

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com









ETUDES GRECQUES

SUR

VIRGILE.

III.



DE L'IMPRIMERIE D'AUG. DELALAIN, RUE SES MATRURIES-S-.-JAGQUES, N°. 5.



ETUDES GRECQUES

SUR

VIRGILE,

RECUEIL DE TOUS LES PASSAGES DES POETES GRECS BMITES DANS LES BUCOLIQUES , LES GÉORGIQUES ET L'ÉNÉIDE,

> AVEC LE TEXTE LATIN ET DES RAPPROCHEMENS LITTERAIRES;

F. G. EICHHOFF,

A PARIS,

A. DELALAIN , Imprimeur-Libraire , rue des Mathurins-St.-Jacques, N°. 5.
TREUTTEL et WURTZ, Libraires, rue de Bourbon,

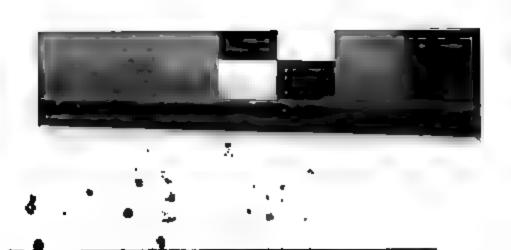
1825.

AND THE WAY CONTRACT OF THE STATE OF THE STA

PA 6825 E5 v.2

ÉNÉIDE.

LIVRE SEPTIÈME.



SOMMAIRE.

Arrivée d'Énée au Latium.

- I. HISTOIRE DU LATIUM.
- II. AMBASSADE A LATINUS.
- III. ALECTON CRES AMATE.
- IV. ALECTON CHEZ TURNUS.
- V. ALECTON CHEZ TYRRHÉE.
- VI. DÉCLARATION DE QUERRE.
- VII. DÉNOMBREMENT DES LATINS.

Le plan de ce livre appartient à Virgile.



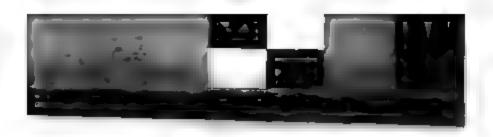
ÉNÉIDE. LIVRE SEPTIÈME.

I.

Tu quoque littoribus nostris, Æneia nutrix, Æternam moriens famam, Caieta, dedisti; Et nunc servat honos sedem tuus, ossaque nomen Hesperiå in magnå, si qua est ca gloria, signant.

Une nouvelle carrière s'ouvre aux regards du poëte : après avoir décrit dans ses six premiers livres les voyages et les malheurs d'Enée, après avoir peint la chute d'une ville puissante, les fureurs de l'amour, les mystères de l'Erèbe, il quitte les rêves brillants de la Grèce pour les obscures traditions de l'Italie ; il les vivifie du feu de son génie, les élève à la hauteur de l'épopée, et consacre par un monument immortel l'origine de la puissance romaine. Ces six derniers livres, trop peu lus, trop peu appréciés, sont peut-être encore plus admirables que les premiers par les nombreuses difficultés du sujet. Après avoir souffert comme Ulysse, Enée doit vaincre comme Achille; mais le poëte a dû créer des caractères pour opposer à son héros des ennemis dignes de lui. Aussi trouve-t-on dans cette seconde partie plus de verve, plus d'abondance que dans l'autre. Partout le mérite de la correction, de la grâce, de l'élégance y est remplacé par l'ascendant des grandes pensées, la vérité des situations et la vivacité des images.

Avant d'arriver à Laurente, la flotte troyenne s'arrête dans une baie de Campanie où fut depuis construit le port de Gaëte,



ÉNÉIDE.

4

du nom de la nourrice d'Enée; ce qui est conforme au témoignage de Denys d'Halicarnasse qui y fait aborder le héros à son départ de l'Île de Prochyta, pour le conduire ensuite au promontoire de Circeii.

×

Atpius exsequiis Æneas ritè solutis,
Aggere composito tumuli, postquam alta quièrunt
Æquora, tendit iter velis, portumque relinquit.
Aspirant auræ in noctem, nec candida cursum
Luna negat: splendet tremulo sub lumine pontus.

Proxima Circææ raduntur littora terræ,
Dives inaccessos ubi Solis filia lucos
Assiduo resonat cantu, tectisque superbis
Urit-odoratam nocturna in lumina cedrum,
Arguto tenues percurrens pectine telas.
Hinc exaudiri gemitus, iræque teonum
Vincla recusantum, et serå sub nocte rudentum;
Setigerique sues, atque in præsepibus ursi
Sævire, ac formæ magnorum ululare luporum;
Quos hominum ex facie dea sæva potentibus herbis

20 Induerat Circe in vultus ac terga ferarum.

Que ne monstra pii paterentur talia Troes,
Delati in portus, neu littora dira subirent,
Neptunus ventis implevit vela secundis,
Atque fugam dedit, et præter vada fervida vexit.

Rien de plus gracieux que ce tableau d'une navigation nocturne, dans lequel Virgile a transporté ce vers d'Emius:

Lumine sic tremulo terra et cava cærula candent.

Le cap Circeii, situé près de Gaëte, et bordé d'un côté par la mer, de l'autre par les marais Pomptins, passe pour avoir été l'île d'Æa, séjour fabuleux de Circé. La réception d'Ulysse



LIVER VII.

chez cette magicienne forme un des principaux épisodes de l'Odyssée, dont elle occupe tout le 10^{me}, chant. Le poëte latin en a reproduit ici le passage le plus remarquable, calui où les compagnons d'Ulysse aperçoivent le palais de Circé.

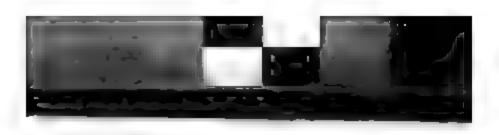
Εύρου δ' ἐν βάσσησι τετυγμένα δώματα Κίρκης ξεστοίσιν λάεσσι, περισκέπτω ἐνὶ χώρω. ἀμφὶ δέ μιν λύκοι ዥσαν ὀρέστεροι, ἀδὲ λέοντες, τοὺς αὐτὰ κατέθελζεν, ἐπεὶ κακὰ φάρμακ ἔδωκεν. οὐδ οῖγ ὡρμάθησαν ἐπ ἀνδράσιν, ἀλλ ἄρα τοίγε οὐρῆσιν μακρῆσι περισσαίνοντες ἀνέσταν. ὡς δ' ὁταν ἀμφὶ ἄνακτα κύνες δαίτηθεν ἰόντὰ σαίνωσ' αἰεὶ γάρ τε φέρει μειλίγματα Эυμοῦ' ὡς τοὺς ἀμφὶ λύκοι κρατερώνυχες, ἀδὲ λέοντες, σαίνον τοὶ δ' ἔδδεισαν ἔπεὶ ἴδον αἰνὰ πέλωρα. ἔσταν δ' εἰνὶ Θύρησι Θεᾶζ καλλιπλοκάμοιο' Κίρκης δ' ἔνδον ἄκουον ἀειδούσης ὀπὶ καλῆ, ἰστὸν ἐποιχομένης μέγαν ἄμεροτον, οἴα Θεάων λεπτά τε καὶ χαρίεντα καὶ ἀγλαὰ ἔργα πέλονται.

Op. X , v. 210.

Virgile, rehaussant ces images par la lugubre harmonie de ses vers, a augmenté encore leur tendance philosophique en montrant dans la férocité des fantômes d'animaux-l'abrutissement de l'âme flétrie par les passions. La flamme odorante qui brûle dans le palais de Circé se retrouve dans la grotte de Calypso, si élégamment décrite au 5..... chant de l'Odyssée:

Op. V, v. 59.

5



6

ÉNÉIDE.

Apollonius de Rhodes, qui a imité dans ses Argonautiques presque tous les épisodes de l'Odyssée, fait aussi aborder Jason et Médée dans l'île d'Æa, qu'il place comme Virgile sur les côtes de l'Ausonie (Argon. IV, v. 659). Ovide s'est contenté de traduire le texte d'Homère (Métam. XIV, v. 248), mais l'Arioste l'a orné et agrandi dans la peinture de son Alcine qui a servi avec Didon de modèle à l'Armide du Tasse. (Roland, ch. VII, st. 9)



Jamque rubescebat radiis mare, et æthere ab alto Aurora in roseis fulgebat lutea bigis:
Cum venti posuëre, omnisque repentè resedit
Flatus, et in lento luctantur marmore tonsæ.
Atque hic Æneas ingentem ex æquore lucum
30 Prospicit: hunc inter fluvio Tyberinus amæno,
Vorticibus rapidis et multà flavus arenà,
In mare prorumpit: variæ circumque supràque
Assuetæ ripis volucres et fluminis alveo,
Æthera mulcebant cantu, lucoque volabant.
Flectere iter sociis, terræque advertere proras
Imperat, et lætus fluvio succedit opaco.

Les Troyens, voguant sous la protection de Neptune, parviennent enfin à l'embouchure du Tibre. Le calme qui favorise le débarquement d'Enée rappelle celui qui conduisit Ulysse dans le fieuve des Phéaciens (Od. V., v. 451), et celui qui faillit le perdre devant l'île des Sirènes:

Αὐτίκ ἔπειτ ἄνεμος μέν ἐπαύσατο, ἡδὲ γαλήνη ἔπλετο νηνεμίη, κοίμησε δὲ κύματα δαίμων.

OD. XII, v. 168.



LIVES VII.

On trouve encore une comparaison analogue dans l'Iliade (ch. VII, v. 4), reproduite après Virgile par Racine (Iphigénie, acte I^{ee}. sc. 1.). La description des bois voisins du Tibre animés par les chauts des oiseaux, se retrouve en partie dans la grotte de Calypso:

Τλη δε σπέος άμφιπεφύχει τηλεθόωσα, κλήθρη τ', αξγειρός τε, καὶ εὐώδης κυπάρισσός. ἔνθα δε τ' ὅρνιθες τανυσίπτεροι εὐνάζοντο, σκῶπές τ', ἔρηκές τε, τανύγλωσσοί τε κορῶναι εἰνάλιαι, τήσιν τε Βαλάσσια ἔργα μέμπλεν. Ου. Ψ. ν. 63.

Mais le tableau entier du poëte latin offre une analogie plus frappante encore avec l'entrée des Argonautes dans le Phase, qui leur présageoit, comme le Tibre aux Troyens, le térme désiré de leurs longues infortunes :

Εἰσέλασαν ποταμοῖο μέγαν ῥόον αὐτὰρ ὁ πάντα καχλάζων ὑπόεικεν. ἔχον ở ἐπὰ ἀριστερὰ χειρών Καύκασον αἰπήεντα, Κυταιίδα τε πτόλιν Αἴης, ἔνθεν Θ' αὖ πεδίον τὸ ἀρήϊον, ἰερά τὰ ἀλση τοῖο Θεοῦ, τόθι κῶας ὅφις εἴρυτο δοκεύων, πεπτάμενον λασίοισιν ἐπὶ δουὸς ἀκρεμόνεσσιν. αὐτὸς ở Αἰσονίδης χρυσέω ποταμόνδε κυπέλλω οἴνον ἀκηρασίοιο μελισταγέας χέτ λοιβάς γαίη τὰ, ἐνναέταις τε Θεοῖς, ψυχαῖς τε καμόντων πρώων γουνοῦτο ở ἀπήμονας εἶναι ἀρωγοὺς το και νπὸς ἐναίσιμα πείσματα δέχθαι.

Argon. II, v. 1265.

Nunc age, qui reges, Erato, quæ tempora rerum, Quis Latio antiquo fuerit status, advena classem Cum primum Ausoniis exercitus appulit oris,

*



8

ÉNÉIDR.

Expediam, et prime revocabo exordia pugne.
Tu vatem, tu, diva, mone: dicam horrida bella;
Dicam acies, actosque animis in funera reges,
Tyrrhenamque manum, totamque sub arma coactam
Hesperiam. Major rerum mihi nascitur ordo,
Majus opus moveo. Rex arva Latinus et urbes
Jàm senior longà placidas in pace regebat.
Hunc Fauno et nymphà genitum Laurente Maricà
Accipimus; Fauno Picus pater; isque parentem
Te, Saturno, refert: tu sanguinis ultimus auctor.

50 Filius hair, fato divum, prolesque virilis
Nulla fuit, primăque oriens erepta juventă est.
Sola domum et tantas servabat filia sedes,
Jam matura viro, jam plenis nubilis annis.
Multi illam magno è Latio totâque petebant
Ausoniă: petit antè alios pulcherrimus omnes
Turnus, avis atavisque potens, quem regia conjux
Adjungi generam miro properabat amore:
Sed variis portenta deûm terroribus obstant.

Enée vient d'aborder au Latium : ses grandes destinées se préparent, et le poëte, pénétré de l'importance de son sujet, fait une seconde invocation à sa Muse, comme Apollonius invoque Erato au début de son 500, chant, à la suite du passage que nous venons de transcrire.

Εί δ΄ άγε νύν, Ερατώ, παρά Β΄ Ιστασο, καί μοι ξνισπε ξνθεν όπως ες Ίωλκον ἀνήγαγε κῶας Ἰήσων, Μηδείης ὑπ' ἔρωτι. σὺ γάρ και Κύπριδος αίσαν ξημορες, ἀδμήτας δὲ τεοῖς μελεδήμασι Βέλγεις παρθενικάς 'τῷ καί τοι ἐπήρατον οῦνομ' ἀνήπτι.

Argon, III, v. t.



LIVEB VII.

9

Latinus, roi de Laurente, est déjà nomme par Hésiode, qui le fait naître d'Ulysse et de Circé, et régner en Etrurie avec son frère Agrius :

Κίρχη δ΄ Ἡελίου Ξυγάτης Υπεριονίδαο, γείνατ' 'Οδυσσήος ταλαφίφρονος ἐν φιλότητι, Αγριον, ἠδὲ Λατίνον ἀμύμονά τε, κρατερόν τε, οἱ δή τοι μάλα τῆλε μυχῶν νῆσων ἰεράων, πάσιν Τυρσηνοίσιν ἀγαχλυτοίσιν ἄνασσον.

Théog. v. 1011.

Denys d'Halicarnasse, d'accord avec Virgile sur les points importants de l'histoire de Latinus, rapporte que ce prince étoit fils d'Hercule, et qu'adopté ensuite par le roi Paune, il lui succède sur le trône du Latinus. Selon le même autour, Enée arrive en Italie la 36me année du règue de Latinus; l'alliance des deux chefs et le mariage d'Enée et de Lavinie furent couclus sans difficulté, et précédèrent les révoltes de Turnus et de Mézence que le poète suppose autérieures, et qu'il fonde sar des oracles prophétiques.

•

Laurus erat tecti medio, in penetralibus altis,

60 Sacra comam, multosque metu servata per annos;
Quam pater inventam, primas cum conderet arces,
Ipse ferebatur Phoebo sacrasse Latinus;
Laurentisque ab ea nomen posuisse colonis.
Hujus apes summum densæ, mirabile dictn,
Stridore ingenti liquidum transæthera vectæ,
Obsedere apicem; et pedibus per mutua nexis,
Examen subitum ramo frondente pependit.
Continuò vates: « Externum cernimus, inquit,
Adventare virum; et partes petere agmen easdem

70 Partibus ex iisdem, et summa dominarier arce. »



Ŋ

10

ÉNÉIDE.

Prætered, castis adolet dum altaria tædis,
Et juxtà genitorem adstat Lavinia virgo,
Visa, nefas! longis comprendere crinibus ignem,
Atque omnem ornatum flamma crepitante cremari,
Regalesque accensa comas, accensa coronam
Insignem gemmis; tum fumida lumine fulvo
Involvi, ac totis vulcanum spargere tectis.
Id verò horrendum ac visu mirabile ferri:
Namque fore illustrem fama fatisque canebant
80 Ipsam, sed populo magnum portendere bellum.

Ces deux prodiges sont tirés de l'histoire romaine. Celui des abeilles entourant le laurier sacré rappelle une superatition des légions qui se croyoient menacées d'une défaite certaine quand un essaim se posoit sur la tente du général. Celui de la flamme miraculeuse, déjà employé pour Ascague (liv. II, v. 680), consacre l'horoscope du jeune Servius Tullius. Les détails poétiques sont empruntés d'Euripide qui raconte ainsi la mort de la fille de Créon, revêtue par Médée d'un voile empoisonné:

ζοεισε, μάλλον δίς τόσως τ' έλάμπετο.

Τοεισε, μάλλον δίς τόσως τ' έλάμπετο.

Δεινόν στενάζασ' ή τάλαιν' ήγείρετο τόπην γάρ αὐτή πήμ' ἐπεστρατεύετο πλόκος βαυμαστόν [ει νάμα παμφάγου πυρούμένη, σείουσα χαίτην κράτά τ' άλλοτ' άλλοσε, χρυσούς μέν άμφὶ κρατί κείμενος πλόκος χρυσούς μέν πράτά τ' άλλοτ' άλλοσε, χρυσούς μέν τόπην πυρούμένη, πίσου γαίτην γράτά τ' έλάμπετο.

Médée , v. 118t.



LIVRE VII.

11

At rex sollicitus monstris, oracula Fauni, Fatidici genitoris adit, lucosque sub altà Consulit Albunea, nemorum que maxima sacro Fonte sonat, sævamque exhalat opaca mephitim. Hinc Italæ gentes omnisque OEnotria tellus In dubiis responsa petunt : húc dona sacerdos Cum tulit, et cæsarum ovium sub nocte silenti Pellibus incubuit stratis, somnosque petivit: Multa modis simulaça videt volitantia miris, go Et varias audit voces, fruiturque deorum Colloquio, atque imis Acheronta affatur Avernis. Hic et tum pater ipse petens responsa Latinus, Centum lanigeras mactabat ritè bidentes, Atque harum effultus tergo stratisque jacebat Velleribus. Subita ex alto vox reddita luco est: « Ne pete connubiis natam sociare Latinis, O mea progenies, thalamis neu crede paratis: Externi veniunt generi, qui sanguine nostrum Nomen in astra ferent, quorumque à stirpe nepotes 2000mpia sub pedibus, quà Sol utrumque recurrens Aspicit Oceanum, vertique regique videbunt. » Hæc responsa patris Fauni, monitusque silenti Nocte datos, non ipse suo premit ore Latinus; Sec circum late volitans jam fama per urbes Ausonias tulerat, cum Laomedontia pubes Gramineo ripæ religavit ab aggere classem.

L'oracle du dieu Faune, placé près de la fontaine sulfureuse d'Albunée, jouissoit d'une grande célébrité dans l'ancienne Italie. Ce fut là que parut dans la suite la Sibylle de Tibur. Letinus observe pour le consulter les rites institués par le devin Amphieraüs, dont les trois fils furent les fondateurs de Tibur. La réponse de Faune sert à légitimer les droits d'Enée sur le Latium, et Denys d'Halicamasse loi-même rapporte qu'un avertissement céleste détermina Latinus à accueillir savorablement les Troyens.

II.

ÆNEAS, primique duces, et pulcher Iulus
Corpora sub ramis deponunt arboris altæ;
Instituuntque dapes, et adorea liba per herbam
110Subjiciunt epulis, sic Jupiter ipse monebat,
Et cereale solum pomis agrestibus augent.
Consumptis hîc fortè aliis, ut vertere morsus
Exiguam in cererem penuria adegit edendi,
Et violare manu malisque audacibus orbem
Fatalis crusti, patulis nec parcere quadris:
«Heus! etiam mensas consumimus! » inquit Iulus.
Nec plura alludens. Ea vox audita laborum
Prima tulit finem, primamque loquentis ab ore
Eripuit pater, ac stupefactus numine pressit.
120Continuò: «Salve fatis mihi debita tellus,

Vosque, ait, o fidi Trojæ salvete Penates.

Hîc domus, hæc patria est. Genitor mihi talia, namque
Nunc repeto, Anchises fatorum arcana reliquit:

Cùm te, nate, fames ignota ad littora vectum
Accisis coget dapibus consumere mensas,

Tùm sperare domos defessus, ibique memento
Prima locare manu molirique aggere tecta.

Hæc erat illa fames; hæc nos suprema manebat,

Exitiis positura modum.

130Quare agite, et primo læti cum lumine solis, Quæ loca, quive habeant homines, ubi momia gentis, Vestigemus, et à portu diversa petamus.



LIVEB VII.

13

Nunc pateras libate Jovi, precibusque vocate
Anchisen genitorem, et vina reponite mensis.
Sic deinde effatus, frondenti tempora ramo
Implicat: et geniumque loci, primamque deorum
Tellurem, nymphasque, et adhuc ignota precatur
Numina; thu noctem, noctisque orientia signa,
Idæumque Jovem, Phrygiamque ex ordine Matrèm
140Invocat, et duplices cœloque ereboque parentes.

Hic pater omnipotens ter cœlo clarus ab alto Intonuit, radiisque ardentem lucis et auro Ipse manu quatiens ostendit ab æthere nubem. Diditur hic subitò Trojana per agmina rumor Advenisse diem quo debita mœnia condant. Certatim instaurant epulas, atque omine magno Crateras læti statuunt, et vina coronant.

Enfin le prodige prédit par Céléno (liv. III, v. 255.), confirmé par Hélénus (liv. III, v. 394.) et expliqué par Anchise, reçoit ici son accomplissement, et manifeste aux yeux d'Enée la volonté des dieux. Cet événement, malgré sa bizarrerie, a été rapporté par tous les historiens qui ont écrit sur les antiquités du Latium, et le poête Lycophron lui-même ne l'a pas oublié dans sa Cassandre, comme nous l'avons déjà vu au 3me, livre:

Ενθα τράπεζαν είδάτων πλήρη κιχών, την ύστερον βρωθείσαν έξ όπαόνων, μνήμην παλαιών λήψεται Βεσπιασμάτων, κτίσει δε χώραν έν τόποις Βορειγόνων. Cassandre, v. 1250.

L'invocation d'Enée aux divinités de l'Italie rappelle celle d'Ulysse aux Nymphes de l'île d'Ithaque, qu'il revoit après vingt ans d'exil :



14

ÉNÉIDE.

Γήθησέν τ' ἄρ' ἔπειτα πολύτλας δίος 'Οδυσσεύς, χαίρων ή γαίη " κύσε δε ζείδωρον ἄρουραν · αὐτίκα δὴ νύμφης ἡρήσατο χεῖρας ἀνασχών · « Νύμφαι νηϊάδες , κοῦραι Διὸς , οὖποτ' ἔγωγε ὄψεσθ' ὕμμ' ἐφάμην · νῦν δ' εὐχωλῆς ἀγανῆσι χαίρετ' · ἀτὰρ καὶ δῶρα διδώσομεν , ὡς τοπάρος πὲρ , αἴκεν ἐᾳ πρόφρων μὲ Διὸς Βυγάτηρ ἀγελείη αὐτόν τε ζώειν , καί μοι φίλαν νίὸν ἀέξη . »

OD. XIII, v. 353.

Le héros grec reçoit aussi le présage de la foudre au moment de consommer la perte des prétendants :

Ως ἔφατ' εὐχόμενος τοῦ δ' ἔκλυε μητίετα Ζεύς * αὐτίκα δ' ἐβρόντησεν ἀπ' αἰγλήεντος 'Ολύμπου ὑψόθεν ἐκ νεφέων * γήθησε δὲ δῖος 'Οδυσσεύς.

Op. XX , v. 102.

*

Postera cum primă lustrabat lampade terras
Orta dies, urbem, et fines, et littora gentia
50Diversi explorant: hæc fontis stagna Numici,
Hunc Tybrim flu vium, hîc fortes habitare Latinos.
Tum satus Anchisă delectos ordine ab omni
Centum oratores augusta ad mœnia regis
Ire jubet, ramis velatos Palladis omnes,
Donaque ferre viro, pacemque exposcere Teucris.
Haud mora: festinant jussi, rapidisque feruntur
Passibus. Ipse humili designat mœnia fossă,
Moliturque locum, primasque in littore sedes
Castrorum in morem pinnis atque aggere cingit.



LIVRE VII.

15

Les découvertes de contrées inconnues reviennent souvent dans l'Odyssée; entr'autres dans l'arrivée d'Ulysse chez Circé (Od. X, v. 185), et dans son débarquement à la terre des Cyclopes:

Ενθα δ' ἀποδρίζαντες ἐμείναμεν ἡῶ δίαν. ἡμος δ' ἡριγένεια φάνη ἡοδοδάκτυλος ἡὼς, νῆσον Βαυμάζοντες ἐδινεόμεσθα κατ' αὐτήν.

OD. IX, v. 15t.

Le Numicius, le premier fleuve qui frappe les yeux d'Enée, fut celui qui lui servit de tombeau, car il y disparut dans un combat contre les Etrusques trois ans après son arrivée en Italie. Ce fleuve jadis considérable est aujourd'hui entièrement tari. Le camp fortifié des Troyens s'étendoit sur la rive orientale du Tibre, dans l'emplacement du port d'Ostie, et à peu de distance de la ville de Laurente.

*

Ardua cernebant juvenes, muroque subibant.
Antè urbem pueri et primevo flore juventus
Exercentur equis, domitantque in pulvere currus;
Aut acres tendant arcus, aut lenta lacertis
Spicula contorquent, cursuque ictuque lacessunt:
Cùm provectus equo longævi regis ad aures
Nuntius ingentes ignotà in veste reportat
Advenisse viros. Ille intrà tecta vocari
Imperat, et solio medius consedit avito.

Les jeux guerriers que Virgile attribue ici à la jeunesse latine représentent ceux auxquels les jeunes Romains s'exerçaient habituellement dans le champ de Mars. Cet mage remonte à une



16

ÉNÉIDB.

haute antiquité, comme on peut-le voir par le Bouclier d'Hercule, sur lequel Hésiode a tracé une scène analogue, mêlant les jeux guerriers aux denses et aux festins:

Ενθεν δ' αὖθ' ἐτέρωθε νέοι κώμαζον ὑπ' αὐλοῦ, τοίγε μὲν αὖ παίζοντες ὑπ' ὀρχηθμῷ καὶ ἀοιδή, τοίγε μὲν αὖ γελόωντες ὑπ' ἀὐλητήρι δ' ἔκαστος, πρόσθ' ἔκιον ' πᾶσαν δὲ πόλιν βαλίαι τε χοροί τε ἀγλαΐαι εἶχον, τοὶ δ' αὖ προπάροιθε πόληος νῶθ' Ιππων ἐπιδάντες ἔθύνεον.

Bouclier d'Hercule, v. 281.

Homère représente aussi les compagnons d'Achille se livrant à des exercices du même genre :

..... λαοί δε παρά ρηγμίνι Βαλάσσης δίσκοισιν τέρποντο καὶ αίγανέησιν ίέντες.

IL. II, v. 773.

L'errivée des ambassadeurs troyens chez Latinus rappelle celle de Télémaque et de Pisistrate chez Ménélas (Od.IV, v. 20), imitée par le Tasse dans celle d'Alète et d'Argant au camp des Chrétiens (Jérusalem, ch. II, st. 57.)

*

Urbe fuit summă, Laurentis regia Pici,
Horrendum silvis et relligione parentum.
Hinc sceptra accipere, et primos attoliere fasces
Regibus omen erat; hoc illis curia templum;
Hic sacris sedes epulis; hic, ariete cæso,
Perpetuis soliti patres considere mensis.
Quin etiam veterum effigies ex ordine avorum
Antiquă è cedro, Italusque, paterque Sabinus



LIVER VII.

Vitisator, curvam servans sub imagine falcem,
180Saturnusque senex, Janique bifrontis imago,
Vestibulo adstabant, aliique ab origine reges,
Martiaque ob patriam pugnando vulnera passi.
Multaque prætereà sacris in postibus arma,
Captivi pendent currus, curvæque secures,
Et cristæ capitum, et portarum ingentia claustra,
Spiculaque, clypeique, ereptaque rostra carinis.
Ipse quirinali lituo, parvâque sedebat
Succinctus trabeà, lævåque ancile gerebat

Ipse quirinali lituo, parvaque sedebat
Succinctus trabea, lævaque ancile gerebat
Picus, equitm domitor, quem capta cupidine conjux
190Aurea percussum virga versumque venenis,
Fecit avem Circe, sparsitque coloribus alas.

Ce vénérable palais des rois de Laurente, que le poête assimile au sénat romain, réunit toutes les traditions du Latium. On y retrouve l'origine des faisceaux consulaires, la célébration des fêtes religieuses, et les noms des premiers chefs de colonies, conservés par les historiens. Italus, roi des Sicules, donna son nom à l'Italie; Sahinus, fils de Sancus, introduisit l'agriculture; Janus accueillit Saturne chassé de l'Asie par Jupiter; Picus doit sans doute à son nom la fable de sa métamorphose (Ovide, ch. XIV, v. 320.) Les trophées d'armes suspendus aux colonnes rappellent l'usage des guerriers grecs, consacré dans le discours d'Idoménée (Il. XIII, v. 260.) Mais l'ensemble de la description ne peut mieux se comparer qu'au palais d'Alcinoüs dans Homère. Si l'un offre tout l'intérêt des souvenirs, tout l'attrait de la vérité, l'autre a toute la richesse et l'élégance d'une inépuisable imagination:

Αλκινόου πρός δώματ' ϊε κλυτά * πολλά δέ οι κήρ δρμαιν' ισταμένω, πρίν χάλκεον ούδον ικέσθασ' διστε γάρ ἡελίου αϊγλη πέλεν, ἡέ σελήνης δώμα κάθ' ὑψερεφές μεγαλήτορος Άλκινόοιο.

Etudes greeq. III. Partie.



16

ÉNÉIDE.

haute antiquité, comme on peut le voir par le Bouclier d'Hercule, sur lequel Résiode a tracé une scène analogue, mêlent les jeux guerriers aux danses et aux festins:

Ευθεν δ΄ αὖθ' ἐτέρωθε νέοι κώμαζον ὑπ' αὐλοῦ, τοίγε μὲν αὖ παίζοντες ὑπ' ὀρχηθμῶ καὶ ἀοιδῆ, τοίγε μὲν αὖ γελόωντες ὑπ' αὐλητῆρι δ' ἔκαστος. πρόσθ' ἔκιον ' πᾶσαν δὲ πόλιν Βαλίαι τε χοροί τε ἀγλαΐαι εἶχον. τοὶ δ' αὖ προπάροιθε πόληος νῶθ' ἔππων ἐπιβάντες ἐθύνεον.

Bouclier d'Hercule , v. 281.

Homère représente aussi les compagnons d'Achille se livrant à des exercices du même genre :

..... λαοί δε παρά ρπημίνι Βαλάσσης δίσκοισιν τέρποντο καὶ αίγανέησιν ιέντες.

IL. II, v. 773.

L'arrivée des ambassadeurs troyens chez Latinus rappelle celle de Télémaque et de Pisistrate chez Ménélas (Od.IV, v. 20), imitée par le Tasse dans celle d'Alète et d'Argant au camp des Chrétiens (Jérusalem, ch. II, st. 57.)

*

Urbe fuit summă, Laurentis regia Pici,
Horrendum silvis et relligione parentum.
Hinc sceptra accipere, et primos attollere fasces
Regibus omen érat; hoc illis curia templum;
Hic sacris sedes epulis; hic, ariete cæso,
Perpetuis soliti patres considere mensis.
Quin etiam veterum effigies ex ordine avorum
Antiquă è cedro, Italusque, paterque Sabinus



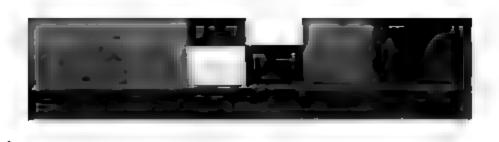
LIVES VII.

17 Vitisator, curvam servans sub imagine falcem. 180Saturnusque senex, Janique bifrontis imago, Vestibulo adstabant, aliique ab origine reges, Martiaque ob patriam pugnando vulnera passi: Multaque prætereà sacris in postibus arma, Captivi pendent currus, curvæque secures, Et cristæ capitum, et portarum ingentia claustra, Spiculaque, clypeique, ereptaque rostra carinis. Ipse quirinali lituo, parvaque sedebat Succinctus trabeă, lævâque aucile gerebat Picus, equum domitor, quem capta cupidine conjux 190Aurei percussum virga versumque venenis, Fecit avem Circe, sparsitque coloribus alas.

Ce vénérable palais des rois de Laurente, que le poëte saimile au sénat romain, réunit toutes les traditions du Latium. On y retrouve l'origine des faisceaux consulaires, la célébration des sètes religieuses, et les noms des premiers chefs de colonies, conservés par les historiens. Italus, roi des Sicules, donna son nom à l'Italie; Sabinus, fils de Sancus, introduigit l'Asie par Jupiter; Picus doit sans doute à son nom la fable de sa métamorphose (Ovide, ch. XIV, v. 320.) Les trophées d'armes suspendus aux colonnes rappellent l'usage des guerriers grecs, consacré dans le discours d'Idoménée (Il. XIII, v. 260.) Mais Pensemble de la description ne peut mieux se comparer qu'au palais d'Alcinous dans Homère. Si l'un offre tout l'intérêt des souvenirs, tout l'attrait de la vérité, l'autre a toute la richesse et l'élégance d'une inépuisable imagination :

Αλκινόου πρός δώματ ει κλυτά πολλά δε οι κήρ ωρμαιν' ισταμένω, πρίν χάλκεον ούδον ικέσθασ ωστε γάρ πελίου αίγλη πέλεν, πέ σελήνης δώμα κάθ' ύψερεφές μεγαλήτορος Άλκινόοιο.

Etudes grecq. III. Partie.



ÉNÉIDE.

18

γάλκεοι μέν γάρ τοῖχοι έρκρέδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα, ές μυχον έξ ούδου, περί δε Βριγκός κυάνοιο. χρύσειαι δε Βύραι πυκινόν δόμον έντός ξεργον. άργύρεοι δε σταθμοί έν χαλκέφ έστασαν οὐδῷ, αργύρεον δ' έφ' ύπερθύριον, χρυσέη δέ κορώνη. χρύσειοι δ' έκατερθε και άργύρεοι κύνες ήσαν ούς Ήφαιστος έτευξεν ίδυίησι πραπίδεσσι, δώμα φυλασσέμεναι μεγαλήτορος Άλκινόοιο, άθανάτους δυτας και αγήρως ήματα πάντα. έν δὲ βρόνοι περί τοῖχον έρηρέδατ' ἔνθα καί ἔνθα, ές μυχον έξ ούδοιο διαμπερές, ένθ, ένι πέπλοι λεπτοί εύνητοι βιδλήατο, ξργα γυναιχών. Ενθα δὲ Φαιήκων ήγήτορες έδριόωντο, πίνοντες και έδοντες ' έππετανον γάρ έχεσκον. χρύσειοι δ' άρα κούροι έυδμήτων έπὶ βωμών ἔστασαν, αἰθομένας δαϊδας μετά χερσὶν ἔχοντες, φαίνοντες νύκτας κατά δώματα δαιτυμόνεσσι.

Op. VII, v. 82.

Nous avons déjà eu occasion de transcrire dans nos premiers volumes les autres traitade ce brillant tableau (Géorgiques IV, v. 116), (Enéide I, v. 705.) Les vers de Virgile ont inspiré à Stace un de ses passages les plus remarquables, sa description du temple de Mars (Thébaide, ch. VII, v. 55.)

*

Tali intus templo divûm, patriaque Latinus
Sede sedens, Teucros ad sese in tecta vocavit,
Atque hec ingressis placido prior edidit ore:
Dicite, Dardanidee, neque enim nescimus et urbem
Et genus, auditique advertitis ecquore cursum,
Quid petitis? que causa rates, aut cujus egentes
Littus ad Ausonium tot per vada cœrula vexit?



VII.

19

Sive errore vise, seu tempestatibus acti; 200Qualia multa mari nautæ patiuntur in alto, Fluminis intrâstis ripas, portuque sedetie : Ne fugite hospitium, neve ignorate Latinos, Saturni gentem, haud vinclo nec legibus equam, Sponte sua, veterisque dei se more tenentem. Atque equidem memini, fama est obscurior annis, Auruncos ita ferro senes, his ortus ut agris Dardanus Idæas Phrygiæ penetrārit ad urbes, Threïciamque Samum, que nunc Samothracia fertur. Hine illum Corythi Tyrrbena ab sede profectum

210Aurea nune solio stellantis regia cœli

Accipit, et numerum divorum altaribus auget. » Dixerat ; et dicta Ilioneus sic voce secutus ; « Rex., genus egregium Fauni, nec fluctibus actos Atra subegit by ems vestris succedere terris, Nec sidus regione viæ, littusve fefellit. Consilio hanc omnes animisque volentibus urbem Afferimur, pulsi regnis que maxima quondam Extremo veniens Sol aspiciebat Olympo.

Ab Jove principium generis; Jove Dardana pubes 2 20 Gaudet avo ; rex ipse , Jovis de gente supremá, Troins Æneas tua nos ad limina misit. Quanta per Idæos sævis effusa Mycenis Tempestas ierit campos, quibus actus uterque Europæ atque Asiæ fatis concurrerit orbis, Audiit, et si quem tellus extrema refuso Submovet Oceano, et si quem extenta plagarum Ocatuor in medio dirimit plaga solis iniqui. Diluvio ex illo tot vasta per æquora vecti,

Dis sedem exiguam patriis, littusque rogamus 230Innocuum, et cunctis undamque auramque patentem.



ÉNÉIDE.

20

Non erimus regno indecores, nec vestra feretur Fama levis, tantique abolescet gratia facti;
Nec Trojam Ausonios gremio excepisse pigebit:
Fata per Ænese juro, dextramque potentem,
Sive fide, seu quis bello est expertus et armis.
Multi nos populi, multæ, ne temne, quod ultrò
Præferimus manibus vittas ac verba precentum,
Et petière sibi et voluère adjungere gentes:
Sed nos fata deûm vestras exquirere terras

Afolmperiis egère suis. Hinc Dardanus ortus,
Huc repetit; jussisque ingentibus urget Apollo
Tyrrhenum ad Tybrim, et fontis vada sacra Numici.
Dat tibi prætereà fortunæ parva prioris
Munera, relliquias Troja ex ardente receptas.
Hoc pater Anchises auro libabat ad aras;
Hoc Priami gestamen erat, cum jura vocatis
More daret populis, sceptrumque, sacerque tiaras,
Iliadumque labor, vestes.»

Talibus Ilionei dictis, defixa Latinus

250Obtutu tenet ora, soloque immobilis heret,
Intentos volvens oculos: nec purpura regem
Picta movet, nec sceptra movent Priamcia tantúm,
Quantúm in connubio natse thalamoque moratur,
Et veteris Fauni volvit sub pectore sortem.
Hunc illum fatis externá ab sede profectum
Portendi generum, paribusque in regna vocari
Auspiciis; huic progeniem virtute futuram
Egregiam, et totum quæ viribus occupet orbem.
Tandem lætus ait: « Di nostra incepía secundent,

260Auguriumque suum! Dabitur, Trojane, quod optas.
Munera nec speruo: non vobis, rege Latino,
Divitis uber agri, Trojæve opulentia deerit.



LIVER VII.

Ipse modò Æneas, nostri si tanta capido est, Si jungi hospitio properat, sociasque vocari, Adveniat, vultus neve exhorrescat amicos. Pars mihi pacis erit dextram tetigisse tyranni. Vos contrà regi mea nunc mandata referte. Est mihi nata, viro gentis quam jungere nostres. Non patrio ex adyto sortes, non plurima colo Monstra sinunt: generos externis affore ab oria

270Monstra sinunt : generos externis affore ab oris, Hoc Latio restare canunt, qui sanguine nostrum Nomen in astra ferant. Hunc illum poscere fatal Et reor, et, si quid veri mens augurat, opto. »

Hesc effatus, equos numero pater eligit omni.
Stabant tercentum nitidi in præsepibus altis.
Omnibus extemplò Teucris jubet ordine duci
Instratos ostro alipedes pictisque tapetis:
Aurea pectoribus demissa monilia pendent;
Tecti auro, fulvum mandunt sub dentibus aurum.

280 Absenti Ænem currum geminosque jugales,
Semine ab æthereo, apirantes naribus ignem,
Ellorum de gente, patri quos dædala Circe
Supposità de matre nothos furata creavit.
Talibus Æneadæ donis dectisque Latini
Sublimes in equis redeunt, pacemque reportant.

Toute cette audience de Latinus est pleine de convenance et de dignité. Son seul défaut est de trop ressembler à celle que Didon accorde aux Troyens naufragés (livre I, v. 511.). Le premier discours du vieux roi correspond exactement à celui de la reine de Carthage; il respire la même humanité, le même respect pour les droits des suppliants. Le discours d'Ilionée est une belle amplification de celui que ce Troyen adresse à Didon: il est proportionné ici à la grandeur des intérêts qu'il expose, et offre un parfait modèle d'éloghence démonstrative.

21

La reponse de Latinus a un caractère particulier. Le poet fui a donné un haut degre d'importance, parce qu'elle preparle dénoûment, et a cru devoir l'appuyer de l'autorité d'Homère. Le recueillement du roi, méditant les oracles, est conforme au silence d'Ulysse:

Αλλ' ότε δή πολύμητις αναίξειεν 'Οδυσσεύς, στάσκεν, ύπαι δε ίδεσκε, κατά χθονός όμματα πήξας.

IL. III, v. 216.

L'offre qu'il fait de la main de Lavinie est imitée de celle d'Alcinous qui, des l'arrivée d'Ulysse, lui propose en mariage sa fille Nausicae:

Αὶ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ, καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἄπολλον, τοῖος ἐων, οἶος ἐσσὶ, τά τε φρονέων, ἄτ' ἐγώ περ, παῖδά τ' ἐμὴν ἐχέμεν, καὶ ἐμὸς γαμβρὸς καλέεσθαι, αὖθι μένων · οἴκον δὲ ἐγὼ καὶ κτήματα δοίην, αἴκ' ἐθέλων γε μένοις · ἀέκοντα δέ σ' οὕτις ἐρύξει Φαιήκων · μὴ τοῦτο φίλον Διὶ πατρὶ γένοιτο.

OD. VII, v. 311.

Le riche haras de Latinus, composé de trois cents chevaux, rappelle celui d'Erichton dans l'Iliade:

Δάρξανος αὖ τέκεθ' νιὸν Ἐριχθόνιον βασιλῆα, δς δὴ ἀφνειότατος γένετο Ανητῶν ανθρώπων τοῦ τρισχίλιαι ἴπποι έλος κάτα βουκολέοντο Βήλειαι, πώλοισιν ἀγαλλόμεναι ἀταλῆσιν.

IL. XX, v. 219.

Ţ

Les deux coursiers réservés pour Enée remplacent ceux qu'il avait reçus d'Anchise et qui lui surent enlevés par Diomède:



ETVRE VII.

Τῆς γάρ τοι γενεῆς, ἦς Τρωί περ εὐρύοπα Ζεὺς δῶχ', νἶος ποινήν Γανυμήδεος οὐνεκ' ἄριστοι ἔππων, ὅσσοι ἔασιν ὑπ' ἡῶ τ' ἡἐλιόν τε '
τῆς γενεῆς ἔκλεψεν ἄναξ ἀνδρῶν Άγχίσης, λάθρη Λαομέδοντος ὑποσχὼν Ξήλεας ἔππους.
τῶν οὶ ἔξ ἐγένοντο ἐνὶ μεγάροισι γενέθλη '
τοὺς μὲν τέσσαρας αὐτὸς ἔχων ἀτίταλλ' ἐπὶ φάτνη, τὼ δὲ δύ Αἰνεία δώκεν, μήστωρε φόδοιο.

In. V, v. 265.

La joie des Troyens est de courte durée : bientôt l'implacable Jonon les aperçoit des côtes de la Sicile, et se prépare à allumer la guerre, comme au rer. livre elle excite la tempête. Cette conformité de situation est un défaut inhérent au séjet, qu'il n'était point donné au poête d'éviter, mais qu'il a su au moins compenser par l'effrayante énergie des images.

III.

Eccu autem Inachiis sese referebat ab Argia

Sæva Jovis conjux, aurasque invecta tenebat;
Et lætum Æneau, classemque ex æthere longe
Dardaniam Siculo prospexit ab usque Pachyno.
290Moliri jam tecta videt, jam fidere terræ,
Deseruisse rates. Stetit acri fixa dolore;
Tum quassans caput, hæc effudit pectore dicta:
"Heu stirpem invisam, et fatis contraria nostris
Fata Phrygum! num Sigeis occumbere campis,
Num capti potuère capi? num incensa cremavit
Troja viros? medias acies, mediosque per ignes
Invenère viam. At, credo, mea numina tandem
Fessa jacent, odus aut exsaturata quievi.

25

t



24

ĖNĖIDE.

Quin etiam patrià excussos infesta per undas 300Ausa sequi, et profugis toto me opponere ponto.

Absumptæ in Teucros vires cœlique marisque.

Quid Syrtes, aut Scylla mihi, quid vasta Charybdis
Profuit? optato conductur Tybridis alveo,
Securi pelagi atque mei! Mars perdere gentem
Immanem Lapithům valuit; concessit in iras
Ipse deûm antiquam genitor Calydona Diánæ: [rentem?
Quod scelus aut Lapithas tantum, aut Calydona meAst ego, magna Jovis conjux, nil linquere inausum
Que potui, infelix, que memet in omnia verti,

310 Vincor ab Ænea! Quod si mea numina non sunt Magna satis, dubitem haud equidem implorare quod usquam est:

Flecteresi nequeo superos, Acheronta movebo.
Non dabitur regnis, esto, prohibere Latinis,
Atque immota manet fatis Lavinia conjux:
At trahere, atque moras tantis licet addere rebus;
At licet amborum populos exscindere regum.
Hac gener atque socer coeant mercede suorum.
Sanguine Trojano et Rutulo dotabere, virgo!
Et Bellona manet te pronuba. Nec face tantum
350Cisseis prægnans ignes enixa jugales:

Quin idem Veneri partus suus, et Paris alter, Funestæque iterum recidiva in Pergama tædæ.»

Le courroux de Junon à la vue des Troyens rappelle, comme nous l'avons dit, celui de Neptune à la vue d'Ulysse :

Τον δ' εξ Αίθιόπων ανιών κρείων Ένοσιχθων, τηλόθεν έκ Σολύμων όρεων ίδεν είσατο γάρ οι πόντον έπιπλώων ο δ' έχώσατο κηρόθι μάλλον κινήσας δε κάρη προτί δν μυθήσατο Βυμόν.

On. V, v. 282.



LIVEB VII.

25

Le discours entier de la déesse répond, pour le fond des idées, au monologue du 1^{er}. livre (v. 58.) et offre même avec lui beaucoup trop d'analogie. On y remarque cependant une teinte plus sombre et plus mélancolique. On y distingue ces vers d'Ennius sur Troie:

Que nec Dardaniis campis potuêra perire,

Nec cum capta capi, nec cum combusta cremari.

Annales, livre X.

Les exemples de Mars et de Diane sont tirés d'Hésiode et d'Homère. Le premier décrit le combat des Centaures et des Lapithes (Bouclier d'Hercule v. 178), l'autre, la chasse du sanglier de Calydon et la mort de Méléagre (Il. IX, v. 529.). Voyez ces deux récits dans Ovide (Métam. VIII, v. 267; et XII, v. 210.)

La résolution que prend la déesse d'armer l'enfer en sa faveur rappelle ces paroles des Danaïdes d'Eschyle, désespérant de la justice des dieux :

Τον πολυξενώτατον
Ζήνα των κεκμηκότων
εξόμεσθα σύν κλάδοις
άρτάναις Θανούσαι,
μή τυχούσαι Θεών "Ολυμπίων.
Εικηλε, Suppliantes, v. 157.

Enfiu l'hymen sanglant que Junon prépare au fils de Vénus, qui, nouveau Pâris, doit embraser une nouvelle Troie, rappelle la réflexion d'Euripide sur l'union d'Hercule avec Déjanire:

> Τὰν ναίδ' όπως τε βάκχαν, σὺν αίματι, σὺν καπνώ, φονίοις Β' ὑμεναίοις Άλκμήνας τόκω Κύπρις ἐξέδωκεν. Ηippolyte, v. 555.

> > *



ÉNÉIDE.

Hæc ubi dicta dedit, terras horrenda petivit. Luctificam Alecto dirarum ab sede sororum Infernisque ciet tenebris, cui tristia bella, lræque, insidiæque, et crimina noxia cordi. Odit et ipse pater Pluton, odère sorores Tartareæ monstrum: tot sese vertit in ora. Tam sævæ facies, tot pullulat atra colubris. 330Quam Juno his acuit verbis, ac talia fatur: «Hunc mihi da proprium ; virgo sata nocte, laborem, , Hanc operam, ne noster honos, infractave cedat Fama loco, nen connubiis ambire Latinum Æneadæ possint, Italosve obsidere fines. Tu potes unanimes armare in prælia fratres,

Afque odris versare domos ; tu verbera tectis Funereasque inferre faces; tibi nomina mille, Mille nocendi artes : fœcundum concute pectus, Disjice compositam pacem, sere crimina belli;

340Arma velit, poscatque simul, rapiatque juventus. »

Cette évocation d'Alecton, devenue un des lieux communs de la poésie, imitée par Ovide dans Ino et Athemas (Métam. IV, v. 420), par le Tasse dans Argillan (Jérusalem, ch. VIII, st. 1.) et par Voltaire dans l'entrevue de la Discorde et de la Politique (Henriade, ch. IV, v. 158) est renfermée primitivement dans ces vers de l'Iliade, où Althée mère de Méléagre conjure les Furies de venger sur son fils la mort de sea deux frères :

Πόλλ' ἀχέουσ' ήρᾶτο κασιγνήτοιο φάνοιο: πολλά δε και γαΐαν πολυφόρδην χερσίν άλοία, κικλήσκουσ' *Αίδην και έπαινήν Περσεφόνειαν, πρόχνυ καθεζομένη, δεύοντο δε δάκρυσι κάλποι, παιδί δόμεν Βάνατον" της δ΄ ήεροφοίτις Έριννυς εκλυεν εξ ερέβευσφιν, αμείλιχον ήτορ έχουσα.

IL. IX , v. 567.



LIVEE VII.

27

Le portrait d'Alecton elle-même rappelle celui de Mars dans cette exclamation de Jupiter:

Εχθιστος δέ μοί ἐσδι Βεῶν, οὶ "Ολυμπον ἔχουσιν, αἰεὶ γάρ τοι ἔρις τε φίλη, πόλεμοί τε, μάχαι τε.
Ιι. V. v. 890.

Mais levéritable modèle de l'épisode de Virgile se trouve dans l'Hercule furieux d'Euripide, où l'on voit la Rage, suscitée par Junon, s'avancer sur la scène avec Iris pour porter Hercule à tuer ses enfants. Iris lui signifie ainsi les ordres de la déesse :

Αλλ' εἶ, ἄτεγκτου συλλαβοῦσα καρδίαυ, νυκτὸς κελαινῆς ἀνυμέναιε παρθένε, μανίας τ' ἐπ' ἀνδρὶ τῷδε, καὶ παιδοκτόνους φενῶν ταραγμοὺς, καὶ ποδῶν σκιρτήματα ἐλαυνε, κίνει, φόνιον ἐζίει κάλων ὡς ἀν, πορεύσας δι ἀχερούσιου πόρου τὸν καλλίπαιδα στέφανου αὐθέντη φόνφ, γνῷ μὲν τὸν Ἡρας οἶος ἐστ' κὐτῷ χόλος. Hercule furioux, τ. 835.

_

Exin Gorgoneis Alecto infecta venenis
Principio Latium et Laurentis tecta tyranni
Celsa petit; tacitumque obsedit limen Amatæ,
Quam super adventu Teucrûm Turnique hymenesis
Forminese ardentem curasque iraque coquebant.
Huic dea coruleis unum de erinibus anguem
Conjicit, inque sinum pracordia ad intima subdit,
Quo faribunda domum monstro permisceat omness.
Ille inter vestes et levia pectora lapsus
350 Volvitur attactu nullo, fallitque furentem,
Vipeream inspirans animam: fit tortile collo



ÉNÉIDB.

Aurum ingens coluber, fit longes tenia vitte, Innectitque comas, et membris labricus errat. Ac dum prima lues udo sublassa veneno Pertentat sensus, atque ossibus implicat ignem, Necdum animus toto percepit pectore flammam: Mollius, et solito matrum de more locuta est, Multa super nată lacrymans, Phrygiisque hymenæis: « Exulibusne datur ducenda Lavinia Toucris. 360O genitor? nec te miseret natæque@tulque? Nec matris miseret, quam primo aquilone relinquet Perfidus, alta petens, abductă virgine, prædo? At non sic Phrygius penetrat Lacedæmona pastor, Ledzamque Helenam Trojanas vexit ad arces? Quid tua sancta fides, quid cura antiqua tuorum, Et consanguineo toties data dextera Turno? Si gener externa petitur de gente Latinis, Idque sedet, Faunique premunt te jussa parentis: Omnem equidem sceptris terram que libera nostris 370Dissidet, externam reor, et sic dicere divos.

Et Turno, si prima domûs repetatur origo, Inachus Acrisiusque patres, mediæque Mycenæ. »

Alecton obéit aussitôt aux ordres de la déesse et se rend auprès d'Amate, épouse de Latinus, que Denys d'Halicarnasse représente également comme ayant favorisé les intérêts de Turnus. Le récit de Virgile est gradué avec beaucoup d'art; celui d'Euripide est plus brusque. La Rage se précipite tout à coup sur Hercule et le livre aux transports les plus furieux :

Ην ίδου και δη τινάσσει πράτα βαλδίδων άπο, και διαστρόφους έλίσσει στηα γοργώπους πόρας αμπνοάς δ' οὐ σώφρονίζει, ταύρος ώς ές έμδολην δεινός μυκάται δέ, πήρας άνακαλών τὰς ταρτάρου.

Hercule farious, v. 869.



LIVER VII.

Le discours pathétique de la reine lorsqu'elle sent les promières atteintes du poison rappelle les reproches que Thésée fait à Adreste, roi d'Argos, dans la tragédie des Suppliantes, d'avoir pris pour gendres Tydée et Polynice, tous deux exilés de leur patrie:

φοικα δικαίοις του σοφόν συμμιγνύναι.

γικωσας οίκους. Χρην γαφ ούτε σώματα
γαμπρόν δε Βολερώ δώμα συμμίξας το σόν,
ξενοίσιν ώδ ξόωκας, ώς ζώντων Βεών.
γε και σύ φαίνη δεκάδος, ού σοφός γεγώς.

Euripide, Suppliantes, v. 280.

29

His ubi nequicquam dictis experta, Latinum Contrà stare videt; penitùsque in viscera lapsum Serpentis furiale malum, totamque pererrat: Tum verò infelix, ingentibus excita monstris, Immensam sine more furit lymphata per urbem: Ceu quondam torto volitans sub verbere turbo, Quem pueri magno in gyro vacua atria circum

Curvatis fertur spatiis; stupet inscia supra Impubesque manus, miratu volubile buxum; Dant animos plage. Non cursu segnior illo Per medias urbes agitur populosque feroces. Quin etiam in silvas, simulato numine Bacchi, Majus adorta nefas, majoremque orsa furorem, Evolat, et natam frondosis montibus abdit, Quò thalamum eripiat Teucris, tædasque moretur: Evoe Bacche fremens, solum te virgine dignum 390 Vociferans; etenim molles tibi sumere thyrsos,



30 É, NÉIDE.

Te lustrare choro, sacrum tibi pascere crinem.
Fama volat: furiisque accensas pectoro matres
Idem omnes simul ardor agit nova quærere tecta.
Deseruère domos, ventis dant colla comasque.
Ast aliæ tremulis ululatibus æthera complent,
Pampineasque gerunt incinctæ pellibus hastas:
Ipsa inter medias flagrantem fervida pinum
Sustinet, ac natæ Turnique canit hymenæos,
Sanguineam torquens aciein; torvumque repenté
400Clamat: « Io matres, audite, ubi quæque, Latinæ;
Si qua piis animis manet infelicis Amatæ
Gratia, si juris materni cura remordet,
Solvite crinales vittas, capite orgia mecum.»

Enfin la résistance de Latinus achève d'aliéner la malheureuse Amate. La comparaison qu'emploie Virgile pour peindre sa fureur, paroîtroit peu noble de mos jours, mais nous devous penser que le jeu qu'elle représente étoit moins vulgaire dans l'antiquité. Callimaque en parle dans sa rere, épigramme :

Οι δ' ἄρ' ὑπὸ πληγήσε Βοάς βέμβεκας ἔχοντες ἐστρεφον εὐρείη παΐδες ἐνὶ τριόδω.

L'idée primitive de la comparaison se retrouve dans ce vers d'Homère, représentant Hector terrassé par Ajax:

Στρόμβον δ' ως έσσευε βαλών, περί δ' έδραμε πάντη. h. XIV, v. 413.

Quant à la fuite d'Amate et à la célébration des orgies, elles out été inspirées au poëte par la tragédie des Bacchantes d'Euripide, où ces mystères sont dévoilés dans toute leur atrocité. Voici le tableau qu'un messager fait à Penthée du délire honteux des semmes thébaines :



LIVES VII.

Η ση δε μητηρ ωλολυξεν έν μέσαις σταθείσα Βάκχαις, έξ ύπνου κινείν δέμας, μυκήμαθ' ώς ήκουσε κεροφόρων βοών. αί δ', αποβαλούσαι Βαλερόν όμματων ύπνον, ανήξαν δρθαί, Βαυμ' ίδειν εύκοσμίας, νέαι, παλαιαί, παρθένοι τ΄ ἔτ΄ ἄζυγες. καὶ πρώτα μὲν καθεῖσαν εἰς ὥμους κόμας, νεδρίδας τ' άνεστεί λανθ', δσαισιν άμματων σύνδεσμ' έλέλυτο, καί καταστίκτους δοράς δφεσε κατεζώσαντο λεχμώσαν γένυν. αι δ' άγκάλαισι δορκάδ' ή σκύμνους λύκων άγρίους έχουσαι λευκόν έδίδοσαν γάλα, όσαις νεοτόχοις μαζός ην σπαργών έτι, βρέφη λιπούσαις επί δ' έθεντο κισσίνους στεφάνους δρυός τε , μιλακός τ' ανθεσφόρου. Βύρσον δέ τις λαβούσ, Επαισεν είς πέτραν, . όθεν δροσώδης ύδατος έκπηδα νοτίς. άλλη δε νάρθηκ΄ είς πέδον καθήκε γής, καί τηδε κρήνην έξανηκ' οίνου Βεός. όσαις δε λευχού πώματος πόθος παρήν, **διεροισε σ**ακτύλοισε διαμώσαι χθόνα , γάλακτος έσμους είχου, έκ δε κισσίνων Βύρσων γλυκεΐαι μέλιτος ἔσταζον ροαί.

Bacchantes, v. 685.

Catulle a précédé Virgile dans l'imitation de ce morceau qu'il a placé dans Ariane :

At parte ex alia florens volitabat Iacchus,
Cum thyaso Satyrorum, et Nysigenia Silenia;
Te querens, Ariedna, tuoque incensus amorè.
Qui tùm alacres passim lymphata mente furebant,
Evœ bacchantes, Evœ capita inflectentes.
Horum pars tecta quatiebant cuspide thyrsos;
Pars è divulso raptabant membra juvenco;



ÉNÉIDE.

Pars sese tortis serpentibus incingebant;
Pars obscura cavis celebrabant orgia cistis,
Orgia quæ frustrà cupiunt audire profani.
Plangebant aliæ proceris tympana palmis,
Aut tereti tenues tinnitus ære ciebant.
Multis raucisonos efflabant cornua bombos,
Barbaraque horribili stridebat tibia cantu.

Thétis et Példa, v. 251.

IV.

Tarem inter silvas, inter deserta ferarum,
Reginam Alecto stimulis agit undique Bacchi.
Postquam visa satis primos acuisse furores,
Consiliumque omnemque domum vertisse Latini;
Protinus hine fuscis tristis dea tollitur alis
Audacis Rutuli ad muros, quam dicitur urbem
410 Acrisioneis Danaë fundasse colonis.

Precipiti delata noto: locus Ardua quondam
Dictus avis, et nunc magnum manet Ardea nomen;
Sed fortuna fuit. Tectis hic Turnus in altis.
Jam mediam nigră carpebat nocte quietem.
Alegto torvam faciem et furialia membra
Exuit; in vultus sese transformat aniles,
Et frontem obsecenam rugis arat: induit albos
Cum vittă crines, tum ramum innectit olivæ;
Pit Calibe, Junonis anus, templique sacerdos;
420Et juveni antè oculos his se cum vocibus offert:
«Turne, tot incassum fusos patière labores,
Et tua Dardaniis transcribi sceptra colonis?
Rex tibi conjugium et quæsitas sanguine dotes
Abnegat, externusque in regnum quæritur hæres.



LIVRE VII.

I nunc, ingratis offer te, irrise, periclis;
Tyrrhenas, i, sterne acies; tege pace Latinos.
Heec adeo tibi me, placida cum nocte jaceres,
Ipsa palam fari omnipotens Saturnia jussit.
Quare age, et armari pubem portisque moveri
43o Lætus in arma para; et Phrygios qui flumine pulchro
Consedere duces, pictasque exure carinas.
Cœlestum vis magna jubet. Rex ipse Latinus,
Ni dare conjugium et dicto parere fatetur,
Sentiat, et tandem Turnum experiatur in armis.»

Alecton quitte Laurente pour se rendre à Ardée, colonie Argienne fondée par Danaé dont la fuite a inspiré de si beaux vers à Simonide. C'est là que, sous les traits d'une prêtresse, elle excite au combat le digne rival d'Enée. Turnus, que Denys d'Halicarnasse peint aussi comme l'époux promis à Lavinie et comme l'ennemi implacable des Troyens, était fils de Daunus, roi des Rutules, descendant de Pilumnus et de Danaé. Il étoit neveu d'Amate par sa mère Vénilie, admise au rang des déesses ainsi que sa sœur Jutume. Alecton lui tient ici le même langage que le songe trompeur à Agamemnon:

Καρπαλίμως δ' έκανε Βοάς ἐπὶ νῆας Αχαιών βῆ δ' ἄρ' ἐπ' Ατρείδην 'Αγαμέμνονα τον δ' ἐκίχανεν εῦδοντ' ἐν κλισίη, περὶ δ' ἀμβρόσιος κέχνθ' ῦπνος. στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, Νηλητίω υἰὶ ἐοικώς, Νέστορι, τόν ἡα μάλιστα γερόντων τι' 'Αγαμέμνων. τῷ μιν ἐεισάμενος προσεφώνεε Βεῖος "Ονειρος ' Εῦδεις, Ατρέος υἰὰ δαξφρονος, ἐπποδάμοιο; οὐ χρὰ παννύχιον εῦδειν βουληφόρον ἄνδρα, ῷ λαοί τ' ἐπιτετράφαται, καὶ τόστα μέμηλεν. νῦν δ' ἐμέθεν ξύνες ώκα. Διὸς δέ τοι ἄγγελός εἰμι,

Etudes greeq. III. Partie.



ÉNÉIDE.

δς σευ, άνευθεν έων, μέγα κήδεται ήδ έλεαίρει. Θώρηξαί σε κέκευσε καρηκομόωντας Άχαιούς παναυδίη νύν γάρ κεν έλοις πόλιν ευρυάγνιαν Τρώων ού γάρ ετ άμφις Ολύμπια δώματ έχοντες άθάνατοι φράζονται επέγναμψεν γάρ άπαντας Ηρη λισσομένη Τρώεσσι δέ κήδε έφηπται έκ Διός. άλλά σύ σήσιν έχε φρέσι, μηδέ σε λήθη αίρείτω, εντ άν σε μελίφρων ύπνος άνήη. »

It. II , v. 17.

Hic juvenis, vatem irridens, sic orsa vicissim. Ore refert: « Classes invectas Tybridis alveo, Non, ut rere, meas effugit nuntius aures: Ne tantos mihi finge metus; nec regia Juno Immemor est nostri.

440Sed to victa situ verique effæta senectus,
O mater, curis nequicquam exercet, et arma
Regum inter falså vatem formidine ludit.
Cura tibi divûm effigies et templa tueri:
Bella viri pacemque gerant, queis bella gerenda.»
Talibus Alecto dictis exarsit in iras.

At juveni oranti subitus tremor occupat artus; Diriguére oculi : tot Erinnys sibilat hydris, Tantaque se facies aperit. Tum flammea torquens Lumina, cunctantem et quærentem dicere plura

45oReppulit, et geminos erexit crinibus angues,
Verberaque insonuit, rabidoque hæc addidit ore:
«En ego victa situ, quam veri effæta senectus
Arma inter regum falså formidine ludit.
Respice ad hæc: adsum dirarum ab sede sororum;



LIVER VII.

9 35

Bella manu lethumque gero. »
Sic effata, facem juveni conjecit, et atro
Lumine fumantes fixit sub pectore tædas.

Virgile qui s'était déjà écarté du songé d'Agamemnon dans plusieurs détails de la première partie, en change totalement le dénoûment, et le proportionne à la stuation de ses personnages. La réponse de Turnus à Calibé rappelle celle d'Hector à Andromaque:

Δαιμονίη, μή μοί τι λίην ἀκαχίζεο θυμφ!

ου γάρ τίς μ' ὑπὲρ αἴσαν ἀνήρ ἄιδι προϊάψει *
μοῖραν δ' οὕτινά φημι πεφυγμένον ἔμμεναι ἀνδρῶν,

οὐ κακόν, οὐδὲ μέν ἐσθλόν, ἐπήν τὰ πρώτα γένηται.

ἀλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε,

ἰστόν τ', ἡλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε

ἔργον ἐποίχεσθαι * πόλεμος δ' ἄνδρεσσι μελήσει *
πᾶσιν, ἐμοὶ δὲ μάλιστα, τοὶ Ἰλίω ἐγγεγάασιν.

Τι. VÍ, ν. 486.

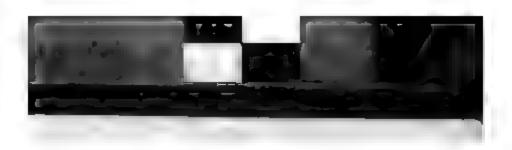
Quant au portrait de la Furie animée du feu de la colère,

on ne peut le comparer qu'à celui du monstrueux Typhée armé contre Jupiter, dans la Théogonie d'Hésiode:

Ην έκατου κεφαλαί όφιος, δεινοΐο δράκουτος, γλώσσησι δυοφερήσι λελειχμότες, έκ δε οι όσσων Βεσπεσίης κεφαλήσιν υπ' οφρύσι πυρ άμάρυσσε. Τhéog. v. 825.

*

Olli somnum ingens rumpit pavor, ossaque et artus Perfundit toto proruptus corpore sudor. 460Arma amens fremit, arma toro tectisque requirit; Sævit amor ferri, et scelerata insania belli,



36 '

É NÉIDE.

Ira super. Magno veluti cum flamma sonore Virgea suggeritur costis undantis aheni, Exsultantque estu latices ; furit intus aque vis, Famidus atque altè spumis exaberat amnis ; Neo jàm se capit unda : volat vapor ater ad anras. Ergò iter ad regem, pollutà pace, Latinum Indicit primis fivenum, et jubet arma parari, Tutari Italiam ; detrudere finibus hostem : 470Se satis ambobus Teucrisque venire Latinisque. Hæc ubi dicta dedit, divosque in vota vocavit,

Certatim sese Rutuli exhortantur in arma. Hunc decus egregium forme movet atque juvente; Hunc atavi reges, hunc claris dextera factis.

Le réveil subit de Turnus rappelle celui d'Achille après l'apparition de Patrocle :

····· ψυχή δε κατά χθονός, ήΰτε καπνός, Φχετο τετριγυΐα. ταφών δ' ανόρουσεν Άχιλλεύς, χερσί τε συμπλατάγκσεν, έπος τ' όλοφυδυόν ξειπεν. IL. XXIII, v. 100.

La comparaison énergique qui peint si bien l'agitation de Turpus, est due primitivement à Homère qui l'applique avec moins de développement au Xauthe embrasé par Vulcain :

Ως δε λέβης ζεί ενδον, έπειγόμενος πυρί πολλώ, κνίσση μελδόμενος άπαλοτρεφέος σιάλοιο, πάντοθεν ἀμδολάδην, ύπο δέ ξύλα κάγκανα κείται 🔭 ώς του καλά ρέεθρα πυρί φλέγετο, ζέε δ' ύδωρ.

IL. XXI, v. 362.

1

Le songe de Turnus a produit chez les modernes un grand nombre d'imitations, dont les plus remarquables sont les apparitions d'Alecton à Argillan et à Soliman (Jérusalem,



LIVRB' VII.

37

ch. VIII, st. 59; IX, st. 8.), celles de Satan à Judas et à Caïphe (Messiade, ch. III, v. 576; IV, v. 61), et surtout l'allégorie du Fanatisme armant Jacques Clément sous les traits du duc de Guise (Henriade, ch. V, v. 112.)

V.

Dum Turnus Rutulos animis audacibus implet, Alecto in Teucros Stygiis se concitat alis, Arte novâ speculata locum, quo littore pulcher Insidiis cursuque feras agitabat Iulus.

His subitam canibas rabiem Cocatia sirgo

Hic subitam canibus rabiem Cocytia virgo 480Objicit, et noto nares contingit odore,

Ut cervum ardentes agerent: quæ prima malorum Causa fuit, belloque animos accendit agrestes. Cervus erat formå præstanti et cornibus ingens, Tyrrheidæ pueri quem matris ab ubere raptum Nutribant, Tyrrheusque pater, cui regia parent Armenta, et laté custodia credita campi. Assuetum imperiis soror omni Silvia curà Mollibus intexens ornabat cornua sertis, Pectebatque ferum, puroque in fonte lavabat.

490Ille manum patiens, mensæque assuctus herili, Errabat silvis, rursúsque ad limina nota lese domum será quamvis se nocte ferebat. Hunc procul errantem rabidæ venantis Iuli Commovère canes, fluvio cúm fortè secundo Deflueret, ripáque æstus viridante levaret. Ipse etiam eximiæ laudis succensus amore Ascanius curvo direxit spicula cornu:

ŔNÉIDE.

Nec dextræ erranti deus abfuit, actaque multo Perque aterum sonitu, perque ilia venit arando. 500 Saucius at quadrupes nota intrà tecta refugit, Successitque gemens stabulis, questuque cruentus Atque imploranti similis tectum omne replebat. Silvia prima soror, palmis percussa lacertos, Auxilium vocat, et duros conclamat agrestes. Olli, pestis enim tacitis latet aspera silvis, Improvisi adsunt : bic torre armatus obusto, Stipitis hic gravidi nodis ; quod enique repertum Rimanti, telum îra facit. Vocaț agmina Tyrrheus, Quadrifidam quercum cuneis ut fortè coactis 510Scindebat, raptā spirans immane securi.

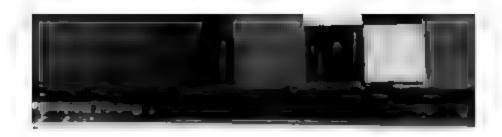
Tyrrhée, chef des bergers de Latinus, chez qui Alecton porte maintenant ses forcurs, est le même qui, selon Danys d'Halicarnasse, donna un asyle à Lavinie poursuivie par Ascagne après la mort d'Enée. La peinture du cerf privé est un modèle de grace et d'élégance. Les soins que lui prodigue Silvie rappellent ceux de Patrocle et d'Andromaque pour les chevaux d'Achille et d'Hector, attestés par ces paroles des deux héros :

Τοίου γάρ κλέος έσθλον απώλεσαν ήνιόχοιο, ήπίου, ός σφωϊν μάλα πολλάκις ύγρον έλαιον χαιτάων κατέχευε, λοέσσας ΰδατι λευκῷ.

IL. XXIII, v. 280.

Υμίν πάρ προτέροισι μελίφρονα πυρόν έθπκεν, οίνου τ' έγχεράσασα πιείν, δτε θυμός ανώγοι, η έμοι, όσπερ οι Βαλερός πόσις εύχομαι είναι. IL. VIII, v. 188.

Ovide a imité Virgile dans la peinture du cerf de Cyparisse (Métam., X, v. 109); mais on sent en comparant les deux ux combien l'esprit est loin du génie. Les détails de la



LIVBŘ VII.

blessure du cerf sont tirés de la chasse d'Ulysse dans l'I e d'Æa, déjà citée au I^{er}. livre (v. 184):

Καὶ τότε τίς με θεών όλοφύρατο μούνον έόντα, δς ρά μοι ύψιχερων έλαφον μέγαν εἰς όδον αὐτὴν γκεν ο μεν ποταμόνδε κατή τεν έκ νομού ύλης πιόμενος, δή γάρ μιν έχεν μένος ήελίοιο. τον δ' έγω εκδαίνουτα κατ' άκνηστιν μέσα νώτα πληξα το δ' αντικρύ δόρυ χάλκεον έξεπέρησε. κάδ' δ' ἔπεσ' έν κονίησι μακών, από δ' ἔπτατο Βυμές. Op. X, v. 157.

At sæva, è speculis tempus dea nacta nocenda Ardua tecta petit stabuli; et de culmine summo Pastorale canit signum, cornuque recuivo Tartaream intendit vocem : quâ protinus omne Contremuit nemus, et silvæ intonuêre profundæ. Audiit et Triviæ longé lacus , audiit amnis Sulfurea Nar albus aqua, fontesque Velini; Et trepidæ matres pressère ad pectora natos. Tum verò ad vocem celeres, quà buccina signum

520Dira dedit, raptis concurrunt andique telis Indomiti agricolæ ; necnon et Troïa pubes Ascanio auxilium castris effundit apertis. Direxère acies : non jam certamine agresti , Stipitibus duris agitur, sudibusve præustis; Sed ferro ancipiti decernunt, atraque laté Horrescit strictis seges ensibus, æraque fulgent Sole lacessita, et lucem sub nubila jactant. Fluctus uti primo cœpit cum albescere vento , Paulatim sese tollit mare, et altius undas 53oErigit, inde imo consurgit ad æthera fundo.

Ce cri terrible d'Alecton, reproduit par l'Arioste dans le cri de la Discorde (Roland furieux, ch. XXVII, st. 101.), par le Tasse dans la trombe infernale (Jérusalem délivrée, ch. IV, st. 3.), et par Milton, dans la marche des démons (Paradis perdu, ch. I, v. 535.), est tiré du 4. chant des Argonautiques, où Apollonius peint avec une rare énergie les sifflements du dragon de Mars à l'approche de Jason et de Médée:

Αὐτὰρ δγ' ἀντικρὺ περιμήκεα τείνατο δειρὴν οξὺς ἀῦπνοισι προϊδὼν ὅφις ὀφθαλμοῖσι νισσομένους, ροίζει δὲ πελώριον ἀμφὶ δὲ μακραὶ ἢιόνες ποταμοῖο, καὶ ἄσπετον ἴαχεν ἄλσος. ἔκλυον οἱ καὶ πολλὸν ἐκὰς Τιτηνίδος Αἴης Κολχίδα γῆν ἐνέμοντο, παρὰ προχοῆσι Λύκοιο, ὅς τ' ἀποκιδυάμενος ποταμοῦ κελάδοντος Ἀράξεω Φάσιδι συμφέρεται ἱερὸν ρόον οἱ δὲ συνάμφω Καυκασίην ἄλαδ' εἰς εν ἐλαυνόμενοι προχέονσι. δείματι δ' ἐξέγροντο λεχωίδες, ἀμφὶ δὲ παισὶ νηπιάχοις, οἴτε σφιν ὑπ' ἀγκαλίδεσσιν ἴαυον, ροίζω παλλομένοις, χεῖρας βάλον ἀσχαλόωσαι.

Argon. IV, v. 127.

Le poëte d'Alexandrie lui-même doit une partie de ce tableau à Homère, réprésentant la Discorde au milieu du camp des Grecs:

Ζεὺς δ' Εριδα προταλλε Βοὰς ἐπὶ νῆας Αχαιῶν ἀργαλέην, πολέμοιο τέρας μετὰ χερσὶν ἔχουσαν. στῆ δ' ἐπ' Ὀδυσσῆος μεγακήτεϊ νηὶ μελαίνη ἡ ρ' ἐν μεσσάτω ἔσκε, γεγωνέμεν ἀμφοτέρωσε, ἡμὲν ἐπ' Αἴαντος κλισίας Τελαμωνιάδαο, ἡδ' ἐπ' Αχιλλῆος, τοί ρ' ἔσχατα νῆας ἐίσας εἴρυσαν, ἡνορέη πίσυνοι καὶ κάρτεϊ χειρῶν.



LIVRE VII.

41

ενθα στάσ' ήϋσε θεὰ μέγα τε δεινόν τε δρθι', Άχαιοῖσιν δὲ μέγα σθένος ἔμδαλ' ἐκάστφ καρδίη, ἄλληκτον πολεμίζειν ήδὲ μάχεσθαι.

It. XI, v. 3.

Les autres vers de Virgile, peignant le commencement du combat, sont également traduits de deux passages d'Homère, imités après lui par le Tasse (Jérusalem, ch. I, st. 73), par Milton (Paradis, ch. IV, v. 977.), et par Klopstock (Messuade, ch. VIII, v. 498.):

Ως ἄρα τῶν ὁμόσ' ἦλθε μάχη, μέμασαν δ' ἐνὶ Ͽυμῷ ἀλλήλους καθ' ὅμιλου ἐναιρέμεν ὁξέϊ χαλκῷ, ἔφριξεν δὲ μάχη φθισίμδροτος ἐγχείησιν μακρῆς, ᾶς εἶχον ταμεσίχροας ὅσσε δ' ἄμερδεν αὐγὴ χαλκείη κορύθων ἄπο λαμπομενάων, σε φαεινῶν, ἐρχομένων τε κεσσμήκτων, σακέων τε φαεινῶν, ἐρχομένων το κατικοῦς εἴη, ἐρχομένων καθήσειεν ἰδῶν πόνον, οὐδ ἀκάχοιτο.

IL. XIII, v. 337.

Ως δ΄ ὅτ' ἐν αίγιαλῷ πολυκχέϊ κῦμα Βαλάσσης ὅρνυτ' ἐπασσύτερον, Ζεφύρου ὑποκινήσαντος: πόντῳ μὲν τὰ πρῶτα κορύσσεται, αὐτὰρ ἔπειτα χέρσῳ ῥκγνύμενον μεγάλα βρέμει, ἀμφὶ δέ τ' ἄκρας κυρτὸν ἐὸν κορυφοῦται, ἀποπτύει δ' άλὸς ἄχνην.

IL. IV, v. 422.

*

Hie juvenis primam anté aciem stridente sagittà, Natorum Tyrrhei fuerat qui maximus, Almon Sternitur: hæsit enim sub gutture vulnus, et udæ Vocis iter tenuemque inclusit sanguine vitam.

ÉNÉIDE.

Corpora multa virûm circà, seniorque Galesus, Dum paci medium se offert, justissimus unus Qui fuit, Ausoniisque olim ditissimus arvis: Quinque greges illi balantum, quina redibant Armenta, et terram centum vertebat aratris.

La blessure du jeune Almon correspond à celle d'Asius, au 13m. chant de l'Iliade:

Ἰδομενῆα βαλεῖν · ὁ δέ μιν φθάμενος βάλε δουρί λαιμὸν ὑπ' ἀνθερεῶνα, διὰ πρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσεν. II. XIII, v. 386.

Le portrait du riche et vertueux Galésus rappelle celui d'Amphius, au 5^{me}. chant:

Καὶ βάλεν *Λμφιον, Σελάγου υίον, ος ρ' ἐνὶ Παισῷ ναῖε πολυκτήμων, πολυλήϊος · ἀλλά ἑ μοῖρα ἔγ' ἐπικουρήσοντα μετὰ Πρίαμον τε καὶ υἶας.

IL. V, v. 612.

Virgile y a joint ces vers sur Ulysse:

Δώδεκ ἐν Ἡπείρω ἀγέλαι· τόσα πώεα οἰῶν, τόσσα συῶν συβόσεια, τόσ αἰπόλια πλατέ αἰγῶν βόσκουσι ξεῖνοί τε καὶ αὐτοῦ βώτορες ἄνδρες.

Op. XIV, v. 100.

*

540 Atque ea per campos æquo dum marte geruntur,
Promissi dea facta potens, ubi sanguine bellum
Imbuit, et primæ commisit funera pugnæ,
Deserit Hesperiam, et cæli convexa per auras
Junonem victrix assatur voce superbå:



LIVRE VII.

43

En perfecta tibi belló discordia tristi!
Dic in amicitiam coeant, et fœdera jungant;
Quandoquidem Ausonio respersi sanguine Teucros.
Hoc etiam his addam, tua si mihi certa voluntas:
Finitimas in bella feram rumoribus urbes,

Undique ut auxilio veniant; spargam arma peragros. »
Tum contra Juno: « Terrorum et fraudis abunde est:
Stant belli causse; pugnatur cominus armis;
Quæ fors prima dedit, sanguis novus imbuit arma.
Talia connubia et tales celebrent hymenæes
Egregium Veneris genus et rex ipse Latinus.
Te super æthereas errare licentius auras
Haud pater ille velit summi reguator Olympi.

• Cede locis: ego, si qua super fortuna laborum est, 56o Ipsa regam. » Tales dederat Saturnia voces:

Illa autem attollit stridentes anguibus alas, Cocytique petit sedem, supera ardua linquens.

Est locus Italiæ medio, sub montibus altis,
Nobilis et fama multis memoratus in oris,
Amsancti valles: densis liunc frondibus atrum
Urget utrinque latus nemoris, medioque fragosus
Dat sonitum saxis et torto vortice torrens.
Hic specus horrendum, sævi spiracula Ditis,
Monstratur, ruptoque ingens Acheronte vorago
570Pestiferas aperit fauces, queis condita Erinnys,
Invisum numen, terras cœlumque levabat.

Alecton paroît une dernière sois sur la scène pour rendre compte à Junon de ses sunestes exploits. L'offre que lui inspire son zèle sauguinaire rappelle celle de la Rage à Iris, dans la tragédie d'Euripide:



ÉNÉIDE.

Εί δὲ δὰ μ' "Ηρα "Ε΄ ὑπουργεῖν σοί τε ἀναγκαίως ἔχει τάχος, ἐπιρροίδδην Β΄, όμαρτεῖν ώς κυνκγέτη κύνας, είμι γ' ούτε πόντος ούτω κύμασι στένων λάδρως, ούτε γής σεισμός, κεραυνού τ' οίστρος ώδινας πνέων, οί εγώ σταδιοδραμούμαι στέρνον είς Ήρακλέους. καὶ καταρρήζω μέλαθρα, καὶ δόμους ἐπεμδαλώ. Hercule furioux, v. 861.

La fin de la réponse de Junon est celle de Jupiter à Thétis :

Αλλά σὺ μὲν νῦν αὖτις ἀπόστιχε, μή σε νοήση Ηρη εμοί δε κε ταυτα μελήσεται, όφρα τελέσσω. IL. I , v. 522.

La retraite de la Furie a été ennoblie par Milton dans le vol du Péché et de la Mort (Paradis, ch. X, v. 410.). La vallée d'Amsanctus, dans laquelle elle se plonge, est située dans le pays des Hirpins, au royaume de Naples, et porte encore aujourd'hui le nom de *Muffiti* , à cause de ses exhalaisons sulfureuses. Virgile en a assimilé la description à celle du cap Achéruse dans l'Asie mineure, signalé per Apollonius comme une des entrée des enfers :

Κοίλη ὖπαιθα νάπη, ἵνα τε σπέος ἔστ' ἀἶδαο ύλη και πέτρησιν έππρεφές, ένθεν άθτμή πηγυλίς, όκρυόεντος άναπνείουσα μυχοΐο συνεχές, άργινόεσσαν αεί περιτέτροφε πάχνην, ήτε μεσημβριόωντος ξαίνεται ήελίοιο. σιγή δ' ουποτε τήνγε κατά βροσυρήν έχει άκρην, άλλ' άμυδις πόντοιο 3' ύποστένει ήχήεντος, φύλλων τε πνοιήσι τινασσομένων μυχίησιν. ένθάδε καὶ προχοαὶ ποταμοῦ Αχέροντος ἔασιν , όστε διέξ άχρης ανερεύγεται είς άλα βάλλων

Argon. 11, v. 735.

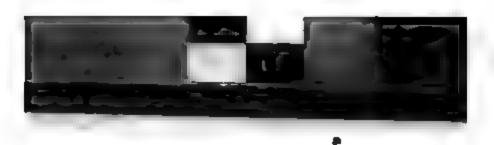


LIVRE VII.

45

VI.

NEC minus intered extremam Saturnia bello Imponit regina manum: ruit omnis in urbem Pastorum ex acie numerus, cæsosque reportant Almonem puerom fædatique ora Galesi, Implorautque deos, obtestanturque Latinum. Turnus adest, medioque in crimine cædis et ignis Terrerem ingeminat : Teucrosque in regna vocari, Stirpem admisceri Phrygiam, se limine pelli. 58oTum, quorum attonitæ Baccho nemora avia matres Insultant thiasis, neque enim leve nomen Amatæ, Undique collecti coeunt, martemque fatigant. Ilicet infandum cancti contrà omina bellum, 🕝 Contra fata deûm, perverse numine poscunt. Certatim regis circumstant tecta Latini. Ille, velut pelagi rupes immota, resistit : Ut pelagi rupes, magno veniente fragore, Que sese, multis circum latrantibus undis, Mole tenet : scopuli necquicquam et spumea circum 590Saxa fremunt, laterique illisa refunditur alga. Verum ubi nulla datur cecum exsuperare potestas Consilium, et sævæ nutu Junonis cunt res, Malta deos, aurasque pater testatus inanes: « Frangimur heu! fatis, inquit, ferimurque procellà. Ipsi has sacrilego pendetis sanguine pœnas, O miseri! te, Turne, nefas, te triste manebit Supplicium, votisque deos venerabere seris. Nam mihi parta quies, omnisque in limine portos: Funere felici spolior. » Nec plura locutus, 600Sepsit se tectis, rerumque reliquit habenas.



ÉNÉIDB.

Junon va consommer sa vengeance : l'aveugle fureur des Laurentins n'a plus d'autre obstacle que la fermeté de Latinus, que le poëte exprime par la comparaison des phalanges grecques (imitée par le Tasse, Jégusalem, ch. IX, st. 31.)

Ισχον γάρ πυργηθον άρηρότες, ήθτε πέτρη ήλίδατος, μεγάλη, πολιής άλος έγγυς ἐοῦσα ήτε μένει λιγέων ἀνέμων λαιψηρὰ κέλευθα, κύματά τε τροφόεντα, τάτε προσερεύγεται αὐτήν ' ὡς Δαναοὶ Τρώας μένον ἔμπεδον, οὐδ' ἐφέδοντο. ΙΙ. Χ.V. v. 618.

Enfin le vieillard, cédant à l'orage, abandonne les rênes du pouvoir, en annonçant à ses sujets leur punition prochaine, comme Priam aux Troyens après la mort d'Hector:

ρπίτεροι γάρ μαλλον Άχαιοϊσιν δη ξσεσθε, κείνου τεθνηώτος, εναιρέμεν αυτάρ ξγωγε, πρίν άλαπαζομένην τε πόλιν, κεραϊζομένην τε, όφθαλμοϊσίν ίδεϊν, βαίην δόμον "Αϊδος εἴσω.

IL. XXIV, v. 242,

Mos erat Hesperio in Latio, quem protinus urbes Albanæ coluère sacrum, nunc maxima rerum Roma colit, cum prima movent in prælia martem: Sive Getis inferre manu lacrymabile bellum, Hyrcanisve, Arabisve parant, seu tendere ad Indos, Auroramque sequi, Parthosque reposcere signa. Sunt geminæ belli portæ, sic nomine dicunt, Relligione sacræ et sævi formidine Martis: Centum ærei claudunt vectes æternaque ferri

Centum ærei claudunt vectes æternaque ferri 610Robora, nec custos absistit limine Janus.



LIVEB VII.

47

Has, ubi certa sedet patribus sententia pugnæ, Ipse, quirinali trabea cinctuque gabino Insignis, reserat stridentia limina consul; Ipse vocat pugnas, sequitur tum cætera pubes, Æreaque assensu conspirant cornua rauco. Hoc et tum Æneadis indicere bella Latinus More jubebatur, tristesque recludere portas: Abstinuit tactu pater, aversusque refugit Fæda ministeria, et cæcis se condidit umbris. 620 Tum regina deum, cælo delapsa, morantes Impulit ipsa manu portas, et cardine verso Belli ferratos rupit Saturnia postes.

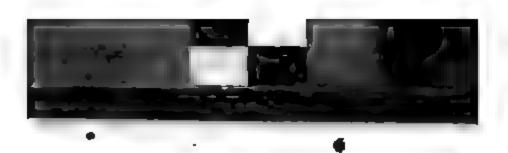
Virgile saisit une nouvelle occasion de consecrèr un usage religieux des Romains, l'ouverture du temple de Janus, et de signaler en même temps la restitution des aigles de Crassus envoyées à Auguste par le roi des Parthes. L'idée du ministère de Junon lui a sans doute été suggérée par ce passage d'Ennius, qui attribue la même fonction à la Discorde :

Belli ferratos postes portasque refregit.

Sous le rapport de l'harmonie imitative, les vers latins, supérieurement imités par Milton (Paradis, ch. II, v. 879) et par Klopstock (Messiade, ch. IX, v. 750.), peuvent se comparer à l'entrée de Pénélope dans le dépôt des armes d'Ulysse:

Αὐτίκ ἄρ ῆγ ἱμάντα Βοῶς ἀπέλυσε κορώνης, ἐν δὲ κληῖδ ἦκε, Βυρέων δ ἀνέκοπτεν ὀχῆας, ἄντα τιτυσκομένη τὰ δ ἀνέβραχεν, ἠΰτε ταῦρος βοσκόμενος λειμῶνι τόσ ἔβραχε καλὰ Βύρετρα πληγέντα κληῖδι, πετάσθησαν δέ οἰ ὧκα.

Od. XXI, v. 46.



ÉNÉIDE.

Ardet inexcita Ausonia atque immobilis anté. Pars pedes ire parat campis; pars arduus altis Pulverulentus equis furit : omnes arma requirant. Pars leves clypeos et spicula lucida tergunt Arvina pingui, subiguntque in cote secures; Signaque ferre juvat, sonitusque audire tubarum. Quinque adeò magnæ positis incudibus urbes 63oTela novant : Atina potens, Tiburque superbuen, Ardea, Crustumerique, et turrigeræ Antemnæ. Tegmina tuta cavant capitum, flectuntque salignas Umbonum crates; alii thoracas ahenos, Aut leves ocreas lento ducunt argento. Vomeris huc et falcis honos, huc omnis aratri Cessit amor : recognant patrios fornacibus enscs. Classica jamque sonant ; it bello tessera signum. Hic galeam tectis trepidus rapit, ille frementes Ad juga cogit equos, clypeumque auroque trilicem 640Loricam induitur, fidoque accingitur ense.

Enfin la guerre est déclarée, et cinq grandes villes ouvrent leurs arsenaux : Ardée, capitale des Rutules; Atine, dans le pays des Volsques; Tibur, Grustumère et Antenne, dans celui des Sabins. La solitude des campagnes abandonnées de leurs cultivateurs rappelle ces vers de Catulle sur les noces de Thétis:

Pharsalon cocunt, Pharsalia tecta frequentant.
Rura colit nemo, mollescunt colla juvencis,
Non humilis curvis purgatur vinca rastris,
Non glebam prono convellit vomere taurus,
Non falx attenuat frondatorum arboris umbram,
Squalida desertis rubigo infertur aratris.

Thétis et Pélés, v. 57.



LIVER VII

49

Mais le passage entier de Virgile offre une analogie encore plus frappante avec la harangue militaire d'Agamemnon ordonnant les préparatifs du combat :

Εὐ μέν τις δόρυ Απξάσθω, εὖ δ΄ ἀσπίδα Θέσθω, εὖ δέ τις Ιππαισιν δείπνον δότω ώκυπόδεσσιν, εὖ δέ τις ἄρματος ἀμφὶς ἰδών, πολέμοιο μεδέσθω. ὡς κε πανκμέριοι στυγερῷ κρινώμεθ ἄρκῖ. οὐ γὰρ παυσωλή γε μετέσσεται, οὐδ ἡδαιόν, εἰ μὴ νὺξ ἐλθοῦσα διακρινέει μένος ἀνδρῶν. ἰδρώσει μέν τευ τελαμών ἀμφὶ στήθεσσιν ἀσπίδος ἀμφιδρότης, περὶ δ΄ ἔγχεῖ χεῖρα καμεῖται ιδρώσει δέ τευ Ιππος ἐῦξοον ἄρμα τιταίνων.

IL. II, v. 382.

Ici commence le dénombrement des troupes latines qui réunies sous les ordres de Turnus se préparent à repousser Ende. Cette belle conception , devenue un des grands ressorts de l'épopée , est encore due au chantre d'Achille qui a su joindre au mérite de l'invention la majesté du style et l'intérêt des souvenirs. Le dénombrement de l'armée grecque, qui termine le 🕬 . chant de l'Iliade, étoit considéré par la Grèce entière comme son premier monument bistorique; il faisoit l'objet d'une étude particulière, et servoit de base aux limites des états. Cette scrupuleuse fidélité dans les détails ne nuit point à l'harmonie des vers, à l'abondance des images, à la variété des sitnations : qualités précieuses que Virgile a su conserver dans son imitation, et qu'il a même rehaussées encore par la délicatesse de ses peintures. Ce mérite fait d'autant plus d'honneur an poëte romain qu'il n'a trouvé dans les antiquités d'Italie que des généalogies absurdes, des mœurs barbares, des traditions obscures et incohérentes. Il a su vaincre toutes ces difficultés, et en dessinant les costumes, en diversifiant les armures, en caractérisant les villes et les peuplades, il a élevé

Études grecq. III. Partie.



50 ÉNÉIDE.

ses guerriers à la noblesse des héros d'Homère. Mais il est resté loin de son modèle sous le rapport de l'exactitude ? l'irrégularité de sa marche, sans cesse en opposition avec l'ordre géographique, est un défaut réel qu'il eût pu éviter. Un autre défaut plus grave encore est l'oubli qu'il fait de ses guerriers dans les derniers livres de l'Enéide, où il les abandonne au fort de la mêlée pour leur en substituer d'autres qui ne paroissent point dans son énumération, et dont la physionomie nous est totalement inconnue. L'auteur de l'Iliade, au contraire, est toujours d'accord avec lui-même; il nous attache à ses héros par le caractère particulier qu'il leur imprime et qui ne se dément dans aucune circonstance. Dans l'impossibilité où nous sommes de transcrire sa revue en entier, nous en donnerons ici un tableau analytique pour faciliter le rapprochement des deux poètes.

Homère commence par déployer les phalanges grecques dans la plaine de Troie, et après avoir peint leur nombre et leur réunion par une suite de comparaisons brillantes, aussi inépuisables que son génie (Il. II, v. 441 à 483), il les partage en trois corps d'armée, plaçant à l'aile droite les Grecs du continent et du Péloponèse, au centre les insulaires, et à l'aile gauche les Thessaliens, et nommant dans l'ordre suivant leurs pays, leurs chess et leurs vaisseaux :

Pays.	Chefs. Vaisseaux.
Béotie	Pénélée, Léitus, Arcésilas 50.
Orchomène	Ascalaphe et Talménus 30.
	Schedius et Epistrophus 40.
	Ajax fils d'Oïlée 40.
Ile d'Eubée	Eléphénor
Athènes	Mnesthéc 50.
Ile de Salamine	Ajax fils de Télamon
Argos	Diomède, Sthénélus, Eurvales 80.



LIVER VIL

51

Paÿs.	Cheft.		Vaistenia:		
Mycènes A	gamembou			. mu	
	épéles				
	estor				
-	gapénor			_	
	mphimaque, Thalpius, Dio				
	égès		•	-	
Tle d'Ithaque U	lysse			. 12.	
_	hons				
	loménée et Mérion			_	
	lépolème				
He de Syme N	irée			_	
•	hidippe et Antiphus				
	chille			_	
Phylace P	odarcès.			. 40.	
	umèle			_	
Mélibée M	lédon			. 7.	
	odalire et Machaon			-	
_	urypyle				
	olypète et Léoutée			-	
_	unéus			*	
	rothoüs				

La flotte entière est composée de 186 vaisseaux, et en prenant un terme moyen entre l'équipage des vaisseaux béotiens qui est de cent vingt hommes, et celui des mélibéens qui est de cinquante, on trouvers que l'armée grecque s'élevoit à cent mille combattants. Homère fait ensuite l'énumération des troupes troyennes, formant environ cinquante mille hommes. Nous aurous occasion d'analyses de sééend tableau au 1000. livre (v. 146.), en parlant des auxiliaires d'Enée opposés à ceux de Turnus. Le poète grec, pour rendresse sevue encore plus complète, s'est résumé lui-même au 3me. chant de l'Iliade (v. 161), où Hélène, du haut de la tour de Pergame, montre à Priam les chefs des assiégeants : fiction pleine de grâce reproduite par Eschyle dans les portraits des sept alliés d'Adraste (tragédie des Sept chefs, v. 375.), et par Euripide dans la guerre de Thèbes (Phéniciennes, v. 101.) Ces deux auteurs ont aussi donné des dénombrements plus étendus; le premier dans la tragédie des Perses (v. 12); l'autre dans son Iphigénie en Aulide (v. 164). Apollonius a débuté à leur exemple par la revue des Argonautes (Argon. I, v. 23.) mais aucun de ces morceaux n'égale pour la pompe et la variété les deux chefs d'œuvre d'Homère et de Virgile.

VII.

Pandite nunc Helicona, deæ, cantusque movete, Qui bello exciti reges, quæ quemque secutæ Complérint campos acies; quibus Itala jàm tùm Floruerit terra alma viris, quibus arserit armis. Et meministis enim, divæ, et memorare potestis: Ad nos vix tenuis famæ perlabitur aura.

Primus init bellur yrrhenis asper ab oris

• Contemptor divûm Mezentius, agminaque armat. Filius huic juxtà Lausus, quo pulchrior alter 650Non fuit, excepto Laurentis corpore Turni.

Lausus equûm domitor, debellatorque ferarum,
Ducit Agyllina nequicquam ex urbe secutos
Mille viros, dignus patriis qui lætior esset
Imperiis, et cui pater haud Mezentius esset.



LIVER VII.

Post hos insignem palmå per gramina currum Victoresque ostentat equos satus Hercule pulchro Pulcher Aventunus; clypeoque, insigne paternum, Centum angues, cinctamque gerit serpentibus hydram. Collis Aventini silvå quem Rhea sacerdos

660Furtivum partu sub luminis edidit auras,
Mixta deo mulier, postquam Laurentia victor
Geryone exstincto Tirynthius attigit arva,
Tyrrhenoque boves in flumine lavit Iberas.
Pila manu sævosque gerunt in bella dolones;
Et tereti pugnant mucrone, veruque Sabello.
Ipse pedes tegmen torquens immane leonis,
Terribili impexum setå, cum dentibus albis,
Indutus capiti, sic regia tecta subibat
Horridus, Herculeoque humeros innexus amictu-

670 Tum gemini fratres Tiburtia incenia linquant,
Fratris Tiburti dictam cognomine gentem,
Catillusque, acerque Coras, Argiva juventus;
Et primam antè aciem densa inter tela feruntur.
Ceu duo nubigenæ cum vertice montis ab alto
Descendant Centauri, Homolen Othrynque nivalem
Linquentes cursu rapido: dat euntibus ingens
Silva locum, et magno cedunt virgulta fragore.

Nec Prænestinæ fundator defnit urbis,
Vulcano genitum pecora inter agrestia regem,
68oInventumque focis, omnis quem credidit ætas,
Cæculus. Hunc legio latè comitatur agrestis;
Quique altum Præneste viri, quique arva Gabinæ
Junonis, gelidumque Anienem, et roscida rivis
Hernica saxa colunt; quos, dives Anagnia, pascis;
Quos, Amasene pater. Non illis omnibus arma,



· ÉNÉIDE.

Nec clypei currusve sonant : pars maxima glandes Liventis plumbi spargit, pars spicula gestat Bina manu, fulvosque lupi de pelle galeros Tegmen habet capiti; vestigia nuda sinistri 690 Instituêre pedis, crudus tegit altera pero.

At Messapus equitm domitor, Neptunia proles,
Quem neque fas igni cuiquam nec sternere ferro,
Jampridem resides populos desuetaque bello
Agmina in arma vocat subitò, ferrumque retractat,
Hi Fescenninas acies, sequosque Faliscos,
Hi Soractis habent arces, Flaviniaque arva,
Et Cimini cum monte lacum, lucosque Capenos.
Ibant sequati numero, regemque canebant:
Ceu quondam nivei liquida inter nubila cycni

700Cum sese è pastu referent, et longa canoros
Dant per colla modos: sonat ampis et Asia long

Dant per colla modos; sonat amnis et Asia longò Pulsa palus.

Nec quisquam æratas acies ex agmine tanto Misceri putet: aëriam sed gurgite ab alto Urgeri volucrum raucarum ad littora nubem.

Ecce, Sabinorum prisco de sanguine, magnum Agmen agens Clausus, magnique ipse agminis instar: Claudia nunc a quo distunditur et tribus et gens Per Latium, postquam in partem data Roma Sabinis, 710Unà ingens Amiterna cohors, priscique Quirites,

Ereti manus omnis, oliviferæque Mutuscæ;
Qui Nomentum urbem, qui rosea rura Velini,
Qui Tetricæ horrentes rupes, montemque Severum,
Casperiamque colunt, Forulosque, et flumen Himellæ;
Qui Tyberim Fabarimque bibunt; quos frigida misit
Nursia, et Hortinæ classes, populique Latini;
Quosque secans infaustum interluit Allia nomen.



LIVER VII.

Quam multi Libyco volvuntur marmore fluctus, Sævus ubs Orion hibernis conditur undis; 720 Vel quam sole novo densæ torrentur aristæ. Aut Hermi campo, aut Lyciæ flaventibus arvis; Scuta sonant, pulsuque pedum tremit excita tellus.

Hinc Agamemnonius Trojani nominis hostis
Curru jungit Halesus equos, Turnoque feròces
Mille rapit populos: vertunt felicia Baccho
Massica qui rastris; et quos de collibus altis
Aurunci misère patres, Sidicinaque juxtà
Æquora, quique Cales linquant, amnisque vadosi,
Accola Vulturni, pariterque Saticulus asper,

730Oscorumque manus. Teretes sunt aclides illis Tela, sed lime lento mos est aptare flagello; Levas certa tegit; falcati cominus enses.

Nec tu carminibus nostris indictus abibis, OEbale, quem generasse Telon Sebethide nympha Fertur, Teleboum Capreas cum regna teneret Jam senior: patriis sed non et filius arvis Contentus, late jum tum ditione premebat Sarrastes populos, et quæ rigat æquora Sarnus, [næ; Quique Rufras, Batulumque tenent, atque arva Celen-

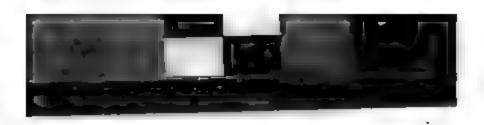
740 Et quos maliferæ despectant mænia Abellæ.

Tentonico rita soliti torquere cateias;

Tegmina queis capitum raptus de subere cortex;

Æratæque micant peltæ, micat æreus ensis.

Et te montosse misêre in prælia Nersæ, Usens, insignem samâ et selicibus armis; Horrida præcipuè cui gens, assuetaque multo Venatu nemerum, duris Æquicola glebis: *Armati terram exercent, semperque recentes Convectare juvat prædas, et vivere rapto.



ÉNÉIDE.

Fronde super galeam et felici comptus olivâ,
Archippi regis missu, fortissimus Umbro:
Vipereo generi et graviter spirantibus hydris
Spargere qui somnos cantuque manuque solebat,
Mulcebatque iras, et morsus arte levabat.
Sed non Dardaniæ medicari cuspidis ictum
Evaluit, neque eum juvêre in vulnera cantus
Somniferi, et Marsis quenitæ in montibus herbæ.
Te nemus Angitiæ, vitreå te Fucinus undå,
760Te liquidi flevêre lacus.

Ibat et Hippolyti proles pulcherrima bello
Virbius: insignem quem mater Aricia misit,
Eductum Egerne lucis, humentia circum
Littora, pinguis ubi et placabilis ara Dianæ. [œ
Namqueferant famá Hippolytum, postquam arte noverOcciderit, patriasque explérit sanguine pœnas,
Turbatis distractus equis, ad sidera rursus
Ætherea et superas cœli venisse sub auras,
Pæoniis revocatum herbis et amore Dianæ.

770Tum pater omnipotens, aliquem indignatus ab umbris
Mortalem infernis ad lumina surgere vitæ,
Ipse repertorem medicinæ talis et artis
Fulmine Phæbigenam Stygias detrusit ad undas.
At Trivia Hippolytum secretis alma recondit
Sedibus, et nymphæ Egeriæ nemorique relegat;
Solus ubi in silvis Italis ignobilis ævum
Exigeret, versoque ubi nomine Virbius esset.
Unde etiam Triviæ templo lucisque sacratis
Cornèpedes arcentur equi, quòd littore currum
780Et juvenem monstris pavidi effudère marinis.

Filius ardentes hand secius æquore campi Exercebat equos, curruque in bella ruebat.



LIVEB VII

Ipse inter primos præstanti corpore Turnus Vertitur arma tenens, et toto vertice suprà est. Cui triplici crinita jubă galea alta Chimæram Sustinet, ætnæos essantem faucibus ignes: Tàm magis illa fremens, et tristibus essera slammis, Quàm magis essuso crudescunt sanguine pugnæ. At levem clypeum sublatis cornibus Io

790 Auro insignibat, jam setis obsita, jam bos,
Argumentum ingens, et custos virginis Argus,
Cælatâque amnem fundens pater Inachus urnā.
Insequitur nimbus peditum, clypeataque totis
Agmina densantur campis, Argivaque pubes
Auruncæque manus, Rutuli, veteresque Sicani,
Et Sacranæ acies, et picti scuta Labici;
Qui saltus, Tiberine, tuos, sacrumque Numici
Littus arant, Rutulosque exercent vomere colles,
Circæumque jugum; queis Juppiter Anxurus arvis
SooPræsidet, et viridi gaudens Feronia luco;

Quà Saturæ jacet atra palus, gelidusque per imas Quærit iter valles atque in mare conditur Ufens.

Hos super advenit Volsca de gente Camilla,
Agmen agens equitum et florentes ære catervas,
Bellatrix: non illa colo calathisve Minervæ
Fæmineas assueta manus; sed prælia virgo
Dura pati, cursuque pedum prævertere ventos.
Illa vel intactæ segetis per summa volaret
Gramina, nec teneras cursu læsisset aristas;

810 Vel mare per medium, fluctu suspensa tumenti.
Ferret iter, celeres nec tingeret æquore plantas.
Illam omnis tectis agrisque effesa juventus.
Turbaque miratur matrum, et prospectat euntem,
Attonitis inhians animis: ut regius ostro



ÉNÉIDE.

Velet honos leves humeros, ut fibula crinem Auro internectat, Lyciam ut gerat ipsa pharetram, Et pastoralem præfixå cuspide myrtum.

Virgile débute, comme Homère, par une invocation aux Muses :

Εσπετε νῦν μοι, Μοῦσαι 'Ολύμπια δώματ' ἔχουσαι ' ὑμεῖς γὰρ Βεαί ἐστε, πάρεστέ τε, ἴστε τε πάντα, ἡμεῖς δὲ κλέος οἶον ἀκούομεν, οὐδέ τι ἴδμεν ' οἴτινες ἡγεμόνες Δαναῶν καὶ κοίρανοι ἦσαν.

IL. II, v. 484.

1. 2. Le premier des chefs est l'impie Mézence, roi d'Agylle (suj. Cerveteri), une des douze cités d'Etrurie. Ce prince est cité par Deuys d'Halicarnasse comme le plus redoutable ennemi des Troyens. Près de lui est son fils Lausus, à qui Virgile applique ces vers d'Homère sur Nirec et sur l'ériphète:

Νιρεύς, δε κάλλιστος άνηρ ύπο "Ιλιον ήλθεν τών άλλων Δαναών, μετ' αμύμονα Πηλείωνα. τε. 11, τ. 673.

Τοῦ γένετ' έχ πατρός πολύ χείρονος υιός άμείνων. Ι. Χ. Υ. 641.

5. Après eux vient Aventinus qui donna son nom à une des sept collines de Rome. Le poète assimile sa naissance à celle de Romulus, fils de Mars, et à celle de Tiépolème dans Homère:

Τῶν μέν Τληπόλεμος δουρικλυτός ήγεμόνευεν, δυ τέκεν Ἀστυόχεια βίη Ἡρακλπείη την άγετ ἐξ Ἐφύρης, ποταμοῦ ἀπο Σελλήευτος, πέρσας ἄπτεα πολλά διοτρεφέων αίζηῶν.

IL. II, v. 657.

LIVRE VII.

Il lai donne un bouclier portent l'hydre aux cent têtes (Phéniciennes, v. 1150.), et le revêt d'une peau de lion comme Agamemnon:

Αμφὶ δ' ἔπειτα δαφοινὸν ἐέσσατο δέρμα λέοντος, αἴθωνος μεγάλοιο, ποδηνεκές. Ιι. Χ. ν. 23-

4. 5. Catille et Coras, fils du devin Amphiaraus, quittent la ville de Tibur (Tivoli) fondée chez les Sabios par leur, frère Tiburtus. Leur marche, comparée à celle de deux Centaures rappelle celle de Neptune dans l'Iliade:

Αὐτίκα δ' ἐξ ὅρεος κατεδήσετο παιπαλόεντος, κραιπνὰ ποσὶ προδιδάς · τρέμε δ' οὕρεα μακρὰ καὶ ῦλη ποσσὶν ὑπ' ἀθανάτοισι Ποσειδάωνος ἰόντος.

It. XIII, v. 17.

6. Cæculus, roi des Herniques, regardé comme le fils de Vulcain, commande les habitants de Préneste (Palestrine), de Gabies et d'Anagnia (Anagni), villes arrosées par l'Anio (le Tévérone) et l'Amasène (la Toppia). Ces guerriers sont chaussés à la manière des anciens Etoliens, comme l'atteste ce fragment d'Euripide:

παΐδες το λαιον έχνος ανάρδυλοι ποδός, το δ' έν πεδίλοις, ώς έλαφρίζον γόνυ έχοιεν, δε δή πάσιν Αίτωλοίς νόμος.

Tragédie de Méléagre.

7. Messape, chef d'une colonie grecque, mène au combet les peuples de l'escennia, de Falérie (Falar), de Flavinium et de Capène, villes dominées par les monts Soracte. (S. Silvestro) et Ciminius (Viterbe). Le poëte Ennius comptoit ce prince parmi ses ancêtres; c'est pourquoi Virgile applique à ses soldats l'élégante comparaison des cygnes, tirée du dénombrement d'Homère:



ÉNÉIDB.

Των δ, ωστ' όρνίθων πετεπνών εθνεα πολλά, χηνών ή γεράνων ή κύκνων δουλιχοδείρων, Ασίω εν λειμώνι, Καϋστρίου άμφὶ ρέεθρα, ενθα καὶ ένθα ποτώνται άγαλλόμεναι πτερύγεσσιν, κλαγγηδόν προκαθιζόντων, σμαραγεί δέ τε λειμών ως των εθνεα πολλά νεών άπο καὶ κλισιάων ές πεδίον προχέοντο Σκαμάνδριον αὐτάρ ὑπὸ χθών σμερδαλέον κονάδιζε ποδών αὐτών τε καὶ ἵππων.

IL. II, v. 459.

8. Après lui vient Clausus, roi des Sabins, tige de l'illustre famille Claudia. Il a sous ses ordres les troupes d'Amiterne, de Curas (Vescovia), d'Eretum (Monte Rotundo),
de Mutusca (Monte Leone), de Nomeute (Lamentano),
de Caspérie, de Forule, de Nursia (Norcia) et d'Horta
(Orti), villes dominées par les monts Tetricus (Tetrica)
et Severus (S. Giovanni), et baignées par le Vélinus (Velino),
l'Himella (Ain), le Fabaris (Farfa), l'Allia et le Tibre.
La comparaison finale employée par le poëte rappelle un
passage des Argonautiques (ch. 1, v. 1201), et ces vers de
l'Iliade:

Κινήθη δ' άγορή, ώς κύματα μακρά Βαλάσσης πόντου Ίκαρίοιο, τὰ μέν τ' Εύρος τε Νότος τε Φρορ' ἔπαΐξας πατρὸς Διὸς ἐκ νεφελάων.

It. II, v. 144.

Εσταν δ' έν λειμώνι Σκαμανδρίφ άνθεμόεντι, μυρίοι, δοσα τε φύλλα και άνθεα γίγνεται ώρη, Ιτ. ΙΙ. τ. 467.

9. Halésus, fils naturel d'Agamemnon, s'avance à la tête des Aurunces et des Osques, habitant Saticula (Caserta), Calès (Calux) et Sidicinum, villes voisines des vignobles de Masnque et de Falevne, hordés par le fleuve Vulturne (Voltumo).



LIVRE VII.

61

- d'Acarnanie qui s'établirent d'abord dans l'île de Caprée. Sa domination s'étend maintenant sur les deux rives de Sarnus (Sarno), sur les villes de Rufra (Ruvo), de Batule, de Celenne, d'Abella (Avella), et sur toute la nation des Hirpins.
- 11. Usens, parti de la ville de Nersa, s'avance à la tête des Eques indomptés, qui, le glaive au côté, cultivent leurs rocs arides, et vivent de chasse et de pillage.
- 12. Les Marses, sujets du roi Archippe, et habitant la ville de Marrubia (Morrea), marchent sous les ordres du prêtre Umbron, habile comme le mysien Ennomus dans l'art des enchantements, mais dévoué comme lui à la mort:

Μυσών δε Χρόμις ήρχε και "Ευνομος οἰωνιστής · ἀλλ' οὐκ οἰωνοῖσιν ἐρύσσατο κήρα μέλαιναν, ἀλλ' ἐδάμη ὑπὸ χερσί ποδώκεος Αἰακίδαο ἐν ποταμῷ, δθι περ Τρῶας κεράῖζε καὶ ἄλλους.

IL. II, v. 858.

Le poéte, par une image gracieuse, déjà employée dans la Ire. Eglogue (v. 59), fait gémir à sa mort le bois sacré d'Angitie et le lac Fucin (Celano); comme le Mélès pleure la mort de Bion:

ΑΠινά μοι στοναχείτε νάπαι, καὶ Δώριον ὕδωρ, καὶ ποταμοὶ κλαίοιτε τὸν ἰμερόεντα Βίωνα.

Moschus, Idylle III, v. 1.

13. Après lui s'avance Virbius, fils d'Hippolyte, élevé près de la ville d'Aricia (Lariccia), dans le bosquet d'Egérie, célèbre par son temple de Diane dont on écartoit soigneusement les chevaux. Cette coutume fit supposer aux poëtes que la déesse y avoit transporté Hippolyte,



ÉNÉIDE.

rendu à la vie par Esculape qui périt ensuite victime de sen art, loué per Euripide (Alceste, v. 120) mais tané par Pindere de vénalité :

> Ετραπεν κάκείνου άγάνορι μισθώ χρυσός έν χερσίν φανείς, ἄνδρ' έκ Βανάτου κομίσαι, ἤδη άλωκότα * χερσὶ δ' ἄρα Κρονίων ῥίψας δι' άμφοϊν άμπνοὰν στέρνων καθέλεν ἀκέως * αϊθων δὲ κεραυνός ἐνέσκηψεν μόρον.

Pythique III , v. 97.

14. Turnus s'élève su dessus de tous ces guerriers, comme Agamemnon au milieu de l'armée grecque :

Ως τούς ήγεμόνες διεκόσμεον ἔνθα καὶ ἔνθα, ὑσμίνηνο ἰέναι μέτὰ δὲ, κρείων Αγαμέμνων, ὅμματα καὶ κεφαλήν ἵκελος Διὶ τερπικεραύνω, Αρεϊ δὲ ζώνην, στέρνον δὲ Ποσειδάωνι.

IL. II, v. 476.

Il porte sur son casque une Chimère flamboyante :

Πρόσθε λέων, ὅπιθεν δὲ δράκων, μέσση δὲ χίμαιρα ·

It. VI, v. 18r.

Sur son bouclier est empreinte l'histoire d'Io, si élégamment dessinée par Moschus sur la corbeille d'Europe :

Εν μέν έπν χρυσοῖο τετυγμένη Ίναχὶς Ἰω, εἰσέτι πόρτις ἐοῦσα, φυὴν δ' οὐκ' εἰχε γυναικός 'φωταλέη δὲ πόδεσσιν ἐφ' άλμυρὰ βαῖνε κέλευθα,

LIVER VIL

63

νηχομένη ικέλη- κυανή δ' έτέτυκτο Βάλασσαδοιοί δ' έστασαν ύψοῦ ἐπ' ὀφρύος αἰγιαλοῖο φῶτες ἀολλήδην. Эπεύντο δε ποντοπόρον βούν, έν δ΄ ήν Ζεύς, έπαφώμενος ήρέμα χειρί Βεείη πόρτιος Ίναχίης, τλυ έπταπόρω παρά Νείλω εκ βοὸς έὐκεράοιο πάλιν μετάμειδε γυναῖκα. αργύρεος μέν ἔκι Νείλου ρόος " ή δ' άρα πόρτις χαλκείη τρυσού δε τετυγμένος αύτος έην Ζεύς. αμφί δε δινήεντος ύπο στεφάνην ταλάροιο-Ερμείης ήσκητο * πέλας δέ οἱ έκτετάνυστο Αργος, αποιμήτοισι πεπασμένος όφθαλμοΐσι. τοίο δὲ φοινήεντος ἀφ' αίματος ἐξανέτελλεν δρνις άγαλλόμενος πτερύγων πολυανθέϊ χροιή, ταρσόν άναπλώσας, ώςεί τέ τις ὼκύαλος νηῦς, χρυσείου ταλάροιο περίσκεπε χείλεα ταρσοίς. Moschus, Idylle II, v. 44.

Turnus a sous lui, comme Agamemnon (Il. II, v. 576.), les troupes les plus nombreuses et les plus formidables. Il commande les Argiens, les Aurunces, les Sicaniens, les Sacranes, les habitants de Labicum (la Colonna) et d'Anxur (Terracine), ceux des bords du Tibre et du Numicus, du promontoire de Circeii, du bois sacré de Féronie, et des marais de Satura (marais Pomptins) traversés par l'Usens (Ofanto.)

15. Enfin, le poete fait paroître Camilie, reine des Volsques, digne émule de Penthésilée, reine des Amazones, dont les auteurs cycliques ont chanté les exploits. Virgile peint sa légèreté d'après celle des coursiers immortels:

Αι δ΄ ότε μεν σχιρτώεν έπὶ ζείδωρον ἄρουραν ἄχρον ἐπὰ ἀνθερίκων καρπόν Θέον, οὐδὲ κατέκλων αλλὰ ότε δὰ σκιρτώεν ἐπὰ εὐρέα νῶτα Βαλάσσης, ἄκρον ἐπὶ ἡηγμίνος ἀλός πολιοίο Θέεσκον.

IL. XX , v. 226.



ANÉIDE.

rendu à la vie par Esculape qui périt ensuite victime de sen art, loué par Ensipide (Alceste, v. 120) mais taxé par Pindare de vénalité :

Ετραπεν κακείνον αγάνορι μισθώ χρυσός έν χερσίν φανείς,
άνδρ' έκ Βανάτου κομίσαι,
ήδη άλωκότα κερσὶ δ' άρα Κρονίων
ρίψας δι' άμφουν άμπνοὰν
στέρνων καθέλεν
ωκέως αίθων δὲ κεραυνός ἐνέσκηψεν μόρον.

Pythique III , v. 97.

14. Turnus s'élève au dessus de tous ces guerriere, comme Agamemnon au milieu de l'armée grecque :

Ως τοὺς ήγεμόνες διεκόσμεον ἔνθα καὶ ἔνθα, ὑσμίνηνδ ἰέναι· μέτὰ δὲ, κρείων Άγαμέμνων, ὄμματα καὶ κεφαλήν ἵκελος Διὶ τερπικεραύνω, Αρεϊ δὲ ζώνην, στέρνον δὲ Ποσειδάωνι.

IL. II, v. 476.

Il porte sur son casque une Chimère flamboyante a

Πρόσθε λέων, ὅπιθεν δὲ δράκων, μέσση δὲ χίμαιρα · δεινὸν ἀποπνείουσα πυρὸς μένος αἰθομένοιο.

IL. VI, v. 181.

Sur son bouclier est empreinte l'histoire d'Io, si élégamment dessinée par Moschus sur la corbeille d'Europe :

Εν μέν έπν χρυσοίο τετυγμένη Ίναχὶς Ἰώ, εἰσέτι πόρτις ἐοῦσα, φυὴν δ' οὐκ' εἶχε γυναικός 'φοιταλές δὲ πόδεσσιν ἐφ' άλμυρὰ βαίνε κέλευθα,



EIVRE VIL

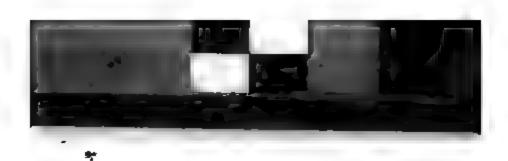
νηχομένη ικέλη: κυανή δ' έτέτυκτο Βάλασσα: δοιοί δ' έστασαν ύψου έπ' όφρύος αίγιαλοίο φώτες ἀολλήδην. Βηεύντο δε ποντοπόρον βούν, έν δ' ήν Ζεύς, έπαφώμενος ήρέμα χειρί θεείη πόρτιος Ίναχίης, την έπταπόρω παρά Νείλω έκ βοὸς έὐκεράοιο πάλιν μετάμειδε γυναίκα. αργύρεος μεν έπο Νείλου ρόος τό δ' άρα πόρτις χαλκείπ ' χρυσού δὲ τετυγμένος αὐτὸς ἔπν Ζευς. αμφί δε δινήεντος ύπο στεφάνην ταλάροιο-Ερμείης ήσκητο - πέλας δέ οι έκτετάννστο Αργος, ακοιμήτοισι κεκασμένος όφθαλμοΐσι. τοίο δὲ φοινήεντος ἀφ' αξματος έξανέτελλεν δρνις άγαλλόμενος πτερύγωυ πολυανθέϊ χροιή, ταρσόν άναπλώσας, ώς εί τέ τις ὼκύαλος νηῦς, χρυσείου ταλάροιο περίσκεπε χείλεα ταρσοίς. Moschus, Idylie II, v. 44.

Turnus a sons lui, comme Agamemnon (Il. II, v. 576.), les troupes les plus nombreuses et les plus formidables. Il commande les Argiens, les Aurunces, les Sicaniens, les Sacranes, les habitants de Labicum (la Colonna) et d'Anxur (Terracine), ceux des bords du Tibre et du Numicus, du promontoire de Circeii, du bois sacré de Féronie, et des marais de Satura (marais Pomptus) traversés par l'Ufens (Ofanto.)

15. Enfin, le poète fait paroître Camille, reine des Volsques, digne émule de Penthésilée, reine des Amazones, dont les auteurs cycliques ont chanté les exploits. Virgile peint sa légèraté d'après celle des coursiers immortels:

Αι δ΄ ότε μέν σχιρτώεν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν ἄχρου ἐπὰ άνθερίχων χαρπόν Θέου, οὐδὲ κατέκλων ἀλλὰ ότε δὰ σχιρτώεν ἐπὰ εὐρέα νώτα Θαλάσσης, ἄχρου ἐπὶ ῥηγμῖνος άλος πολιοῖο Θέεσχου.

IL. XX, v. 236.



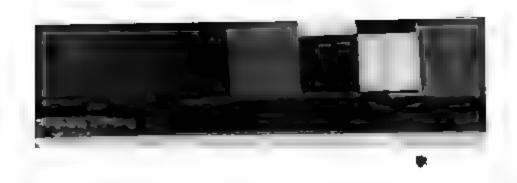
64 ENEIDE. LIVRE VII.

Sa parure guerrière attire les yeux du peuple comme celle de Télémaque embelli par Minerve :

Θεσπεσίην δ' άρα τώγε χάριν κατέχευεν Άθήνη.
τὸν δ' άρα πάντες λαοί ἐπερχόμενον Βηεῦντο.

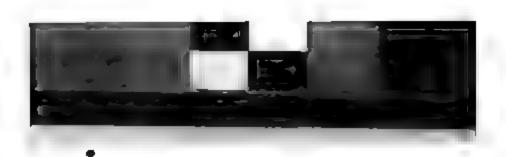
OD. II, v. 11.

C'est par cet élégant tableau, inconnu à la muse d'Homère, que Virgile termine sa revue qui a produit chez les modernes les dénombrements du Tasse (Jérusalem, ch. I, st. 56.), de Milton (Paradis, ch. I, v. 376.) et de Klopstock (Messiade, ch. II, v. 295.) : le premier remarquable par sa grâce et son harmonie, les deux autres par l'ingénieux emploi des idoles et des divinités de la fable, pour représenter les vices personnifiés.



ÉNÉIDE.

LIVRE HUITIÈME.



SOMMAIRE.

Enée chez Évandre.

- I. APPARITION DU TIBRE.
- II. RÉCEPTION D'ENÉE CHEZ EVANDRE.
- III. COMBAT D'HERCULE ET DE CACUS.
- IV. CAMPAGNE DE ROME.
- V. FORGES DE VULCAIN.
- VI. Adibux d'Evandre.
- VII. BOUCLIER D'ENÉE.

Composé du 3^{me}. chant de l'Odyssée et du 18^{me} de l'Iliade.



ÉNÉIDE. LIVRE HUITIÈME.

I.

Uт belli signum Laurenti Turnus ab arce Extulit, et rauco strepuerunt cornua cantu, Utque acres concussit equos, utque impulit arma: Extemplò turbati animi; simul omne tumultu Conjurat trepido Latium, savitque juventus Essera. Ductores primi, Messapus et Usens, Contemptorque deûm Mezentius, undique cogunt Auxilia, et latos vastant cultoribus agros. Mittitur et magni Venulus Diomedis ad urbem, 10 Qui petat auxilium; et, Latio consistere Teucros. Advectum Ænean classi, victosque penates Inferre, et fatis regem se dicere posci, Edoceat, multasque viro se adjungere gentes Dardanio, et laté Latio increbrescere nomen. Quid strust his coeptis, quem, si fortuna sequatur, Eventum pugnæ cupiat, manifestius ipsi, Quam Turno regi aut regi apparere Latino.

Ce signal de guerre donné par Turnus d'après les divers modes de recrutement des Romains, l'ambassade de Vénulus, les préparatifs de l'attaque correspondent dans leur

Ĭ



ÉNÉIDE.

ensemble à l'appel général de l'armée grecque fait par Agamemnon et les rois alliés au moment d'engager le combat :

Αὐτίκα κπρύκεσσι λιγυφθόγγοισι κέλευσεν κηρύσσειν πόλεμόνδε καρηκομόωντας Άχαιούς. οἱ μὲν ἐκήρυσσον, τοὶ δ' ἡγείροντο μάλ' ὡκα. ἱοἱ δ' ἀμφ' Ατρείωνα διοτρεφέες βασιλήες Ͽῦνον κρίνοντες ' μετά δὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη, αἰγίδ' ἔχουσ' ἐρίτιμον, ἀγήραον, ἀθανάτην τε ' τῆς ἐκατόν Ͽύσανοι παγχρύσεοι ἡερέθονται. πάντες ἐϋπλεκέες, ἐκατόμδοιος δὲ ἔκαστος. σὺν τῆ παιφάσσουσα διέσσυτο λαὸν Αχαιῶν, ὀτρύνουσ' ἰέναι ' ἐν δὲ σθένος ὧρσεν ἐκάστω καρδίη, ἄλληκτον πολεμίζειν ἡδὲ μάχεσθαι. τοῖσι δ' ἄφαρ πόλεμος γλυκίων γένετ', ἡὲ νέεσθαι ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.

IL. II , v. 442.

On peut rapprocher de ces deux passages l'appel du Tasse et celui de Milton (Jérusalem, ch. I, st. 71.); (Paradis, ch. I, v. 531.)

*

Talia per Latium: que Laomedontius heros
Concta videns, magno curarum fluctuat estu;
20 Alque animum nunc húc celerem, nunc dividit illúc,
In partesque rapit varias, perque omnia versat.
Sicut aques tremulum labris ubi lumen ahenis,
Sole repercussum aut radiantis imagine lunes,
Omnia pervolitat laté loca, jamque sub auras
Erigitur, summique ferit laquearia tecti.

Nox erat, et terras animalia fessa per omnes Alituum pecudumque genus sopor altus habebat :



LIVER VIII.

69

Cum pater in ripà gelidique sub ætheris axe Æneas, tristi turbatus pectora bello.

30 Procubuit, seramque dedit per membra quietem. Huic deus ipse loci, fluvio Tyberinus amæno, Populeas inter senior se attollere frondes.

Visus: enm tenuis glauco velabat amictu Carbasus, et crines umbrosa tegebat arundo.

Tum sic affari, et curas his demere dictis:

L'inquiétude d'Enée à la vue de cette coalition formidable, peut se comparer à celle d'Agamemnon, veillant seul dans le camp, après l'entière déroute de son armée :

Αλλοι μέν πάρὰ νηυσίν ὰριστῆες Παναχαιών εὐδου παννύχιοι, μαλακώ δεδμημένοι ὖπνω αλλό οὐκ Ἀτρείδην Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαών, ῦπνος ἔχε γλυκερός, πολλά φρεσίν δρμαίνοντα. ὡς δ΄ ὅτ' ἀν ἀστράπτη πόσις "Ηρης ἡῦκόμοιο, τεύχων ἡ πολύν ὅμβρον ἀθέσφατον, ἡὲ χάλαζαν, ἡ νίφετον, ὅτε πέρ τε χιών ἐπάλυνεν ἀρούρας, ἡέ ποθι πτολέμοιο μέγα στόμα πευκεδανοῖο ' ὡς πυκίν' ἐν στήθεσσιν ἀνεστενάχιζ' Άγαμέμνων νειόθεν ἐκ κραδίης τρομέοντο δέ οἱ φρένες ἐντός.

Ιι. Χ. γ. ι.

Virgile a substitué à la comparaison d'Homère, qui eût été trop forte dans cette circonstance, cette image gracieuse de la Médée d'Apollonius, imitée par l'Arioste (Roland, ch. VIII, st. 71.), et par Voltaire (Henriade, ch. X, v. 130):

Πυχνά δέ οι κραδίη στηθέων εντοσθεν έθυεν, ηελίου ως τίς τε δόμοις ένιπάλλεται αίγλη ῦδατος ἐξανιοῦσα, τὸ δη νέον ηὰ λέβητι, ηὲ που ἐν γαυλῷ κέχυται ἡ δ' ἔνθα και ἕνθα ὼκείη στορφάλιγγι τινάσσεται ἀίσσουσα.

Argon. III , v. 755.



ÉNÉIDE,

70

L'apparition du Tibre, dont le premier germe se retrouve dans la prost opée du Xanthe (Il. XXI, v. 212.), a été également inspirée à Virgile d'une manière plus particulière par un passage d'Apollonius, où le dieu marin Glaucus sort du milieu des eaux pour protéger les Argonautes:

Τοϊσιν δέ Γλαύκος βρυχίης άλος εξεφαάνθη, Νηρήος Βείοιο πολυφράδμων ύποφήτης: ὕψι δέ λαχνήέν τε κάρη καὶ στήθε ἀείρας νειόθεν ἐκ λαγόνων, στιδαρή γ' ἐπορέξατο χειρὶ γητου ἀλκαίοιο, καὶ ἴαχεν ἐσσυμένοισι.

Argon. I , v. 1310.

*

« O sate gente deûm, Trojanam ex hostibus urbem Qui revehis nobis, æternaque Pergama servas, Exspectate solo Laurenti arvisque Latinis: Hic tibi certa domus; certi, ne absiste, penates;

40 Neu belli terrêre minis : tumor omnis et iræ Concessère deûm. Jamque tibi , ne vana putes hæc fingere som

Jamque tibi, ne vana putes hac fingere somnum,
Littoreis ingens inventa sub ilicibus sus,
Triginta capitum fœtus enixa, jacebit,
Alba, solo recubans, albi circum ubera nati.
Hic locus urbis erit, requies ea certa laborum.
Ex quo ter denis urbem redeuntibus annis
Ascanius clari condet cognominis Albam.
Hand incerta cano. Nunc qua ratione, quod instat.

50 Expedias victor, paucis, adverte, docebo-Arcades his oris, genus a Pallante profectum, Qui regem Evandrum comites, qui signa socuti, Delegêre locum, et posuère in montibus urbem, Pallantis proavi de nomine Pallanteum.



LIVRE VIII.

71

He bellum assidue ducunt cum gente Latina:
Hos castris adhibe socios, et fœdera junge.
Ipse ego te ripis et recto flumine ducam,
Adversum remis superes subvectus utamnem.
Surge age, nate dea, primisque cadentibus astris
Go Junoni fer rité preces, iramque minasque.
Supplicibus supera votis: mihi victor honorem

Supplicibus supera votis: mihi victor honorem
Persolves. Ego sum, pleno quem flumine cernis
Stringentem ripas, et pinguia culta secantem,
Cæruleus Tybris, cælo gratissimus amnis.
Hic mihi magna domus, celsis caput urbibus exit.

Dixit: deindé lacu fluvius se condidit alto Ima petens, nox Ænean somnusque reliquit. Surgit, et ætherei spectans orientia solis Lumina, rité cavis undam de flumine palmis

Nymphæ, Laurentes nymphæ, genus amnibus unde est,
Tuque, o Tybri tuo genitor cum flumine saneto,
Accipite Ænean, et tandem arcete periclis.
Quo te cumque lacus miserantem incommoda nostra
Fonte tenet, quocumque solo pulcherrimus exis,
Semper honore meo, semper celebrabere donis,
Corniger Hesperidum fluvius regnator aquarum.
Adsis o tantum, et propius tua numina firmes! »

Le dieu du Tibre annonce à Enée l'accomplissement de l'oracle d'Hélénus, et le secours d'un allié fidèle. Tous les details que le poête donne ici sur Evandre sont confirmés par Tite-Live et Denys d'Halicarnasse, qui rapportent que ce chef Arcadien, exilé du royaume de ses pères, aborda en Italie environ soixante ans avant la prise de Troie, et s'établit avec une colonie sur le mont Palatin, où il fonda la ville de



72 ÉNÉIDE.

Pallantée. L'historien grec ajoute qu'Hercule épouse sa fille Lavinie, et qu'il eut d'elle Pallas, dont Virgile à fait le fils d'Evandre.

La prière d'Enée au Tibre correspond à celle d'Ulysse au fleuve des Phéaciens, sur les bords duquel il est jeté par la tempête:

Κλύθι, ἄναξ, δστ' ἐσσί πολύλλιστον δὲ σ' ἰκάνω, φεύγων ἐκ πόντοιο Ποσειδάωνος ἐνιπάς. αἰδοῖος μὲν τ' ἐστὶ καὶ ἀθανάτοισι Βεοῖσιν ἀνδρῶν ὅστις ἴκκται ἀλώμενος, ὡς καὶ ἐγὼ νῦν σόν τε ρόον, σά τε γούναθ' ἰκάνω, πολλὰ μογήσας ἀλλ' ἐλέαιρε, ἄναξ ἰκέτης δὲ τοι εῦχομαι εἶναι.

Op. V, v. 445.

*

Sic memorat, geminasque legit de classe biremes, 80 Remigioque aptat; socios simul instruit armis. Ecce autem subitum atque oculismirabile monstrum: Candida per silvam cum fætu concolor albo Procubitit, viridique in littore conspicitur sus. Quam pins Æneas, tibi enim, tibi, maxima Juno, Mactat, sacra ferens, et cum grege sistit ad aram. Tybris el fluvium, quam longs est, nocte tumentem Leniit, et tacità refluens ita substitit undà, Mitis ut in morem stagni placidæque paludis Sterneret sequor aquis, remo ut luctamen abesset. go Ergò iter inceptum celerant; rumore secundo Labitur uncta vadis abies; mirantur et undæ, Miratur nemus insuetum fulgentia longè Scuta virûm fluvio, pictasque innare carinas. Olli remigio noctemque diemque fatigant, Et longos superant flexus, variisque teguntar

Arboribus, viridesque secant placido æquore silvas.



LIVRE VIII.

Le prodige la laie s'opère ici conformément à la tradition des Romains; il est rapporté différemment par Lycophron (Voyez livre III, v. 388.)

Le calme inopiné du Tibre correspond à celui du fleuve des Phéaciens qui s'aplanit à la prière d'Ulysse (Od. V., v. 451). Mais l'ensemble de ce passage et toute la navigation d'Enée rappellent plus particulièrement le départ de Télémaque et de Minerve pour Pylos, aux chants a et 3 de l'Odyssée. C'est ce voyage si plein de charme entrepris par la piété filiale sous les auspices de la sagesse, que Virgile a pris pour modèle dans le séjour d'Enée chez Evandre.

Τηλέμαχος δ' έτάροισιν έποτρύνας έκελευσεν δπλων ἄπτεσθαι' τοὶ δ' ότρύνοντος ἄκουσαν. ἰστὸν δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμης στῆσαν ἀείραντες κατὰ δι προτόνοισιν ἔδησαν, ἔλκον δ' ἰστία λευκὰ ἐὕστρεπτοισι βοεῦσιν. ἔπρησεν δ' ἄνεμος μέσον ἰστίον, ἀμφὶ δὲ κῦμα στείρη πορφύρεον μεγάλ ἴαχε, νπὸς ἰούσης ' ή δ' ἔθεεν κατὰ κῦμα διαπρήσσουσα κέλευθον. δησάμενοι δ' ἄρα ὅπλα Ξοὴν ἀνὰ νῆα μέλαιναν, στήσαντο κρητῆρας ἐπιστεφέας οἴνοιο' λείδον δ' ἀθανάτοισι Θεοῖς αἰειγενέτησιν, ἐκ πάντων δὲ μαλιστα Διὸς γλαυκώπιδι κούρη. παννυχίη μέν ρ' ῆγε καὶ ἡῶ πεῖρε κέλευθον.

OD, II, v. 422.

II.

Son medium celi conscenderat igneus orbem, Cum muros arcemque procul, et rara domorum Tecta vident, que nunc Romana potentia celo 100/Equavit : tum res inopes Evandrus habebat.
Ocius advertunt proras, urbique propinquant.



ÉNÉTDE.

Forte die solemnem illo rex Arcas honorem Amphitryoniadæ magno divisque ferebat, Antè urbem in luco : Pallas huic filius unà, . Una omnes juvenum primi, pauperque senatus Thura dabant, tepidusque cruor fumabat ad aras. Ut celsas vidêre rates, atque inter opacum Allabi nemus, et tacitis incumbere remis: Terrentur visu subito, cunctique relictis 1 toConsurgunt mensis; audax quos rumpere Pallas Sacra vetat, raptoque volat telo obvius ipse, Et procul é tumulo : « Juvenes, quæ causa subegit Ignotas tentare vias? quò tenditis? inquit. Qui genus? undé domo? pacemne húc fertis an arma? » Tuni pater Æneas puppi sic fatur ab alta, Paciferæque manu ramum prætendit olivæ : « Trojugenas ac tela vides inimica Latinis, Quos illi bello profugos egêre superbo. Evandrum petimus : ferte hæc, et dicite lectos 120Dardaniæ venisse duces, socia arma rogantes.» Obstupuit tanto perculsus nomine Pallas: «Egredere, o quicumque es, ait, coramque parentem Alloquere, ac nostris succede perfatibus hospes. » Excepitque manu, dextramque amplexus inhæsit. Progressi subeunt laco, fluviumque relinquunt.

Tout ce passage est une traduction d'Homère. Télémaque arrive également au lever du soleil, les circonstances du sacrifice sout les mêmes, et l'accueil que lui fait l'isistrate, fils de Nestor, respire comme celui du jeune l'allas, l'auguste sin-plicité des mœurs patriarchales:

Ηελιος δ' άνόρουσε, λιπών περικαλλέα λίμυην, οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον, Γν' ἀθανάτοισι φαείνη, καὶ Βνπτοΐσι βροτοΐσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν.



LIVRE VIII.

οί δε Πύλον, Νηλήος εθκτίμενον πτολίεθρον, ίζου τοι δ' έπι Βινί Βαλάσσης ιερά ρέζου, ταύρους παμμέλανας Ένοσίχθονι κυανοχαίτη. έννέα δ' έδραι έσαν , πεντηχόσιοι δ' έν έχαστη εί ατο, και προύχοντο έκαστοθι έννέα ταύρους. ένθ' οι σπλάγχν' επάσαντο, Βεῷ δ' ἐπὶ μπρία καΐον. οι δ' ίθυς κατάγουτο, ίδ' ίστία νηὸς έίσης στείλαν αείραντες, την δ' ωρμισαν' έκ δ' έδαν αὐτοί. ίζου δ' ές Πυλίων ἄνδρων άγυρίν τε καί εθρας. ένθ ἄρα Νέστωρ ήστο σὺν νιάσιν ἀμφὶ δ' έταιροι δαϊτ' έντυνόμενοι, κρέα ώπτων, άλλα δ' έπειρον. οί δ', ώς ούν ξείνους ίδον, άθρόοι ήλθον απαντες, χερσίν τ' ήσπάζοντο, και έδριάασθαι ἄνωγον. πρώτος Νεστορίδης Πεισίστρατος έγγύθεν ελθών αμφοτέρων έλε χείρα, και ίδρυσεν παρά δαιτί κώεσιν έν μαλακοΐσιν, επί ψαμάθοις αλίησι, πάρ τε κασιγνήτω Θρασυμήδει και πατέρι ὧ.

Op, 111, v. r et 3t.

木

Tum regem Æneas dictis assaur amicis:

« Optime Grajugenum, cui me sortuna precari,
Et vitta comptos voluit prætendere ramos,
Non equidem extenui Danaum quod ductor, et Arcas,
130Qaodque à stirpe sores geminis conjunctus Atridis;
Sed mea me virtus, et saucta oracula divum,
Cognatique patres, tua terris dedita sama,
Conjunxère tibi, et satis egère volentem.
Dardanus, Iliacæ primas pater urbis et auctor,
Electra, ut Graii perhibent, Atlantide cretus,
Advehitur Teucros; Electram maximus Atlas
Edidit, wthereos humero qui sustinet orbes.



ÉNEIDE.

Vobis Mercurius pater est, quem candida Maia
Cyllenes gelido conceptum vertice fudit;

140At Maiam, auditis si quicquam credimus, Atlas,
Idem Atlas generat, codi qui sidera tollit.
Sie genus amborum scindit se sanguine ab uno.
His fretus, non legatos, neque prima per artem
Tentamenta tui pepigi me me ipse, meumque
Objeci caput, et supplex ad limina veni.
Gens eadem quæ te crudeli Daunia bello
Insequitur, nos si pellant, nihil abfore credunt,
Quin omnem Hesperiam penitus sua sub juga mittant;
Et mare quod suprà teneant, quodque alluit infrà.

150Accipe daque fidem: sunt nobis fortia bello
Pectora, sunt animi, et rebus spectata juventus.»

Télémaque, après avoir participé au sacrifice, expose également sa demande à Nestor, et le supplie de lui apprendre le sort de son père, en terminant sa prière par ces paroles :

Λίσσομαι, εξποτέ τοι τι πατήρ έμος έσθλος Όδυσσευς, η έπος, η τι έργον υποστάς εξετέλεσσε δήμω ένι Τρώων, όθι πάσχετε πήματ Αχαιοί, των νύν μοι μνήσαι, καί μοι νημερτές ένισπε. Οπ. III, ν. 98.

Virgile, se conformant à son sujet, a donné un autre motif à la noble confiance d'Enée. Son allégation d'une parenté réciproque entre Dardanus et Evandre rappelle celle qu'Iolas neveu d'Hercule sait à Démophon fils de Thésée dans la tragédie des Héraclides:

Πιτθεύς μέν έστι Πέλοπος έκ δε Πιτθέως Αΐθρα πατήρ δ' έκ τήσδε γεννάται σέθεν Θησεύς, πάλιν δε τωνδ' άνειμί σοι γένος Ηρακλέης ἡν Ζηνὸς Άλκμήνης τε παῖς · κείνη δὲ Πέλοπος Βυγατρός · αὐτανεψιὼ πατὴρ ἀν εἴη σός τε καὶ τούτων γεγώς.

Héraclides, v. 208.

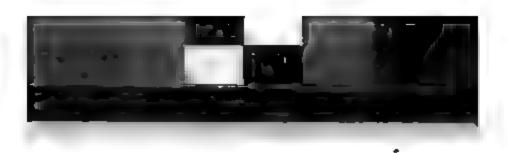
*

Dixerat Æneas: ille os oculosque loquentis
Jamdudum, et totum lustrabat lumine corpus.
Tum sic pauca refert: « Ut te, fortissime Teucrum,
Accipio agnoscoque libens! ut verba parentis
Et vocem Anchisæ magni vultumque recordor!
Nam memini Hesiones visentem regna sororis
Laomedontiaden Priamum, Salamina petentem,
Protinus Arcadiæ gelidos invisere fines.

Mirabarque duces Teucros, mirabar et ipsum
Laomedontiaden; sed cunctis altior ibat
Anchises: mihi mens juvenili ardebatamore
Compellare virum, et dextræ conjungere dextram.
Accessi, et cupidus Phenei sub mænia duxi.
Ille mihi insignem pharetram Lyciasque sagittas,
Discedens, chlamydemque auro dedit intertextam,
Frænaque bina, meus quæ nunc habet, aurea, Pallas.

Ergò et quam petitis, juncta est mihi sædere dextra;
170Et lux cum primum terris se crastina reddet,
Auxilio lætos dimittam, opibusque juvabo.
Intereà sacra hæc, quandò huc venistis amici,
Annua, quæ disserre nesas, celebrate saventes
Nobiscum, et jam nunc sociorum assuescite mensis.»

Virgile obligé de s'écarter d'Homère dans le discours d'Enée à Evandre, revient fidèlement à son imitation dans la réponse du vieux roi, qui correspond à celle de Nestor reconnoissant dans Télémaque le digne fils du plus sage des Grecs:



ÉNÉIDE,

Ενθ' ούτις ποτέ μήτιν όμοιωθήμεναι άντην ήθελ', έπει μάλα πολλόν ένίκα δίος Όδυσσεύς παντοίοισι δόλοισι, πατήρ τεός εί έτεών γε κείνου έκγονός έσσι σέβας μ' έχει είσορόωντα πολλόν άνδρα νεώτερον ώδε έοικότες, οὐδέ κε φαίης άνδρα νεώτερον ώδε έοικότα μυθήσασθαι. Ενθ' ήτοι είως μέν έγω καὶ δίος Όδυσσεύς, οὕτε πότ' είν άγορη δίχ' έβάζομεν, οὕτ' ένι βουλή, άλλ' ένα θυμόν έχοντε, νόω καὶ ἐπίφρονι βουλή, φραζόμεθ', Άργείοισιν δπως δχ' άριστα γένηται.

' On. III , v. 12d.

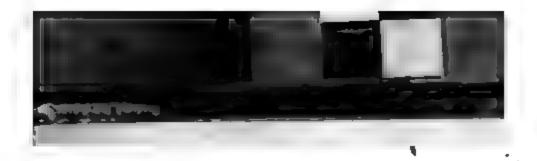
Les premiers vers de Virgile offrent aussi beaucoup de ressemblance avec le récit d'Anténor sur l'ambassade d'Ulysse (Il. III, v. 203.), et encore plus avec l'entrevue de Diomède et de Glaucus (Il. VI, v. 212.); mais les derniers, l'invitation au sacrifice, sont une traduction littérale de ces paroles touchantes que Pisistrate adresse à Minerve cachée sous les traits de Mentor:

Εύχεο νύν, ὧ ξείνε, Ποσειδάωνι ἄνακτι*
τοῦ γὰρ καὶ δαίτης ἀντήσατε, δεῦρο μολόντες.
αὐτὰρ ἐπὰν σπείσης τε καὶ εὕξεαι, ἢ βέμις ἐστὶ,
δὸς καὶ τούτομ ἔπειτα δέπας μελικδέος οἴνου
σπείσαι* ἐπεὶ καὶ τοῦτον ὁἰομαι ἀθανάτοισιν
εὕχεσθαι* πάντες δὲ βεῶν χατέουσ' ἄνθρωποι.

Op. III, v. 43

*

Hæc ubi dicta dapes jubet et sublata repont Pocula, gramineoque viros locat ipse sedili: Præcipuumque toro et villosi pelle leonis Accipit Ænean, solioque invitat acerno.



LIVRE VIII.

79

Tum lecti juvenes certatim aræque sacerdos .

180 Viscera tosta ferunt taurorum, onerantque canistris
Dona laboratæ cereris, bacchumque ministrant.

Vescitur Æneas, simul et Trojana juventus,
Perpetui tergo bovis et lustralibus extis.

C'est ainsi qu'après avoir invoqué Neptune, Minerve et Télémaque prennent part au festin :

Ως ἄρ' ἔπειτ' ήρᾶτο, καὶ κύτη πάντα τελεύτα. δώκε δὲ Τηλεμάχω καλόν δέπας ἀμφικύπελλον. ώς δ' αὔτως ήρᾶτο 'Οδυσσήσς φίλος υίος' οι δ' ἐπεὶ ὥπτησαν κρέ' ὑπέρτερα καὶ ἐρύσαντο, μοίρας δασσάμενοι, δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα.

OD. III, v. 62.

Evandre, dans le texte de Virgile, donne à Enée le moiceau d'honneur, comme Agamemnon à Ajax (Il. VII, v. 321) et Eumée à Ulysse (Od. XIV, v. 457.). Après le repas, Nestor raconte à Télémaque le retour désastreux des Grecs: narration intéressante pour la poésie et pour l'histoire, que Virgile a remplacée par un épisode bien supérieur encore. puisé dans les antiquités romaines, le combat d'Hercule et de Cacus. L'arrivée du fils d'Alemène en Italie, après sa victoire sur Géryon, est fondée sur le témoignage de Tite-Live et de Denys d'Halicarnasse , qui ajoutent même qu'Evandre accueillit le héros et lui rendit le premier les honneurs divins. L'existence du brigand Cacus est également confirmée par Tite-Live. Ainsi le poëte a su baser sur des données plansibles son admirable narration qui esteregardee d'un commun accord comme une des plus parsaites qui existent. Il n'en a point trouvé de modèle dans la littérature grecque; on ne peut citer en regard des vers latins que quelques passages isolés qui n'en font que mieux ressortir la supériorité.



BNÉIDB.

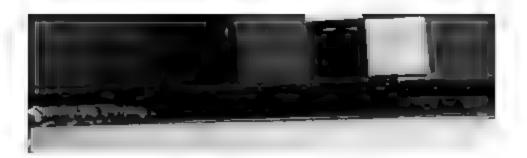
Т1Т.

Postquam exempta fames et amor compressus edendi, Rex Evandrus ait : « Non hæc solemnia nobis, Has ex more dapes, hanc tauti numinis aram, Vana superstitio veterumve ignara deorum Imposuit : seevis , hospes Trojane , perichs Servati facimus, meritosque novamus honores. 190Jam primum saxis suspensam hanc aspice rupem : Disjectse procul ut moles, desertaque montis Stat domus, et scopuli ingentem traxère ruinam. Hic spelunca fuit vasto submota recessu, Semihominis Caci facies quam dira tenebat, Solis inaccessam radiis; semperque recenti Cæde tepebat humus, foribusque affixa superbis Ora virûm tristi pendebant pallida tabo. Huic monstro Vulcanos erat pater, illius atros Ore vomens ignes, magnå se mole ferebat.

Auxilium adventumque dei : nam maximus ultor,
Tergemini nece Geryonis spoliisque superbus,
Alcides aderat, taurosque hac victor agebat
Ingentes, vallemque boves amnemque tenebant.
At furiis Caci mens effera, ne quid inausum
Aut intentatum scelerisve dolive fuisset,
Quatuor à stabulis præstathi corpore tauros
Avertit, totidem formå superante juvencas;
Atque hos, ne qua forent pedibus vestigia rectis,
210Caudà in speluncam tractos, versisque viarum
Indicis raptos, saxo occultabat opaco.

Quærentem nulla ad speluncam signa ferebant.

4



LIVER VIII.

81

Intereà cum jam stabulis saturata moveret
Amphitryoniades armenta, abitumque pararet,
Discessu mugire boves, atque omne querelis
Impleri nemus, et colles clamore relinqui.
Reddidit una boum vocem, vastoque sub antro
Mugiit, et Caci spem custodita fefellit.
Hic verò Alcidæ furiis exarserat atro

220Felle dolor: rapit arma manu, nodisque gravatum Robur, et aerii cursu petit ardua montis. Tum primum nostri Cacum videre timentem; Turbatumque oculis: fugit ilicet ocior euro, Speluncamque petit; pedibus timor addidit alss.

Ut sese inclusit, ruptisque immane catenis
Dejecit saxum ferro quod et arte paterna
Pendebat, fultosque emuniit obice postes:
Ecce furens animis aderat Tirynthius, omnemque
Accessum lustrans, huc ora ferebat et illuc,

Lustrat Aventini montem; ter saxea tentat
Limina nequicquam; ter fessus valle resedit.
Stabat acuta silex, præcisis undique saxis,
Spelancæ dorso insurgens, altissima visu,
Dirarum nidis domus opportuna volucrum.
Hanc, ut prona jugo lævum incumbebat ad amnem,
Dexter in adversum nitens concussit, et imis
Avulsan solvit radicibus; indè repentè
Impulit: impulsu quo maximus insonat æther,

240 Dissultant ripæ, refluitque exterritus amnis.
At specus, et Caci detecta apparuit ingens
Regia, et umbrosæ penitus patuère cavernæ.
Non secus ac si qua penitus vi terra dehiscens

Etudes greeq. III. Partie.



ÉNÉIDE.

Infernas reserct sedes, et regna recludat Pallida, dis invisa; superque immane barathrum Cernatur, trepidentque, immisso lumine, manes.

Ergò insperata deprensum in luce repente,
Inclusumque cavo saxo, atque insueta rudentem
Desuper Alcides telis premit, omniaque arma
250Advocat, et ramis vastisque molaribus instat.

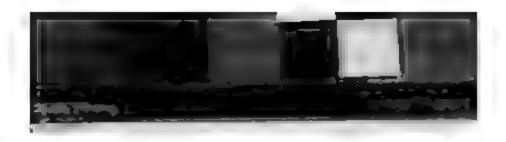
Ille autem, neque enim fuga jam super ulla pericli,
Faucibus ingentem fumum, mirabile dictu,
Evomit; involvitque domum caligine cecà,
Prospectum eripiens oculis, glomeratque sub antro
Fumiferam noctem, commixtis igne tenebris.
Non tulit Alcides animis: seque ipse per ignem
Præcipiti injecit saltu, quà plurimus undam
Fumus agit, nebulâque ingens specus æstuat atrâ.
Hic Cacum in tenebris incendia vana vomentem

26oCorripit in nodum complexus, et angit inhærens
Elisos oculos et siccum sanguine guttur.
Panditur extemplò foribus domus atra revulsis;
Abstractæque boves, abjuratæque rapinæ
Cœlo ostenduntur; pedibusque informe cadaver
Protrahitur: nequeunt expleri corda tuendo
Terribiles oculos, vultum, villosaque setis
Pectora semiferi, atque exstinctos faucibus ignes.

Ex illo celebratus honos, lætique minores Servavère diem; primusque Potitius auctor, 270Et domus Herculei custos Pinaria sacri,

Hanc aram luco statuit, quæ maxima semper Dicetur nobis, et erit quæ maxima semper. Quarè agite, o juvenes, tantarum in munere laudum, Cingite fronde comas, et pocula porgite dextris, Communemque vocate deum, et date vina volentes.»

•



LIVER VIII.

83

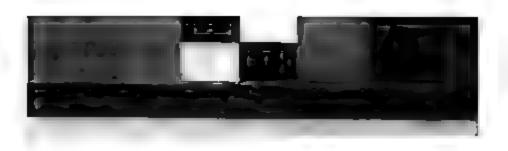
Cette belle composition est une de celles qui appartiennent le plus essentiellement à Virgile. Les réminiscences qu'on y remarque sont fondues avec tant d'art dans le sujet qu'elles ne nuisent nulle part à l'inspiration poétique, et ne font apprécier que mieux la perfection du style. Le repaire de Cacus est l'antre de Polyphème peint sous de plus vives couleurs; (Od.IX, v. 182 et 240). La ruse qu'il emploie pour cacher son larcin rappelle celle de Mercure dérobant les bœufs d'Apollon, dans un des hymnes attribués à Homère.

Ενθα Θεών μαχάρων βόες ἄμδροτοι αὖλιν ἔχεσχον, βοσχόμεναι λειμώνας άχηρασίους, ἐρατεινούς, τῶν τότε Μαιάδος υἰὸς, ἐὖσκοπος λργειφόντης, πεντήχοντ' ἀγέλης ἀπετάμνετο βοῦς ἐριμύχους ' πλανοδίας δ' ήλαννε διὰ ψαμαθώδεα χώρον, ἐχνι' ἀποστρέψας ' δολίης δ' οὐ λήθετο τέχνης ' τὰς ἀποστρέψας ' δπλὰς τὰς πρόσθεν ὅπισθεν, τὰς δ' ὅπιθεν πρόσθεν, κατὰ δ' ἔμπαλιν αὐτὸς ἔδαινεν.

H. à Mercure , v. 71.

La fureur d'Hercule poursuivant le brigand est celle qui l'anime au 150, chant des Argonautiques, lorsqu'un de ses compagnons lui apprend la perte d'Hylas:

Ως φάτο το δ΄ αίοντι κατά κροτάφων άλις ίδρως, κήκιεν, εν δε κελαινόν ύπο σπλάγχνοις ζεεν αίμα χωόμενος δ΄ ελάτην χαμάδις βάλεν, ες δε κελευθον την θεεν, ή πόδες αύτον ύπεκφερον αίσσοντα. ως δ΄ ότε τίς τε μύωπι τετυμμένος έσσυτο ταύρος, πίσεά τε προλιπών καὶ έλεσπίδας, ούδε νομήων ούδο άγελης όθεται, πρήσσει δ΄ όδον, άλλοτ' άπαυστος, άλλοτε δ' ίστάμενος, καὶ άνά πλατύν αύχεν' άείρων έπσι μύκημα, κακώ βεδαλημένος οϊστρω.



ÉNÉIDE.

ώς δγε μαιμώων, ότε μεν Βοά γούνατ' ξπαλλε συνεχέως, ότε δ' αύτε μεταλήγων καμάτοιο τήλε διαπρύσιον μεγάλη βοάασκεν άθτη.

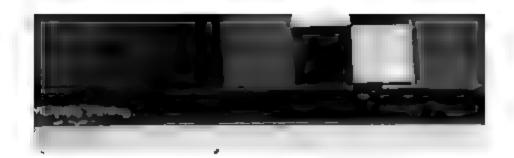
Argon. I, v. 1261.

Le rupture de l'antre, assimilé au Tartare, est tirée du combat des dieux :

Εδδεισεν δ' ὑπένερθεν ἄναξ ἐνέρων Αϊδωνεύς, δείσας δ' ἐκ Βρόνου ἄλτο, καὶ ἴαχε, μή οι ὕπερθεν γαῖαν ἀναβρήξειε Ποσειδάων ἐνοσίχθων, οἰκία δὲ Βνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισι φανείη σμερδαλέ, εὐρώεντα, τάτε στυγέουσι Βεοί περ. Ιι. ΧΧ, τ. 61.

Le reste de la description n'a point de modèle; mais on peut en rapprocher pour la pompe des images la lutte d'Achille contre le Xanthe, au 21²⁰, chant de l'Iliade. Ces deux chefs-d'œuvre, malgré la différence des localités, présentent même une analogie assez marquée. L'intrépidité d'Achille s'élançant dans le fieuve, le bouillonnement des vagues irritées, ce peuplier déraciné qui détache dans sa chute une partie du rivage, rappellent le rocher soulevé par Hercule, les torrents de fumée que vomit son ennemi, l'élan qui l'entraîne dans la caverne, et la victoire qui couronne ses efforts:

Η, και 'Αχιλλεύς μέν δουρικλυτός ενθορε μέσσω, κρύπτων εν δίνησι βαθείησιν μεγάλησιν. πάντα δ' όρινε ρέεθρα κυκώμενος ' ώσε δε νεκρούς πολλούς, οι ρα κατ' αὐτὸν ἄλις ἔσαν, οῦς κτάν' Άχιλλεύς κρήμνοῦ ἀπαξας ' μεμυκώς ἢῦτε ταῦρος , κρήμνοῦ ἀ ἀρικε ρέεθρα κυκώμενος ' ώσε δε νεκρούς κρήμνοῦ δ' ἀμφ' Αχιλή κυκώμενος ' ώσε δε νεκρούς κρήμνοῦ ἀ ἀκεϊ πίπτων ρόος ' οὐδὲ πόδεσσιν



LIVER VIII.

είχε στηρίξασθαι · ὁ δὲ πτελέην ἔλε χερσίν εὐφυέα, μεγάλην · ἡ δ' ἐκ ριζῶν ἐριποῦσα, εὐφυέα, μεγάλην · ἡ δ' ἐκ ριζῶν ἐριποῦσα, ὅζοισιν πυκινοῖσι · γεφύρωσεν δέ μιν αὐτόν, εἴσω πᾶσ' ἐριποῦσ · ὁ δ' ἄρ' ἐκ δίνης ἀνορούσας, ἔιξεν πεδίοιο ποσὶ κραιπνοῖσι πέτεσθαι, δείσας, οὐδέ τ' ἔληγε μέγας Θεός, ὡρτο δ' ἐπ' αὐτὸν ἀκροκελαινιόων, ἴνα μιν παύσειε πόνοιο δῖον λχιλλῆα, Τρώεσσι δὲ λοιγὸν ἀλάλκοι. Πηλείδης δ' ἀπόρουσεν, ὅσον τ' ἐπὶ δουρὸς ἐρωή, αἰετοῦ οἴματ' ἔχων μέλανος, τοῦ Βηρητῆρος, ὅσθ' ἄμα κάρτιστός τε καὶ ὥκιστος πετεπνῶν · τῷ εἰκὸς ἤῖξεν · ἐπὶ στήθεσσι δὲ χαλκὸς σμερδαλέον κονάδιζεν · ὕπαιθα δὲ τοῖο λιασθείς φεῦγ', ὁ δ' ὅπισθε ρέων ἔπετο μεγάλῳ ὁρυμαγδῷ.

IL. XXI, v. 233.

Les deux principales imitations de Virgile sont le combat d'Hercule et d'Achélous dans Ovide (Métam. IX, v. 8), et celui d'Hercule et d'Antée dans Lucain (Pharsale, ch. IV, v. 593). La mort de Cacus est également rapportée par Ovide et Properce (Fastes, ch. I, v. 543) (Liv. IV, élégie 10.)

•

Dixerat, Herculeå bicolor cum populus umbra Velavitque comas, folisque innexa pependit; Et sacer implevit dextram scyphus: ocius omnes In mensam læti libant, divosque precantur. 280Devexo interea propior fit vesper Olympo: Jamque sacerdotes, primusque Potitius, ibant Pellibus in morem cincti, flammasque ferebant. Instaurant epulas, et mensæ grata secundæ Dona ferunt, cumulantque oneratis laneibus aras.



ÉNÉIDB.

Tum Salii ad cantus, incensa altaria circum, Populeis adsunt evincti tempora ramis. Hic juvenum chorus, ille senum; qui carmine laudes Herculeas et facta ferunt. Ut prima novercæ Monstra manu, geminosque premens eliserit angues ; 290Ut bello egregias idem disjecerit urbes, Trojamque, OEchaliamque; ut duros mille labores Rege sub Eurystheo, fatis Junonis inique, . Pertulerit: a Tu nubigenas, invicte, bimembres, Hylæumque, Pholumque manu; tu Cressia mactas Prodigia, et vastum Nemea sub rupe leonem; Te Stygii tremuêre lacus, te janitor Orci, Ossa super recubans antro semesa cruento; Nec te ulle facies, non terruit ipse Typhœus, Arduus, arma tenens; non te rationis egentem 300Lernœus turbă capitum circumstetit anguis. Salve, vera Jovis proles, decus addite divis; Et nos, et tua dexter adi pede sacra secundo!»

Salve, vera Jovis proles, decus addite divis;
Et nos, et tua dexter adi pede sacra secundo!»
Talia carminibus celebrant; super omnia Caci
Speluncam adjiciunt, spirantem que ignibus ipsum.
Consonat omne nemus strepitu, collesque resultant.

Après avoir décrit l'origine de l'autel d'Hercule situé dans l'enceinte de Rome près du mont Aventin, et les rites observés par les deux familles préposées au culte du dieu, Virgile entonne ses louanges dans un dithyrambe plein de verve et d'éclat, comparable aux plus belles odes de l'antiquité. On attribue communément à Homère un hymne adressé à Hercule qui, saus avoir l'enthousiasme des vers latins, présente la même marche et la même conclusion:

Ηρακλέα, Διός υίου, ἐείσομαι, δυ μέγ' ἄριστου γείνατ' ἐπιχθονίων Θήδης ἔνι καλλιχόροισιν Αλκμήνη, μιχθεΐσα κελαινεφέϊ Κρονίωνι



LIVRE VIII.

87

δς πρίν μέν κατά γαΐαν άθέσφατον ήδε θάλασσαν πλαζόμενος, πομπήσιν ὑπ' Εὐρυσθήος ἄνακτος, πολλά μέν αὐτὸς ἔρεξεν ἀτάσθαλα, πολλά δ' ἀνέτλη ' νῦν δ' ἤδα κατά καλὸν ἔδος νιφόεντος 'Ολύμπου ναίει τερπόμενος, καὶ ἔχει κάλλισφυρον "Ηδην. χαΐρε ἄναξ, Διὸς υἰέ, δίδου δ' ἀρετήν τε καὶ ὅλδον..

H. A Hercule.

Les travaux d'Hercule, si brillamment esquissés par Virgile, sont énumérés dans la dernière soène des Trachiniennes de Sophocle, où le béros mourant considère ses bras invincibles, consumés par le venin de Nessus:

Τμεῖς ἐκεῖνοι δὰ καθέσταθ', οἴ ποτε
Νεμέας ἔνοικον, βουκόλων ἀλάστορα,
λέοντ', ἄπλαστον Βρέμμα κἀπροςήγορον,
βία κατειργάσασθε, Λερναίαν Β' ὕδραν,
διφυῆ τ' ἄμικτον ἰπποδάμονα στρατὸν
Βηρών, ὑδριστὰν, ἄνομον, ὑπέροχον βίαν,
Ερυμάνθιόν τε Βῆρα, τόν Β' ὑπὸ χθονὸς
Αίδου τρίπρανον σκύλακ', ἀπροσμαχον τέρας,
δεινῆς Έχιδνης Βρέμμα, τόν τε χρυσέων
δράκοντα μήλων φύλακ' ἐπ' ἐσχάτοις τόποις;
Τπαchiniennes, ν. 1093.

On trouve des récits plus circonstanciés des mêmes exploits dans Euripide (Hercule furieux, v. 347), et dans Quintus de Smyrne (Paralipomènes, ch. VI).

IV.

Exin se cuncti divinis rebus ad urbem Perfectis referunt. Ibet rex obsitus evo, Et comitem Æncan juxtà natumque tenebat Ingrediens, varioque viam sermone levabat.



ÉNÉIDE.

3: Miratur, facilesque oculos fert omnia circúm

Æneas, capiturque locis, et singula lætus

Exquiritque auditque virûm monumenta priorum.

Tûm rex Evandrus, Romanæ conditor arcis:

« Hæc nemora indigenæ fauni, nymphæque tenebant,

Genaque virûm truncis et duro robore nata,

Queisneque mos, neque cultus erat; nec jungere tauros,

Aut componere opes nôrant, aut parcere parto;

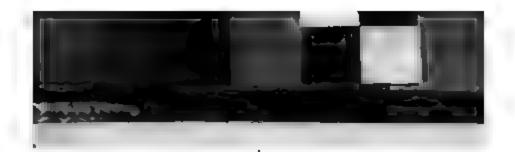
Sed rami, atque asper victu venatus alebat.

Primus ab æthereo venit Saturnus Olympo,

Frimus ab æthereo venit Saturnus Olympo,
520Arma Jovis fugiens, et regnis exul ademptis.
Is genus indocile ac dispersum montibus altis
Composuit, legesque dedit, Latiumque vocari
Maluit, his queniam latuisset tutus in oris.
Aurea, quæ perhibent, illo sub rege fuerunt
Secula: sic placida populos in pace regebat;
Deterior donec paulatim ac decolor ætas,
Et belli rabies, et amor successit habendi.
Tùm manus Ausonia, et gentes venère Sicanæ;
Sæpiùs et nomen posuit Saturnia tellus.

330 Tum reges, asperque immani corpore Tybris;
A que post Itali fluvium cognomine Tybrim
Diximus: amisit verum vetus Albula nomen.
Me pulsum patrià, pelagique extrema sequentem,
Fortuna emnipotens et incluctabile fatum
His posuère locis, matrisque egère tremenda
Carmentis nymphæ monita, et deus auctor Apollo. »

Le poëte profite de la manière la plus ingénieuse du séjour d'Enée chez Evandre pour décrire à ses contemporains l'état primitif de la campagne de Rome. Il la suppose d'abord penplée par des divinités champêtres et par une race d'hommes sortis du tronc des arbres ; allusion fabuleuse aux habitations



LIVRE VIII.

89

des peuples sauvages dans le creux des rochers et au fond des forêts. On retrouve des traces de cette opinion dans la demande de Pénélope à Ulysse :

Αλλά καὶ ως μοι είπε τεὸν γένος, ὁππόθεν ἐσσί· οὐ γὰρ ἀπὸ δρυός ἐσσι παλαιφάτον, οὐδ' ἀπὸ πέτρης. Οπ. ΧΙΧ, ν. 162.

Après avoir peint les mœurs de ces tribus grossières d'après le tableau de Lucrèce (ch. V, v. 951.), Virgile rappelle l'artivée de Saturne en Italie, et le règne de l'âge d'or, célébré par Hésiode:

Χρύσεον μεν πρώτιστα γένος μερόπων άνθρώπων άθάνατοι ποίησαν 'Ολύμπια δώματ' έχοντες, οι μεν έπὶ Κρόνου ήσαν, ότ' οὐρανῷ ἐμδασίλευεν ' ὡς τε θεοὶ δ' ἔζωον; ἀκηδέα θυμὸν ἔχουτες. ινισε et Jours, v. 109.

Il place ensuite le siècle des conquêtes, qui correspond à l'âge d'airain du même poëte :

Ζεὺς δὲ πατήρ τρίτου άλλο γένος μερόπων άνθρώπων χάλκειον ποίπο, οὐκ ἀργυρῷ οὐδὲν ὁμοῖον, ἐκ μελιάν, δεινόν τε καὶ ὅμβριμον οἰσιν "Αρπος ἐργ ἔμελε στονόεντα καὶ ὕβριες οὐδέ τι σίτον ἤσθιον, ἀλλ ἀδάμαντος ἔχον κρατερόφρονα Ωυμόν.

ΟΕυντες ετ Jours, ν. 142.

Virgile rattache à cette époque les migrations des Ausoniens et des Sicules, mélant ainsi aux fictions de la mythologie les documents historiques conservés par Denys d'Halicarnasse qui fait successivement aborder en Italie, les Sicules, les Aborigènes ou Ausoniens, les CEnotriens, les Pélasges, les Tyrrhéniens et la colonie d'Evandre. Le roi Tybris, qui donna son nom au Tibre, est placé par l'historien grec parmi les rois d'Albe successeurs d'Enée.



ESÉLDE.

(40

Vax en dacta , deixinc progressus , monstrat et aram . Et Carmentalem Romano nomine portam ,

Quam memorant nymphæ priscum Carmentis hono-3,0 Vatis fatidicæ, cecinit que prima futuros [rem, Encadas magnos, et nobile Pallanteum.

Hinc lucum ingentem, quem Romulus acer Asylum Rettulit, et gelidà monstrat sub rupe Lupercal, Parrhasio dictum Panos de more Lycsei. Necuon et tacri monstrat nemus Argileti, Testaturque locum, et lethum docet hospitis Argi. Hinc ad Tarpeiam sedem et Capitolia ducit, Aurea nunc, olim silvestribus horrida dumis.

Jam tum relligio pavidos terrebat agrestes

35oDira loci, jam tum silvam saxumque tremebant.

"Hoc nemus, hunc, inquit, frondoso vertice collem,
Quis deus, incertum est, habitat deus: Arcades ipsum
Credunt se vidisse Jovem, cum sespè nigrantem
Ægida concuteret dextrà, nimbosque cieret.
Hase duo prestereà disjectis oppida muris,
Relliquias veterumque vides monumenta virorum.
Hane Janus pater, hane Saturnus condidit urbem;
Janiculum huic, illi fuerat Saturnia nomen.»

Talibus inter se dictis ad tecta subibant.

360 Pauperis Evaudri, passimque armenta videbant
Romanoque foro et lautis mugire Carinis.

Ut ventum ad sedes: « Hæc, inquit, limina victor
Alcides subiit, hæc illum regia cepit.

Aude, hospes, contemnere opes, et te quoque dignum
Finge dec, rebusque veni non asper egenis. »

Dixit, et angusti subter fastigia tecti
Ingentem Ænean duxit, stratisque locavit
Effultum foliis et pelle Libystidis ursæ.



LIVEB VIII.

91

Virgile montre ici sux Romains du siècle d'Auguste des monuments conservés de leur temps: l'autel et la porte de Carmente mère d'Evandre, l'asyle de Romulus, la caverne du Lupercal sous le mont Palatin, le quartier d'Argilète qui s'étendoit le long du Tibre, et enfin ce brillant Capitole dont il a su, par une image sublime, faire déjà le séjour de Jupiter. Il représente le dieu armé de son égide, comme au 17^{me}, chant de l'Iliade, où son seul aspect met en fuite l'armée grecque,

Καὶ τότ' ἄρα Κρονίδης έλετ' αἰγίδα Δυσσανόεσσαν, μαρμαρέην "Ιδην δὲ κατά νεφέεσσι κάλυψεν, άστράψας δὲ, μάλα μεγάλ' ἔκτυπε, τὴν δ' ἐτίναξεν· νίκην δὲ Τρώεσσι δίδου, ἐφόδησε δ' Ἁχαιούς.

IL. XVII., v. 593.

Près de là sont les ruines de Saturnia, et en face celles de Janicule; au dessous s'étend un pâturage qui fut depuis l'emplacement du Forum et du somptueux quartier des Carènes, entre les Esquilies et le mont Cœlius. Ce rapprochement de la simplicité antique avec la majesté de la reine de l'univers avait également frappé tous les contemporains de Virgile, car on voit les mêmes idées exprimées à la même époque par Tibulle (Liv. II, eleg. 5.), Properce (Liv. IV, éleg. 1.) et Ovide (Fastes, ch. I, v. 475.)

L'entrée d'Enée dans la demeure d'Evandre est une imitation ennoblie de la réception d'Ulysse chez Eumée (Od. XIV, v. 45.) Milton a profité des beaux vers de Virgile, dans l'accueil de l'auge Raphaël par Adam (Paradis, ch. V, v. 358), et Klopstock, dans le repas de Cléophas (Messiade, ch. XIV, v. 739.)

Le poëte élève maintenant ses regards vers l'Olympe, et nous montre Vénus demandant à Vulcain un bouclier céleste pour Enée. Cette fiction se compose de deux épisodes de l'Iliade: l'entrevue de Jupiter et de Jupon sur l'Ida, et celle de Thétis et de Vulcain.



ÉNÉIDE.

V.

Nex ruit, et fuscis tellurem amplectitur alis.

370At Venus haud animo nequicquame xterrita mater
Laurentumque minis et duro mota tumultu,
Vulcanum alloquitur, thalamoque hæc conjugis aureo
Incipit, et dictis divinum aspirat amorem:

« Dùm bello Argolici vastabant Pergama reges
Debita, casurasque inimicis ignibus arces,
Non ullum auxilium miseris, non arma rogavi
Artis opisque tuæ; nec te, carissime conjux,
Incassumve tuos volui exercere labores:
Quamvis et Priami deberem plurima natis,
38oEt durum Æneæ flevissem sæpè laborem.

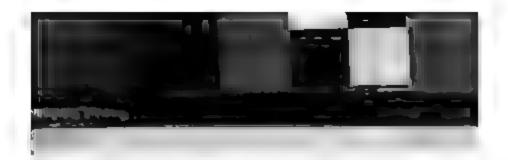
Nunc Jovis imperiis Rutulorum constitit oris:

Ergò eadem supplex venio, et sanctum mihi numen
Arma rogo, genitrix nato. Te filia Nerei,
Te potuit lacrymis Tithonia flectere conjux.
Aspice qui coëant populi, que menia clausis
Ferram acuant portis in me excidiumque meorum, »

L'arrivée de Thétis au palais de Vulcain et sa réception hospitalière sont décrites par Homère avec cette imposante simplicité qui caractérise toutes ses compositions (Il. X FIII, v. 380.) On n'en trouve que de faibles traces dans l'imitation latine, dont on ne peut nier l'infériorité. La prière de Vénus est contenue dans ces paroles de Thétis:

Του δ' ήμείδετ' ἔπειτα Θέτις κατά δάκρυ χέουσα · « Ηφαιστ', ή ἄρα δή τις , όσαι Βεαί εἰσ' ἐν Ὁλύμπῳ , τοσσάδ' ἐνὶ φρεσίν ἦσιν ἀνέσχετο κήδεα λυγρά , δασ' ἐμοὶ ἐκ πασέων Κρονίδης Ζεὺς ἄλγε' ἔδωκεν ;





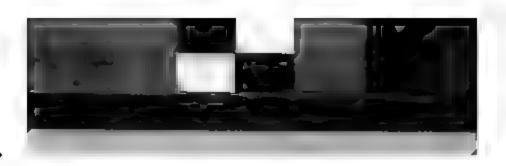
LIVRE VIII.

υίον επεί μοι δώκε γενέσθαι τε, τραφέμεν τε, ἔξοχον ήρώων· ὁ δ' ἀνέδραμεν ἔρνεϊ ἴσος ·
τὸν μὲν ἐγὼ βρέψασα, φυτὸν ὡς γουνῷ ἀλωῆς,
νπυσὶν ἐπιπροέκκα κορωνίσιν Ἰλιον εἴσω,
Τρωσὶ μαχησόμενον · τὸν δ' οὐχ ὑποδέξομαι αὖτις,
οἰκαδε νοστήσαντα, δόμον Πηλήϊον εἴσω.
δορα δέ μοι ζώει καὶ ὁρᾳ φάος ἡελίοιο,
ἄχνυται, οὐδέ τί οἱ δύναμαι χραισμήσαι ἰοῦσα.
τοῦνεκα νῦν τὰ σὰ γούναθ' ἰκάνομαι, αἴ κ' ἐθέλησθα,
υἰεῖ ἐμ' ὡκυμόρῳ δόμεν ἀσπίδα καὶ πρυφάλειαν,
καὶ καλὰς κνημίδας, ἐπισφυρίοις ἀραρυίας,
καὶ βώρηχ' · δ γὰρ ἡν οἱ, ἀπώλεσε πιστὸς ἑταῖρος,
Τρωσὶ δαμείς · ὁ δὲ κεῖται ἐπὶ χθονὶ βυμὸν ἀχεύων.

It. XVIII, v. 428, 436 et 457.

4

Dixerat, et niveis hinc atque hinc diva lacertis
Cunctantem amplexu molli fovet: ille repenté
Accepit solitam flammam, notusque medullas
3goIntravit calor, et labefacta per ossa cucnrrit:
Non secùs atque olim tonitru cùm rupta corusco'
Ignea rima micans percurrit lumine nimbos.
Sensit læta dolis et formæ conscia conjux.
Tum pater æterno fatur devinctus amore:
Quid causas petis ex alto? fiducia cessit
Quò tibi, diva, mel? similis si cura fuisset,
Tum quoque fas nobis Tencros armare fuisset;
Nec Pater omnipotens Trojam, nec fata vetabant
Stare, decemque alios Priamum superesse per annos.
400Et nunc, si bellare paras, atque hæc tibi mens est,
Onicanid in arte med possure promittere curre



ÉNÉIDB.

Quad fieri ferro liquidove potest electro, Quantum ignes animæque valent ; absiste, precando, Viribus indubitare tufs. » Ea verba locutus, Optatos dedit amplexus, placidumque petivit Conjugis infusus gremio, per membra soporem.

Les premiers vers rappellent l'arrivée de Junon au sommet de l'Ida, dans l'épisode du 14me, chant :

Ηρη δὲ πραιπνώς προσεδήσετο Τάργαρον ἄπρον Ιδης ὑψηλης· ἴδε δὲ νεφεληγερέτα Ζεύς. ὡς δ' ἴδεν, ὡς μιν ἔρως πυπινὰς φρένας ἀμφεπάλυψεν. Η. ΧΙV, τ. 292.

Virgile a donné plus de développement à ce passage, mais malgré tout le charme de son style, it n'a pas égalé la séduisante peinture de Mars et de Vénus, dans l'invocation de Lucrèce :

Nam tu sola potes tranquillă pace juvare

Mortales: quoniam belli fera munera Mayors

Armipotens regit, in gremium qui ampê tuum se
Rejicit, mterno devinctus vulnere amoris;

Atque ita suspiciens tereti cervice repostă

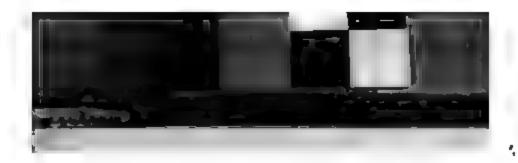
Pascit amore avidos inhians in te, dea, visus,

Eque tuo pendet resupini spiritus ore.

Poème de la Nature, livre I, v. 32.

Milton est le seul peut-être qui ait surpassé la délicatesse de ces vers, dans les amours d'Adam et d'Eve (Paradis, ch. VIII, v. 510). La répense de Vulcain à Vénus est celle qu'if fait à Thétis dans Homère :

Τήν. δ' ήμείδετ' επειτα περικλυτός Άμφιγνήεις*
« Θάρσει , μή τοι ταῦτα μετά φρεσὶ σἤσι μελόντων ,
αὶ γάρ μιν Βανάτοιο δυσηχέος ώδε δυναίμην



95

νόσφιν αποχρόψαι, ότε μιν μόρος αἰνὸς ἰχάνοι... ώς οι τεύχεα καλά παρέσσεται, οἶά τις αὖτε ἀνθρώπων πολέων Βαυμάσσεται, δς κεν ἴδηται. ἰτ. ΧΥΙΙΙ, ν. 46».

Indè, ubi prima quies medio jàm noctis abactæ
Curriculo expulerat somnum: cum fæmina primum,
Cui tolerare colo vitam tenuique minerva
410Impositum, cinerem et sopitos suscitat ignes,
Noctem addens operi, famulasque ad lumina longo
Exercet penso, castum ut servare cubile
Conjugis, et possit parvos educere natos:
Hand secus Ignipotens, nec tempore segnior illo,
Mollibus è stratis opera ad fabrilia surgit.

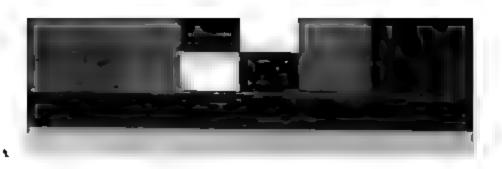
L'auteur de l'Iliade a employé sette touchante comparaison, consacrée, dit-on, au souvenir de sa mère, pour peindre l'égale résistance des Grecs et des Troyens:

Αλλ' οὐδ' ὡς ἐδύναντο φόδον ποιῆσαι Ἀχαιῶν *
ἀλλ' ἔχον, ὥστε τάλαντα γυνή χερνῆτις ἀληθής,
ἤτε σταθμὸν ἔχουσα καὶ εἴριον, ἀμφὶς ἀνέλκει
ἰσάζουσ', [να παισίν ἀεικέα μισθὸν ἄρηται.

IL. XII, v. 432.

Mais Virgile doit plus particulièrement la sienne à l'auteur des Argonautiques, qui en a appliqué deux semblables à l'amour et aux craintes de Médée :

Ως δὲ γυνή μαλερῷ περί κάρφεα χεύατο δαλῷ χερνῆτις, τἤπερ ταλασήϊα ἔργα μέμηλεν, ὡς κεν ὑπωρόφιον νύκτωρ σέλας ἐντύναιτο;



Ÿ

ÉNÉIDE.

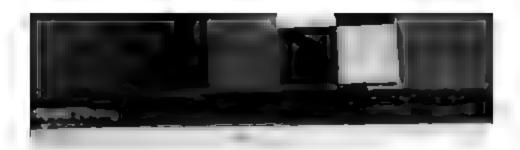
άγχι μάλ' έγρομένη το δ' αθέσφατον έξ ολίγοιο δαλού ανερχόμενον σύν κάρφεα πάντ' αμαθύνει τοΐος ύπο κραδίη είλυμένος αἴθετο λάθρη οῦλος ἔρως.

Argon. III , v. 291.

οξείνε είγειτο πεπαδίτερον από, οδηνώσι. το της επίταιροντο παδιείζες, εν σε οι μτοδ πλοοιρινώ μοσιος, αταγαει ο ρμο σακόν μαδειας κλοοιρινώ μοσιος, αταγαει ο ρωσ σακόν μαδειας ενλοχίν, την ο απόν την ταγαερλός εγίασει

Argon. IV, v. 1062.

Insula Sicanium juxtā latus, Æoliamquė Erigitur Liparen , fumantibus ardua saxis ; Quam subter specus et Cyclopum exesa caminis Antra Ætnæa tonant, validique incudibus ictus 420 Auditi referant gemitum, stridantque cavernis Stricturæ chalybum, et fornacibus ignis anhelat: Vulcani domus, et Vulcania nomine tellus. Hùc tunc Ignipotens celo descendit ab alto. Ferrum exercebant vasto Cyclopes in autro, Brontesque, Steropesque, et nudus membra Pyracmon. His informatum manibus jàm parte politâ Folmen erat, toto Genitor que plurima colo Dejicit in terras; pars imperfecta manebat. Tres imbris torti radios, tres nubis aquosæ 430 Addiderant, rutili tres ignis et alitis austri. Fulgores nunc terrificos, sonitumque, metumque Miscebant operi, flammisque requacibus iras.



97

Parte alia Marti currumque rotasque volucres
Instabant, quibus ille viros, quibus excitat urbes.
Ægidaque horriferam, turbatæ Palladis arma,
Certatim squamis serpentum auroque polibant,
Connexosque angues, ipsamque in pectore divæ
Gorgona, desecto vertentem lumina collo.

Tollite cuncta, inquit, coentosque auferte labores

Tollite cuncta, inquit, cœptosque auferte labores,
 440Ætnæi Cyclopes, et húc advertite mentem.

Arma acri facienda viro: nunc viribus usus,
Nunc manibus rapidis, omni nunc arte magistră;
Precipitate moras. » Nec plura effatus: at illi
Ocius incubuere omnes, pariterque laborem
Sortiti: fluit æs rivis, aurique metallum,
Vulnificusque chalybs vasta fornace liquescit.
Ingentem clypeum informant, unum omnia contra
Tela Latinorum; septenosque orbibus orbes
Impediunt: alii ventosis follibus auras

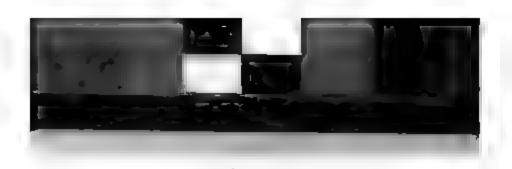
450Accipiunt redduntque; alii stridentia tingunt Æra lacu: gemit impositis incudibus antrum. Illi inter sese multa vi brachia tollunt In numerum, versantque tenaci forcipe massam.

La première partie de cette description est traduite presque littéralement de Callimaque, qui représente Diane et ses symphesse rendant aux forges de Vulcain, placées déjà par les poètes de son temps dans les Héphestiades ou îles de Lipari.

Αύθι δε Κύκλωπας μετεκίαθε τούς μεν ετετμε νήσω ενὶ Λιπάρη (Λιπάρη νέον, άλλα τότ εσκεν οῦνομά οι Μελιγουνίς) επ' ἄκμοσιν Ἡφαίστοιο εσταότας περὶ μύδρον ἐπείγετο γὰρ μέγα ἔργον, ἰππείην τετύκοντο Ποσειδάωνι ποτίστρην. αὶ νύμφαι δ' ἔδδεισαν ὅπως ἴδον αἰνὰ πέλωρα

Etudes greeq. III Partie,

74



ÉNÉIDE.

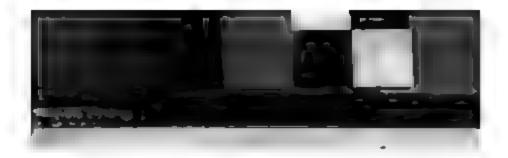
πρησσιν 'Οσσείοισιν έσικότα' πάσι δ' ὑπ' όφρὑν φάεα μουνόγληνα σάκει ίσα τετραβοείω δεινόν ύπογλαύσοντα και όππότε δούπον άκουσαν **ἄχμονος ήχήσαντος , έπεὶ μέγα πουλύ τ' ἄημα** φυσάων, αὐτῶν τε βαρὺν στόνον. αὖε γάφ Άιτνη, αύε δὲ Τρινακρίη, Σικανῶκ ἔδος, αὖε δὲ γείτων Ιταλίη, μεγάχην δε βούν επι Κυρνός αΰτει. εύθ' οίγε ραιστήρας αειράμενοι ύπερ ώμων, η χαλκόν ζείοντα καμινόθεν, ής σίδηρον, αμβολαδίς τετύποντες, έπὶ μέγα μοχθήσειαν.

H. à Diane, v. 46.

Voici le texte primitif d'Homère, qui diffère essentiellement des deux imitations :

Ηφαίστου δ' εκανε δόμον Θέτις αργυρόπεζα, άφθιτον, ἀστερόεντα, μεταπρεπέ" ἀθανάτοισιν, χάλκεον, ον ρ' αὐτὸς ποιήσατο Κυλλοποδίων. τον δ' ευρ' ιδρώοντα, έλισσόμενον περί φύσας, σπεύδοντα τρίποδας γάρ έείκοσι πάντας έτευχεν, έστάμεναι περί τοίχον έϋσταθέος μεγάροιο: χρύσεα δέ σφ' υπό κύκλα έκάστω πυθμένι Απκεν, όφρα οι αὐτόματοι Βείον δυσαίατ' άγὧνα, ήδ' αύτις πρός δώμα νεοίατο, Βαυμα ίδέσθαι. οι δ' ήτοι τόσσον μέν έχον τέλος, ούατα δ' ούπω δαιδάλεα προσέκειτο τά ρ΄ ήρτυε, κόπτε δε δεσμούς. IL. XVIII , v. 369.

Homère place, comme on le voit, le palais de Vulcain dans l'Olympe, quoiqu'au 14. chant de l'Iliade (v. 593) il fasse mention de sa chute à Lempos, qui est devenue son séjour chez les tragiques grecs, avant que les poëtes d'Alexandrie et de Rome n'aient rapproché ses forges de l'Etna. Il ne lui donne pas non plus l'assistance des Cyclopes, mais il fait servir par des statues animées (Il. XVIII, v. 417.) C'est Hésiode



99

qui donne le premier les noms des compagnons de Vulcain (Théogonie, v. 139). C'est peut-être aussi au même auteur que Virgile a dû l'heureuse idée de substituer le foudre de Jupiter aux trépieds d'Homère et au bassin de Callimaque. Cependant il avoit été précédé ici par Apollonius, qui trace la même peinture sur le manteau de Jason:

Εν μεν έσαν Κύκλωπες έπ ἀφθίτω πμενοι έργω, Ζηνὶ κεραυνον ἄνακτι πονεύμενοι, δς τόσον ήδη παμφαίνων ἐτέτυκτο, μιής δ' ἔτι δεύετο μοῦνον ἀκτίνος, την οἶγε σιδηρείης ἐλάασκον σφύρησιν, μαλεροῖο πυρὸς ζείουσαν ἀῦτμή.

Argon. I, v. 730.

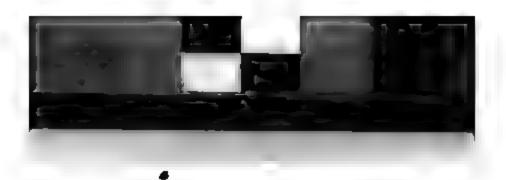
Le char de Mars que Virgile indique ensuite, a été décrit par Hesiode (Bouclier d'Hercule, v. 61.) La peinture de l'égide de Minerve est tirée de ces vers d'Homère:

Αμφί δ' ἄρ' ὥμοισιν βάλετ' αἰγίδα Эυσσανόεσσαν, δεινήν, ἢν πέρι μὲν πάντη φόδος ἐστεφάνωται '
ἐν δ' "Ερις, ἐν δ' Άλκή, ἐν δὲ κρυόεσσα Ἰωκή '
ἐν δέ τε Γοργείη κεφαλή, δεινοῖο πελώρου,
δεινή τε σμερδνή τε, Διὸς τέρας αἰγιόχοιο.

IL. V. v. 738.

Quant à la seconde partie de la description latine, représentant le moment du travail, elle correspond au passage d'Homère où Vulcain forge le bouclier. Mais au lieu de l'entourer de Cyclopes comme ont fait Callimaque et Virgile, et de le réduire ainsi à l'état d'un simple artisan, Homère, par une conception beaucoup plus noble, montre le dieu du feu occupé seul à son céleste ouvrage, tandis que tous ses instruments obéissent d'eux-mêmes à sa voix :

Ως είπων, την μέν λίπεν αύτου, βη δ' ἐπὶ φύσας·
τάς δ' ἐς πῦρ ἔτρεψε, κέλευσέ τε ἐργάζεσθαι.
φῦσαι δ' ἐν χοάνοισιν ἐείκοσι πάσαι ἐφύσων,



ÉNÉIDE.

παντοίτη εξπρηστον αξιτηλη έξανιείσαι; αλλοτε δ' αξιτε, δηπως Ήφαιστός τ' έθέλοι, καὶ ἔργον ἄνοιτο. χαλκόν δ' έν πυρὶ βάλλεν ἀτειρέα, κασσίτερον τε, καὶ χρυσόν τιμήντα, καὶ ἄργυρον ' αξιτόρ ἔπειτα βάκεν ἐν ἀκιοθέτω μέγαν ἄκιονα' γέντο δὲ χειρὶ ἐαιστήρα κρατερήν, ἐτέρχοι δὲ γέντο πυράγρην. ποίει δὲ πρώτιστα σάκος μέγα τε, στιδαρόν τε, πάντοσε δαιδάλλων, περὶ δ' ἄντυγα βάλλε φαεινήν, τρίπλακα, μαρμαρέην, ἐκ δ' ἀργύρεον τέλαμωνα. πέντε δ' ἄρ αξιτοῦ ἔσαν βάκεος πτίχες ' αξιτόρ ἐν αξιτώρ ποίει δαίδαλα πολλὰ ἰδνίησι πραπίδεσσιν.

L. XVIII, v. 468.

VI.

Evandrum ex humili tecto lux suscitat alma,
Et matutini volucrum sub culmine cantus.
Consurgit senior, tunicăque inducitur artus,
Et Tyrrhena pedum circumdat vincula plantis;
Tum lateri atque humeris Tegeseum subligat ensem
460Demissa ab levă pantheres terga retorquens.
Nec non et gemini custodes limine ab alto
Procedunt, gressumque canes comitantur herilem.
Hospitis Ænese sedem et secreta petebat,
Sermonum memor et promissi muneris heros.
Nec minus Ænesa se matutinus agebat:
Filius huic Pallas, olli comes ibat Achates.
Congressi jungunt dextras, mediisque residunt
Ædibus, et licito tandem sermone fruuntur.



101

Avant de suivre Homère dans la peinture du bouclier, le poête nous ramène un instant sous le toit rustique d'Evandre pour être témoius de ses sages entretiens. Le costume du vieux roi rappelle celui d'Agamemnon (Il. X, v. 21), mais son réveil et celui de son hôte offre plus de rapport avec le réveil de Nestor et de Télémaque dans la scène patriarchale de l'Odyssée dont nous avons transcrit le commencement:

Ημος δ' πριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος πώς, δρυυτ' ἄρ' ἐξ εὐνησι γερήνιος ἰππότα Νέστωρ '
ἐκ δ' ἐλθών, κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν, οἰ οἱ ἔσαν προπάροιθε Βυράων ὑψηλάων, λευκοὶ, ἀποστίλ6οντες ἀλείφατος ' οἰς ἐπὶ μὲν πρὶν Νηλεὺς Ιζεσκεν, Θεόφιν μήστωρ ἀτάλαντος '
ἀλλ' ὁ μὲν ήδη κηρὶ δαμεὶς ἀϊδόςδε βεδήκει. Νέστωρ αῦ τότ' ἔφιζε γερήνιος, οῦρος Αχαιῶν, σκηπτρον ἔχων ' περὶ δ' υἶες ἀολλέες ἡγερέθοντο '
πάρ δ' ἄρα Τηλέμαχον Θεοείκελον εἶσαν ἄγοντες. ΟD. III, ν. 404 ετ 4:6.

Télémaque se rendant à l'assemblée du peuple, au 2001. chant de l'Odyssée, est accompagné de deux chiens, comme Evandre :

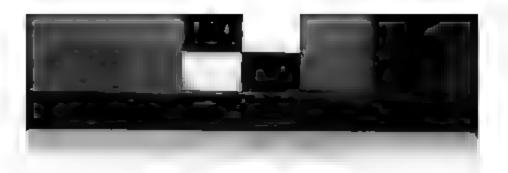
Βή ἡ ἴμεν εἰς ἀγορὴν, παλάμη δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος, οὐκ οἶος ' ἄμα τῷγε δύω κύνες ἀργοὶ ἔποντο.

On. II, v. 9.

*

Rex prior hæc:

470 « Maxime Tencrorum ductor, quo sospite nunquam Res equi lem Trojæ victas aut regna fatebor, Nobis ad belli auxilium pro nomine tanto Exiguæ vires: hinc Tusco claudimur amni, Hinc Rutulus premit, et murum circumsonat armis,

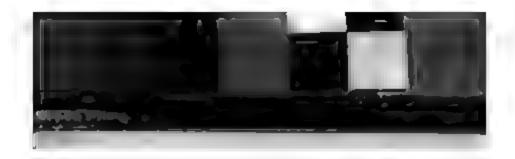


ÉNÉIDE.

Sed tibi ego ingentes populos opulentaque regnis Jungere castra paro, quam fors inopina salutem. Ostentat : fatis huc te poscentibus affers. Hand procul hine saxo colitur fundata vetusto. Urbis Agylline sedes, ubi Lydia quondam 480Gens, bello preclara, jugis insedit Etruscis. Hanc multos florentem annos rex deindè superbo Imperio et sævis tenuit Mezentius armis. Quid memorem infandas cædes? quid facta tyranni Effera? Di capiti ipsius generique reservent. Mortua quin etiam jungebat corpora vivis, Componens manibusque manus atque oribus ora, Tormenti genus! et sanie taboque fluentes Complexu in misero longă sic morte necabat. At fessi tandem cives infanda furentem 490Armati circumsistunt ipsumque, domumque,; Obtruncant socios, ignem ad fastigia jactant. Ille inter cædes, Rutulorum elapsus in agros Confugere, et Turni defendier hospitis armis. Ergò omnis furiis surrexit Etruria justis ; Regem ad supplicium præsenti marte reposcunt. His ego te, Ænea, ductorem millibus addam: Toto namque fremunt condensæ littore puppes, Signaque ferre jubent. Retinet longævus aruspex, Fata canena : « O Mæoniæ delecta juventus, 500Flos veterum virtusque virûm, quos justus in hostem Fert dolor, et merità accendit Mezentius irà, Nulli fas Italo tantam subjungere gentem : Externos optate duces. » Túm Etrusca resedit Hoc acies campo, monitis exterrita divûm.

Ipse oratores ad me regnique coronam

Cum sceptro misit, mandatque insiguia Tarcho



103

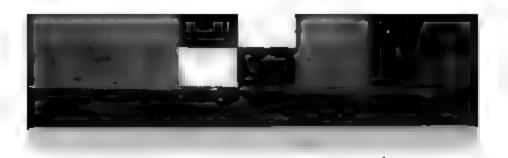
Succedam castris, Tyrrhenaque regna capessam.

Sed mihi tarda gelu seclisque effeta senectus
Invidet imperium, seræque ad fortia vires.

510 Natum exhortarer, ni mixtus matre Sabella
Hinc partem patriæ traheret. Tu, cujus et annis
Et generi fatum indulget, quem numina poscunt,
Ingredere, o Teucrûm atque Italûm fortissime ductor.
Hunc tibi prætereà, spes et solatia nostri,
Pallanta adjungam: sub te tolerare magistro
Militiam et grave Martis opus, tua cernere facta
Assuescat, primis et te miretur ab annis.
Arcadas huic equites bis centum, robora pubis
Lecta, dabo; totidemque suo tibi nomine Pallas. »

Les détails qu'Evandre donne ici à Ence reposent sur un fondement historique. Mézence, un des douze rois d'Etrurie, fit la guerre aux Troyens de concert avec Turnus, selon Tite-Live, ou trois ans après sa mort, selon Denys d'Halicarnasse. Les historiens ne parlent point de son exil; mais le nom de Tarchon, fils de Télèphe, qui lui succèda au trône, est célèbre dans les antiquités latines: on attribue à ce prince la fondation de Tarquinie, et Lycophron introduit dans son poème, Ulysse, Tarchon et son frère Tyrrhénus accueillant Enée en Etrurie:

Πάλιν πλανήτην δέξεται Τυρσηνία Αυγχεύς τε Βερμον φείθρον έχθράσσων ποτών, καὶ Πίσσ', Άγγυλλης Β' αὶ πολύφρηνοι νάπαι. σὺν δέ σφι μίζει φίλιον έχθρος ών στρατον, ὅρκοις κρατήσας καὶ λιταίς γουνασμάτων, Νάνος πλάναισι πάντ' ἐρευνήσας μυχὸν άλος τε καὶ γῆς. σὺν δὲ δίπτυχοι τόκοι Μυσῶν ἄνακτος, οῦ ποτ' οἰκουρὸς δόρυ



ÉNÉIDE.

γνάμψει Βέοινος, γυῖα συνδήσας λύγοις, Τάρχων τε καὶ Τυρσπνὸς αίθωνες λύκοι τῶν Ἡρακλείων ἐκγεγῶτες αἰμάτων.

Camandre, v. 1239.

La conclusion du discours d'Evandre correspond aux paroles de Nestor offrant à Télémaque son fils Pisistrate pour l'accompagner à la cour de Ménélas :

Αλλ' ίθι νῦν σὺν νης τε ση καὶ σοῖς ἐτάροισιν * εἰ δ' ἐθέλεις πεζὸς, πάρα τοὶ δίφρος τε καὶ ἔπποι, πὰρ δέ τοι υἶες ἐμοὶ, οῖ τοι πομπηες ἔσονται, ἐς Λακεδαίμονα δῖαν, ὅθι ξανθὸς Μενέλαος.

Op. III, v. 323.

Dans le poëme d'Apollonius, Lycus, roi des Mariandyniens, fait la même offre aux Argonautes :

Τῷ νῦν ঈντιν ἐγὼ τῖσαι χάριν ἄρκιος εἰμὶ,
τίσω προφρονέως ' ἢ γὰρ Βέμις ἡπεδανοῖσιν
ἀνδράσιν, εὖτ' ἄρξωσιν ἀρείονες ἄλλοι ὀφέλλειν.
ἔυνὴ μὲν πάντεσσιν ὁμόστολον ὕμμιν ἔπεσθαι
Δάσκυλον ὀτρυνέω, ἐμὸν υίξα ' τοῖο δ' ἰόντος,
ἔτ' ἀν ἐὕξείνοισι διαμπερὲς ἀντιάοιτε
ἀνδράσιν, ὄφρ' αὐτοῖο ποτὶ στόμα Θερμώδοντος.
Ατgon. II, τ. 799.

_

520 Vix ea fatos erat : defixique ora tenebant Æneas Anchisiades et fidus Achates, Multaque dura suo tristi cum corde putabant; Ni signum cœlo Cytherea dedisset aperto. Namque improviso vibratus ab æthere fulgor



105

Cum sonitu venit, et ruére omnia visa repenté, Tyrrhenusque tubæ mugire per æthera clangor. Suspiciunt : iterum atque iterum fragor intonat ingens; Arma inter nubem, cœli in regione serená, Per sudam rutilare vident, et pulsa tonare.

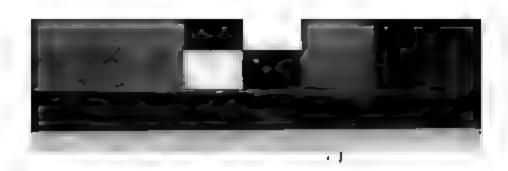
530Obstupuêre animis alsi : sed Troïus heros
Agnovit sonitum, et divæ promissa parentis.
Tum memorat. « Ne verò, hospes, ne quære profectò
Quem casum portenta ferant : ego poscor Olympo.
Hoc signum cecinit missuram diva creatrix,
Si bellum ingrueret, Vulcaniaque arma per auras
Laturam auxilio.

Heu quantæmiseris cædes Laurentibus instant!
Quas pænas mihi, Turne, dabis! quàm multa sub endas
Scuta virām, galeasque, et fortia corpora volves,
54oTybri pater! poscant acies, et fædera rumpant.»

Hæc ubi dicta dedit, solio se tollit ab alto;
Et primum Herculeis sopitas ignibus aras
Excitat, hesternumque larem, parvosque penates
Lætus adit; mactant lectas de more bidentes
Evandrus pariter, pariter Trojana juventus.
Postbine ad naves graditur, sociosque revisit.
Quorum de numero, qui sese in bella sequantur,
Præstantes virtute legit; pars cætera pronâ
Fertur aquâ, segnisque secundo defluit amni,
550Nuntia ventura Ascanio rerumque patrisque.

Dantur equi Teucris Tyrrhena petentibus arva; Ducunt exsortem Ænese, quem fuiva leonis Pellis obit totum, præfulgens unguibus aureis.

Ce prodige, heureusement imaginé pour sanc ions et les promesses d'Evandre et préparer l'apparition de Vénus, rappelle ceux qui présagèrent la mort de César (Géorgiques,



ÉNÉIDB.

liv. I, v. 474.) Au 11mc. chant de l'Iliade, Jupiter annonce par une pluie de sang les désastres prêts à fondre sur les deux armées :

Ιππήες δ' όλίγον μετεκίαθον ' έν δε κυδοιμόν ώρσε κακόν Κρονίδης, κατά δ' ύψόθεν ήκεν έέρσας αξματι μυδαλέας έξ αξθέρος, οῦνεκ' ἔμελλεν πολλάς ἐφθίμους κεφαλάς ἄϊδι προϊάψειν.

IL. XI, v. 52.

On reconnoît dans la réponse d'Enée ces paroles d'Achille à Iris :

Μήτηρ δ' οῦ με φίλη πρίν γ' εἴα Ξωρήσσεσθαι, πρίν γ' αὐτὴν ἐλθοῦσαν ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἴδωμαι ' στεῦτο γὰρ Ἡφαίστοιο πάρ' οἰσέμεν ἔντεα καλά. Ιι. ΧVIII, ν. 189.

Et ces vers sur le Simoïs, (déjà traduits au 1er. livre, v. 100.)

Καὶ Σιμόεις, ὅθι πολλά βοάγρια καὶ τρυφάλειαι κάππεσον ἐν κονίησι, καὶ ἡμιθέων γένος ἀνδρῶν. Ιι. ΧΙΙ · v. 22.

Fama volat parvam subitò vulgata per urbem,
Ociùs ire equites Tyrrheni ad limina regis.
Vota metu duplicant matres, propiùsque periclo
It timor, et major martis jàm apparet imagò.
Tum pater Evandrus, dextram complexus euntis,
Hæret inexpletum lacrymans, ac talia fatur:
560«O mihi præteritos referat si Jupiter annos!
Qualis eram, cum primam aciem Præneste sub ipsa
Stravi, scutorumque incendi victor acervos;
Et regem hâc Herilum dextra sub tartara misi:



107

Nascenti cui tres animas Feronia mater,
Horrendum dictu! dederat, terna arma movenda;
Ter letho sternendus erat: cui tunc tamen omnes
Abstulit hæc animas dextra, et totidem exuit armis:
Non ego nunc dulci amplexu divellerer usquam,
Nate, tuo; neque finitimus Mezentius unquam,
570Huic capiti insultans, tot ferro sæva dedisset

Funera, tâm multis viduâsset civibus urbem.
At vos, o superi, et divûm tu maxime rector
Jupiter, Arcadii, quæso, miserescite regis,
Et patrias audite preces. Si numina vestra
Incolumem Pallanta mihi, si fata reservant;
Si visurus eum vivo, et venturus in unum:
Vitam oro, patiar quemvis durare laborem.
Sin aliquem infandum casum, fortuna, minaris,
Nunc o, nunc liceat crudelem abrumpere vitam,

580Dum cura ambigua, dum spes incerta futuri;
Dum te, care puer, mea sera et sola voluptas,
Complexu teneo: gravior ne nuntius aures
Vulneret. » Hæc genitor digressu dicta supremo
Fundebat; famuli collapsum in tecta ferebant.

Rien de plus touchant que ces adieux d'Evandre et ses tristes pressentiments sur son fils. Les regrets qu'il donne à son ancienne vigueur rappellent les paroles de Nestor aux chess grecs qui craignoient de combattre Hector:

Αὶ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλον! ἡδῷμ', ὡς ὅτ' ἐπ' ὡκυρόῳ Κελάδοντι μάχοντο ἀγρόμενοι Πύλιοί τε καὶ Ἀρκάδες ἐγχεσίμωροι, Φεῖας πὰρ τείχεσσιν, Ἰαρδάνου ἀμφὶ ῥέεθρα. τοῖσι δ' Ἐρευθαλίων πρόμος ἴστατο, ἰσόθεος φώς,

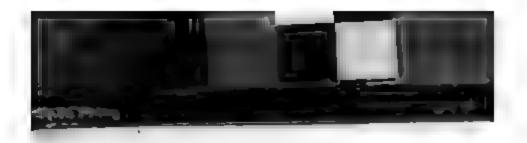


ÉNÉIDE.

τεύχε' ἔχων ὥμοισιν Ἀρηϊθόοιο ἄναχτος,
δίου Άρηϊθόου, τὸν ἐπίκλησιν κορυνήτην
ἄνδρες κίκλησκον, καλλίζωνοί τε γυναῖκες,
οῦνεκ' ἄρ' οὐ τόξοισι μαχέσκετο, δουρί τε μακρῷ,
ἀλλὰ σιδηρείη κορύνη ῥήγνυσκε φάλαγγας.
τοῦ δγε τεύχε' ἔχων, προκαλίζετο πάντας ἀρίστους.
οἱ δὲ μάλ' ἐτρόμεον καὶ ἐδείδισαν, οὐδέ τις ἔτλη '
ἀλλ' ἐμὲ θυμὸς ἀνῆκε πολυτλήμων πολεμίζειν
Βάρσεῖ ῷ ' γενεῆ δὲ νεώτατος ἔσκον ἀπάντων '
τὸν δὴ μήκιστον καὶ κάρτιστον κτάνον ἄνδρα '
πολλὸς γάρ τις ἔκειτο παρήρρος ἔνθα καὶ ἔνθα.
εἴθ' ὡς ἤδώοιμι, βίη δὲ μοι ἔμπεδος εἴη '
τῷ κε τάχ' ἀντήσειε μάχης κορυθαίολος 'Εκτωρ.
Ιι. VII, τ. 132 ει 15ο.

Nestor et Laërte expriment encore les mêmes sentiments, (Il. XI, v. 670; XXIII, v. 626.) (Od. XXIV, v. 374.) reproduits par le Tasse dans le défi de Raymond, (Jérusalem, ch. VII, st. 63.) Quant à la seconde partie du discours d'Evandre, son admirable invocation à Jupiter, on ne peut la comparer qu'à la prière d'Achille sur Patrocle:

Ζεῦ ἄνα, Δωδωναῖε, Πελασγικέ, τηλόθι ναίων, Δωδώνης μεδέων δυσχειμέρου άμφι δὲ Σελλοί σοὶ ναίουσ ὑποφῆται ἀνιπτόποδες, χαμαιεῦναι ἡ μὲν δή ποτ ἐμὸν ἔπος ἔκλυες εὐξαμένοιο, τίμησας μὲν ἐμέ, μέγα δ ἴψαο λαὸν Αχαιῶν κοῦ ἔτι καὶ νῦν μοι τόδ ἐπικρήπνου ἐἐλδωρ κοῦτὸς μὲν γὰρ ἐγὼ μενέω νηῶν ἐν ἀγῶνε, ἀλλ ἔταρον πέμπω, πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν, μάρνασθαι τῷ κῦδος ἄμα πρόες, εὐρύοπα Ζεῦ. Βάρσυνον δέ οἱ ἦτορ ἐνὶ φρεσίν, ὅφρα καὶ Εκτωρ



109

είσεται, ή ρα και οίος επίστηται πολεμίζειν πμέτερος Βεράπων, ή οι τότε χείρες άαπτοι μαίνουθ, όπποτ εγώ περ ίω μετά μώλον Άρπος. αὐτὰρ ἐπεί κ' ἀπὸ ναῦφι μάχην ἐνοπήν τε δίηται, ἀσκηθής μοι ἔπειτα Βοὰς ἐπὶ νῆας Ικοιτο, τεύχεσί τε ξὺν πάσι καὶ ἀγχομάχοις ἐτάροισιν.

IL. XVI, v. 233.

Les demières paroles du vieillard, qui peignent toute la vivacité de l'amour paternel, rappellent ce vœu de Priam partant pour la tente d'Achille:

τεθνάμεναι παρά νηυσίν Άχαιῶν χαλκοχιτώνων, βούλομαι· αὐτίκα γάρ με κατακτείνειεν Άχιλλεύς, ἀγκὰς ἐλόντ᾽ ἐμὸν υἰόν, ἐπὴν γόου ἐξ ἔρον εἴην. II. XXIV, τ. 226.

Catulle avoit tracé avant Virgile, mais avec moins de perfection, les adieux d'Egée à Thésée :

Nate, mihi lougă jucundior unice vită,
Nate, ego quem în dubios cogor dimittere casus,
Reddite în extreme nuper mihi fine senecte:
Quandoquidem fortuna mea, ac tua fervida virtus
Eripit invito mihi te, cui languida nondum
Lumina sunt nati cară saturata figură:
Non ego te gaudens latanti pectore mittam,
Nec te ferre sinam fortuna signa secunda.
Sed primum multas expromam mente querelas,
Canitiem terră, atque infuso pulvere fœdans;
Inde infecta vago suspendam lintea malo,
Nostros ut luctus, nostraque incendia mentis
Carbasus obscură dicat ferrugine Iberă.

Thetis et Pelice, v. a 15.

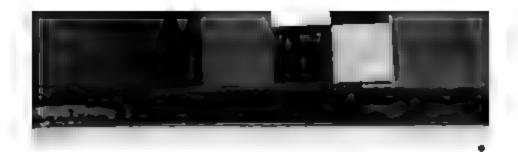


ÉNÉIDE.

Jamque adeò exierat portis equitatus apertis: Æneas inter primos et fidus Achates; Indè alii Trojæ proceres; ipse agmine Pallas In medio, chlamyde et pictis conspectus in armis: Qualis ubi Oceani perfusus Lucifer undă, 590Quem Venus antè alios astrorum diligit ignes, Extulit os sacrum cœlo, tenebrasque resolvit. Stant pavidæ in muris matres, oculisque sequantar Pulveream nubem et fulgentes ære catervas. Olli per dumos, quà proxima meta viarum, Armati tendunt : it clamor , et , agmine facto, Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum. Est ingens gelidum lucus propè Cœritis amnem, Relligione patrum laté sacer : undique colles Inclusêre cavi, et nigrâ nemus abjete cingunt. 600Silvano fama est veteres sacrâsse Pelasgos, Arvorum pecorisque deo, lucumque diemque, Qui primi fines aliquandò habuere Latinos. Haud procul hinc Tarcho et Tyrrheni tuta tenebant Castra locis , celsoque omnis de colle videri Jàm poterat legio, et latis tendebat in arvis. Huc pater Æneas et bello lecta juventus Succedent, fessique et equos et corpora curant.

Après avoir envoyé ses vaisseaux à Ascagne, Enée se rend à l'armée tyrrhénienne accompagné d'Achate et de Pallas. La peinture gracieuse du jeune guerrier est calquée sur celle de Diomède:

Δαϊέ οι έκ κόρυθός τε καὶ ἀσπίδος ἀκάματον πῦρ, ἀστέρ ὀπωρινῷ ἐναλίγκιον, ὅστε μάλιστα λαμπρόν παμφαίνησι, λελουμένος ἀκεανοῖο.



111

Les craintes et les prières des femmes Arcadiennes rappellent celles des mères des Argonautes, à la nouvelle de leur départ :

Ως φάσαν ένθα καὶ ἔνθα κατὰ πτόλιν· αὶ δὲ γυναῖκες πολλὰ μάλ' ἀθανάτοισιν ἐς αἰθέρα χεῖρας ἄειρον, εὐχόμεναι νόστοιο τέλος Βυμπδὲς ὀπάσσαι.

Argon. I, v. 247.

Le vers imitatif exprimant le bruit des chevaux se trouve dans Ennius et dans Homère :

It eques, et plausu cava concutit ungula terram.

Annales, liv. XVII.

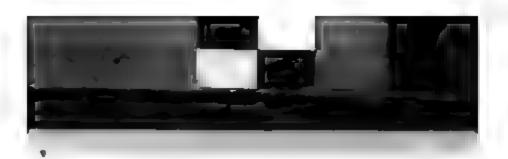
Ιππων μ' ἀκυπόδων άμφι κτύπος οῦατα βάλλει. Ιτ. Χ., ν. 535.

La description du bois de Céré ou d'Agylle, près de la rivière du même nom (auj. Vacina), s'accorde avec les very de Lycophron que nous avons transcrits plus haut. C'est dans ce bois consacré à Silvain par les Pélasges de Thessalie, premiers fondateurs de la ville, que Vénus apparoît à son fils, comme Thétis à Achille au 19^{me}, chant de l'Iliade, pour lui remettre le bouclier céleste.

VII.

At Venus æthereos inter dea candida nimbos Dona ferens aderat; natumque in valle reductâ 6:0Ut procul egelido secretum flumine vidit,.

Talibus affata est dictis, seque obtulit ultrò:
« En, perfecta mei promissà conjugis arte
Munera: ne mox aut Laurentes, nate, superbos,
Aut acrem dubites in prælia poscere Turnum.»



ÉNÉIDE.

Arma sub adversă posuit radiantia quercu.

Ille dem donis et tanto lestus honore,

Expleri nequit, atque oculos per singula volvit;

Miraturque, interque manus et brachia versat

620 Terribilem cristis galeam flammasque vomentem,

Fatiferumque ensem, loricam ex ære rigentem,

Sanguineam, ingentem: qualis cum cœrula nubes

Solis inardescit radiis, longèque refulget;

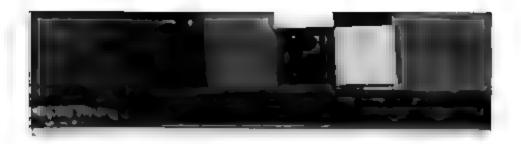
Tum leves ocreas electro auroque recocto,

Hastamque, et clypei non enarrabile textum.

Virgile peint d'abord Vénus apportant à Enée les armes immortelles; Homère commence par décrire le travail de Vulcain, et place au commencement du chant suivant l'apparition de Thétis à Achille. A cette transposition près, les textes des deux poëtes sont les mêmes, et les vingt premiers vers latins ne sont presque qu'une traduction d'Homère:

Αὐτὰρ ἐπειδή τεῦξε σάκος μέγα τε στιδαρόν τε, τεῦξ ἄρα οἱ Βώρηκα, φαεινότερον πυρὸς αὐγῆς * τεῦξε δέ οἱ κόρυθα βριαρήν, κροτάφοις ἀραρυῖαν, καλήν, δαιδαλέην ἐπὶ δὲ χρυσέον λόφον ῆκεν * τεῦξε δέ οἱ κνημίδας ἐανοῦ κασσιτέροιο. αὐτὰρ ἐπεὶ πάνθ ὅπλα κάμε κλυτὸς ᾿Αμφιγυήεις, μητρὸς ᾿Αχιλλῆος βῆκε προπάροιθεν ἀείρας * ἤδ, ἔρηξ ὡς, ἄλτο κατ Οὐλύμπου νιφόεντος, τεύχεα μαρμαίροντα παρ Ἡφαίστοιο φέρουσα.

Ηως μέν προπόπεπλος απ' ώπεανοιο βοάων δρυυθ', ίν' αθανάτοισε φόως φέροι πόλε βροτοίσιν π' δ' ές νπας επανε , Σεού πάρα δώρα φέρουσα. εύρε δε Πατρόπλω περιπείμενον δυ φίλον υιόν, πλαίοντα λιγέως • πολέες δ' άμφ' αύτον έταιροι



113

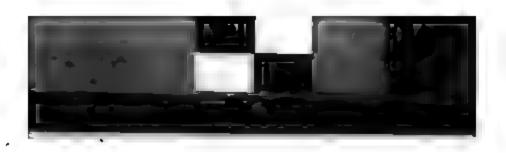
μύρονθ'. ή δ' ἐν τοῖσι παρίστατο δῖα Βεάων, ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χεῖρι, ἔπος τ' ἔφατ', ἐκ τ' ὀνόμαζεν '
« Τέκνον ἐμόν, τοῦτον μὲν ἐάσομεν, ἀχνύμενοἱ περ, κεῖσθαι, ἐπειδή πρῶτα Βεῶν ἱότητι δαμάσθη '
τύνη δ' Ἡφαίστοιο πάρα κλυτὰ τεύχεα δέξο, καλὰ μάλ', οἶ οὅπω τις ἀνὴρ ὥμοισι φόρησεν. »

Ως ἄρα φωνήσασα βτά κατά τεύχε ξθηκεν πρόσθεν Αχιλλήος τά δ' άνέδραχε δαίδαλα πάντα. Μυρμιδόνας δ' ἄρα πάντας έλε τρόμος, οὐδὲ τις ἔτλα ἄντην εἰσιδέειν, άλλ ἔτρεσαν. αὐτὰρ Αχιλλεύς ὡς εἶδ, ὡς μιν μαλλον ἔδυ χόλος έν δέ οἱ ὅσσε δεινὸν ὑπὸ βλεφάρων, ὡσεὶ σέλας, έξεφάανθεν τέρπετο δ' ἐν χείρεσσιν ἔχων Βεοῦ ἀγλαὰ δῶρα.

IL. XVIII., v. 609, at XIX, v. c.

Après avoir rendu toute l'élégance , mais non toute l'énergie de ces vers, Virgile commence la description du Bouclier d'Ende, qui correspond à celui d'Achille, au 18™. chant de l'Iliade. Ici le poëte a eu l'avantage de lutter contre son mydèle sans s'astreindre à une servile imitation. Le bouclier d'Achille, composition admirable pour le temps où elle a été conçue. présente sous les couleurs de la plus riante poésie la première aurore de la civilisation, les arts de la paix et de la guerre. les travaux de l'agriculture et de la vie pastorale. Ces images devoient être pleines de charme pour des peuples à peine sortis de l'enfance; elles consacroient leurs plus chers souvenirs, et leur donnoient, au milieu des combats, des leçons d'humanité et de sagesse. Mais cet intérêt out été nul pour les Romains, parvenus au plus haut degré de splendeur, et accoutumés par leurs longs succès à toutes les jouissances du luxe et du pouvoir. Ils ne pouvoient être émus que par le tableau de leurs triomphes, et c'est celui-là que le poëte a choisi pour en orner l'armure d'Enée . le rendant, par cette noble allégorie, dépositaire de la gloire de son peuple. On trouve le premier germe de cette idée dans le bouclier d'Hercule décrit par Hésiode, au commencement

Études grecq. III. Partie.



114 ÉNÉIDS.

du combat d'Hercule et de Cycnus. Cette vaste composition, imitée en grande partie d'Homère, contient d'ailleurs plusieurs peintures originales particulièrement adaptées à l'histoire du béros, et présentées avec tant d'art qu'elles peuvent soutenir le parallèle avec celles du bouclier d'Achille. Forcés de renoncer au plaisir de transcrire ici ces morceaux dont l'étendue passe les bornes de notre ouvrage, nous allons en donner une analyse qui facilitera la lecture des deux textes:

LE BOUCLERA D'ACRILLE (Il. XVIII, v. 478 à 608.) se compose d'un disque central entouré de douze rayons, dont six sont consecrés aux occupations de la ville, et six aux travaux de la campagne.

Au centre on voit la terre et la mer, le ciel et toutes les constellations.

Le premier rayon représente une noce, le second une assemblée du peuple, le troisième un conseil de magistrats.

Les trois suivants peignent des scènes guerrières : une ville assiégée, une embuscade, un combat.

Le septième représente le labourage, le huitième la moisson, le neuvième les vendanges.

Dans les derniers on voit un troupeau attaqué par deux lions, une bergerie, et la danse des Crétois. Le cercle entier a l'Océan pour bordure.

LE SOUCLIER D'RERCULE (Hésiode, v. 139 à 521.) a pour tablesse central une hydre à douze têtes, entourée de tous les monstres inferneux, de la discorde, de l'horreur, de l'épouvante et de la mort. Les compartiments circulaires sont beaucoup moins réguliers que ceux du bouclier d'Achille; cependant on peut en distinguer neuf principaux, dont voici les arguments:

Le premier rayon représente des lions s'élançant sur des sangliers; le second le combat des Centaures et des Lapithes commandés par Mars et par Minerve.

Le troisième montre l'assemblée des dieux attentive aux chants d'Apollon; le quatrième un port où se jouent des dauphins.

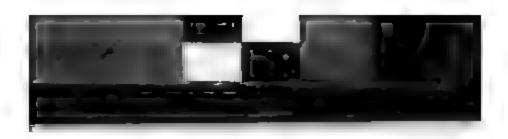


115

Le cinquième, le plus beau de tous, représente Persée suspendu dans les airs, tenant en main la tête de Méduse, et poursuivi par les Gorgones.

Les quatre derniers sont consacrés aux scènes de la guerre et de la paix. Dans l'un, on voit une ville assiégée devant laquelle se livre un combat : les Parques enlèvent les morts et les mourants, et la Douleur contemple le carnage ; dans l'autre, une ville florissante où l'on entend les chants de l'hyménée, les chœurs des sacrifices, les danses et les concerts. Le huitième peint une campagne fertile dont les habitants s'occupent du labourage, de la moisson, de la vendange et de la chasse; le neuvième des athlètes 'a'exerçant à la course des chars. La circonférence du bouclier est également formée par l'Océan.

L'idée féconde d'Homère et d'Hésiode a produit une foule d'imitations. Eachyle en a profité le premier dans la pompeuse description de l'armure des sept chefs (tragédie des Sapt Chefs devant Thèbes, v. 375. Euripide, après avoir refait le bouclier d'Achille, a orné de tableaux allégoriques le péristyle du temple de Delphes (Electre, v. 455.); (Ion. v., 186.) Apollopius de Rhodes a dessiné sur le manteau de Jason , les Cyclopes forgeaut un foudre à Jupiter, Thèbes s'élevant aux sons de la lyre d'Amphion., Vénus appuyée sur le boueller de Mars, le combat d'Electryon contre les Taphiens, la victoire de Pélops sur CEuomails, Apollon perçant Titye, et Phryxus fuyant sur son bélier. (Argon. I, u. 721.). Théocrite 3t Moschus ont suivi la même marche dans des sujets d'une moindre importance : l'un a décrit avec élégance la coupe d'un berger sicilien (Idylle 1, v. 27), l'autre la corbeille d'Europe (Idylle II, v. 57.) Enfin peu de temps avant Virgile, Catulle a peint l'histoire d'Ariane dans la safle de noces de Thétis. (v. 47). Mais aucune de ces imitations n'égale le Bouclier d'Enée, qu'on ne peut comparer pour la grandeur des images qu'à ses deux modèles primitifs.



ÉNÉIDE.

Illic res Italas, Romanorumque triumphos,
Hand vatum ignarus venturique inscius sevi,
Fecerat Ignipotens: illic genus omne futurse
Stirpis ab Ascanio, pugnataque in ordine bella.
63oFecerat et viridi feetam Mayortis in antro

Procubuisse lupam: geminos huic ubera circum
Ludere pendentes pueros, et lambere matrem
Impavidos: illam tereti cervice reflexam
Mulcere alternos, et corpora fingere lingua.
Nec procul hine Romam, et raptas sine more Sabinas
Consessu caveze, magnis circensibus actis,
Addiderat; subitòque novum consurgere bellum
Romulidis, Tatioque seni, Curibusque severis.
Pret iidem, inter se posito certamine, veges

Post iidem, inter se posito certamine, reges

640Armati, Jovis antè aram, paterasque tenentes

Stabant, et cesa jungebant seedera porcà.

Hand procul indè citte Metium in diversa quadrigm

Distulerant, (at tu dictis, Albane, maneres!)

Raptabatque viri mendacis viscera Tullus

Per silvam, et sparsi rorabant sanguine vepres.

Nec non Tarquinium ejectum Porsenna jubebat

Accipere, ingentique urbem obsidione premebat;

Æneadse in ferrum pro libertate ruebant.

Illum indignanti similem, similemque minanti 650 Aspiceres, pontem auderet quòd vellere Cocles, Et fluvium vinclis innaret Clœlia ruptis.

In summo custos Tarpeise Manlius arcis Stabat pro templo, et Capitolia celsa tenebat; Romuleoque recens horrebat regia culmo. Atque hic auratis volitans argentous anser Porticibus, Gallos in limine adesse canebat:



LIVRY V.III.

117

Galli per dumos aderant, arcemque tenebant,
Defensi tenebris et dono noctis opace.
Aurea cessaries ollis, atque aurea vestis;
660 Virgatis lucent sagulis; tum lactea colla
Auro innectuntur; duo quisque Alpina coruscant
Gesa manu, scutis protecti corpora longis.
Hic exsultantes Salios, nudosque Lupercos,
Lanigerosque apices, et lapsa ancilia ceslo
Extuderat: castes ducebant sacra per urhem
Pilentis matres in mollibus. Hinc procul addit
Tartareas etiam sedes, alta ostia Ditis;
Et scelerum poenas, et te, Catilina, minaci
Pendentem scopulo, furiarumque ora trementem;
670 Secretosque pios: his dantem jura Catonem.

Hec inter tumidi late maris ibat imago
Aurea, sed fluctu spumabant cerula cano;
Et circum argento clari delphines in orbem
Æquora verrebant caudis, estumque secabant.
In medio classes eratas, Actia bella,
Cerpere erat: totumque instructo marte videres
Fervere Leucaten, auroque esfulgere fluctus.
Hinc Augustus agens Italos in prælia Cesar,
Cum patribus, populoque, penatibus, et magnis dis,

68oStans celså in puppi; geminas cui tempora flammas
Læta vomunt, patriumque aperitur vertice sidus.
Parte aliä, ventis et dis Agrippa secundis,
Arduus agmen agens; cui, belli insigne superbum,
Tempora navali fulgent rostrata coronă.
Hinc ope barbarică variisque Antonius armis,
Victor ab auroræ populis et littore rubro,
Ægyptum viresque orientis et ultima secum
Bactra vehit; sequiturque, nefas! Ægyptia conjux.



£18

ÉNÉIDB.

Una omnes ruere, ac totum pumare reductis 690Convulsum remis rostrisque tridentibus æquor.

Alta petunt: pelago credas innare revulsas
Cycladas, aut montes concurrere montibus altos;
Tantà mole viri turritis puppibus instant.
Stupca flamma manu, telisque volatile ferrum
Spargitur: arva novà Neptunia cæde rubescunt.
Regina in mediis patrio vocat agmina sistro,
Necdum etiam geminos à tergo respicit angues.
Omnigenûmque deûm monstra, et latrator Anubis,
Contrà Neptunum et Venerem, contràque Minervam

Contrà Neptunum et Venerem, contràque Minervas 700Tela tenent : sævit medio in certamine Mavors Coelatus ferro, tristesque ex æthere Diræ;

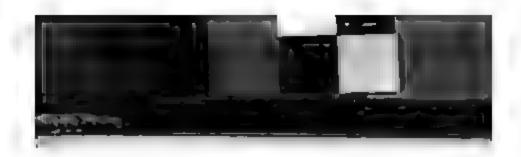
Et scissă gaudens vadit Discordia pallă, Quam cum sanguineo sequitur Bellona flagello.

Actius hee cernens arcum intendebat Apollo
Desuper: omnis eo terrore Ægyptus, et Indi,
Omnis Arabs, omnes vertebant terga Sabæi.
Ipsa videbatur ventis regina vocatis
Vela dare, et laxos jam jamque immittere funes.
Illam inter cædes, pallentem morte futura,

710Fecerat Ignipotens undis et Iapyge ferri:
Contrà autem magno mœrentem corpore Nilum,
Pandentemque sinus, et totà veste vocantem

Cornlenta in gremium latebrosaque flumina victos.
At Cæsar, triplici invectus Romana triumpho
Mœnia, dis Italis votum immortale sacrabat,
Maxima ter centum totam delubra per urbem.
Lætitiå ludfaque viæ, plausuque fremebant:
Omnibus in templis matrum chorus, omnibus aræ;

Antè aras terram cæsi stravère juvenci.
720 Ipse, sedens niveo candentis limine Phœbi,



119

Dona recognoscit populorum, aptatque superbis
Postibus: incedunt victae longo ordine gentes,
Quam variae linguis, habitu tam vestis et armis.
Hie Nomadum genus, et discinctos Mulciher Afros,
Hie Lelegas, Carasque, sagittiferosque Gelonos
Finzerat; Euphrates ibat jam mollior undis,
Extremique hominum Morini, Rhenusque bicornis,
Indomitique Dahae, et pontem indignatus Araxes.

Talia per clypeum Vulcani, dona parentis, 730Miratur, rerumque ignarus imagine gaudet, Attollens humero famamque et fata nepotum.

Virgile trace sur le bouclier de son béros les sanales de la gleire romaine depuis Ascagne jusqu'à Auguste, et montre per quelles gradetions successives la république s'est élevée à ce faîte de puissance qui l'a rendue la reine de l'univers. Pour éviter une nomenclature monotone, il ne signale que buit traits principaux qui forment les rayons du bonclier son Romulus et Rémus, ou le fondation de Rome. son L'enlèvement des Sabines, ou l'établissement du gouvernement. 50. Le supplice de Métius, ou la destruction d'Albe; 4°. La retraite de Porsenna, ou l'ère de la liberté. 5°. La défense du Capitole, ou la défaite des Gaulois. 6°. Les fêtes religieuses, ou la prospérité de la république. 7°. Catilina, ou le crime puni. 8°. Caton, ou la vertu récompensée.

Tous ces trophées de sept siècles de victoires sont couronnés par la bataille d'Actium qui assura à Auguste l'empire du monde. C'est au centre des huit tableaux qu'est représenté cet événement mémorable dont le choix et l'exécution font également honneur au génie de Virgile. Il y a rassemblé dans un cadre historique ce qu'offrent de plus noble les compositions grecques, en ornant leur simplicité des charmes séduisants de son style. Il peint d'abord le spectacle de l'Océan d'après les tableaux d'Homère et d'Hésiode:



ÉNÉIDE.

120

Εν δ' ἐτίθει ποταμοῖο μέγα δθένος 'Ωχεανοῖο, ἄντυγα πάρ πυμάτην σάχεος πύχα ποικτοῖο.

IL. XVIII, v. 607.

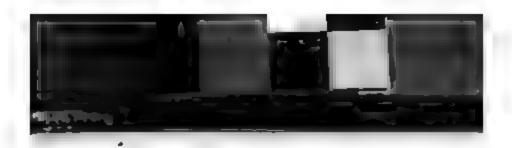
Εν δε λιμήν εύορμος αμαιμακέτοιο Βαλάσσης κυκλοτερής ετέτυκτο πανέφθου κασσιτέροιο, κλυζομένω ϊκελος. πολλοί γε μεν αμμέσον αὐτοῦ κυκλομένοις ἴκελοι · δοιοὶ δ' ἀναφυσιόωντες, αργύρεοι δελφίνες έθοίνων ἔλλοπας ἰχθῦς.

Bouclier d'Harcule , v. 207.

C'est sur cette arène que s'avancent d'un côté Auguste et Agrippa à la tête des troupes d'Italie, de l'autre, Antoine et Cléopâtre trainant à leur suite les peuples de l'Orient. Le combat naval commence, et Virgile déploie dans cette description, incomme à l'ancienne épopée, tout l'éclat et toute la veriété de ses conleurs. Mais il revient bientôt à l'imitation d'Homère et d'Hésiode, en opposant les idoles de l'Egypte aux divinités de Rome et de la Grèce, comme ceux-ci opposent Mars à Minerve, dans le tableau d'un siège, et dans le combat des Lapithes:

Οι δ΄ ἴσαν· ἦρχε δ΄ ἄρα σφιν Άρης καὶ Παλλάς Ἀθήνη, ἄμφω χρυσείω, χρύσεια δὲ εἴματα ἔσθην, καλώ καὶ μεγάλω σὺν τεύχεσιν, ὥστε Βεώ περ. L. XVIII, v. 516.

Εν δ' Άρεος βλοσυροίο ποδώκεες έστασαν Ιπποι χρύσεοι εν δε και αυτός έναρφόρος ούλιος Άρης, αιχμήν έν χείρεσσιν έχων, πρυλέεσσι κελεύων, αματι φοινικόεις ώσει ζωούς έναρίζων δίφρω έμδεδαώς, παρά δε Δειμός τε Φόδος τε έστασαν, ιέμενοι πόλεμον καταδύμεναι άνδρων. έν δε Διός Βυγάτηρ αγελείη Τριτογένεια,



121

τῆ ἐκέλη ώσεί τε μάχην Φθελουσα πορύσσειν, ἔγχος ἔχουσ' ἐν χερσὶ, χρυσείην τε τρυφάλειαν, αἰγίδα τ' ἀμφ' ὥμοις ' ἐπὶ δ' ὥχετο φύλοπιν αἰνὴν. Bouclier d'Hercule, v. 191.

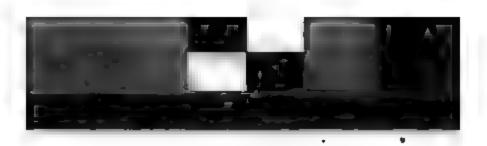
Virgile place dans le combat la Discorde et les Furies, comme les deux poëtes peignent la Mort et les Parques :

Εν δ' "Ερις, έν δε Κυδοιμός όμιλεον, έν δ' όλοπ Κήρ, ἄλλον ζωόν έχουσα νεούτατον, άλλον άουτον, άλλον τεθνηώτα κατά μόθον έλκε ποδοίτν ' είμα δ' έχ' άμφ' ώμοισε δαφοινεόν αίματε φωτών. Ου. ΧΥΠΙ, τ. 535.

Κήρες πυάνεαι, λευπούς άραβεύσαι όδόντας, δεινωποί, βλοσυροί τε, δαφοινοί τ', άπλητοί τε, δήριν έχον περί πιπτόντων " πάσαι δ' άρ' ξεντο αξμα μέλαν πείειν. ον δε πρώτον μεμάποιεν πείμενον η πίπτοντα νεούτατον, άμφι μέν αὐτῷ βάλλ' ὅνυχας μεγάλους " ψυχη δ' άξδός δε πατείεν.

Βοπελία δ'Hercale, ν. 249.

Enfin c'est encore à Homère qu'il doit la sublime image d'Apolion tendant son arc du haut du promontoire, et dispersant tous les vaisseaux ennemis, comme ce dien encourage les Troyens, et repousse Patrocle du sommet de Pergame (Il. IV, v. 507; XVI, v. 700). Mais il n'a point eu de modèle dans les détails de la fuite de Cléopâtre. Du reste, l'ensemble de sa description, dont toutes les imitations partielles que nous avons citées ne donnent qu'une idée fort incomplète, ne peut mieux se comparer qu'à l'éloquent récit de la bataille de Salamine dont Eschyle a orné sa tragédie des Perses. Les localités des deux tableaux sont les mêmes; le talent poétique s'y trouve au même degré : car si l'un a toute la magnificence romaine, l'autre respire tout le feu du courage, tout l'enthousiasme de la liberté.



ÉNÉIDE.

Επεί γε μέντοι λευκόπωλος ήμέρα πάσαν κατέσχε γαίαν εύφεγγής ίδείν, πρώτου μεν ήχοι κελαδος Έλλήνων πάρα μολπηθόν ευφήμησεν, όρθιον δ΄ άμα άντηλάλαξε νησιώτιδος πέτρας **λχώ, όςρος ος πααι ξαύθαδοις μαύμλ** γνώμης ἀποσφαλείσιν ου γάρ ώς φυγή παιείν έφύρυουν σεμνόν Έλληνες τότε, αλλ' ές μάχην όρμωντες εύψύχω Βράσει σάλπιγξ ο άθτη πάντ έκειν έπεφλεγεν. έπειτα κώπης ροθιάδος ξυνεμδολή ξπαισαν άλμην βρύχιον έχ κελεύσματος, Βοώς δε πάντες ήσαν εκφανείς ίδείν. το δεξιου μέν πρώτου εθτακτου κέρας ήγειτο χόσμω, δεύτερου δ' ό πας στόλος έπεξεχώρει, και παρήν όμου κλύειν. πολλήν βοήν α ώ παίδες Ελλήνων ίτε, έλευθερούτε πατρίδ", έλευθερούτε δέ παίδας, γυναϊκας, θεών τε πατρώων έδη, Βήκας τε προγόνων * νῦν ὑπὲρ πάντων ἀγών. * καί μήν παρ' ήμων Περσίδος γλώσσης ρόθος ύπηνείαζε, κούκ' έτ' ήν μέλλειν ακμή. εύθὺς ἄἐ ναῦς ἐν νηὶ χαλκήρη στόλον ξααισεν • πρξε δ' έμβολης Έλληνική ναύς, κάποθραύει πάντα Φοινίσσης νεώς κόρυμ6, ἐπ' άλλην δ' άλλος ίθυνεν δόρυ. τά πρώτα μέν δη ρεύμα Περσικού στρατού αντείχεν, φε ος μγήρος εν ατενώ κεωκ ήθροιστ', άρωγή δ'ούτις άλλήλοις παρήν, αύτοι δ' ύφ' αύτων έμβολαϊς χαλκοστόμοις , παισθέντ', έθραυον πάντα κωπήρη στόλον , Ελληνικαί τε νήες ούκ άφραδμόνως χύκλο πέριξ έθεινον, υπτιούτο δέ σκάφη νεών, Βάλασσα δ' οὐκ' ἔτ' ην ίδειν



123

ναυσγίων πλήθουσα καὶ φόνου βροτών ακταί δὲ νεκρών χοιράδες τ΄ ἐπλήθυον.
φυγή δ' ἀκόσμως πάσα ναῦς πρέσσετο
ὅσαι περ ἦσαν βαρδάρου στρατεύματος:
τοὶ δ' ὥστε Βύννους ή τιν ἰχθύων βόλον
ἀγαῖσι κωπών, Βραύσμασίν τ' ἐρειπίων
ἔπαιον, ἐρράχιζον, οἰμωγή δ' ὁμοῦ
κωκύμασιν κατείχε πελαγίαν άλα:
ἔως κελαινής γυκτός ὅμφ ἀφείλετο.

Tragédie des Perses, v. 386.

Après la victoire, Virgile montre Auguste célébrant à Rosse son triple triomphe, et recevant sur son trône impérial l'hommage des nations tributaires. La ville retentit des cris d'allégresse, et l'encens fume sur tous les autels, comme dans ces tebleaux de deux villes florissantes :

Εν δε δύω ποίνσε πόλεις μερόπων άνθρώπων καλάς εν τη μέν ρα γάμοι τ' έσαν, είλαπίναι τε νύμφας δ' έκ βαλάμων, δαίδων ϋπο λαμπομενάων, κούροι δ' όρχηστήρες έδίνεον, εν δ' άρα τοίσιν αὐλοί, φόρμιγγές τε βοήν έχον αὶ δε γυναίκες ιστάμεναι βαύμαζον ἐπὶ προθύροισιν ἐκάστη.

IL. XVIII, v. 490.

Τέρψιν έχου τοὶ μὲν γὰρ ἐῦσσώτρου ἐπ' ἀπήνης

ἤγον τ' ἄνδρὶ γυναῖκα ' πολὺς δ' ὑμέναιος ὀρώρει.

τῆλε δ' ἀπ' αἰθομένων δαίδων σέλας εἰλύφαζε

χερσίν ἐνὶ δμώων ' ταὶ δ' ἀγλαῖη τεθαλυῖαι

πρόσθ' ἔκιον, ταῖσιν δὲ χοροὶ παίζοντες ἔποντο.

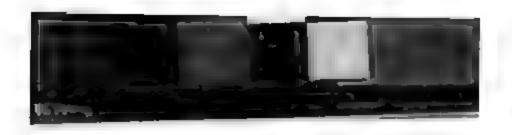
τοὶ μὲν ὑπαὶ λιγυρῶν συρίγγων ἴεσαν αὐδὴν

ἐξ ἀπαλῶν στομάτων, περὶ δέ σφισιν ἄγνυτο ἡχώ
αῖ δ' ὑπὸ φορμίγγων ἄναγον χορὸν ἰμερόεντα.

Βουελίες ἀ Ἡεροίεντα.

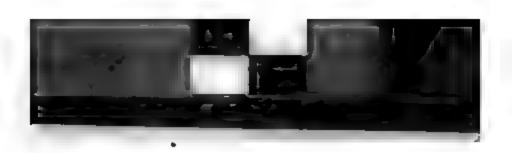
124 ÉRÉIDE. LIVRE VIII.

Le chef-d'œuvre de Virgile a produit autent d'imitations que ceux d'Homère et d'Hésiode. Sans parler d'Ovide qui a orné de brillants tableaux le palais du Soleil, et les tissus de Minerve et d'Arachné (Métam. II, v. 1; VI, v. 70) : Silius Italicus a calqué sur Virgile son bouclier d'Annibal, représentant le bûcher de Didon, le supplice de Régulus, les exploits d'Amilcar (Guerre punique, ch. II); Stace a donné à un de ses guerriers une armure ornée d'attributs (Thébaide, ch. IX); Quintus de Smyrne, après avoir genouvelé la description du bouclier d'Achille au 5 -. chant des Paralipomènes, et y avoir ajouté les noces de Thétis, peint au 6m. les douze travaux d'Hercule sur le bouclier d'Eurypyle'; Nonnus son contemporain a décrit l'armure de Bacchus au 25m. livre des Dionysiaques; enfin parmi les modernes, Le Tasse et Fénélon ont donné à leurs héros des boucliers allégoriques : celui de Renaud (Jérusalem, ch. XVII, st. 66) contient une galerie historique des personnages de la maison d'Est : celui de Télémaque (liv. XVII) retrace la gloire et les bienfaits de Minerve.



ÉNÉIDE.

LIVRE NEUVIÈME.



SOMMAIRE.

Attaque du camp troyen.

- I. Arrivés de Turnus.
- II. MÉTAMORPHOSE DES VAISSEAUX.
- 111. NISUS ET EURYALE.
- IV. Destrucțies de flateur.
- V. MORT DE NUMANUS.
- VI. MORT DE BITIAS.
- VII. TURNUS DANS LE CAMP.

Virgile a réuni dans ce livre les chants 8, 10 et 12 de l'Iliade.



É N É I D E. LIVRE NEUVIÈME.

Arque ea diversa penitus dum parte geruntur; Irim de cœlo misit Saturnia June Andacem ad Turnum. Luco tum forte parentis Pilumni Turnus sacrată valle sedebat ; Ad guem sic roseo Thanmantias ore locuta est: « Turne, quod optanti divum promittere nemo Auderet , volvende dies en attulit ultro. Æneas , urbe et sociis et classe relictă , Sceptra Palatini sedemque petiit Evandri. 🕒 👝 i 👚 🔒 Lydorumque manum, collectos armat agrestes. Quid dubitas? nunc tempus éques, nuité poseère currus: Rumpe moras omnes, et turbetà arripe castra. » Dixit, et in cœlum paribus se sustulit alis, 4 *** ** Ingentemque fugă secuit sub nubibus arcum. Agnovit juvenis, duplicesque ad sidera palmas Sustulit, ac tali fugientem est voce secutus : « Iri, decui cœli, quis te mihi nubibus actam Detulit in terres? unde hac ten clara repente 🚬 🕌 20 Tempestas? medium video discedere ocelum,



ÉNÉIDE.

Palantesque polo stellas : sequor omina tanta, Quisquis in arma vocas.» Et sic effatus, ad undam Processit, summoque hausit de gurgite lymphas, Multa deos brans, oneravitque sethera votis.

Après avoir consacré les deux chants précédents aux préparatifs de la guerre, Virgile ouvre enfin la scène des combats qui se prolongent jusqu'à la fin du poëme. Les quatre derniers livres de l'Enéide sont entièrement écrits dans le style hérosque : on pourrait les intituler le résumé de l'Iliade. Ils contiennent une suite non interrompue d'imitations d'Homère, appliquées avec un goût exquis, et le plus souvent embellies par son harmonieux interprête. Enée et Turnus y remplissent elternativement les personnages d'Achille et d'Hector, et partagent leurs succès et leurs revers. Les compagnons d'Enée sont les Grecs de l'Iliade ; ceux de Turnus en sont les Troyens. Dans le cours de ce nenvième livre, les exploits du prince Rutule, favorisé par l'absence d'Enée comme Hector par celle d'Achille, correspondent presque constamment aux victoires du défenseur de Trois ; depuis le 800 jusqu'en 1200 chant de l'Iliade. Cependant le message d'Iris est imité du 1800. chant, où la même déesse vient, par l'ordre de Junon , appeler Achille à la défense de Patrocie 4.

Πηλείωνι ποδήνεμος ώνεα Ίρις ἄγγελος ήλθε Βέουσ ἀπ 'Ολύμπου, Βωρήσσεσθαι, κρύδδα Διὸς, ἄλλων τε Βεῶν πρὸ γὰρ ὅκέ μιν Ἡρη. ἀγχοῦ ὁ ἰσταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα « Ορσεο, Πηλείδη, πάντων ἐχπαγλότατ ἀνδρῶν Πατρόκλω ἐπάμυνον, οῦ εἶνεκα φύλοπις αἰνὴ ἔστηκε πρὸ νεῶν οἱ δ' ἀλλήλους ὁλέκουσιν. »

Τήν ο ήμειδετ έπειτα ποδάρκης ότος λχιλλεύς. - Τρι Βεά, τίς γάρ σε Βεών έμοι άγγελου ήπεν; ».



LIVER IX.

120

Τον δ΄ αὖτε προσέειπε ποδήνεμος ἀνέα Ίρις.

« Ηρη με προέηκε, Διὸς κυδρή παράκοιτις,

οὐδ' οἶδε Κρονίδης ὑψίζυγος, οὐδέ τις ἄλλος

ἀθανάτων, οῦ "Ολυμπον ἀγάννιφον ἀμφινέμονται.

11. ΧΥΙΙΙ, τ. 166 εἰ 18ι.

Jamque omnis campis exercitus ibat apertis,
Dives equum, dives pictai vestis et auri.
Messapus primas acies, postrema coërcent
Tyrrheidæ juvenes: medio dux agmine Turnus
Vertitur arma tenens, et toto vertice suprà est.
30 Cou septem surgens sedatis amnibus altus
Per tacitum Ganges, aut pingui flumine Nilus,
Cum refinit campis, et jam se condidit alveo.

Cette image vive, mais trop concise, de la marche de l'armée. latine n'approche pas des pompeuses descriptions par lesquelles Homère a préludé au dénombrement des Grocs et aux quatre grandes batailles de l'Iliade (ch. 11, v. 455; 1V, v. 422; VIII, v. 53; XI, v. 47; et XIX, v. 557.) On ne peut y rapporter ici qu'un tableau partiel du 13^{me}. chant, représentant la phalange troyenne réunie sous les ordres d'Hector (Voyez Milton, Paradis, ch. VI, v. 56):

Οι δ΄ τσαν, εργαλέων ανέμων αταλαντοι αξλλη, η ρά Θ΄ ψπό βροντής πατρός Διός εἶσι πέδονδε, Εισπεσίω δ΄ όμαδω αλί μίσγεται, ἐν δέ τε πολλά κύματα παφλάζοντα πολυφλοίσδοιο Θαλάσσης, κυρτά, φαληριόωντα, πρό μέν τ΄ άλλ', αὐτάρ ἐπ' άλλα · ώς Τρώες πρό μὲν άλλοι ἀργρότες, αὐτάρ ἐπ' άλλοι, χαλκώ μαρμαίροντες ἄμ' ἡγεμόνεσσιν ἔποντο. Εκτωρ δ΄ ἡγεῖτο, βροτολοιγώ ἴσος 'Αρηϊ, •

Etudes greeq. III. Partic.



ÉN ÁIDE.

Πριαμίδης που έθεν δ΄ έχεν ἐσπίδα πάντοσ ἐίσην, ἐινοϊσιν πυκινήν πολλός δ΄ ἐπελήλατο χαλκός ἀμφί δέ οι κροτάφοισι φαεινή σείετο πήληξ.

IL. XIII, v. 795.

*

Hic substam nigro glomerari pulvere nubem Prospiciunt Teucri, ac tenebras insurgere campis. Primus ab adversa conclamat mole Caïcus: « Quis globus, o cives, caligine volvitur atra? Ferte citi ferrum, date tela, scandite muros: Hostis adest, eia! » Ingenti clamore personnes Condunt se Teucri portas, et mænia complent. Vo Namque ita discedens præceperat optimus armis

Armatique cavis exspectant turribus hostem.

La comparaison de l'armée avec un nuage est tirée de ce tableau d'Homère :

Εὐτ' δρεος πορυφήσε Νότος κατέχευεν ὁμέχλην, ποιμέσεν οῦτε φέλην, κλέπτη δέ τε νυκτὸς ἀμείνω, τόσσον τίς τ' ἐπιλεύσσει, δσον τ' ἐπὶ λάαν ἔησιν' ὡς ἄρα τῶν ὑπὸ ποσσὶ κονίσσαλος ὥρνυτ' ἀελλής ἐρχομένων μάλα δ' ὧκα δέπρησσον πεδίοιο.

It. IH, v. 10.

L'alarme jetée dans le camp troyen rappelle le message d'Iris à Priam (Il. II, v. 786), imité par Le Tasse dans l'attaque de Jérusalem (ch. III, st. 9), et par Milton dans



LIVEB IX.

131

le combat des anges (Paradis, ch. VI, v. 535), mais pour la suite des événements, on doit plutôt rapprocher du texte de Virgile la fuite des Grecs vers leurs vaisseaux après le première victoire d'Hector:

Των δ', όσον έκ νηών ἀπό πύργου τάφρος ἔεργεν, πληθεν όμως Ιππων τε και ἀνδρών ἀσπιστάων είλομένων είλει δε θοῷ ἀτάλαντος Ἄρηῖ Εκτωρ Πριεμίδης, ότε οἱ Ζεὸς κύδος έδωκεν.

it. VIII, v. 213

Turnus, ut antevolans tardam processorat agmen.
Viginti lectis equitum comitatus, et urbi
Improvisus adest; maculis quem Thracius albis.

50 Portat equus, cristaque tegit gales aures rabra.

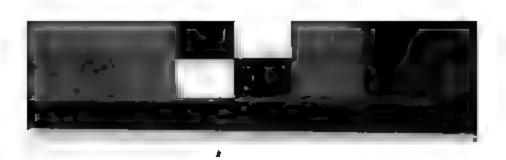
« Ecutis erit mecani, o iuvenes, qui primus in hostem?

« Ecquis erit mecani, o juvenes, qui primus in hostem?
En, » ait : et jaculum intorquens emittit in agras,
Principium pugnæ, et campo sese arduus infert.
Clamore excipiunt socii, fremitaque sequentur.
Horrisono. Teugrum micantur inertia corda:
Non æquo dare se campo, non obvia ferre
Arma vivos, sed castra fovere. His turbidus atque hist
Lustrat equo muros, aditumque per avia quærit.

Ac veluti pleno lupus insidiatus ovili,

60 Cum fremit ad caulas, ventos perpessus et imbres,
Nocte super media; tuti sub matribus agni
Balatum exercent: ille asper et improbus ira,
Sævit in absentes; collecta fatigat edendi
Ex longo rabies, et siecæ sanguine fances.
Haud aliter Rutulo, muros et castra tuenti,
Ignescunt iræ, et duris dolor ossibus ardet,
Qua tentet ratione aditus, et quæ via clausos
Excutiat Teucros vallo, atque effundat in æquor.

ą.



ÉNÉIDE.

Le début de ce morceau correspond au passage du 800. chant qui suit les vers que nous venons de transcrire :

Εκτωρ δ' έν πρώτοισι κίε, σθένει βλεμεαίνων '
ώς δ' ότε τίς τε κύων συός άγρίου πε λέοντος
ἄπτηται κατόπισθε, ποσίν ταχέεσσι διώκων,
ίσχία τε γλουτούς τε, έλισσώμενον τε δοκεύει'
ώς "Εκτωρ ώπαζε καρπκομόωντας Άχαιούς,
αίξν άποκτείνων τὸν ὁπίστατον' οἱ δ' ἐφέδοντο.
αὐτὰρ ἐπεὶ διά τε σκόλοπας καὶ τάφρον ἔδησαν
φεύγοντες, πολλοὶ δὲ δάμεν Τρώων ὑπὸ χερσίν'
οἱ μέν δπ παρὰ νηυσίν ἐρητύοντο μένοντες,
άλληλοισί τε κεκλόμενοι, καὶ πάσι Βεοίσιν
χεῖρας ἀνίσχοντες, μεγάλ εὐχετόωντο ἔκαστος.
Εκτωρ δ' ἀμφιπεριστρώφα καλλίτριχας Ιππους,
Γοργοῦς ὅμματ' ἔχων πόὲ βροτολοιγοῦ "Αρπος.
Ικ. VIII, ν. 337.

Virgile assimilant l'attaque de Turnus à celle des fécieux romains n'à pas égalé toute l'énergie d'Homère. Quant à la belle comparaison du loup affamé (imitée par Milton, Paradis, ch. IV, v. 183), ses traits sons disséminés dans l'I-liade (ch. XI. v. 568; XII. v. 200; XVII. v. 657); mais

radis, ch. IV, v. 183), see traits sont disséminés dans l'Iliade (ch. XI, v. 548; XII, v. 299; XVII, v. 657); mais elle paroît se rapporter plus particulièrement ici à ces vers d'Apollonius sur l'argonaute Polyphème trompé dans la re-

cherche d'Hylas:

Βή δε μεταίξας πηγέων σχέδον, ήθτε τις Δήρ ἄγριος, δν ρά τε γήρυς ἀπόπροβεν ἴκετο μήλων, λιμῷ δ' αἰθόμενος μετανίσσεται, οὐδ' ἐπέκυμσε ποίμνησιν · πρό γὰρ αὐτοὶ ἐνὶ σταθμοῖσι νομήες ἔχριος ὁ δε στενάχων βρέμει ἄσπετον, ὅφρα κάμησιν. Αικου. Ι, ν. 1243.

L'hésitation de Turque est celle d'Hector devant les retranchements des Grecs :



LIVEB IX.

133

Ως Επτωρ αν' όμιλον ίων ειλίσσεθ', έταίρους τάφρου έποτρύνων διαδαινέμεν, οὐδέ οι Ιπποι τόλμων ωπύποδες ' μάλα δὲ χρεμέτιζον, ἐπ' ἄπρω χείλει έφεσταότες, ἀπὸ γὰρ δειδίσσετο τάφρος ἐὐρει, οῦτ' ἄρ' ὑπερθορέειν σχεδόν οῦτε περησαι.

It. XII, v. 49.

II.

CLASSEM, que lateri castrorum adjuncta latebat,
70 Aggeribus septam circum et fluvialibus undis,
Invadit, sociosque incendia poscit ovantes,
Atque manum pinu flagranti fervidue implet.
Tum verò incumbunt : urget præsentia Turni;
Atque omnis facibus pubes accingitur atris.
Diripuère focos; piceum fert fumida lumen
Tæda, et commixtam vulcanus ad astra favillam.

Quis deus, o Musse, tâm sseva incendia Teucris Avertit? tantos ratibus quis depulit ignes? Dicite; prisca fides facto, sed fama perennis.

80 Tempore quo primum Phrygia formabat in Ida

Æneas classem; et pelagi petere alta parabat,
Ipsa deum fertur genitrix Berecynthia magnum
Vocibus his affata Jovem: « Da, nate, petenti,
Quod tua cara parens domito te poecit Olympo.
Pinea silva mihi multos dilecta per annos.
Lucus in arce fuit summa, quò sacra ferebant,
Nigranti picea trabibusque obscurus acernis.
Has ego Dardanio juveni, cum classis egeret,
Læta dedi; nunc sollicitam timor anxius urget.

90 Solve metus, atque hoc precibus sine posse parentem,

Ne mest masses the . see active was Themore: priet letts i muches mes. Films une course. neppet que mien manife: · O princis, que los vicas : antiquit para una : Morno-se mars been immersie corna Fis hobered : certaigne incera perioda insura Escar? cui mara des permana processa: Imme. aki defuncta from postavija senekan: Answers, slim quecumque evaserit undis. sooDordaniazaque ducem Laurentia vezerit arva. Mortalem eripiam sormam, magnique jubebo Aiquoris esse dess: qualis Nereia Doto Et Gelates secont spumantem pectore pontum. » Dixerat : idque ratum Stygii per flumina fratris, Per pice torrentes atraque voragine ripas, Annuit; et totum nutu tremelecit Olympum. Ergo aderat promissa dies, et tempora Parcæ Debita complérant, cum Turni injuria Matrem Admonuit, sacris ratibus depellere tædas. 1 10 Hic primum nova lux oculis effulsit, et ingens Visus ab aurorá cœlum transcurrere nimbus, Ideique chori: tim vox horrenda per auras Excidit, et Troum Rutulorumque agmina complet : « Ne trepidate meas, Teucri, desendere naves, Neve armate manus : maria antè exurere Turno-Quam sacras dabitur pinus. Vos ite solutse, Ite, deze pelagi; genitrix jubet. » Et sua quæque Continuò puppes abrumpunt vincula ripis, Delphinumque modo demersis æquora rostris 120Ima petunt : hinc virgineæ, mirabile monstrum! Reddunt se totidem facies, pontoque feruntur, Quot priùs æratæ steterant ad littora proræ.



LIVRE IX

135

Turnus ne pouvant forcer le camp des Troyens tourne ses efforts contre leurs vaisseaux, comme Hector, au 8^{me}. chant de l'Iliade, touche au moment de brûler ceux des Grecs:

Καί νύ κ' ἐνέπρησεν πυρί κηλέφ νήας ἐίσας, εἰ μὴ ἐπὶ φρεσὶ Ͽῆκ' Άγαμέμνονι πόταια ⁴Ηρη, αὐτῷ ποιπνύσαντι, Θοῶς ὀτρῦναι Άχαιούς.

Ιτ. VIII., ν. 217.

La flotte grecque doit son salut à la protection de Junon; celle des Troyens est préservée par un événement miraculeux qui s'écarte trop des idées reçues pour être goûté de nos jours. Virgile lui-même paroit avoir roulu se prémunir contre la critique, en usant de la même précaution qu'Apollonius, au chant de son poime, où les Argonautes portent leur voisseau à travers les sables d'Afrique;

Μουσάων όδε μύθος ' έγω δ' ύπακουδς άείδω Πιερίδων, και τήνδε πανατρεκές έκλυον όμφην. Argon. IV, τ. 1381.

Le serment qui termine le discours de Jupiter, imité de l'Hiade (ch. 1, v. 528), est repété au 10^{ms}, livre (v. 123), où nous citerons les divers rapprochements. Quant à la métamorphose elle-même, elle est racontée par Virgile avec une vivacité d'images qui fait presque oublier la bizarrerie du sujet. D'ailleurs Ovide n'a fait aucune difficulté d'admettre ce prodige. (Métam. XIV, v. 527), et on en trouve d'aussi extraordinaires dans Apollonius, où le navire Argo fait entendre une voix humaine (Argon. 1, v. 525), et dans Homère, où Neptune change en rocher le vaisseau phéacien qui a ramené Ulysse:

Αύταρ έπεὶ τόγ' ἄχουσε Ποσειδάων ἐνοσίχθων, βῆ ρ' ἴμεν ἐς Σχερίην, ὅθι Φαίηκες γεγάασιν, ἔνθ' ἔμεν' · ἡ δὲ μάλα σχεδόν ἥλυθε ποντοπόρος νηῦς



ÉNÉIDE.

ρίμφα διωπομένη. Εξς δε σχεδόν ήλθ' Ενοσίχθων, δε μιν λάαν εθηκε, καὶ ερρίζωσεν ενερθε, Οπ. ΧΙΠ, ν. 159.

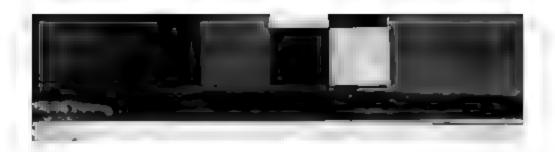
4

Obstupuère animis Rutuli; conterritus ipse Turbatis Messapus equis; cunctatur et amnis Rauca sonans, revocatque pedem Tyberinus ab alto. At non audaci cessit fiducia Turno;

Ultro animos tollit dictis, atque increpat ultro:

Trojanos hac monstra petunt: his Jupiter ipse
Auxilium solitum eripuit; non tela, nec ignes
30 Exspectant Rutulos: ergo maria invia Teucris,
Nec spes ulla fugæ; rerum pars altera adempta est,
Terra autem in manibus nostris: tot millia gentes
Arma ferunt Italæ; nil me fatalia terrent,
Si qua Phryges præ se jactant, responsa deorum.
Sat fatis Venerique datum, tetigère quod arva
Fertilis Ausoniæ Troës: sunt et mea contra
Fata mihi, ferro sceleratam exscindere gentem,
Conjuge præreptå; nec solos tangit Atridas
Iste dolor, solisque licet capere arma Mycenis.

Antè satis, penitus modò non genus omne perosos.
Fœmineum; quibus hec medii fiducia valli,
Fossarumque mores, lethi discrimina parva,
Dant animos: an non viderunt mœnia Trojæ,
Neptuni fabricata manu, considere in ignes?
Sed vos, o lecti, ferro quis scindere vallum
Apparat, et mecum invadit trepidantia castra?"
Non armis mihi Vulcani, non mille carinis



LIVEB IX.

137

Est opus in Teucros: addant se protinus omnes

150 Etrusci socios: tenebras et inertia furta

Palladii, cassis summa custodibus arcis,

Ne timeant; nec equi caca condemur in alvo.

Luce palàm certum est igni circumdare muros.

Haud sibi cum Danais rem faxo et pube Pelasga

Esse putent, decimum quos distulit Hector in annum.

Nunc adeò, melios quoniam para acta diei,

Quod superest, lati benè gestis corpora rebus.

Procurate, viri; et pugnam sperate parati. »

La consternation générale fait bien ressortir l'héroisme de Turnus. Son discours à l'armée latine rappelle les belles harangues militaires qu'Homère a semées avec profusion dans l'Iliade, et surtout celles d'Hector à son armée (Il. VIII, v. 172 et 496; XII, v. 230 et 440). Virgile y a joint quelques autres réminiscences qui se reconnoîtront dans l'analyse. Le prince rutule tourne d'abord le prodige contre ses ennemis, en se reposant sur la protection de Jupiter, comme Hector au présage de la foudre :

Τρώες καὶ Λύκιοι καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταί, ἀνέρες ἔστε, φίλοι, μνήσασθε δὲ Δούριδος ἀλκῆς! γιγνώσκω δ', ὅτι μοι πρόφρων κατένευσε Κρονίων νίκην καὶ μέγα κύδος, ἀτὰρ Δαναοῖσί γε πῆμα. Ιι. VIII, τ. 173.

Il peint ensuite l'isolement des Troyens combattant seuls contre toute l'Italie (Il. XV, v. 739.) Il oppose à leurs oracles trompeurs ses droits sacrés et irrécusables :

Ημείς δε μεγάλοιο Διός πειθώμεθα βουλή, δς πάσι Βυντοίσι καὶ άθανάτοισιν ἀνάσσει. είς οἰωνὸς ἄριστος, ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης.

1L. XII , v. 241.



:58

ÉNÉIDE.

Il rappelle les serments qui l'unissent à Lavinie, et répète les paroles d'Achille aux députés d'Agamemnon :

Η μούνοι φιλέουσ' αλόχους μερόπων ανθρώπων Ατρείδαι; έπεὶ, ὅστις ανήρ αγαθός καὶ ἐχέφρων, τὴν αὐτοῦ φιλέει καὶ κήδεται : ὡς καὶ ἐγὼ τὴν ἐκ Ͻυμοῦ φίλεον, δουρικτητήν περ ἐοῦσαν.

IL. IX, v. 340.

Il renversera facilement les murailles troyennes comme Hector les retranchements des Grecs :

Νήπιοι, οι ἄρα δη τάδε τείχεα μηχανόωντο, άβληχρ, οὐδενόσωρα τά δ' οὐ μένος άμον ἐρύξει. Ιπποι δὲ ρέα τάφρον ὑπερθορέονται ὀρυκτήν.

IL. VIII, v. 177.

Enfin il annonce l'assaut pour le lendemain, et termine son discours comme Hector après sa première victoire :

Αλλ' ήτοι ἐπὶ νυκτὶ φυλάξομεν ήμέας αὐτούς τρωὶ δ' ὑπηοῖοι σύν τεύχεσι Δωρηχθέντες , νηυσὶν ἔπι γλαφυρήσιν ἐγείρομεν ὀξύν ἄρπα.

IL. VIII, v. 529.

*

Intereà vigilum excubiis obsidere portas

160 Cura datur Messapo, et mœnia cingere flammis.

Bis septem, Rutulo muros qui milite servent,

Delecti: ast illos centeni quemque sequuntur,

Purpurei cristis juvenes auroque corusci.

Discurrunt, variantque vices, fusique per herbam

Indulgent vino, et vertunt crateras ahenos.

Collucent ignes; noctem custodia ducit

Insomnem ludo.

ı.Şg

LIVEB IX.

Hæc super è vallo prospectant Troës, et armis
Alta tenent; necnon trepidi formidine portas
170 Explorant, pontesque et propugnacula jungunt;
Tela gerunt: instant Muestheus acerque Serestus,
Quos pater Æneas, si quandò adversa vocarent,
Rectores juvenum, et rerum dedit esse magistros.

Omnis per muros legio, sortita periclum, Excubat, exercetque vices, quod cuique tuendum est.

La harangue d'Hector finit également la journée; l'armée victorieuse allume des feux dans la plaine, et les vieillards et les femmes campent sur les remparts de Troie. Cette circonstance a fourni à Homère un de ses plus majestueux tableaux :

Οἱ δὲ, μέγα φρονέοντες, ἐπὶ πτολέμοιο γεφύρη εἰατο παννύχιοι πυρὰ δέ σφισι καίετο πολλά. ὡς δ' ὅτ' ἐν οὐρανῷ ἄστρα φαεινὴν ἀμφὶ σελήνην φαίνετ' ἀριπρεπέα, ὅτε τ' ἔπλετο νήνεμος αἰθήρ ἐκ τ' ἔφανεν πᾶσαι σκοπιαὶ καὶ πρώονες ἄκροι, καὶ νάπαι οὐρανόθεν δ' ἄρ' ὑπερράγη ᾶσπετός αἰθήρ, πάντα δέ τ' εἰδεται ἄστρα γέγηθε δέ τε φρένα ποιμήν τόσσα μεσηγύ νεῶν ἡδὲ Ξάνθοιο ροάων, Τρώων καιόντων, πυρὰ φαίνετο Ἰλιόθι πρό. χίλι' ἄρ' ἐν πεδίφ πυρὰ καίετο πὰρ δὲ ἐκάστφ εἰατο πεντήκοντα, σέλα πυρὸς αἰθομένοιο. ἱπποι δὲ κρῖ λευκὸν ἐρεπτόμενοι καὶ ὀλύρας, ἐσταότες παρ' ὅχεσφιν, ἐῦθρονον ἡῶ μίμνον.

IL. VIII , v. 553.

Virgile se réduisant ici à une stérilité volontaire a substitué à cette peinture celle des gardes avancées des Grecs :

ÉNÉIDE.

Επτ' ἔσαν ήγεμόνες φυλάκων, έκατον δε έκάστω κουροι ἄμα στεῖχον, δολίχ' ἔγχεα χερσίν ἔχοντες κάδ δε μέσον τάφρου και τείχεος ίζον ιόντες ενθα δε πύρ κείαντο, τίθεντο δε δόρπον ἔκαστος.

IL. IX, v. 85.

Les derniers vers latins correspondent à cet autre passage d'Homère opposant à la sécurité des Troyens la vigilance des sentinelles grecques:

Οὐδὲ μὲν εῦδοντας φυλάχων ήγήτορας εὖρον αλλ ἐγρηγορτὶ σὺν τεύχεσιν εἴατο πάντες. ὡς δὲ κύνες περὶ μῆλα δυσωρήσονται ἐν αὐλῆ, Απρὸς ἀκούσαντες κρατερόφρονος, ὅστε καθ ὕλην ἔρχηται δι ὅρεσφι πολὺς δ ὁρυμαγδὸς ἐπ αὐτῷ ἀνδρῶν ηδὲ κυνῶν ἀπό τέ σφισιν ὕπνος ὅλωλεν ὡς τῶν νήδυμος ὕπνος ἀπὸ βλεφάροιϊν ὀλώλει, νύκτα φυλασσομένοισι κακήν πεδίονδε γὰρ αἰεὶ τετράφαθ, ὁππότ ἐπὶ Τρώων ἀίοιεν ἰόντων.

IL. X, v. 181.

Ces divers morceaux sont tellement abrégés dans le texte de Virgile qu'il paroît les avoir négligés à dessein pour se hâter d'arriver au plus bel épisode de son poëme, à la mort de Nisus et d'Euryale. Cette composition admirable est tracée, comme on le sait, d'après l'expédition nocturne de Diomède et d'Ulysse au 10^{me}. chant de l'Iliade. Agamemnon et Ménélas, effrayés de la défaite de leurs troupes et de la fatale inaction d'Achille, se lèvent au milieu de la nuit et réveillent les principaux chefs. On tient conseil; Diomède et Ulysse offrent d'aller reconnoître la position des ennemis. Ils partent, rencontrent Dolon, espion troyen envoyé par Hector, obtiennent de lui des indices importants, le tuent, et pénètrent dans le quartier des Thraces. Ils immolent



LIVEB IX.

141

fibésus leur rot, enlèvent ses coursiers, et, protégés par Minerve, reviennent triompliants dans le camp, tandis qu'Apollon réveille les Troyens.

Dans l'imitation de Virgile les principales circoustances sont les mêmes. Nisus et Euryale se dévouent comme Diomède at Ulysse pour sauver leurs compagnons d'armés ; ils recoivent les éloges et les encouragements de leurs chefs, traversent les postes ennemis qu'ils remplissent de carnage, et touchent au moment du succès. Mais quel vif intérêt le poëte latin n'a-t-il pes su répandre sur ses guerriers par l'amitié touchante qui les unit, par l'héroïsme de leur dévouement! An lieu de triompher comme Diomède et Ulysse, ils sont immolés comme Dolon; mais quelle scène pathétique ne présentent pas leurs derniers instants! Quelle énergie surtout dans la douleur maternelle qui vient terminer ce déchirant tableau! Il est impossible de porter plus loin l'intérêt d'amatique; deux grands maîtres l'ont tenté en vain. L'épisode de Cloridan et de Médor dans l'Ariogte (Roland, ch. XVIII et XIX.), et celui d'Argant et de Clorinde dans le Tasse (Jérusalem, ch. XII). sont égaux, mais non supérieurs, au chef-d'œuvre de Virgile.

III.

Nisus erat porte custos, acerrimus armis,
Hyrtacides: comitem Ænete quem miserat Ida
Venatrix, jaculo celerem levibusque anglitis;
Et juxtà comes Euryalus, quo pulchrior alter
180Non fuit Æneadum, Trojana nec induit arma;
Ora puer primă signans intonsa juventă.
His amor unus erat, pariterque in bella ruebant;



ÉNÉIDE.

Tunc quoque communi portam statione tenebant.
Nisus ait. « Di-ne hunc ardorem mentibus addunt.
Euryale? an sua cuique deus fit dira cupido?
Aut pugnam, aut aliquid jamdudum invadere magnum
Mens agutat mihi, nec placida contenta quieto est.
Cernis, qua Rutulos habeat fiducia rerum:
Lumina rara micant; somno vinoque soluti
190 Procubuêre; silent laté loca. Percipe porrò

Quid dubitem, et que nunc animo sententia surgat-

Exposcunt, mittique viros qui certa reportent.
Si tibi, que posco, promittunt, nam mihi facti
Fama sat est, tumulo videor reperire sub illo
Posse viam ad muros et mesnia Pallantea. »

Obstupuit magno laudum perculsus amore Euryalus; simul his ardentem affatur amicum : « Me-ne igitur socium summis adjungere rabus,

Non ita me genitor bellis assuetus Opheltes
Argolicum terrorem inter Trojæque labores
Sublatum erudiit; nec tecum talia gessi,
Magnanimum Ænean et fata extrema secutus.
Est hic, est animus lucis contemptor, et istum
Qui vità benè credat emi, quò tendis, honorem. »
Nisus ad hæc; « Equidem de te nil tale verebar;
Nec fas; non: ita me referat tibi magnus ovantem
Jupiter, aut quicumque oculis hæc aspicit æquis.

210Sed si quis, quæ multa vides discrimine tali,
Si quis in adversum rapiat casuave deusve,
Te superease velim: tua vità dignior ætas.
Sit, qui me raptum pugnà, pretiove redemptum,
Mandet humo solità; aut, si qua id fortuna vetabit,



LIVRE IX.

1.45

Absenti ferat inferias, decoretque sepulcro.

Neu matri miseræ tanti sint causa doloris,

Quæ te sola, puer, multis è matribus ausa,

Prosequitur, magni nec mœnia curat Acesta. »

Ille autem: « Causas nequiequam nectis inanes;

220 Nec mea jàm mutata loco sententia cedit:

Acceleremus, » sit. Vigiles simul excitat; illi

Succedunt, servantque vices: statione relictà

Ipse comes Nisti gratifor, regenque requirant.

Cette belle printure de caractères, cette lutte généreuse entre les deux emis manque totalement dans l'épisode d'Homèro. Malgré quelques réminiscences partielles du poête grec (Od. IV, v. 718; Il. VII., v. 198), l'ensemble du dialogue appartient à Virgile, et lui assure dès le début la supérjorité.

L'Arioste et le Tasse ont prêté les mêmes discours et la même résolution à Médor et Cloridan, et à Argant et Cloridae : aux uns pour ensevelir le corps de leur roi (Roland, ch. XVIII, st. 165), aux autres pour brûler la mathine de guerre des Chrétiens (Jérusalem, ch. XVIII; st. 1.)

-10-1491

Cætera per terras omnes animalia somno
Laxabant curas, et corda oblita laborum:
Ductores Teucram primi, et delecta juventus
Consilium summis regni de rebus habebant;
Quid facerent, quieve Ænem jam nuntius esset.
Stant longis admixi hastis et scuta tenentes,
230Castrorum et campi medio. Tum Nisus et una
Euryalus confestim alacres admittier otant:
Rem magnam, pretiamque morm fore. Primas Iulus
Accepit tropidos, ac Nisum dicere jussit.

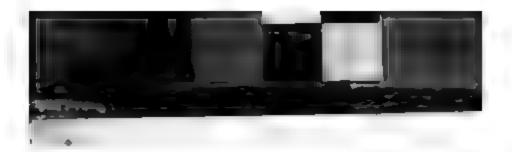


ENÉIDE.

Tum sic Hyrtacides : « Andite & mentibus sequis, Eneade , neve here nestrie spectentur ab annis , Que ferimus. Rutuli somno vinoque sepulti Conticuere; locum insidiis conspeximus ipsi, Qui patet in bivio porte, que progima ponto: Interrupti ignes , aterque ad sidera fumus 240 Erigitur. Si fortună pormittitis uti, Ouesitum Æncen ad mœnia Pallantea , Mox bic cum spoliis, ingenti cede peracti. Affore cornetis; nec nos via fallit cuntes: Vidimus obecuris primem sub vallibus urbem Venatu assiduo, et totum cognovimus amnem. » Hic annis gravis atque animi maturus Alethes: « Di patrii ! quorum semper sub numine Troja est, Non tamen omnino Teneros delere paratis, Cum tales animos juvenum, et tam certa tulistis 250Pectors. » Sic memorans, humeros dextrasque tenebat Amborum, et vultum lacrymis atque ora rigubat. « Que vobis, que digna, viri, pro talibus ausis, Præmia posse rear solvi ? pulcherrima primum Di moresque dabunt vestri ; tùm cætera reddet Actutum pius Æncas, atque integer ævi Ascanius, meriti tanti non immemor unquam.»

C'est ici que commence le récit d'Homère. Le conseil militaire et les discours de Nisus et d'Aléthès se retrouvent dans l'assemblée nocturne des chefs grecs, et dans la proposition de Nestor qui amène l'offre de Diomède:

Τάφρου δ' έκδιαβάντες όρυχτην, έδριόωντο ἐκ καθαρῷ, δθι δη νεκύων διεφαίνετο χῶρος πιπτόντων : δθεν αὐτις ἀπετράπετ' δδριμος Έκτωρ, ἀλλὺς Άργείους, ὅτε δη περὶ νὺξ ἐκαλυψεν.



LIVAB IX.

145

τυθα καθεζόμενοι, έπε άλληλοισι πίφαυσκον. τοῖσι δὲ μύθων Ϋρχε γερήνιος (ππότα Νέστουρ:

« Ω φίλοι, ούκ αν δή τις ανήρ πεπίθοιθ' έῷ εὐτοῦ Βυμφ τολμήεντι, μετά Τρώας μεγαθύμους έλθειν; εί τινά που διίων έλοι έσχατύωντα, ή τινά που και φήμιν ένι Τρώεσσι πύθοιτο, άσσα τε μητιόωσι μετά σφίσιν η μεμάασιν αύθι μένειν παρά υπυσίν άπόπροθεν, πέ πόλινδε άψ άναχωρήσουσιν, έπεὶ δαμέσαντό γ' Άχαιούς. ταύτα κε πάντα πύθοιτο , καὶ ᾶψ είς ήμίας Όθοι ασκαθής - μέγα κέν οι ύπουρανιον κλέος είπ πάντας ἐπ' άνθρώπους, καί οι δόσις ἔσσεται ἐσθλή. δσσοι γάρ νήεσσιν έπικρατέουσιν άριστοι, τών πάντων οι ξκαστος δίν δώσουσι μέλαιναν, Βήλυν, ὑπόρρηνον τη μέν κτέρας οὐδεν ὁμοῖον τ αίει δ έν δαίτησι και είλαπίνησι παρέσται. »

Ως ἔφαθ' οι δ' ἄρα πάντες ἀκὴν έγένοντο σιωκή.

τοΐσε δε και μετέειπε βολν άγαθος Διομήδης.

 Νέστορ, ἔμι ὀτρύνει κραδίπ καὶ Βυμὸς ἀγήνωρ, άνδρων δυσμενέων δύναι στρατόν έγγυς έόντων.»

It. X , v. 198.

 immò ego vos, cui sola salus genitore reducto, Excipit Ascanius, per magnos, Nise, Penates, Assaracique Larem, et canse penetralia Veste, 260Obtestor : quecumque mihi fortuna fidesque est, In vestris pono gremiis ; revocate parentem , Reddite conspectum: nihil illo triste recepto. Bina dabo argento perfecta atque aspera signis Pocula, devictă genitor que cepit Arisbă;

Etudes group. III Partie.

Et tripodas geminos; auri duo magna talenta; Cratera antiquum, quem dat Sidonia Dido. Si verò capere Italiam sceptrisque potiri Contigerit victori, et prædæ ducere sortem: Vidisti, quo Turnus equo, quibus ibat in armis, 270 Aureus; ipsum illum, clypeum, cristasque rubentes Excipiam sorti, jam nunc tua præmia, Nise. Prætereà bis sex genitor lectissima matrum Corpora, captivosque abit, suaque omnibus arma; Insuper, id campi quod rex habet ipse Latinus. Te verò, mea quem spatiis propioribus ætas Insequitur, venerande puer, jam pectore toto Accipio, et comitem casus complector in omnes. Nulla meis sine te quæretur gloria rebus: Seu pacem, seu bella geram; tibi maxima rerum 280 Verborumque fides. » Contrà quem talia fatur

Euryalus: «Me nulla dies tâm fortibus ausis
Dissimilem arguerit; tantum fortuna secunda,
Haud adversa cadat! Sed te super omnia dona
Unum oro: genitrix Priami de gente vetusta
Est mihi, quam miseram tenuit non Ilia tellus
Mecum excedentem, non mænia regis Acestæ.
Hanc ego nunc ignaram hujus quodcumque pericli est,
Inque salutatam linquo; nox et tua testis

Dextera, quòd nequeam lacrymas perserre parentis. 290At tu, oro, solare inopem, et succurre relictæ.

Hanc sine me spem ferre tui: audentior ibo In casus omnes. » Perculsa mente dederunt Dardanidæ lacrymas; antè omnes pulcher Iulus, Atque animum patriæ strinxit pietatis imago. Tum sic effatur:

« Spondeo digna tuis ingentibus omnia cœptis.



LIVER IX.

147

Namque erit ista mihi genitriz , nomenque Creuse Solum defuerit , nec partum gratia talem Parva manet ; casus factum quicumque sequetur . 300Per caput hoc juro, per quod pater antè solebat: Quæ tibi polliceor reduci, rebusque secundis, Hec eadem matrique tue generique manebunt. » Sie ait illacrymans: humero simul exuit ensem Auratum, mirá quem fecerat arte Lycaon Gnossina, atque habilem vagina aptarat eburna. Dat Niso Mnestheus pellem horrentisque leonis Exavias : galeam fidus permutat Alethes. Protinùs armati incedunt ; quos omnis cuntes Primorum manus ad portas juvenumque senumque 310Prosequitur votis; necnon et pulcher Iulus, Antè annos animumque gerens curamque virilem , Multa patri portanda dabat mandata : sed auræ

Omnia discerpant, et nubibus irrita donant.

Dans le texte grec, Diomède demande un compagnen d'armes. A ces mots, les deux Ajax, Mérion, Thrasymède, Ménélas, Ulysse se présentent à la fois. Agamemnon craignant pour son frère, s'en rapporte au choix de Diomède qui désigne aussitôt Ulysse (Il. X, v. 222 à 253.) Virgile a substitué à ce passage, déjà contenu dans son début, une scène dramatique d'un plus haut intérêt. La joie naïve d'Ascagne, les promesses dont il comble Nisus rappellent les présents qu'Agamemnon fait offrir à Achille dans la députation du p^{me}. chapt:

Υμίν δ' έν πάντεσσι περικλυτά δώρ' όνομήνω '
επτ' ἀπύρους τρίποδας, δέκα δε χρυσοίο τάλαντα,
αϊθωνας δε λέθκτας ἐείκοσι, δώδεκα δ' ἴππους
πηγούς, ἀθλοφόρους, οῖ ἀέθλια ποσσίν ἄροντο.
ταῦτα μέν αὐτίκα πάντα παρέσσεται ' εἰ δέ κεν αὐτε

ÉNÉIDB.

ἄστυ μέγα Πριάμοιο Θεοί δώωσ' άλαπάξαι, νῆα ἄλις χρυσού και χαλκού ντησάσθω, εἰσελθών, ότε κεν δατεώμεθα ληίδ' Άχαιοί, Τρωϊάδας δὲ γυναϊκας ἐείκοσιν αὐτὸς ἐλέσθω.

IL. IX, v. 121 et 135.

Ascagne ajoute à ces libéralités les chevaux de Turnus, comme Hector promet le char d'Achille aux vœux téméraires de Dolon:

Ιστω νῦν Ζεὺς αὐτὸς, ἐρίγδουπος πόσις Ηρης, μή μὲν τοῖς ἴπποισιν ἀνήρ ἐποχήσεται ἄλλος. L. X, v. 329.

Tout le discours du jeune prince à Nisus est traduit, comme on le voit, de l'Iliade; mais Virgile n'a point eu de modèle dans les paroles d'Ascagne à Euryale, et surtout dans la touchante réponse de ce dernier qui respire tout ce que la piété filiale a de plus tendre et de plus héroïque. Les larmes des Troyens reppellent celles des chess grecs témoins de la douleur d'Achille:

Ως ξφατο κλαίων · ἐπὶ δὲ στενάχοντο γέροντες, μυπσάμενοι τὰ ξκαστοι ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπον. IL. XIX, v. 338.

Quant à l'échange fraternel des armes il se retrouve dans l'épisode de Diomède et d'Ulysse qui reçoivent la même marque d'estime de la part de Thrasymède et de Mérion:

Τυδείδη μέν δωκε μενεπτόλεμος Θρασυμήδης φάσγανου άμφηκες-τό δ' έὸν παρά νη λέλειπτο-καὶ σάκος ' άμφὶ δέ οι κυνέπν κεφαλήφιν εθηκεν ταυρείην, άφαλόν τε καὶ άλλοφον, ήτε καταῖτυξ



LIVER IX.

149

κέκληται, ρύεται δὲ κάρη Βαλερών αἰζηών.
Μηριόνης δ' Όδυσης δίδου βιόν ήδὲ φαρέτηην,
καὶ ξίφος ' ἀμφὶ δὲ οἱ κυνέην κεφαλήφιν ἔθηκεν,
ρινοῦ ποιητήν ' πολέσιν δ' ἔντοσθεν ἰμάσιν
ἐντέτατο στερεώς ' ἔκτοσθε δὲ λευκοὶ ὁδόντες
ἀργιόδοντος ὑὸς Βαμέες ἔχον ἔνθα καὶ ἔνθα,
εὐ καὶ ἐπισταμένως ' μέσση δ' ἐνὶ πίλος ἀρήρει.
τω δ' ἐπεὶ οὖν ὅπλοισιν ἔνι δεινοῖσιν ἐδύτην,
βάν ρ' ἱέναι, λιπέτην δὲ κατ' αὐτόθι πάντας ἀρίστους.
Ιι. Χ., τ. 255 ει 272.

L'Arioste n'a point imité cette partie de l'épisode de Virgile; mais dans le Tasse, Clorinde et Argant se présentent également au conseil d'Aladin (*Jérusalem*, ch. XII, st. 9-)

Egressi superant fossas, noctisque per umbram-Castra inimica petunt, multis tamen anté futuri Exitio. Passim vino somnoque per herbam Corpora fusa vident, arrectos littore currus, Inter lora rotasque viros , simul arma jacere , Vina simul. Prior Hyrtacides sic ore locutus: 320 « Euryale, audendum dextrå ; nunc ipsa vocat res. Hac iter est : tu, ne qua manus se attoliere nobis. A tergo possit, custodi, et consule longé. Hæc ego vasta dabo, et lato te limite ducam. » Sic memorat, vocemque premit: simul ense superbum Rhamnetem aggreditur qui forte tapetibus altis Extructus, toto proflabat pectore somnum; Rex idem, et regi Turno gratissimus augur: Sed non augurio potuit depellere pestem. Tres juxtà famulos temerè inter tela jacentes,



ÉNÉIDE.

33cArm:gerumque Remi premit, aurigamque sub ipsis Nactus equis, ferroque secat pendentia colla. Tum caput ipsi aufert domino, truncumque relinquit Sanguine singultantem; atro tepefacta cruore Terra torique madent : necnon Lamyrumque, Lamum-Et juvenem Sarranum, illå qui plurima nocte Luserat, iusignis facie, multoque jacebat Membra deo victus : felix , si protinùs illum Æquàsset nocti ludum, in lucemque tulisset! Impastus ceu plena leo per ovilia turbans , 340Saadet enim vesana fames, manditque, trahitque Molle pecus, mutumque metu; fremit ore cruento. Nec minor Euryali cædes : incensus et ipse Perfurit; ac multam in medio sine nomine plebem, Fadumque, Herbesumque subit, Rhætumque, Abarim-Ignaros; Rhœtum, vigilantem et cuncta videntem, [que, Sed magnum metuens se post cratera tegebat: Pectore in adverso totum cui cominus ensem Condidit assurgenti, et multà morte recepit. Parpuream vomit ille animam, et cum sanguine mixta 350 Vina refert moriens. Hic furto fervidus instat; Jamque ad Messapi socios tendebat, ubi ignem Deficere extremum, et religatos rità videbat

Carpère gramen equos : breviter cum talia Nisus, Sensit enim nimià cœde atque cupidine ferri : « Absistamus, ait, nam lux inimica propinquat. Ponarum exhaustum satis est; via facta per hostes. » Multa virûm solido argento perfecta reliaquunt Armaque, craterasque simul, pulchrosque tapetas. Euryalus phaleras Rhamuetis, et aurea bullis 360Cingula, Tiburti Remulo ditissimus olim Oue mittit dona, hospitio cum jungeret absens,

Cædicus, ille suo moriens dat habere nepoti,
Post mortem bello Rutuli pugnâque potiti:
Hæc rapit, atque humeris nequicquam fortibus aptat.
Tum galeam Messapi habilem cristisque decoram
Induit: excedunt castris, et tuta capessunt.

Diomède et Ulysse s'éloignent des vaisseaux, et reçoivent de Minerve un augure savorable. Au même instant, Dolon, espion troyen, s'avance pour reconnoître la position des Grecs. Arrêté par les deux guerriers, il leur découvre la situation de l'armée d'Hector, les postes occupés per les auxiliaires, et l'arrivée des troupes de Rhésus. Il tombe bientôt après sous les coups de Diomède qui sait un trophée de ses armes, et sond avec Ulysse sur le quartier des Thraces, comme Nisus et Euryale dévastent le camp des Rutules:

Τω δὲ βάτην προτέρω, διά τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἴμα αἰψα δ' ἐπὶ Θρηκῶν ἀνδρῶν τέλος ίξον ἰόντες.
οι δ' εὐδον καμάτω ἀδδηκότες, ἔντεα δέ σφιν καλὰ παρ' αὐτοῖσι χθονὶ κέκλιτο, εδ κατὰ κόσμον. τριστοιχεί παρὰ δὲ σφιν ἐκάστω δίζυγες ἴπποι. Ρῆσος δ' ἐν μέσω εὐδε, παρ' αὐτῷ δ' ἀκέες ἴπποι ἐξ ἐπιδιφριάδος πυμάτης ἱμᾶσι δέδεντο. τὸν δ' Ὀδυσεὺς προπάροιθεν ἰδων Διομήδεϊ δεῖξεν ' « Οὐτός τοι , Διόμηδες, ἀνήρ, οὖτοι δέ τοι ἵπποι , οῦς νῶιν πίφαυσκε Δόλων , ôν ἐπέφνομεν ήμεις. ἀλλ' ἄγε δή, πρόφερε κρατερὸν μένος ' οὐδέ τί σε χρή ἐστάμεναι μέλεον σὺν τεύχεσιν ' ἀλλὰ λύ ἵππους ' ἀνδρας ἔναιρε, μελήσουσιν δ' ἐμοὶ ἵπποι . » Ως φάτο τῷ δ' ἔμπνευσε μένος γλαυνῶπις Ἀθήνη. '

Ως φάτο τῷ δ' ἔμπνευσε μένος γλαυνῶπις Ἀθήνη.
ατεῖνε δ' ἐπιστροφάδην, τῶν δὲ στόνος ὥρνυτ' ἀεικής,
ἀορι Βεινομένων ' ἐρυθαίνετο δ' αἴματι γαῖα.
ὡς δὲ λέων μήλοισιν ἀσημάντοισιν ἐπελθών,

ÉNÉIDE.

Nactus equis, serroque secat pendentia colla.
Tum caput ipsi ausert domino, truncumque relinquit
Sanguine singultantem; atro tepesacta cruore
Terra torique madent: necnon Lamyrumque, LamumEt juvenem Sarranum, illà qui plurima nocte [que
Luserat, insignis facie, multoque jacebat
Membra deo victus: selix, si protinus illum
Æquasset nocti ludum, in lucemque tulisset!
Impastus ceu plena leo per ovilia turbans,

340Suadet enim vesana sames, manditque, trahitque

Molle pecus, mutumque metu; fremit ore cruento.

Nec minor Euryali cædes: incensus et ipse
Perfurit; ac multam in medio sine nomine plebem,

Fadumque, Herbesumque subit, Rhætumque, Abarim-Ignaros; Rhætum, vigilantem et cuncta videntem, [que,

Sed magnum metuens se post cratera tegebat:

Pectore in adverso totum cui cominus ensem Condidit assurgenti, et multa morte recepit.

Purpuream vomit ille animam, et cum sanguine mixta

350Vina refert moriens. Hic furto fervidus instat;
Jamque ad Messapi socios tendebat, ubi ignem

Deficere extremum, et religatos ritè videbat Carpère gramen equos: breviter cum talia Nisus, Sensit enim nimià cæde atque cupidine ferri:

« Absistamus, ait, nam lux inimica propinquat.

Pœnarum exhaustum satis est; via facta per hostes. » Multa virûm solido argento persecta relinquunt Armaque, craterasque simul, pulchrosque tapetas.

Euryalus phaleras Rhamuetis, et aurea bullis

36oCingula, Tiburti Remulo ditissimus olim Quæ mittit dona, hospitio cum jungeret absens,



LIVER IX.

151

Cædicus, ille suo moriens dat habere nepoti,
Post mortem bello Rutuli pugnaque potiti:
Hæc rapit, atque humeris nequicquam fortibus aptat.
Tum galeam Messapi habilem cristisque decoram
laduit: excedunt castris, et tuta capessunt.

Diomède et Ulysse s'éloignent des vaisseaux, et reçoivent de Minerve un augure favorable. Au même instant, Dolon, espion troyen, s'avance pour reconnoître la position des Grecs. Arrêté par les deux guerriers, il leur découvre la situation de l'armée d'Hector, les postes occupés par les auxiliaires, et l'arrivée des troupes de Rhésus. Il tombe bientôt après sous les coups de Diomède qui fait un trophée de ses armes, et fond avec Ulysse sur le quartier des Thraces, comme Nièus et Euryale dévastent le camp des Rutules:

Τω δὲ βάτην προτέρω, διά τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἴμα αἰψα δ' ἐπὶ Θρηκῶν ἀνδρῶν τέλος ίξον ἰόντες.
οἱ δ' εὐδον καμάτω ἀδδηκότες, ἔντεα δέ σφιν καλὰ παρὰ αὐτοῖσι χθονὶ κέκλιτο, εὖ κατὰ κόσμον εριστοιχεί παρὰ δὲ σφιν ἐκάστω δίζυγες ἔπποι.

Ρῆσος δ' ἐν μέσω εὐδε, παρὰ αὐτῷ δ' ὡκέες ἔπποι ἐξ ἐπιδιφριάδος πυμάτης ἰμασι δέδεντο.
τὸν δ' Ὀδυσεύς προπάροιθεν ἰδών Διομήδεῖ δεῖξεν ' " Οὐτός τοι, Διόμηδες, ἀνήρ, οὐτοι δὲ τοι ἔπποι, ούς νῶιν πίφαυσκε Δόλων, ôν ἐπέφνομεν ήμεις.
αλλὰ ἄγε δή, πρόφερε κρατερὸν μένος ' οὐδὲ τὶ σε χρὰ ἐστάμεναι μέλεον σὺν τεύχεσιν ' αλλὰ λύ ἔππους' ήὲ σύγ ἄνδρας ἔναιρε, μελήσουσιν δ' ἐμοὶ ἔπποις ' ήὲ σύγ ἄνδρας ἔναιρε, μελήσουσιν δ' ἐμοὶ ἔπποις '

Ως φάτο τῷ δ΄ ἔμπνευσε μένος γλαυνῶπις λθήνη *
πτεῖνε δ΄ ἐπιστροφάδην, τῶν δὲ στόνος ὥρνυτ', ἀεικής» ·
ἄορι Βεινομένων · ἐρυθαίνετο δ΄ αἴματι γαῖα.
ως δὲ λέων μήλοισιν ἀσημάντοισιν ἐπελθών ,

αίγεσιν ή δίεσσι, κακά φρονέων ενορούση. ώς μέν Θρήϊκας άνδρας επώχετο Τυδέος υίός, όφρα δυώδεκ' έπεφνεν άταρ πολύμητις 'Οδυσσεύς, οντινα Τυδείδης ἄορι πλήξειε παραστάς, τον δ 'Οδυσεύς μετόπισθε λαδών ποδός έξερύσασκεν, τά φρονέων κατά θυμόν, ὅπως καλλίτριχες ἵπποι ρεία διελθοιεν, μπδε τρομερίατο Βυμώ, νεκροίς αμβαίνοντες αήθεσσον γαρ έτ' αὐτών. άλλ' ότε δή βασιλήα κιχήσατο Τυδέος υίός, τον τρισκαιδέκατον μελιηδέα Αυμον άπηύρα, άσθμαίνοντα · κακόν γάρ όναρ κεφαλήφιν έπέστη την νύχτ, Οίνείδαο πάϊς, διά μητιν Άθήνης. τόφρα δ' ἄρ' ὁ τλέμων 'Οδυσεύς λύε μώνυχας Ιππους, σύν δ' πειρεν ίμασι, και έξήλαυνεν όμίλου, τόξω επιπλήσσων επεί ού μάστιγα φαεινήν πο. Νου έχ δίφροιο νοήσατο χερσίν έλέσθαι. έλιζησεν δ' άρα, πιφαύσκων Διομήδει δίω.

Αὐτὰς ο μερμήριζε μένων, ὅ τι κύντατον ἔρδοι ἡ ὅγε δίφρον ἐλὼν, ὅθι ποικίλα τεύχε ἔκειτο, ἢ ἔκφέροι ὑψόσ ἀείρας ΄ ἢ ἔτι κῶν πλεόνων Θρηκῶν ἀπὸ Βυμὸν ἔλοιτο ἐως ὁ ταῦθ ὡρμαινε κατὰ φρένα, τόφρα ở Ἀθήνη ἐγγύθεν ἰσταμένη προσέφη Διομήδεα δίον ΄ Νόστου δὴ μνῆσαι, μεγαθύμου Τυδέος υἰέ, νῆας ἔπὶ γλαφυράς ΄ μὴ καὶ πεφοδημένος ἔλθης ΄ μή πού τις καὶ Τρώας ἐγείρησιν Βεὸς ἄλλος. »

Ως φάθ' · ὁ δὲ ξυνένκε Βεᾶς ὅπα φωνησάσης · καρπαλίμως δ' ἴππων ἐπεβήσατο · κόψε δ' 'Οδυσσεὺς κόξω · τοὶ δ' ἐπέτοντο Βοὰς ἐπὶ νῆας Αχαιῶν.

IL. X, v. 469.

Outre l'imitation générale de ces vers, on reconnoît dans le texte latin plusieurs autres réminiscences d'Homère: la mort de Rhamnès (Il. II, v. 858), celle de Rémus (Il. VI, v. 17),



LIVEB IX.

155

la comparaison du lion (Il. XII, v. 299), le baudrier de Rhamnès (Il. X, v. 266.) Le tableau de Virgile a été fidèlement reproduit par l'Arioste (Roland, ch. XVIII, st. 172.) Le Tasse s'est borné à peindre l'embrasement de la tour (Jérusalem, ch. XII, st. 43.)

Interea præmissi equites ex urbe Latini, Cætera dum legio campis instructa moratur, Ibant, et Turno regi responsa ferebant, 370Tercentum, scutati omnes, Volscente magistro.

Jamque propinquabant castris, muroque subibant,
Còm procul hos levo flectentes limite cernunt,
Et galea Euryalum sublustri noctis in umbră
Prodidit immemorem, radiisque adversa refulsit.
Haud temeré est visum, conclamat ab agmine Volscens:
State, viri; que causa viæ? quive estis in armis?
Quòve tenetis iter? Nihil illi tendere contrà,
Sed celerare fugam in silvas, et fidere nocti.
Objiciunt equites sese ad divortia nota

380Hinc atque hinc, omnemque abitum custode coronaut.
Silva fuit laté dumis atque ilice nigrà
Horrida, quam densi complérant undique sentes;
Rara per occultos ducebat semita calles.

Euryalum tenebræ ramorum onerosaque præda Impediunt, fallitque timor regione viarum. Nisus abit : jamque imprudens evaserat hostes Atque locos, qui post Albæ de nomine dicti Albani, tum rex stabula alta Latinus habebat. Ut stetit, ev frustra absentem respexit amicum: 390« Euryale infelix, qua te regione reliqui?

Quave sequar ? » Rursus perplexum iter omne revolvens

Fallacis sifvæ, simul et vestigia retrò
Observata legit, dumisque silentibus errat.
Audit equos, audit strepitus, et signa sequentum.
Nec longum in medio tempus, cum clamor ad aures
Pervenit; ac videt Euryalum, quem jam manus omnis,
Fraude loci et noctis, subito turbante tumultu,
Oppressum rapit, et conantem plurima frustrà.

Ulysse et Diomède retournent victorieux au camp après avoir enlevé les chevaux de Rhésus. Nisus et Euryale au contraire doivent périr victimes de leur amitié. La poursuite d'Euryale par les cavaliers latins est imitée, autant que le permettaient les circonstances, de celle de Dolon par les deux héros grecs:

Τω μέν έπιδραμέτην ο δ' άρ' έστη δουπον ακούσας. έλπετο γάρ κατά Βυμόν, άποστρέψοντας έταίρους έκ Τρώων ίέναι, πάλιν Εκτορος ότρύναντος. άλλ' ότε δή β άπεσαν δουρηνεκές, ή και έλασσον, γνωρο άνδρας δητους, λαιψηρά δε γούνατ' ενώμα φευγέμεναι τοι δ' αίψα διώκειν ώρμήθησαν. ώς δ' ότε καρχαρόδοντε δύω κύνε, είδότε Απρης, η κεμάδ' η λαγωόν έπείγετον έμμενες αίεί χώρον αν' ύλήενθ', ό δέ τε προθέησι μεμηκώς. ώς τον Τυδείδης ήδε πτολίπορθος Όδυσσεύς λαοῦ ἀποτμήξαντε, διώκετον έμμενές αἰεί. άλλ' ότε δή τάχ' έμελλε μιγήσεσθαι φυλάκεσσιν, ρεύγων ές νήας, τότε δή μένος ξμβαλ Αθήνη Τυδείδη, ϊνα μήτις Άχαιῶν χαλκοχιτώνων φθαίη ἐπευξάμενος βαλέειν, ὁ δὲ δεύτερος ἔλθοι. δουρί δ' έπατσσων προσέφη κρατερός Διομήδης. « Η ε μέν', ή ε σε δουρί χιχήσομαι! ουδέ σέ φημι Φρον έμπς από χειρός αλύξειν αίπυν όλεθρον. »

Η ρα, καὶ ἔγχος ἀφῆκεν, ἐκών δ' ἡμάρτανε φωτός. δεξιτερὸν δ' ὑπὲρ ὡμον ἐύξου δουρὸς ἀκωκὴ ἐν γαίὴ ἐπάγη ' ὁ δ' ἄρ' ἔστη, τάρθησέν τε, βαμβαίνων, ἄραβος δὲ διὰ στόμα γίγνετ' ὀδόντων, χλωρὸς ὑπαὶ δείους. τὼ δ' ἀσθμαίνοντε κιχήτην, χειρῶν δ' άψάσθην ' ὁ δὲ δακρύσας ἔπος ηύδα.

IL. X, v. 354.

4

Quid faciat? quâ vi juvenem, quibus audeat armis
400 Eripere? an sese medios moriturus in hostes
Inferat, et pulchram properet per vulnera mortem?
Ociùs adducto torquens hastile lacerto,
Suspiciens altam lunam, sic voce precatur:
«Tu, dea, tu præsens nostro succurre labori,
Astrorum decus, et nemorum Latonia custos.
Si qua tuis unquam pro me pater Hyrtacus aris
Dona tulit, si qua ipse meis venatibus auxi,
Suspendive tholo, aut sacra ad fastigia fixi:
Hunc sine me turbare globum, et rege tela per auras.»

Jiverat; et toto connixus corpore ferrum

Conjicit: hasta volans noctis diverberat umbras,

Et venit adversi in tergum Sulmonis, ibique

Frangitur, ac fisso transit præcordia ligno.

Volvitur ille vomens calidum de pectore flumen

Frigidus, et longis singultibus ilia pulsat.

Diversi circumspiciunt: hoc acrior idem

Ecce aliud summa telum librabat ab aure;

Dum trepidant, iit hasta Tago per tempus utrumque

Stridens, trajectoque hæsit tepefacta cerebro.

Auctorem, nec quò se ardens immittere possit:

«Tu tamen intereà calido mihi sanguine pœnas
Persolves amborum, » inquit. Simul ense recluso
Ibat in Euryalum. Tùm verò exterritus, amens,
Conclamat Nisus, nec se celare tenebris
Ampliùs, aut tantum potuit perferre dolorem:

«Me, me, adsum qui feci: in me convertite ferrum,
O Rutuli! mea fraus omnis; nihil iste nec ausus,
Nec potuit: cœlum hoc et conscia sidera testor.

43oTantùm infelicem nimiùm dilexit amicum.»

Talia dicta dabat: sed viribus ensis adactus

Transabiit costas, et candida pectora rupit.

Volvitur Euryalus letho, pulchrosque per artus

It cruor, inque humeros cervix collapsa recumbit:

Purpureus veluti cum flos succisus aratro

Languescit moriens; lassove papavera collo

Demisère caput, pluvia cum fortè gravantur.

At Nisus ruit in medios, solumque per omnes Valscentem petit, in solo Volscente moratur.

440 Quem circum glomerati hostes hinc cominus atque hinc Proturbant: instat non secius, ac rotat ensem Fulmineum, donec Rutuli clamantis in ore Condidit adverso, et moriens animam abstulit hosti. Tum super examinem sese projecit amicum Confossus, placidaque ibi demum morte quievit. Fortunati ambo! si quid mea carmina possunt,

Nulla dies unquam memori vos eximet evo,
Dum domus Æneæ Capitoli immobile saxum Accolet, imperiumque pater Romanus habebit.

L'invocation de Nisus à Diane rappelle celle que Diomède, ble ssé par Pandarus, sait à Minerve au 5me. chant :



LIVRE IX.

157

Κλυθί μοι, αιγιόχοιο Διός τέκος, Άτρυτώνη!
είποτέ μοι και πατρί φίλα φρονέουσα παρέστης
δηίω εν πολέμω, νύν αυτ' έμε φίλαι, Άθήνη'
δός δέ τε μ' άνδρα έλειν, και ές όρμην έγχεος έλθειν,
δς μ' έδαλε φθάμενος, και έπευχεται, ουδέ με φησιν

IL. V, v. 115.

On peut encore en rapprocher celle de Chrysès à Apollon, (Il. I, v. 37) et celle d'Ulysse à Minerve (Il. X, v. 278). Les blessures de Sulmon et de Tagus sont également tirées d'Homère (Il. XI, v. 447; IV, v. 501.) Quant à l'élan généreux de Nisus qui vient livrer sa tête pour sauver son anti, il rappelle celui d'Hector se précipitant au-devant d'Achille pour venger son frère Polydore:

Επτωρ δ' ως ένόησε πασίγνητον Πολύδωρον ἔντερα χερσίν ἔχοντα, λιαζόμενον προτί γαίη, πάρ ῥά οι ὀφθαλμών κέχυτ' ἀχλύς ' ουδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη δηρόν ἐκὰς στρωφάσθ', ἀλλ' ἀντίος ἦλθ' Ἁχιληϊ, ὀξύ δόρυ πραδάων, φλογί εἴκελος.

IL. XX, v. 419.

La chammante comparaison d'Euryale mourant est appliquée par Homère à un fils de Priam ,

Μήκων δ΄ ώς έτέρωσε κάρη βάλεν, ητ' ένὶ κήπω, καρπῷ βριθομένη , νοτίησί τε εἰαρινήσιν ' ως έτέρωσ' ημυσε κάρη πήληκι βαρυνθέν.

IL. VIII , v. 306.

Apollonius a développé cette image (Argon. III, v. 1396), et Catulle en a enrichi son épithalame de Manlius. Elle a été reproduite, après Virgile, par Ovide dans la mort d'Hya-



158 . ÉRÉLDE.

cinthe (Métam. X, v. 190.), par l'Arioste dans celle de Dardinel (Roland, ch. XVIII, st. 153), par Voltaire dans celle de Joyeuse (Henriade, ch. III, v. 215), et par Klopetock (Messiade, ch. VIII, v. 471.) L'Arioste a traduit littéralement toute cette partie de l'épisode de Virgile: l'arrivée de Volscens est remplacée par celle de Zerbin, la blessure d'Euryale par celle de Médor, la mort de Nisus par celle de Cloridan (Roland, ch. XVIII, st. 188, à ch. XIX, st. 15.) Le Tasse, s'élevant à la hauteur de l'inspiration chrétienne, a surpassé Virgile dans la mort de Clorinde (Jérusalem, ch. XII, st. 47 à 69.)

Volscentem examinum flentes in castra ferebant.
Nec minor in castris luctus, Rhamnete reperto
Exsangui, et primis una tot cœde peremptis,
Sarranoque, Numâque: ingens concursus ad ipsa
Corpore, seminecesque viros, tepidâque recentem
Cæde locum, et plenos spumanti sanguine rivos.
Agnoscunt spolia inter se, galeamque nitentem
Messapi, et multo phaleras sudore receptas.

Et jam prima novo spargebat lumine terras

460 Tithoni croceum linquens Aurora cubile;

Jam sole infuso, jam rebus luce retectis,

Turnus in arma viros, armis circumdatus ipse,

Suscitat; æratasque mies in prælia cogit

Quisque suas, variisque acuunt rumoribus iras.

Quin ipsa arrectis, visu miserabile, in hastis

Præfigunt capita, et multo clamore sequuntur,

Euryali et Nisi.

Æneadæ duri murorum in parte sinistrå
Opposuêre aciem, nam dextera cingitur amni;
470Ingentesque tenent fossas, et turribus altis
Stant mæsti; simul ora virûm præfixa videbant,
Nota nimis miseris, atroque fluentia tabo.

Ici Virgile revient à l'imitation du 10^{me}. chant, où Hômère peint également le tumulte des Troyens, réveillés par Apollon après le départ des deux chefs:

Οὐδ' ἀλαοσκοπίην εἴχ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων, ὡς ἴδ' Ἀθηναίην μετὰ Τυδέος υἰὸν ἔπουσαν τη κοτέων, Τρώων κατεδύσατο πουλὺν ὅμιλον, ὡρσεν δὲ Θρηκῶν βουληφόρον Ἱπποκόωντα, Ρήσου ἀνεψιὸν ἐσθλόν. ὁ δ' ἐξ ῦπνου ἀνορούσας, ὡς ἴδε χῶρον ἐρῆμον, ὅθ' ἔστασαν ὼκέες ἴπποι, ἄνδρας τ' ἀσπαίροντας ἐν ἀργαλέησι φονῆσιν, ὅμωξεν τ' ἄρ' ἔπειτα, φίλον τ' ὀνόμπνεν ἑταῖρον. Τρώων δὲ κλαγγή τε καὶ ἄσπετος ὧρτο κυδοιμός, Эυνόντων ἄμυδις Эπεῦντο δὲ μέρμερα ἔργα, ὅσσ' ἄνδρες ῥέξαντες ἔδαν κοίλας ἔπὶ νῆας.

IL. X, v. 515.

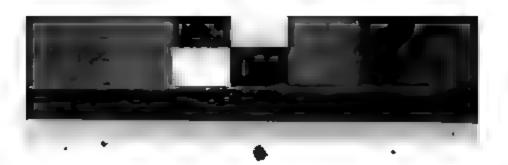
Turnus s'arme au lever de l'aurore, comme Agamemnon après l'expédition:

Ηως δ' έκ λεχέων παρ' άγανοῦ Τιθωνοῖο . ὥρνυθ', ἵν' ἀθανάτοισι φόως φέροι ἀδὲ βροτοῖσιν.

Ατρείδης δ' έβόησεν, ίδε ζώνν βαι άνωγεν Αργείους εν δ' αὐτὸς έδύσατο νώροπα χαλκόν.

αὐτοὶ δὲ πρυλέες σὺν τεύχεσι Ξωρηχθέντες ρώοντ', ἄσβεστος δὲ βοὴ γένετ' πῶθι πρό.

∄L XI, v. 1 , 15 et 49.



ÉNÉIDE.

Intereà pavidam volutans pennata per urbem

Nuntia fama ruit, matrisque allabitur aures Euryali : ac subitus miserus calor ossa reliquit, Excussi manibus radii, revolutaque pensa. Evolat infelix, et semineo ululatu, Scissa comam, muros amens atque agmina cursu Prima petit : non illa virûm , non illa pericli 480 Telorumque memor ; cœlum dehinc questibus implet: a Hunc ego te, Euryale, aspicio? tu-ne illa senectæ Sera mese requies? potuisti linguere solam, Crudelis? nec te, sub tanta pericula missum, Affari extremum miserse data copia matri? Heu! terrà ignotà, canibus data præda Latinis Alitibusque, jaces! nec te, tua funera, mater Produxi, pressive oculos, aut vulnera lavi, Veste tegens, tibi quam noctes festina diesque Urgebam, et tela curas solabar aniles.

490Quò sequar? aut que nunc artus avulsaque membra, Et funus lacerum tellus habet? hoc mihi de to, Nate, refers? hoc sum terràque marique secuta? Figite me, si qua est pietas, in me omnia tela Conjicite, o Rutuli, me primam absumite ferro! Aut tu, magne pater divum, miserere, tuoque Invisum hoc detrude caput sub Tartara telo, Quandò aliter nequeo crudelem abrumpere vitam. • Hoc fletu concussi animi, mœstusque per omnes It gemitus; torpent infractse ad prælia vires.

500Illam incendentem luctus Idæus et Actor, Ilionei monitu, et multûm lacrymantis Iuli, Corripiunt, interque manus sub tecta reponunt.

La vengeance atroce que les Rutules tirent de Nisus et d'Euryale rappelle celle qu'Achille exerce sur les restes d'Hector. Aussi la douleur des Troyens et le désespoir de la mère d'Euryale sont-ils tracés d'après le sublime ta bleau de la désolation de la famille de Priam (II. XXII, v. 395 à 525.) Virgile a surtout imité l'endroit où Andromaque s'élance sur les murs, lorsqu'elle entend les gémissements d'Hécube:

Ως έφατο κλαίουσ' - άλοχος δ' ούπω τι πέπυστο Εκτορος οὐ γάρ οἱ τις ἐτήτυμος ἄγγελος ἐλθών ήγγειλ', όττι ρά οἱ πόσις ἔκτοθι μίμνε πυλάων * άλλ' πη' ίστον υφαινε, μυχώ δόμου υψηλοίο, δίπλακα πορφυρέην, έν δε Βρόνα ποικίλ' Επασσεν. κέκλετο δ' άμφιπόλοισιν έϋπλοκάμοις κατά δώμα, ομοί πυρί στήσαι τρίποδα μέγαν, δορά πέλοιτο Extopi Depud hoetpd udyng ex voothoavti. νηπίη! οὐδ ἐνόησεν, δ μιν μάλα τῆλε λοετρών χερσίν Άχιλλήος δάμασε γλαυχῶπις Άθήνη. κοπυτού δ' πκουσε και οίμωγπς άπο πύργου, της δ' έλελίχθη γυῖα, χαμαί δε οι έκπεσε κερκίς. η ο αρτις ομουμαι» ερμγοκαποιαι πε**τηρο**α. « Δεύτε, δύω μοι έπεσθον, ίδωμ', ότιν έργα τέτυκται. αίδοίης έκυρης όπος εκλυου εν δ' έμοι αύτη στήθεσι πάλλεται ήτορ άνὰ στόμα, νέρθε δὲ γοῦνα πήγνυται * έγγυς δή τι κακόν Πριάμοιο τέκεσσιν. »

Ως φαμένη, μεγάροιο διέσσυτο, μαινάδι ίση, παλλομένη κραδίην άμα δ άμφίπολοι κίου αύτη αύταρ έπει πύργου τε και άνθρων ίξεν όμιλον έστη παπτήνασ έπι τείχει του δ' ένόησεν λλόμενον πρόσθεν πόλιος ταχέες δέ μιν ίπποι έλκον δ' άκηδέστως κοίλας έπι νηας Άχαιών. την δέ κατ όφθαλμών έρεδεννη νύξ έκαλυψεν ήριπε δ' έξοπίσω, άπο δέ ψυχην έκαπυσσεν. ή δ' έπει ούν άμπνυτο, και ές φρένα θυμός άγθρθη, άμδληδην γοόωσα, μετά Τρωήσιν ξείπεν

Etudes grecq, III. Partie.



ÉNÉIDE.

« Εκτορ, εγώ δύστηνος! εξ άρα γεινόμεθ αϊση άμφότεροι, συ μεν εν Τροίη Πριάμου κατά δώμα, αυτάρ εγώ Θήβησιν υπό Πλάκω υλκέσση, εν δόμω Ήετίωνος, ο μ' έτρεφε τυτθόν εούσαν, δίσμορος αινόμορον ώς μη ώρελλε τεκέσθαι! νυν δέ σε μέν παρά νηυσί κορωνίσι, νόσφι τοκήων, αιόλαι εύλαὶ έδονται, επεί κε κύνες κορέσωνται, γυμνόν ατάρ τοι είματ ενί μεγάροισι κέονται, λεπτά τε καὶ χαρίεντα, τετυγμένα χερσί γυναικών. άλλ ήτοι τάδε πάντα καταφλέζω πυρί κηλέω, ούδεν σοίγ όφελος, επεί ούκ εγκείσεαι αὐτοίς, άλλά πρὸς Τρώων καὶ Τρωϊάδων κλέος είναι.

IL. XXII, v. 437, 460, 475 et 508.

Virgile a encore en sous les yeux les plaintes d'Hécube (11. XXII, v. 431), celles d'Andromaque en recevant le corps d'Hector (11. XXIV, v. 725), et cette exclamation de Pénélope inconsolable de la perte d'Ulysse:

Αρτεμι, πότνα θεά, θύγατερ Διὸς, αἴθε μοι ήδη
ἰὸν ἐνὶ στήθεσσι βαλοῦσ' ἐκ θυμὸν ἔλοιο

αὐτίκα νῦν ' ἡ ἔπειτά μ' ἀναρπάξασα θύελλα

οἴχοιτο προφέρουσα κατ' ἡερόεντα κέλευθα,
ἐν προχοῆς δὲ βάλοι ἀψοβροου ἀκεανοῖο.

OD. XX , v. 61.

Tout à coup la trompette retentit, les Rutules montent à l'assaut, et le fracas des armes remplace les accents de la douleur. Le poête suit l'essor du chantre d'Achille dans le développement du 12^{me}. chant de l'Iliade, où les Troyens franchissent les retranchements des Grecs.

Dans le récit d'Homère, les troupes troyennes victorieuses s'avancent jusqu'au bord du fossé; bientôt elles descendent

de leurs chars, et se partagent en cinq bataillons, commandés par Hector, Pâris, Asius, Enée et Sarpédon. Asius attaque l'une des portes défendue par les géants Polypète et Léontée, qui font de ses troupes un horrible carnage; Hector, malgré un présage sinistre, marche vers la tour des deux Ajax, tandis que Sarpédon escalade celle de Mnesthée. Celui-ci appelle le grand Ajax à son secours, et Hector profitant de cet instant lance contre la porte un éclat de rocher, la brise et pénètre dans le camp.

I V.

Ar tuba terribilem sonitum procul ære canoro Increpuit : sequitur clamor, cœlumque remugit. Accelerant actà pariter testudine Volsci, Et fossas implere parant, ac vellere vallum. Quærunt pars aditum, et scalis ascendere muros, Quà rara est acies, interlucetque corona Non tàm spissa viris. Telorum effundere contrà 510Omne genus Teucri, ac duris detrudere contis, Assueti longo muros desendere bello. Saxa quoque infesto volvebant pondere, si quà Possent tectam aciem perrumpere; cum tamen con Ferre libet subter denså testudine casus. Nec jam sufficiunt: nam qua globus imminet ingeni Immanem Teucri molem volvuntque ruuntque Quæ stravit Rutulos late, armorumque resolvit Tegmina; nec curant cæco contendere marte Amplius audaces Rutuli, sed pellere valle 520 Missilibus certant.

.

ÉNÉIDE.

Parte alià horrendus visu quassabat Etruscam Pinum, et sumiseros insert Mezentius ignes. At Messapus, equûm domitor, Neptunia proles, Rescindit vallum, et scalas in mœnia poscit.

Les deux premiers vers exprimant le son de la trompette sont imités d'Homère et d'Ennius:

Ως δ' δτ' ἀριζήλη φωνή, δτε τ' ἴαχε σάλπιγξ Εστυ περιπλομένων δηίων ὑπὸ Βυμοραϊστέων. IL. XVIII, v. 219.

At tuba terribili sonitu taratantara dixit.

Ennius.

Tout le reste de la description, reproduit littéralement par le Tasse dans l'attaque de Jérusalem (ch. XI, st. 33), est imité du ram. chant de l'Iliade, où Hector livre l'assaut aux retranchements des Grecs:

Ως ἄρα φωνώσας ἡγήσατο τοὶ δ' ἄμ' ἔποντο
ἡχῆ Βεσπεσίη ἐπὶ δὲ Ζεὺς τερπικέραυνος
ὡρσεν ἀπ' Ἰδαίων ὁρέων ἀνέμοιο Βύελλαν ,
ἤ ἡ' ἰθὺς ναῶν κονίην φέρεν · αὐτὰρ ἀχαιῶν
Βέλγε νόον , Τρωσὶν δὲ καὶ Εκτορι κῦδος ὅπαζεν .
τοῦπερ δὴ τεράεσσι πεποιθότες ἡδὲ βίηφιν ,
ἡήγνυσθαι μέγα τεῖχος ἀχαιῶν πειρήτιζον ·
κρόσσας μὲν πύργων ἔρυον , καὶ ἔρειπον ἐπάλξεις ,
στήλας τε προβλῆτας ἐμόχλεον , ἀς ἄρ' ἀχαιοὶ
πρώτας ἐν γαίη Βέσαν ἔμμεναι ἔχματα πύργων ,
τὰς οίγ αὐέρυον , ἔλποντο δὲ τεῖχος ἀχαιῶν
ἡήξειν . οὐδέ νύ πω Δαναοὶ χάζοντο κελεύθου ·
ἀλλ' οίγε ἡινοῖσι βοῶν φράξαντες ἐπάλξεις ,
βάλλον ἀπ' αὐτάων δηΐους ὑπὸ τεῖχος ἰόντας .

των δ' ωστε νις άδες χιόνος πίπτουσι Ξαμειαί πματι χει ερίω, ότε τ' ωρετο μπτίετα Ζεύς νις έμεν, ανθρώποισι πιφαυσκόμενος τὰ ὰ κηλα. κοιμήσας δ' ανέμους χέει ἔμπεδον, ὅφρα καλύψη ὑψελων ὀρέων κορυφάς καὶ πρώονας ἄκρους, καὶ πεδία λωτεῦντα καὶ ἀνδρών πίονα ἔργα, καὶ τ' ἐφ' άλὸς πολιης κέχυται λιμέσιν τε καὶ ἀκταίε, κῦμα δέ μιν προσπλάζον ἐρύκεται · ἄλλα τε πάντα εἰλύαται καθύπερθ', ὅτ' ἐπιβρίση Διὸς ὅμβρος · ἀς των ἀμφοτέρωσε λίθοι πωτῶντο Βαμειαί, αὶ μὲν ἄρ' ἐς Τρῶας, αὶ δ' ἐκ Τρώων ἐς ᾿Αχαιούς . · βαλλομένων · τὸ δὲ τεῖχος ὅπερ πᾶν δοῦπος ὀρώρει.

IL. XII, v. 251 et 278,

*

Vos, o Calliope, precor, aspirate canenti, Quas ibi tùm ferro strages, quæ funera Turnus Ediderit, quem quisque virum demiserit orco; Et mecum ingentes oras evolvite belli; Et meministis enim, divæ, et memorare potestis.

Turris erat vasto suspectu, et pontibus altis,
Opportuna loco, summis quam viribus omnes
Expugnare Itali, summâque evertere opum vi
Certabant: Troës contrà defendere saxis,
Perque cavas densi tela intorquere fenestras.
Princeps ardentem conjecit lampada Turnus,
Et flammam affixit lateri; quæ plurima vento
Corripuit tabulas, et postibus hæsit adesis.
Turbati trepidare intùs, frustràque malorum
Velle fugam: dum se glomerant, retròque residunt

Velle sugam : dum se glomerant, retròque residunt 540In partem que peste caret, tum pondere turris Procubuit subitò, et cœlum tonat omne fragore. L'embrasement de la tour, imité par le Tasse dans l'expérdition de Clorinde et d'Argant (Jérusalem, ch. XII, st. 44), paroît correspondre aux deux passages de l'Iliade où Hector attaque et brûle le vaisseau de Protésilas (Il. XV, v. 704; XVI, v. 112.)

Le portrait d'Hélénor, fils d'une esclave, est tracé sur celui

de Bucolion:

Βουκολίων δ' ήν υίδς άγαυοῦ Λαομέδοντος, πρεσδύτατος γενεή, σκότιον δέ ε γείνατο μήτηρ.

IL. VI, v. 23.

La comparaison qui peint son noble dévouement est appliquée par Homère à Hector:

Αὐτὰρ ὅγ², ὡς τὸ πρόσθεν, ἐμάρνατο ἴσος ἀέλλη. ὡς δ' ὅτ ἀν ἕν κύνεσσι καὶ ἀνδράσι Ϫηρευτήσιν κάπριος ἡὲ λέων στρέφεται, σθένεῖ βλεμεαίνων οἱ δέ τε πυργηδὸν σφέας αὐτοὺς ἀρτύναντες ἀντίοι ἴστανται, καὶ ἀκοντίζουσι Ϫαμειὰς αἰχμὰς ἐκ χειρῶν τοῦ δ' οὕποτε κυδάλιμον κῆρ ταρβεῖ, οὐδὲ φοβεῖται · ἀγηνορίη δέ μιν ἕκτα.

IL. XII, v. 40.

Ces vers ont été reproduits par l'Arioste (Roland, ch. XIV, st. 120.) La victoire de Turnus sur Lycus rappelle l'exploit de Sarpédon, dans l'attaque des retranchements:

Αλλ' δγε Θεστορίδην Άλκμάονα δουρὶ τυχήσας νύξ', έκ δ' ἔσπασεν ἔγχος ' ὁ δ' ἐσπόμενος πέσε δουρὶ πρηνής, ὰμφὶ δέ οἱ βράχε τεύχεα ποικίλα χαλκώ. Σαρπηδών δ' ἄρ' ἔπαλξιν ἐλών χερσὶ στιδαρήσιν, ἔλχ' ' ἡ δ' ἔσπετο πᾶσα διαμπερές, αὐτὰρ ὕπερθεν τεῖχος ἐγυμνώθη, πολέεσσι δὲ Ξῆκε κέλευθον.

L. XII, v. 394-

ÉNÉIDE.

'La dernière comparaison, également imitée par l'Arioste (Roland, ch. XI, st. 20), se retrouve sous différentes formes dans l'Iliade (ch. XV, v. 690; XVII, v. 674), et surtout dans la peinture d'Hector se précipitant sur Achille:

Οίμησεν δε άλείς, ωστ' αἰετὸς ὑψιπετήεις, δστ' εἰσιν πεδίονδε διὰ νεφέων ἐρεβεννῶν, ἀρπάξων ἡ ἄρν' ἀμαλὴν, ἡ πτῶκα λαγωόν . Δς Έκτωρ οἴμησε, τινάσσων φάσγανον ὀξύ.

IL. XXII. v. 308.

Ilioneus saxo atque ingenti fragmine montis
570Lucetium, portæ subeuntem, ignesque ferentem,
Emathiona Liger, Corynæum sternit Asylas,
Hic jaculo bonus, hic longè fallente sagittà;
Ortygium Cæneus, victorem Cænea Turnus,
Turnus Ityn, Cloniumque, Dioxippum, Promolumque,
Et Sagarim, et summis stantem pro turribus Idam;
Privernum Capys: hunc primò levis hasta Themillæ
Strinxerat; ille manum projecto tegmine demens
Ad vulnus tulit: ergò alis allapsa sagitta,
Et lævo affixa est lateri manus, abditaque intùs
580Spiramenta animæ lethali vulnere rupit.

 \star

Stabat in egregiis Arcentis filius armis,
Pictus acu chlamydem, et serrugine clarus Iberâ,
Insignis sacie, genitor quem miserat Arcens,
Eductum Matris luco, Symæthia circum
Flumina, pinguis ubi et placabilis ara Palici:
Stridentem fundam, positis Mezentius hastis,
Ipse ter adductă circum caput egit habenâ;
Et media adversi liquesacto tempora plumbo
Dissidit, ac multă porrectum extendit arenă.



LIVES IX.

16g

Ces tableaux de combats réciproques reviennent très-souvent dans Homère (II. VI., v. 29; XII., v. 182; XIV., v. 511; XV., v. 328). Les blessures de Lucétius, de Priverpe et d'Arcens correspondent à celles de Calétor, d'Hélénus et de Cébrion:

Ενθ' υία Κλυτίοιο Καλήτορα φαίδιμος Αΐας πυρ ές νήα φέροντα, κατά στήθος βάλε δουρί. δούπησεν δε πεσών, δαλός δε οι έκπεσε χειρός. Ιτ. XV, τ. 419.

Ατρείδης δ' ἄρα χεῖρα, βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος, τὴν βάλεν, ἡ ἡ ἔχε τόξον ἐύξοον: ἐν δ' ἄρα τόξο ἀντικρὸ διὰ χειρὸς ἐλήλατο χάλκον ἔγχος. ΙΔ.ΧΙΙΙ, ν. 593.

Οὐδ' ἀλίωσε βέλος · βάλε δ' *Εκτορος ήνιοχῆα, Κεβριόνην, νόθον υίδν ἀγακλῆος Πριάμοιο, ἔππων ἡνί' ἔχοντα, μετώπιον ὀξέϊ λάϊ. Ιω ΧΫΙ, •. 737.

V.

Dicitur, antè feras solitus terrere fugaces,
Ascanius, fortemque manu fudisse Numanum,
Cui Remulo cognomen erat, Turnique minorem
Germanam nuper thalamo sociatus habebat.
Is primam antè aciem digna atque indigna relatu
Vociferans, tumidusque novo præcordia regno
Ibat, et ingenti sese clamore ferebat:
« Non pudet obsidione iterúm valloque teneri,
Bis capti Phryges, et marti prætendere muros?
600En, qui nostra sibi bello connubia poscunt!

170

Quis deus Italiam, quæ vos dementia adegit?
Non hic Atridæ, nec fandi fictor Ulysses.
Durum à stirpe genus: natos ad flumina primum
Deferimus, sævoque gelu duramus et undis.
Venatu invigilant pueri, silvasque fatigant;
Flectere ludus equos, et spicula tendere cornu.
At patiens operum, parvoque assueta juventus,
Aut rastris terram domat, aut quatit oppida bello.
Omne ævum ferro teritur, versaque juvencum
Terga fatigamus hasta; nec tarda senectus
Debilitat vires animi, mutatque vigorem:
Canitiem galea premimus, semperque recentes

Debilitat vires animi, mutatque vigorem:
Canitiem galea premimus, semperque recentes
Convectare juvat prædas, et vivere rapto.
Vobis picta croco et sulgenti murice vestis,
Desidiæ cordi: juvat indulgere choreis;
Et tunicæ manicas, et habent redimicula mitræ.
O verè Phrygiæ, neque enim Phryges! ite per alta
Dindyma, ubi assuetis bisorem dat tibia cantum;

Tympana vos buxusque vocant Berecynthia Matris
620Idææ: sinite arma viris, et cedite ferro. »

L'épisode de Numanus a le double avantage d'interrompre un instant les scènes meurtrières, et d'ennoblir le caractère d'Ascagne destiné à régner un jour sur les Troyens. Le discours du guerrier rutule, imité par le Tasse dans celui d'Argillan (Jérusalem, ch. IX, st. 76), contient plusieurs réminiscences d'Homère; le premier vers est tiré des paroles d'Hector après l'apparition d'Achille:

Η ούπω κεκόρησθε ἐελμένοι ἔνδοθι πύργων; IL. XVIII, v. 287.

Le tableau des mœurs de l'Italie appartient en entier à Virgile. Les Celtes observoient les mêmes usages, suivant cette ancienne épigramme: Θαρσαλέοι Κελτοί ποταμῷ ζηλήμονι 'Ρήνῳ τέχνα ταλαντεύουσι, καὶ οὐ πάρος εἰσὶ τοκῆες πρίν παῖδ' ἀθρήσωσι λελουμένον ὕδατι σεμνῷ. Anthologie, liv. I.

La mollesse que Numanus reproche aux Troyens est celle des sujets d'Alcinoüs:

Οὐ γὰρ πυγμάχοι εἰμὲν ἀμύμονες, οὐδὲ παλαισταὶ, ἀλλὰ ποσὶ κραιπνῶς Θέομεν, καὶ νηυσὶν ἄριστοι· αἰεὶ δ' ἡμῖν δαίς τε φίλη, κίθαρίς τε, χοροί τε, εἴματά τ' ἐξημοιβὰ, λοετρά τε Θερμὰ, καὶ εὐναί. ΟD. VIII, •. 246.

Ses invectives sont celles de Thersite:

Ω πέπονες, κάκ' ἐλέγχε', Άχαιίδες, οὐκ ἔτ' Άχαιοί!
ΙΙ. ΙΙ, γ. 235.

L'image des sêtes de Cybèle se trouve dans un des hymnes attribués à Homère:

Μητέρα μοι πάντων τε θεών πάντων τ' άνθρώπων ὅμνει, Μοῦσα λιγεῖα, Διὸς θύγατερ μεγάλοιο ' ἢ κροτάλων τυπάνων τ' ἰαχὴ, σύν τε βρόμος αὐλῶν εὕαδεν, ἡδὲ λύκων κλαγγὴ χαροπῶν τε λέοντων, οὕρεά τ' ἡχήεντα, καὶ ὑλήεντες ἔναψλοι.

Hymne à Cybèle.

Lucrèce a bien rendu l'harmonie de ces vers :

Tympana tenta tonant palmis, et cymbala circum Concava, raucisoneque minantur cornua cantu, Et Phrygio stimulat numero cava tibia mentes.

Poëme de la Nature, livre II, v. 618.

172

Talia jactantem dictis, ac dira canentem,
Non tulit Ascanius, nervoque obversus equino
Contendit telum, diversaque brachia ducens,
Constitit antè Jovem supplex per vota precatus:

"Jupiter omnipotens, audacibus annue cœptis!
Ipse tibi ad tua templa feram solemnia dona,
Et statuam antè aras auratâ fronte juvencum
Candentem, pariterque caput cum matre ferentem,
Jàm cornu petat, et pedibus qui spargat arenam.

"Andiit, et cœli Genitor de parte serenă

630Audiit, et cœli Genitor de parte serena Intonuit lævum: sonat una lethifer arcus, Et fugit horrendum stridens elapsa sagitta, Perque caput Remuli venit, et cava tempora ferro Trajicit. « I, verbis virtutem illude superbis:

Bis capti Phryges hæc Rutulis responsa remittunt. »
Hæc tantum Ascanius. Teucri clamore sequuntur,
Lætitiaque fremunt, animosque ad sidera tollunt.

Ce premier trait lancé par Ascagne correspond au trait satal de Pandarus, qui décida du sort d'Ilion:

Αὐτὰρ ὁ σύλα πῶμα φαρέτρης, ἐκ δ' ἔλετ' ἰὸν ὰβλῆτα, πτερόεντα, μελαινέων ἔρμ' ὁδυνάων αἴψα δ' ἐπὶ νευρῆ κατθκόσμει πικρὸν ὁϊστόν, εὕχετο δ' Ἀπόλλωνι Λυκηγενέϊ, κλυτοτόξω, ἀρνῶν πρωτογόνων ρέξειν κλειτὴν ἐκατόμβην, οἴκαδε νοστήσας ἰερῆς εἰς ἄστυ Ζελείης. ἔλκε δ' ὁμοῦ γλυφίδας τε λαβών καὶ νεῦρα βόεια 'νευρὴν μεν μαζῷ πέλασεν, τόξω δὲ σίδηρον, αὐτὰρ ἐπειδη κυκλοτερὲς μέγα τόξον ἔτεινεν, λίγξε βιός, νευρὴ δὲ μέγ ἴαχεν, ἄλτο δ' ὁϊστὸς ὁξυβελής, καθ' ὅμιλον ἐπιπτέσθαι μενεαίνων.

LL. IV, v. 116.



LIVER IX.

173

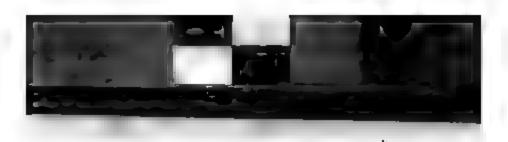
Ces vers n'out été égalés ni dans l'imitation de Virgile, ni dans celle d'Apollonius (Argon. III., v. 278.) L'invocation d'Ascagne à Jupiter rappelle aussi celle de Diomède (II. X., v. 291.); et ses reproches à Numanus ceux de Ménélas à un Troyen mourant :

Λείψετέ Βην ούτω γε νέας Δαναών ταχυπώλων, Τρώες ύπερφίαλοι, δεινής ακόρητοι αϋτής!

IL, XIII, v. 620.

*

Æthereå tùm forte plaga crinitus Apollo Desuper Ausonias acies urbemque videbat, 640Nube sedens, atque his victorem affatur Iulum: « Macte nova virtute, puer : sic itur ad astra, Dis genite , et geniture deos : jure omnia bella Gente sub Assaraci fato ventura resident; Nec te Troja capit. » Simul hæc essatus, ab alto Æthere se mittit, spirantes dimovet auras, Ascaniumque petit. Formā tum vertitur oris Antiquum in Buten : hic Dardanio Anchisæ Armiger antè fuit, fidusque ad limina custos, Tum comitem Ascanio pater addidit. Ibat Apollo 650Omnia longævo similis, vocemque, coloremque, Et crines albos, et sæva sonoribus arma; Atque his ardentem dictis affatur Iulum: « Sit satis., Æncada, telis impuné Numanum Oppetiisse tuis : primam hanc tibi magnus Apollo Concedit laudem, et paribus non invidet armis; Cætera parce, puer, bello. » Sic orsus Apollo Mortales medio aspectus sermone reliquit, Et procul in tenuem ex oculis evanuit a



174

ÉNÉIDE.

Agnovère deum proceres divinaque tela
66o Dardanide, pharetramque fugă sensère sonantem.
Ergò avidum pugnæ dictis ac numine Phæbi
Ascanium prohibent; ipsi in certamina rursus
Succedunt, animasque in aperta pericula mittunt.

Apollon, divinité tutélaire de la famille des Jules, consecre par son suffrage la victoire du jeune héros. Sa première exclamation sur Ascagne rappelle l'exhortation de Nestor à Télémaque: λλαιμος ἔσσ', ἴνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπη (Od. III, υ. 200), et ce mot de Philippe à Alexandre : Μακεδονία γάρ σε οῦ χωρεῖ. La métamorphose du dieu correspond à l'apparition du songe à Agamemnon (Il. II, υ. 56), et à celle d'Appellon à Enée:

Αἰνείαν ὥτρυνε, δέμας Περίφαντι ἐοικώς, κήρυκι Ἡπυτίδη, δς οἱ παρὰ πατρὶ γέροντι κηρύσσων γήρασκε, φίλα φρεσὶ μήδεα εἰδώς. τῷ μιν ἐεισάμενος προσέφη Διὸς υίὸς Ἀπόλλων.

IL. XVII, v. 323.

Enfin le retentissement de l'arc céleste, qui détermine la retraite d'Ascagne, est tiré du 1er. chant :

Εκλαγξαν δ' ἄρ' όϊστοὶ ἐπ' ὥμων χωομένοιο.
Ιτ. 1, τ. 46.

L'exemple d'Ascagne encourage les assiègés, et renouvelle l'ardeur du comhat qui est surtout imité ici des attaques d'Asius et d'Hector.



LIVRE IX.

175

VI.

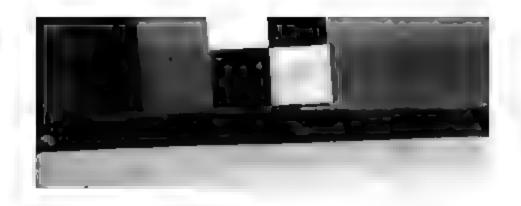
Intendunt acres arcus, amentaque torquent:
Sternitur omne solum telis; tum scuta cavæque
Dant sonitum flictu galeæ, pugna aspera surgit.
Quantus ab occasu veniens pluvialibus hædis
Verberat imber humum; quam multa grandine nimbi
670In vada præcipitant, cum Jupiter horridus austris;

Torquet aquosam byemem, et cœlo cava nubila rumpit.
Pandarus et Bitias, Ideo Alcanore creti,
Quos Jovis eduxit luco silvestris Hiera,
Abietibus juvenes patriis et montibus sequos,
Portam, quæ ducis imperio commissa, recludunt,
Freti armis, ultròque invitant mænibus hostem.
Ipsi intús dextrà ac lævà pro turribus adstant
Armati ferro, et cristis capita alta corusci:
Quales aëriæ liquentía flumina circum,

68oSive Padi ripis, Athesim seu propter amænum,
Consurgunt geminæ quercus, intonsaque cœlo
Attollunt capita, et sublimi vertice nutant.
Irrumpunt, aditus Rutuli ut vidére patentes.
Continuò Quercens, et pulcher Equicolus armis,
Et præceps animi Tmarus, et mavortius Hæmon,
Agminibus totis aut versi terga dedère,
Aut ipso portæ posuère in limine vitam.
Tum magis increscunt animis discordibus iræ,
Et jàm collecti Troës glomerantur eòdem,
69oEt conferre manum, et procurrere longiùs audent.

Dans le récit d'Homère les deux chess des Lapithes, Polypète et Léontée, ouvrent la porte du camp confiée à leur garde, non par une vaine arrogance comine Pandarus et Bitias, mais pour sauver les Grecs sugitifs; le troyen Asius s'y précipite à la tête de ses troupes, et essuie une sanglante désaite:

Είσατο γάρ νκών έπ' άριστερά, τήπερ Άχαιοί έχ πεδίου νίσσοντο σύν ἵπποισιν καὶ ὅχεσφιν . τη ρ' ϊππους τε καὶ ἄρμα διήλασεν, οὐδὲ πύλησιν εύρ επικεκλιμένας σανίδας και μακρόν όχηα. άλλ' αναπεπταμένας έχον ανέρες, εί τιν έταίρων έχ πολέμου φεύγοντα σαώσειαν μετά νῆας. τη ρ' ίθὺς φρονέων ἵππους ἔχε τοὶ δ' ἄμ' ἔποντο, όξεα κεκλήγοντες · ἔφαντο γάρ οὐκέτ Αχαιούς σχήσεσθ', άλλ' έν νηυσί μελαίνησιν πεσέεσθαι. νήπιοι! έν δε πύλησι δύ ανέρας εθρον αρίστους, υίας ύπερθύμους Λαπιθάων αίχμητάων τὸν μέν, Πειριθόου υἶα, κρατερὸν Πολυποίτην, τον δέ, Λεοντπα, βροτολοιγώ Ισον Άρπι. τω μέν ἄρα προπάροιθε πυλάων ύψηλάων ἔστασαν, ώς ότε τε δρύες ούρεσιν ύψικάρηνοι, αίτ' άνεμον μίμνουσι καὶ ύετον ήματα πάντα, ρίζησιν μεγάλησι διηνεκέεσσ' αραρυίαι. ως άρα τω χείρεσσι πεποιθότες ηδε βίηφιν, μίμνον ἐπερχόμενον μέγαν "Ασιον, οὐδ" ἐπέβοντο. οι δ' ίθὺς πρὸς τεῖχος ἐῦδμητον, βόας αὕας ύψόσ° ἀνασχόμενοι, ἔκιον μεγάλω άλαλητῷ, "Ασιον άμφὶ ἄνακτα καὶ Ίαμενὸν καὶ Ὀρέστην, Άσιάδην τ' Άδάμαντα, Θόωνά τε, Οίνόμαόν τε. οι δ' ήτοι είως μέν εϋκνήμιδας Άχαιούς ώρνυον, ένδον έόντες, άμύνεσθαι περί νκών αὐτὰρ ἐπειδή τεῖχος ἐπεσσυμένους ἐνόησαν Τρώας, ατάρ Δαναών γένετο ίαχή τε φόδος τε, έχ δε τω αίξαντε, πυλάων πρόσθε μαχέσθην, αγροτέροισι σύεσσιν έρικότε, τώτ εν δρεσσιν ανδρών ήδε κυνών δέχαται κολοσυρτόν ίόντα,



LIVRE IX.

17%

δοχμώ τ' αίσσοντε περί σφίσιν άγνυτον ύλην, πρυμνήν έκτάμνοντε, ύπαι δέ τε κόμπος όδόντων γίγνεται, είσόκε τίς τε βαλών έκ Βυμόν έληται ώς των κόμπει χαλκός έπι στήθεσσι φαεινός, άντην βαλλομένων - μάλα γάρ κρατερως έμάχοντο, λαοίσιν καθύπερθε πεποιθότες ήδε βίηφιν. οι δ' άρα χερμαδίοισιν εϋδμήτων άπό πύργων βάλλον, άμυνόμενοι σφων τ' αύτων και κλισιάων, νηων τ' ώκυπόρων ' νιφάδες δ' ώς πίπτον έραζε, άςτ' άνεμος ζαής, νέφεα σκιόεντα δονήσας, ταρφειάς κατέχευεν επί χθονί πουλυδοτείρη. ώς των έκ χειρων βέλεα ρέον ήμεν Άχαιων, ήδε και έκ Τρώων ' κόρυθες δ' άμφ' αύον άὐτευν, βαλλόμεναι μυλάκεσσι, και άσπίδες όμφαλόεσσαι.

IL. XII , v. 118.

Ductori Turno, diversă în parte furenti.
Turbantique viros, perfertur nuntius, hostem
Fervere cæde novă, et portas præbere patentes.
Deserit inceptum, atque immani concitus iră,
Dardaniam ruit ad portam, fratresque superbos.
Et primum Antiphaten, is enim se primus agebat,
Thebană de matre nothum Sarpedonis alti,
Conjecto sternit jaculo: volat Itala cornus
Aera per tenuem, stomachoque infixa sub altum

700Pectus abit; reddit specus atri vulneris undam
Spumantem, et fixo ferrum in pulmone tepescit.
Tum Meropem atque Erymantha manu, tum sternit

Aphydnum:
Tum Bitian ardentem oculis animisque frementem,
Non jaculo, neque enim jaculo vitam ille dedisset:

Études grecq. III. Partie.

12



E 178

ÉNÉIDE.

Sed magnum stridens contorta falarica venit
Fulminis acta modo, quam nec duo taurea terga,
Nec duplici squamă lorica fidelis et auro
Sustinuit. Collapsa ruunt immania membra,
Dat tellus gemitum, et clypeum super intonat ingens;
10 Qualis in Euboïco Baiarum littore quondam
Saxea pila cadit, magnis quam molibus antè
Constructam jaciunt ponto; sic illa ruinam
Prona trahit, penitusque vadis illisa recumbit;
Miscent se maria, et nigræ attolluntur arenæ,
Tum sonitu Prochyta alta tremit, durumque cubile
Inarime Jovis imperiis imposta Typhœo.

Turous profite ici de la témérité des doux Troyens, comme Hector du départ d'Ajax occupé à repousser Sarpédon :

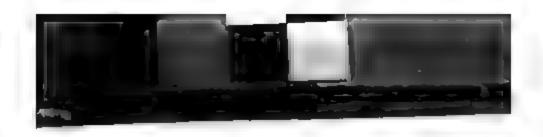
Ως μέν των έπὶ ἴσα μάχη τέτατο πτόλεμός τε, πρίν γ' ότε δη Ζεὺς κῦδος ὑπέρτερον Ἐκτορι δώκεν, Πριαμίδη, δς πρώτος ἐσήλατο τεῖχος Ἀχαιών. Ιι. ΧΙΙ, τ. 436.

Antiphate, la première victime de Turnus, périt dans l'Iliade de la main de Léontée :

Αντιφάτην μέν πρώτον, ἐπαίξας δι' ὁμίλου, πληξ' αὐτοσχεδίην ' ὁ δ' ἄρ' ῦπτιος οῦδει ἐρείσθη. IL. XII, v. 191.

Mais sa blessure correspond ici plus exactement à celle de Cléobule (Il. XVI, v. 330.) La mort de Bitias rappelle la chute d'Hector sur qui Ajax fait voler une pierre énorme :

Τον μέν επειτ' ἀπιόντα μέγας Τελαμώνιος Αἴας χερμαδίω, τά ρα πολλά, Βοάων εχματα νκών, πάρ ποσί μαρναμένων ἐχυλίνδετο ' τών ἐν ἀείρας,



LIVEB 1X.

179

και κόρυς αμφί δε οι βράχε τεύχεα ποικιλα χαλκώ.

και κόρυς αμφί δε οι βράχε τεύχεα ποικιλα χαλκώ.

και κόρυς αμφί δε οι βράχε τεύχεα ποικιλα χαλκώ.

και κόρυς αμφί δε οι βράχε τεύχεα ποικιλα χαλκώ.

IL. XIV, v. 409.

La comparaison employée par Virgile consacre une particularité de son temps où le rivage de Baies étoit couvert de maisons de campagne, construites sur des môles au milieu du gulfe. Homère peint le même effet dans une proportion infiniment plus petite, lorsqu'Iris plonge vers le palàis de Thétis:

Η δε, μολυβδαίνη εκέλη, ές βυσσον δρουσεν, πτε κατ' άγραύλοιο βοός κέρας έμβεβαυΐα, ἔρχεται ώμηστησιν ἐπ' ἐχθύσι κπρα φέρουσα.

IL. XXIV, v. 80.

Les îles de Prochyta (Procida) et d'Inarimé (Ischia) sont situées à peu de distance de Cumes, vis-à-vis le promontoire de Misène. Les poëtes latins ont fait de cette dernière le le tombeau de Typhée, par une fausse interprétation d'Homère qui raconte que Jupiter foudroys ce géant sur le mont Atimé en Cilicie:

Γαΐα δ΄ ὑπεστενάχιζε, Διὶ ὡς τερπικεραύνω χωομένω, ὅτε τ' ἀμφὶ Τυφωέὶ γαΐαν ιμάσση εἰν Ἀρίμοις, ὅθι φασὶ Τυφωέος ἔμμεναι εὐνάς.

IL. II, v. 781.

La mort de Bitias amène celle de l'andarus; les Troyens fuient, et Turnus s'élance dans le camp comme Hector à la fin du 12. chant de l'Iliade.

VII.

Hic Mars armipoteus animum viresque Latinis Addidit, et stimulos acres sub pectore vertit, Immisitque fugam Teucris atrumque timorem.
720Undique conveniunt, quoniam data copia pugnæ, Bellatorque animo deus incidit.

Pandarus, ut suso germanum corpore cernit,
Et quo sit sortuna loco, qui casus agat res:
Portam vi multà converso cardine torquet,
Obnixus latis humeris, multosque suorum,
Mœnibus exclusos, duro in certamine linquit;
Ast alios secum includit, recipitque ruentes:
Demens! qui Rutulum in medio non agmine regem
Viderit irrumpentem, ultròque incluserit urbi,
730Immanem veluti pecora inter inertia tigrim.

Continuò nova lux oculis essulsit, et arma
Horrendum sonuère; tremunt in vertice cristæ
Sanguineæ, clypeoque micantia sulgura mittit.
Agnoscunt saciem invisam atque immania membra
Turbati subitò Æneadæ: tùm Pandarus ingens
Emicat, et mortis fraternæ fervidus irâ
Essatur: « Non hæc dotalis regia Amatæ,
Nec muris cohibet patriis media Ardea Turnum.
Castra inimica vides; nulla hinc exire potestas. »
740Olli subridens sedato pectore Turnus:



LIVRE IX.

"Incipe, si qua animo virtus, et consere dextrata;
Hic etiam inventum Priamo narrabis Achilleta."

Dixerat: ille rudem nodis et cortice crado
Intorquet summis adnixus viribus hastam.

Excepère auræ vulnus: Saturnia Juno
Detorsit veniens, portæque infigitur hasta.

«At non hoc telum, mea quod vi dextera versat,
Esfugies; neque enim is teli nec vulneris auctor. »

Sic ait, et sublatum altè consurgit in ensem,

750Et mediam ferro gemina inter tempora frontem
Dividit, impubesque immani vulnere malas.

Fit sonus, ingenti concussa est pondere tellus;

Collapsos artus atque arma cruenta cerebro

Sternit humi moriens, atque illi partibus æquis
Hùc caput atque illue humero ex utroque pependit.

Les dieux changent la face du combat, comme dans ce passage de l'Iliade :

Αψ δ΄ αὐτις Τρώεσσιν Όλύμπιος ἐν μένος ὡρσεν · οἰ δ' ἰθὺς τάφροιο βαθείης ὧσαν Άχαιούς.

IL. VIII, v. 335.

L'irruption de Turnus dans le camp troyen est due à l'imprudence de Pandarus. Dans l'Itiade, Hector franchit les retranchements des Grecs en brisant la porte avec une pierre énorme. (Voyez Enéide II, v. 479):

Ρηξε δ' ἀπ' ἀμφοτέρους βαιρούς πέσε δὲ λίθος εἴσω βριβοσύνη, μέγα δ' ἀμφὶ πύλαι μύκον ' οὐδ' ἄρ' ἀχθες έσχεθέτην, σανίθες δὲ διέτμαγεν ἄλλυδις ἄλλη . λάος ὑπὸ ῥιπῆς ' ὁ δ' ἄρ' ἔσθορε φαίδιμος Εκτωρ, υνκτὶ βοῆ ἀτάλαντος ὑπώπια ' λάμπε δὲ χαλκῷ

νόσφι Βεων, τον ξεστο περί χροί δοια δε χερσίν σμερδαλέω, τον ξεστο περί χροί δοια δε χερσίν σμεροσομοί Βεων, δτ' έσαλτο πύλας πυρί δ' όσσε δεδήει.

IL. XII, v. 459.

Hector est suivi de ses troupes: Turnus fond seul sur les Troyens. Cet isolement du héros l'élève à la hauteur d'Achille qu'Homère représente, aux chants 20 et 21 de l'Iliade, dispersant une armée entière. Son combat contre Pandarus peut s'assimiler en partie à celui d'Achille et d'Hector après la mort de Polydore; Minerve y repousse, comme Junon, le trait destiné au héros qu'elle protège:

Η, καὶ ὑπόδρα ἰδὼν προσεφώνεεν Εκτορα δῖον .

Ασσην ἴθ', ὡς κεν Βασσον ὀλέθρου πείραθ' ἴκπαι! »
Τὸν δ' οὐ ταρδήσας προσέφη κορυθαίολος Εκτωρ .

α Πελείδη, μὴ δή μ' ἐπέεσσί γε, νηπύτιον ὡς, .

ἔλπεο δειδίξεσθαι · ἐπεὶ σάφα οἶδα καὶ αὐτός, .

ἤμὲν κερτομιάς ἡδ' αἴσυλα μυθήσασθαι.

οἶδα δ', ὅτι σὺ μὲν ἐσθλός, ἐγὼ δὲ σέθεν πολὺ χείρων.

ἀλλ' ἤτοι μὲν ταῦτα Βεῶν ἐν γούνασι κεῖται, .

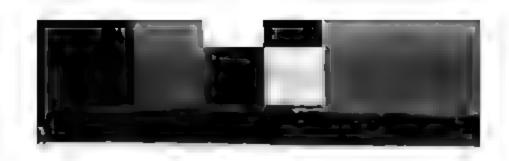
αἴ κέ σε χειρότερός περ ἐὼν ἀπὸ Βυμὸν ἔλωμαι, .

δουρὶ βαλών ' ἐπειὴ καὶ ἐμὸν βέλος ὀξὺ πάροιθεν. »

Η ρα, καὶ ἀμπεπαλών προξει δόρυ, καὶ τός ᾿Αθήνη πνοιἢ Αχιλλησς πάλιν ἔτραπε κυδαλίμοιο, ἦκα μάλα ψύξασα τὸ δ΄ ἀψ ἵκεθ Εκτορα δῖον, αὐτοῦ δὲ προπάροιθε ποδών πέσεν. αὐτὰρ Ἁχιλλεὺς ἔμμεμαὼς ἐπόρουσε, κατακτάμεναι μενεαίνων.

IL. XX, v. 428.

La mort de Pandarus, imitée par le Tasse (Jérusalem, ch. XX, st. 39), et par Klopstock (Messiade, ch. XI, v. 763), correspond à celle d'Iphition tué par Achille dans le même chant:



LIVRE IX.

183

Τον δ' ίθυς μεμαώτα βάλ' έγχει δίος Άχιλλευς μέσσην κάκ κεφαλήν ' ή δ' ἄνδιχα πάσκ κεάσθη. Ιτ. ΧΧ, τ. 386.

Virgile a aussi en sous les yeux ces vers d'Apollonius sur la victoire de Castor :

Ηλασ' ἐπεσσύμενον κεφαλής ῦπερ · ή δ' ἐκάτερθεν ἔνθα καὶ ἔνθ' ὤμοισιν ἐπ' ἀμφοτέροις ἐκεάσθη. Argon. II , τ. 103.

*

Diffugiunt versi trepidă formidine Troës;
Et, si continuò victorem en cura subisset,
Rumpere claustra mana, sociosque immittere portis,
Ultimus ille dies bello gentique fuisset.
760Sed furor ardentem cædisque insana cupido

Egit in adversos.

Principio Phalarim, et succiso poplite Gygen
Excipit; hine raptas fugientibus ingerit hastas
In tergum: Juno vires animumque ministrat.
Addit Halyn comitem, et confixà Phegea parmà.
Ignaros deindè in muris, martemque cientes, [que;
Alcandrumque, Haliumque, Noemonaque, PrytanimLyncea tendentem contrà, sociosque vocantem
Vibranti gladio connixus ab aggere dexter

770Occupat: huic uno dejectum cominus ictu
Com galea longe jacuit caput. Inde ferarum
Vastatorem Amycum, quo non felicioralter
Ungere tela manu, ferrumque armare vencno;
Et Clytium Æoliden, et amicum Cretea Musis:
Cretea Musarum comitem, cui carmina semper
Et citharæ cordi, aumerosqua intendere nervis,
Semper equos, atque arma virûm, puguasque canebat.

ÉNÉIDE.

Les Grecs doivent leur salut à la protection de Neptune (Il. XIII, v. 10); les Troyens à la précipitation de Turnus, dont tous les exploits correspondent ici à ceux des héros d'Homère. Phalaris et Gygès périssent sous ses coups comme Délochus sous ceux de Pâris:

Δητοχον δὲ Πάρις βάλε νείατον ὧμον ὅπισθεν, φεύγοντ' ἐν προμάχοισι, διὰ πρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσεν.
Ιι. Χ.Υ. τ. 341.

Alcandre, Halius, Noëmon, Prytanis sont tués par Ulysse au 5^{me}. chant:

Ενθ' όγε Κοίρανον είλεν, Άλάστορά τε, Χρομίον τε, "Αλκανδρόν Β', "Αλιόν τε, Νοήμονά τε, Πρύτανίν τε. IL. V, v. 677.

La blessure de Lyncée rappelle celle de Deucalion tué par Achille:

Δευκαλίωνα δ' ἔπειθ', ἴνα τε ξυνέχουσι τένοντες ἀγκῶνος, τἢ τόνγε φίλης διὰ χειρὸς ἔπειρεν αἰχμἢ χαλκείη · ὁ δέ μιν μένε χεῖρα βαρυνθείς, πρόσθ' ὁρόων Βάνατον · ὁ δὲ φασγάνω αὐχένα Βείνας, τῆλ' αὐτἢ πήληκι κάρη βάλε · μυελὸς αὖτε σφονδυλίων ἔκπαλθ' · ὁ δ' ἐπὶ χθονὶ κεῖτο τανυσθείς. IL. XX, ν. 478.

Le chasseur Amycus représente Scamandrius tué par Ménélas:

Υιον δε Στροφίοιο Σκαμάνδριον, αϊμονα Βήρης, Ατρείδης Μενέλαος ελ' έγχεϊ όξυόεντι, εσθλόν Βηρητήρα δίδαξε γάρ Αρτεμις αὐτή βάλλειν άγρια πάντα, τάτε τρέφει οὕρεσιν ῦλη. ἀλλ' οῦ οἱ τότε γε χραϊσμ' Αρτεμις ἰοχέαιρα, οὐδε ἐκηδολίαι, ἦσιν τὸ πρίν γ' ἐκέκαστο.

IL. V, v. 49.



LIVRE IX.

185

Le poëte Crétée, dans lequel les commentateurs ont cru reconnoître Horace, fait retentir sa lyre dans le tumulte des armes, comme Achille à l'arrivée des députés d'Agamemnon:

Τον δ' εὖρον φρένα τερπόμενον φόρμιγγι λιγείη, τη όγε θυμόν ἔτερπεν, ἄειδε δ' ἄρα κλέα ἀνδρών. IL. IX., v. x86 et 189.

*

Tandem ductores, audità cæde suorum,
Conveniunt Teucri, Mnesthens acerque Serestus;
780Palantesque vident socios, hostemque receptum.
Et Mnestheus: Quò deindè fugam? quò tenditis? inquit.
Quos alios muros, quæ jàm ultrà mænia habetis?
Unus homo, et vestris, o cives, undique sæptus
Aggeribus, tantas strages impunè per urbem
Ediderit? juvenum primos tot miserit orco?
Non infelicis patriæ, veterumque deorum,
Et magni Æneæ segnes miseretque pudetque? »
Talibus accensi firmantur, et agmine denso
Consistant. Turnus paulatim excedere puguà,

790Et fluvium petere, ac partem quæ cingitur amni.
Acriùs hoc Teucri clamore incumbere magno,
Et glomerare manum. Ceu sævum turba leonem
Cum telis premit infensis; at territus ille,
Asper, acerba tuens, retrò redit, et neque terga
Ira dare aut virtus patitur, nec tendere contrà;
Ille quidem hoc cupiens, potis est per tela virosque:
Haud aliter retrò dubius vestigia Turnus
Improperata refert, et mens exæstuat irâ.
Quin etiam bis tum medios invaserat hostes,

800Bis conversa fugă per muros agmina vertit.

ÉNÉIDE.

Sed manus è castris properè coit omnis in unum; Nec contrà vires audet Saturnia Lano Sufficere: aëriam cœlo nam Jupiter Irim Demisit, germanæ haud mollia jussa serentem, Ni Turnus cedat Teucrorum mœnibus altis. Ergò nec clypeo juvenis subsistere tantum, Nec dextra valet: injectis sic undique telis Obruitur. Strepit assiduo cava tempora circum Tinnitu galea, et saxis solida æra satiscunt; 810Discussæque jubæ capiti, nec sussicit umbo Ictibus; ingeminant hastis et Troës, et ipse Fulmineus Mnestheus: tum toto corpore sudor · Liquitur, et piceum, nec respirare potestas, Flumen agit, sessos quatit æger anhelitus artus. Tùm demum præceps saltu sese omnibus armis In fluvium dedit: ille suo cum gurgite flavo Accepit venientem, ac mollibus extulit undis, Et lætum sociis, abluta cæde, remisit.

Enfin Virgile couronne ce livre par la retraite de Turnus dans laquelle il a réuni les deux célèbres retraites d'Ajax, aux chants 11 et 16 de l'Iliade. Les paroles de Mnesthée aux Troyens, imitées par l'Arioste dans celles de Charlemagne (Roland, ch. XVII, st. 7), rappellent l'exhortation d'Ajax défendant les vaisseaux contre Hector:

Ω φίλοι, πρωες Δαναοί, Βεράποντες Άρπος, ἀνέρες ἔστε, φίλοι, μνήσασθε δε Βούριδος ἀλκῆς! ἡέ τινάς φαμεν είναι ἀοσσητήρας οπίσσω, ἡέ τι τεῖχος ἄρειον, ὅ κ᾽ ἀνδράσι λοιγόν ἀμύναι; οὐ μέν τι σχεδόν ἐστι πόλις πύργοις ἀραρνῖα, ἤ κ᾽ ἀπαμυναίμεσθὶ ἐτεραλκέα δῆμον ἔχηντες.



цияв IX.

187

αλλ' εν γερ Τρώων πεδίω πύκα Ωωρηκτάων, πόντω κεκλιμένοι, έκας διμεθα πατρίδος αίης. τῷ ἐν χέρσὶ φόως, οὐ μειλιχίη πολέμοιο.

Ir. XV, v. 783.

Turnus commence enfin à céder, comme Ajax au 11 chant, après la fuite de tous les chefs :

Ζεὺς δὲ πατὴρ Αἴανθ' ὑψίζυγος ἐν φόδον ὧρσεν στῆ δὲ ταφών, ὅπιθεν δὲ σάκος βάλεν ἐπταδόειον, τρέσσε δὲ παπτήνας ἐφ' ὁμίλου, βπρὶ ἐοικώς, ἐντροπαλιζόμενος, ὁλίγον γόνυ γοννὸς ἀμείδων. ὡς δ' αἴθωνα λέοντα βοῶν ἀπὸ μεσσαύλοιο ἐσσεύοντο κύνες τε καὶ ἀνέρες ἀγροιῶται, εἴτε μιν οὐκ εἰῶσι βοῶν ἐκ πἴαρ ἐλέσθαι, πάννυχοι ἐγρήσσοντες ὁ δὲ κρειῶν ἐρατίζων, ἐὐει, ἀλλ' οὕτι πρήσσει βαμέες γὰρ ἄκοντες ἐντίοι ἀῖσσουσι βρασειάων ἀπὸ χειρῶν, καίομεναί τε δεταί, τάςτε τρεῖ, ἐσσυμενός περ' ἡῶθεν δ' ἀπονόσφιν ἔθη τετιπότι βυμῷ ὡς Αἴας τότ ἀπὸ Τρώων τετιπμένος ἦτορ ὡς Αἴας τότ ἀπὸ Τρώων τετιπμένος ἦτορ ἤῖε, πολλ' ἀἐκων περὶ γὰρ δίε νκυσὶν Αχαιῶν.

IL. XI, v. 644.

Les menaces de Jupiter à Janon, qui veut seconder la valeur de Turnus, rappellent le message d'Iris à Janon et Minerve (Il. VIII, v. 399.) Enfin la retraite du héros accablé par le nombre représente celle d'Ajax au 16^{me}. chant, où les Troyens mettent le feu aux vaisseaux :

Λίας δ' οὐκέτ' ἔμιμνε ' βιάζετο γὰρ βελέεσσιν '
δάμνα μιν Ζηνός τε νόος, καὶ Τρῶες ἀγαυοί,
βάλλοντες ' δεινήν δὲ περὶ κροτάφοισι φαεινή
πήληξ βαλλομένη καναχήν ἔχε ' βάλλετο δ' αἰεὶ
κὰπ φάλαρ' εὐποίηθ ' ὁ δ' ἀριστερὸν ὧμον ἕκαμνεν,

ξμπερον αίξη ξχων σάκος αίόλον οὐδ' έδύναντο άμφ' αὐτῷ πελεμίζαι, ἐρείδοντες βελέεσσιν. αίει δ' πργαλέω έχετ' ἄσθματι κάδ δέ οι ίδρως πάντοθεν έχ μελέων πολύς ἔρρεεν, ούδε πη είχεν άμπνεῦσαι, πάντη δὲ κακὸν κακῷ ἐστήρικτο.

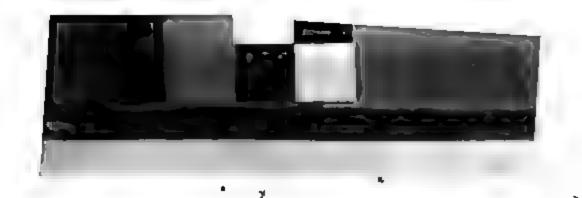
IL. XVI, v. 102.

Ces vers ont été traduits avant Virgile par Ennius, dans la description du combat que le tribun Cœlius soutint seul contre les Istriens:

Undique conveniunt, velut imber, tela tribuno: Configunt parmam; tinnit hastilibus umbo; Ærato sonitu galeæ; sed nec pote quisquam Undique nitendo corpus discerpere ferro. Semper abundantes hastas frangitque quatitque. Totum sudor habet corpus; multumque laborat, Nec respirandi fit copia: præpete ferro Istri tela manu jacientes sollicitabant. Occumbunt multi letho ferroque lapique, Aut intrà muros aut extrà præcipe casu.

Annales, liv. XV.

Ce tableau a été reproduit par l'Arioste dans la retraite de Rodomont (Roland, ch. XVIII, st. 8 à 23), et par Voltaire dans celle de d'Aumale (Henriade, ch. IV, v. 79.)



ÉNÉIDE.

LIVRE DIXIÈME.

SOMMAIRE.

Mort de Mézence.

- i. Conseil des dieux.
- II. Dénombrement des Etrusques.
- III. RETOUR D'ENÉE.
- IV. EXPLOITS DE PALLAS.
- V. MORT DE PALLAS.
- VI. VENGEANCE D'ENÉE.
- VII. RETRAITE DE TURNUS.
- VIII. Exploits de Mézence.
- IX. Most de Lausus et de Mézence.

Les imitations de ce livre se rapportent à la totalité de l'Iliade, et surtout aux chants 16, 20 et 21.



ÉNÉIDE. LIVRE DIXIÈME.

I.

Pannitus interes domus omnipotentis Olympi, Conciliumque vocat divâm pater atque hominum rex Sideream in sedem, terras undé arduns omnes, Castraque Dardanidum aspectat, populosque Latinos. Consident tectis bipatentibus; incipit ipse:

Tandis que les Latins se préparent à renouveler leur attaque, le conseil des dieux se réunit dans l'Olympe autour du trône de Jupiter. C'est ainsi qu'Homère ouvre par une assemblée céleste les chants 4, 8, et 20 de l'Iliade, et les chants 1 et 5 de l'Odyssée. Le début de Virgile est imité du 8^{me}. chant de l'Iliade:

Ηως μέν προκόπεπλος έπίδνατο πάσαν έπ' αίαν τ Ζεὺς δὲ Βεῶν ἀγορήν ποιήσατο τερπιπέραυνος ἀπροτάτη πορυφή πολυδειράδος Οὐλύμποιο. αὐτὸς δέ σφ' ἀγόρευε, Βεοί δ' ὑπὸ πάντες ἄπουον τ

IL. VIII, v. 1.

ÉNÉIDE.

192

« Cœlicolæ magni, quianam sententia vobis Versa retro, tantumque animis certatis iniquis? Abnueram bello Italiam concurrere Teucris; Ouæ contrà vetitum discordia? quis metus, aut hos,

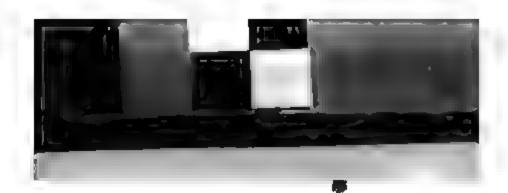
Adveniet justum pugnæ, ne arcessite, tempus,
Cum sera Carthago Romanis arcibus olim
Exitium magnum atque Alpes immittet apertas:
Tum certare odiis, tum res rapuisse licebit;
Nunc sinite, et placitum læti componite sædus.»

Jupiter hæc paucis: at non Venus aurea contrà Pauca resert.

«O pater, o hominum divûmque æterna potestas!
Namque aliud quid sit, quod jam implorare queamus?
20 Cernis ut insultent Rutuli, Turnusque seratur

Per medios insignis equis, tumidusque secundo
Marte ruat? non clausa tegunt jam mænia Teucros:
Quin intra portas atque ipsis prælia miscent
Aggeribus murorum, et inundant sanguine sossæ.
Æneas ignarus abest. Nunquamne levari
Obsidione sines? muris iterum imminet hostis
Nascentis Trojæ, nec non exercitus alter;
Atque iterum in Teucros Ætolis surgit ab Arpis
Tydides: equidem, credo; mea vulnera restant,

Si sine pace tuà atque invito numine Troës
Italiam petière, luant peccata, neque illos
Juveris auxilio: sin tot responsa secuti
Quæ superi manesque dabant, cur nunc tua quisquam
Flectere jussa potest, aut cur nova condere sata?
Quid repetam exustas Erycino in littore classes?
Quid tempestatum regem, ventosque surentes



LIVER X.

143

Abolia excitos, aut actam nubibus Irim?

Nunc etiam manes, bec intentata manebat

Sors rerum, movet; et superis immissa repente
Alecto, medias Italom bacchata per urbes.

Nil super imperio moveor; speravimus ista,
Dum fortuna fuit: vincant, quos vincere mavis.

Si nulla est regio, Teucris quam det tua conjux
Dura: per eversee, genilor, fumantia Trojae
Excidia obtestor, liceat dimittere ab armis
Incolument Ascanium, liceat superesse nepotem.

Æneas procul ignotis jactetur in undis,
Et, quamcumque viam dedetit fortuna, seguator.

Et, quamoumque viam dederit fortuna, sequatur:
50 Hunc tegere, et diræ valeam subducere pugnæ.
Est Amathus, est celsa mihi Paphos, atque Cythera,

Idaliæque domus ; positis inglorius armis

Exigat hic ævum : magnā ditione jubeto

Carthago premat Ausoniam ; nihil urbibus indē

Obstabit Tyrns. Quid pestem evadere belli

Juvit, et Argolicos medium fugisse per ignes,

Totque maris vastæque exhausta pericula terræ,

Dùm Latium Teucri recidivaque Pergama quærunt!

Non satiùs cineres patriæ insedisse supremos,

60 Atque solum quo Troja fuit? Xanthum et Simoenta Redde, oro, miseris, iterumque revolvere casus Da, pater, lliacos Teucris! » Tum regia Juno Acta furore gravi: « Quid me alta silentia cogis. Rumpere, et obductum verbis vulgare dolorem? Ænean hominum quisquam divumque subegit Bella sequi, aut hostem regi se inferre Latino? Italiam petiit fatis auctoribus; esto, Cassandræ impulsus fariis: num linquere castra Hortati sumus, aut vitum committere ventis?

Etudes grecq. III. Partie.

13

70 Núm puero summambelli, núm credere muros,
Tyrrhenamve fidem, aut gentes agitare quietas?
Quis deus in fraudem, quæ dura potentia nostr?
Egit? ubi hîc Juno, demissave nubibus Iris?
Indignum est Italos Trojam circumdare flammis
Nascentem, et patriâ Turnum consistere terrâ,
Cui Pilumnus avus, cui diva Venilia mater!
Quid face Trojanos atrâ vim ferre Latinis,
Arva aliena jugo premere, atque avertere predas?
Quid, soceros legere, et gremiis abducere pactas,

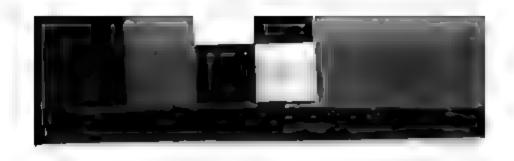
Pacem orare manu, præfigere puppibus arma?
Tu potes Ænean manibus subducere Graiûm,
Proque viro nebulam et ventos obtendere inanes,
Et potes in totidem classem convertere nymphas:
Nos aliquid Rutulos contrà juvisse, nefandum est!
Æneas ignarus abest: ignarus et absit.
Est Paphos, Idaliumque tibi, sunt alta Cythera:

Est Paphos, Idaliumque tibi, sunt alta Cythera:
Quid gravidam bellis urbem et corda aspera tentas?
Nosne tibi fluxas Phrygiæ res vertere fundo
Conamur? nos? an miseros qui Troas Achivis

Objecit? quæ causa suit consurgere in arma
Europamque Asiamque, et sædera solvere surto?
Me duce Dardanius Spartam expugnavit adulter?
Aut ego tela dedi, sovive cupidine bella?
Tim decuit metuisse tuis: nunc sera querelis
Haud justis assurgis, et irrita jurgia jactas.»

Talibus orabat Juno, cunctique fremebant Cœlicolæ assensu vario: ceu flamina prima Cum deprensa fremunt silvis, et cæca volutant Murmura, venturos nautis prodentia ventos.

100Tum pater omnipotens, rerum cui summa potestas, Insit: eo dicente, deûm domus al ta silescit,



LIVRE X

195

Et tremefacta solo tellus, silet arduus æther; Tum zephyri posuere; premit placida æquora poptus. « Accipite ergo animis, atque hæc mea figite dicta. Quandoquidem Ausonios conjungi fædere Teucris Haud licitum, nec vestra capit discordia finem: Quæ cuique est fortuna hodie, quam quisque secat spem. Tros Rutulusve foat, nullo discrimine habebo; Seu fatis Italûm castra obsidione tenentur, 1 10 Sive érrore malo Troje, monitisque sinistris. Nec Rutulos solvo : sua cuique exorsa laborem Fortunamque ferent; rex Jupiter omnibus idem. Fata viam invenient. » Stygii per flumina fratris, Per pice torrentes atrâque voragine ripas Annuit, et totum nutu tremefecit Olympum. Hic finis fandi : solio tùm Jupiter aureo Surgit, cœlicolæ medium quem ad limina ducunt.

Cette réunion imposante des puissances immortelles délibérant sur le sort des humains est, comme nous venons de le voir, une conception épique dont Homère a fait un fréquent usage. Virgile l'a reproduite ici avec toute la supériorité de son siècle. Si les héros d'Homère ressemblent à des dieux, ses dieux sont souvent moins que des hommes; ceux de Virgile au contraire conservent même au milieu de leurs excès l'empreinte ineffaçable de leur haute origine. Son Jupiter a le calme et la modération qui distinguent le législateur suprême : celui d'Homère est le conquérant du ciel; son bras est sans tesse armé de la foudre, toutes ses paroles sont des arrêts de mort. Cette différence devient surtout sensible lorsqu'on rapproche du début de Virgile le discours majestueux mais terrible de Jupiter dans l'assemblée du 8^{me}, chant :

Κέκλυτέ μευ, πάντες το Βεοί, πάσαί τε Βέαιναι. όφρ' είπω, τά με θυμός ενί στήθεσοι κελείει. ικέτε τις ούν βάλεια βεός τόγε, μέτε τις άρσιν πειράτω διακέρσαι έμον έπος. άλλ, άμα πάντες αίνειτ', όγρα τάχιστα τελευτήσω τάδε έργα. δυ δ άν έγων απάνευθε Σεων έθέλοντα νοήσω έλθόντ ή Τρώεσσιν άρτγέμεν ή Δανασίσιν. πληγείς ού κατά κύσμου ελεύσεται Ούλυμπύνδε. ή μιν έλων δίψω ες Τάσταρον περοεντα. τηλε μάλ, ήχι βάθιστον ύπο χθονός έστι βέρεθοον. **ἔνθα σιδήρειαί** τε πύλαι καὶ χάλκεος ουδός, τόσσον ένερθ άίδεω, δσον ουρανός έστ' από γαίτς ' γνώσετ Επειβ' δσον είμι Ξεών κάρτιστος άπάντων. εί δ, άγε, πειρήσασθε, Βεοί, ίνα είδετε πάντες. σειρήν χρυσείην έξ ουρανόθεν κρεμάσαντες, πάντες δ' έξάπτεσθε Σερί, πάσαί τε Βέαιναι άλλ' ούκ ἀν ἐρύσαιτ' έξ κύρανόθεν πεδίονδε Ζην, υπατον μήστωρ, ούδ εί μάλα πολλά κάμοιτε. άλλ δτε δή και έγω πρόφρων έθέλοιμι έρύσσαι, αύτη συν γαίη ερύσαιμ, αύτη τε Βαλάσση: σειράν μέν κεν ἔπειτα περί ρίον Οὐλύμποιο δησαξική τα δέ κ' αύτε μετκορα πάντα γένοιτο τόσσον έγω περί τ' είμι Βεών, περί τ' είμ' ανθρώπων. Tr. VIII, v. 5.

Les discours de Vénus et de Junon n'ont point de modèles dans Homère. On retrouve à la vérité l'idée primitive de l'un dans les prières de Thétis et de Minerve en faveur d'Achille et d'Ulysse. (Il. I, v. 502; VIII, v. 30;) (Od. I, v. 44; V, v. 5), l'autre est conforme au caractère de Junon, tracé dans tout le cours de l'Iliade; mais les développements oratoires, et surtout le langage à la fois noble et énergique qui règne dans les deux compositions appartiennent au génie et au



LIVRE X.

197

temps de Virgile, et attestent le progrès de la civilisation. La dissidence d'opinions qui agite le conseil céleste se retrouve dans ce passage d'Homère où Junea aunonce aux dieux la mort du fils de Mars :

Η μέν ἄρ' ῶς εἰποῦσα καθέζετο πότνια "Ηρη· ὥχθησαν δ' ἀνὰ δῶμα Διὸς Θεοί.

IL. XV, v. 100.

Vargile a ajouté à ces vers une élégante comparaison empruntée de Catulle, et imitée après lui par le Tasse (ch. III, st. 6), Milton (ch. II, v. 284) et Klopstock (ch. I, v. 145):

Hic qualis flatu placidum mare matutino
Horrificans zephyrus proclivas incitat undas,
Auroră exoriente vagi sub lumina solis;
Que tarde primum clementi flamine pulses
Procedunt, leni resonant plangore cachinni;
Post vento crescente, magis magis increbrescunt,
Purpuresque procul nantes à luce refulgent:
Sic tum vestibuli linquentes regia tecta
A se quisque vago passim pede discedebant.

Thétis et Pélée , v. 269.

Le silence solennel qui renaît tout à coup lorsque Jupiter fait entendre sa voix est une imitation de ces vers d'Eonius; dont Klopstock a fait un emploi sublime (Messiade, ch. I, v. 58; III, v. 40):

Mundus cœli vastus constitit silentio,
Et Neptunus sævus undis asperis pausam dedit;
Sol equis iter repressit ungulis volantibus;
Constitère amnes perennes, arbores vento vacant.

Tragédie de Scipion.

La decision du mattre des dieux est conforme à celle qu'il prend dans l'Iliade après la victoire d'Hector (II. XIII., v. t.).

ÉNÉIDE.

Le serment redoutable par lequel il sanctionne sa volonté est exprimé, comme on le sait, dans ces vers immortels d'Homèse qui ont produit le Jupiter de Phidias:

Η, καὶ κυανέησιν ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε Κρονίων ἀμβρόσιαι δ' ἄρα χαῖται ἐπεβρώσαντο ἄνακτος κρατὸς ἀπ' ἀθανάτοιο · μέγαν δ' ἐλέλιξεν "Ολυμπον. Ιι. Ι. ν. 528.

Voici la traduction de Catulle :

Annuit invicto coelestum numine rector,
Quo tunc et tellus atque horrida contremuerunt
Equora, concussitque micantia sidera mundus.

Thétis et Pélée, v. 204

Les imitations les plus remarquables après les vers de Virgile (déjà employés au neuvième livre, v. 104), sont celles d'Horace, (liv. III, ode 1), d'Ovide (ch. I, v. 179), du Tasse (ch. XIII, st. 74), de Milton (ch. II, v. 351) et de Klopstock (ch. V, v. 323 et 822.) Ces deux derniers poëtes ont reproduit en entier le tableau de l'assemblée céleste, opposée à celle des puissances infernales (Paradis, ch. II et III) Messiade, ch. I et II). Autant le poëte anglais surpasse son riva dans la peinture des réprouvés, autant Klopstock excelle dans le magnifique développement de la rédemption du genre humain.

II.

Interea Rutuli portis circum omnibus instant Sternere cæde viros, et mænia cingere flammis. 120At legio Æneadûm vallis obsessa tenetur; Nec spes ulla fugæ: miseri stant turribus altis Nequicquam, et rarâ muros cinxère coronà.



LIVER X

199

Assus lasbracides, Hicetaoniusque Thymotes,
Assaracique duo, et senior cum Castore Thymbris,
Prima acies: hos germani Sarpedonis ambo,
Et Clarus, et Themon, Lycia comitantur ab altà.
Fert ingens toto connixus corpore saxum,
Haud partem exiguam montis, Lyrnessius Acmon,
Nec Clytio genitore minor, nec fratre Menestheo.
130Hi jaculis, illi certant defendere saxis,

Molirique ignem, nervoque aptare sagittas.

Ipse inter medios, Veneris justissima gara,

Dardanius caput ecce puer detectus honestum,

Qualis gemma micat, fulvum que dividit aurum,

Aut collo decus, aut capiti; vel quale per artem

Inclusum buxo, aut Oricia terebintho

Lucet ebur: fusos cervix cui lactea crines

Accipit, et molli subnectit circulus auro.

Te quoque magnanime viderunt, Ismare, gentes
140 Vulnera dirigere, et calamos armare veneno,
Mœonia generose domo: ubi pinguia culta
Exercentque viri, Pactolusque irrigat auro.
Affuit et Mnestheus; quem pulsi pristina Turni
Aggere murorum sublimem gloria tollit;
Et Capys: hine nomen Campariæ ducitur urbi.

Le poète reporte ses regards sur le Latium, et peint le triomphe des Rutules, le désespoir et la détresse des Troyens, renfermés comme les Grecs, au 12^{me}. chant de l'Iliade, dans leurs murs voués à la destruction:

Ως ἄρ' ἔμελλον ὅπισθε Ποσειδάων καὶ Ἀπόλλων Эπσέμεναι · τότε δ' ἀμφὶ μάχη ἐνοπήτε δεδήει τεῖχος ἐύδμητον · κανάχιζε δὲ δούρατα πύργων 200

βαλλόμεν. Άργεῖοι δὲ, Διὸς μάστιγι δαμέντες, νπυσίν ἔπι γλαφυρήσιν ἐελμένοι ἰσχανόωντο, Έχτορα δειδιότες, χρατερον μήστωρα φόβοιο.

IL. XII, v. 34.

Virgile caractérise ensuite les principaux chess troyens, dont les noms sont puisés, non dans le texte d'Homère, mais dans la généalogie des samilles romaines qui se vantoient de descendre d'eux. A leur tête brille le fils d'Enée, la gloire de la samille d'Auguste, désigné par une comparaison gracieuse qui rappelle le portrait d'Astyanax (Il. VI, v. 400.)

Cependant Tarchon, roi d'Agylle, a conclu une alliance avec Enée. L'armée étrusque s'avance sur le Tibre, et le poëte en fait le dénombrement, comme il a donné au septième livre celui des Latins alliés de Turnus. Ce second tableau n'est pas moins curieux que le premier par les notions historiques qu'il renferme: il nous présente l'état de l'ancienne Etrurie, ses villes, ses chess et ses peuplades; son appareil maritime lui donne un nouveau degré d'intérêt en substituant aux détails des costumes et des armures la description pittoresque des vaisseaux. On peut rapprocher de cette revue celle des Troyens au ame. chant de l'Iliade (v. 816 à 877), qu'Homère a distribués dans l'ordre suivant:

Pays. Chefs.

Troie.... Hector.

Dardanum Bnée, Archiloque et Acamas.

Zéléc. Pandarus.

Térée.... Adraste et Amphius.

Sestos. Asius.

Larisse Hippothous et Pyléus.

Thrace.... Acamas et Pirous.

Ciconie Euphême.
Péonie Pyrechmès.
Paphlagonie . . . Pylémène.



LIVER X.

201

Alybé Odius et Epistrophus.

Mysie Chromis et Ennomus.

Phrygie Phoreys et Ascagne.

Méonie Mesthlès et Antiphus.

Carie Nastès et Amphimaque.

Lycie Sarpédon et Glaucus.

Cette armée, comme on peut le voir au 8m. chant de l'Iliade (v. 562), se compose d'environ cinquante mille hommes.

Illi inter sese duri certamina belli Contulerant: media Æneas freta nocte secabat. Namque, ut ab Evandro castris ingressus Etruscis. Regem adit, et regi memorat nomenque genusque; 150Quidve petat, quidve ipse ferat; Mezentins arma Quæ sibi conciliet, violentaque pectora Turni, Edocet; humanis quæ sit fiducia rebus Admonet, immiscetque preces: haud fit mora, Tarcho Jungit opes, fædusque ferit; tum libera fati Classem conscendit jussis gens Lydia divûm, Externo commissa duci. Æneia puppis Prima tenet, rostro Phrygios subjuncta leones; Imminet Ida super, profugis gratissima Teucris. Hic magnus sedet Æneas, secumque volutat 160Eventus belli varios; Pallasque sinistro Affixus lateri, jam quærit sidera, opacæ Noctis iter, jam quæ passus terrâque marique.

Pandite nunc Helicona, deze, cantusque movete, Que manus intereà Tuscis comitetur ab oris Ænean, armetque rates, pelagoque vehatur. 202

Massicus ærată princeps secat æquora Tigri; Sub quo mille manus juvenum, qui mœnia Clust Quique urbem liquere Cosas; queis tela, sagittæ. Corytique leves humeris, et lethiser arcus.

Agnen, et aurato sulgebat Apolline puppis.

Sexcentos illi dederat Populonia mater
Expertos belli juvenes; ast Ilva trecentos,
Insula inexhaustis Chalybum generosa metallis.

Tertius, ille hominum divûmque interpres Asylas,
Cui pecudum sibræ, cœli cui sidera parent,
Et linguæ volucrum, et præsagi sulminis ignes:
Mille rapit densos acie, atque horrentibus hastis;
Hos parere jubent Alpheæ ab origine Pisæ,

Hos parere jubent Alpheæ ab origine Pisæ, 18oUrbs Etrusca solo. Sequitur pulcherrimus Astur,

Astur equo sidens et versicoloribus armis:
Tercentum adjiciunt, mens omnibus una sequendi,

Qui Cærete domo, qui sunt Minionis in arvis, Et Pyrgi veteres, intempestæque Graviscæ.

Non ego te, Ligurum ductor fortissime bello, Transierim, Cinyra; et paucis comitate Cupavo, Cujus olorinæ surgunt de vertice pennæ; Crimen amor vestrum, formæque insigne paternæ.

Namque serunt luctu Cycnum Phaëtontis amati, 190 Populeas inter frondes umbramque sororum

Dum canit, et mœstum musă solatur amorem, Canentem molli plumă duxisse senectam, Linquentem terras, et sidera voce sequentem. Filius æquales comitatus classe catervas, Ingentem remis Centaurum promovet: ille Instat aquæ, saxumque undis immane minatur Arduus, et longă sulcat maria alta carină.



LIVES X.

Ille etiam patriis agmen ciet Ocnus ab oris, Fatidicæ Mantûs et Tusci filius amnis. 200Qui muros, matrisque dedit tibi, Mantua, nomen; Mantua dives avis, sed non genus omnibus unum: Gens illi triplex, populi sub gente quaterni; Ipsa caput populis , Tusco de sanguine vires. Hinc quoque quingentos in se Mezentius armat, Quos patre Benaco, velatus arundine glauca, Mincius infestà ducebat in æquora pinu. It gravis Aulestes, centenâque arbore fluctum Verberat assurgens : spumant vada marmore verso. Hunc vehit immanis Triton., et cœrula conchâ 210Exterrens freta : cui laterum tenus hispida nanti From hominem præsert, in pristin desinit alvus, Spumea semifero sub pectore murmurat unda. Tot lecti proceres ter denis navibus ibant Subsidio Trojæ, et campos salis ære secabant.

A la tête de la flotte s'avance Enée accompagné du jeune Pallas qui doit vaincre et mourir comme l'atrocle. Ils sont suivis des trente vaisseaux de Tarchon, commandés sous lui par huit chefs.

Massicus conduit les habitants de Clusium (Chiusi), et de Cose (Orbitello). Abas, ceux de l'opulonie (Piombino) et de l'ile d'Elbe. Asylas ceux de Pise, colonie éléenne. Astur ceux de Céré (Cerveteri), de Pyrge et de Gravisque, villes détruites, situées jadis sur les bords du Mugnone. Après eux viennent les Liguriens, commandés par Cinyras, et par Cupavon, fils de Cycnus. Ils habitent l'embouchure de l'Eridan, où s'élève le tombeau de Phaëton baigné sans cesse des larmes de ses trois sœurs, suivant cette description d'Apollonius:

Ευθα ποτ' αἰθαλόευτε τυπεὶς πρὸς στέρμα κεραυνῷ κ΄μιδακς Φαέθων πέσεν ἄρματος Ἡελίοιο

λίμνης ες προχοάς πολυβενθέος · ή δ' ἔτι νῦν περ τραύματος αἰθομένοιο βαρὺν ἀνεκήκιεν ἀτμόν. οὐδέ τις ὕδωρ κεῖνο διὰ πτερὰ κοῦφα τανύσσας οἰωνὸς δύναται βαλέειν ὅπερ · ἀλλὰ μεσηγὺ φλογμῷ ἐπιθρώσκει πεποτημένος. ἀμφὶ δὲ κοῦραι Ηλιάδες, ταναῆσιν ἐλιγμέναι αἰγείροισι, μύρονται κινυρὸν μέλεαι γόον · ἐκ δὲ φαεινὰς ἡλέκτρου λιβάδας βλεφάρων προχέουσιν ἔραζε. Αrgon. IV, ν. 597.

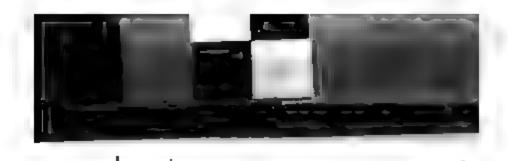
Ocnus, fils du Tibre et de la nymphe Manto, conduit les peuples de *Mantoue*, voisins du *Menzo* et du lac de *Garda*, et divisés en trois tribus, comme les Rhodiens de l'Iliade:

Τριχθά δὲ ῷχηθεν καταφυλαδὸν, ἡδὲ φίληθεν ἐκ Διός, ὅςτε Βεοῖσι καὶ ἀνθρώποισιν ἀνάσσει καί σφιν Βεσπέσιον πλοῦτον κατέχευε Κρονίων.

• IL. II, v. 668.

La marche est sermée par Aulète, srère d'Ocnus et sondateur de Pérouse, dont le vaisseau porte un énorme Triton. L'élégante peinture de Virgile est abrégée de celle d'Apollonius, qui représente le dieu marin lui-même traînant le navire Argo vers la mer.

Ως δη' ἐπισχόμενος γλαφυρῆς ὁλκήτον 'Αργοῦς
ἦη' ἄλαδε προτέρωσε. δέμας δέ οι ἐξ ὑπάτοιο
κράατος, ἀμφί τε νῶτα καὶ ἰξύας ἔς τ' ἐπὶ νηδὺν,
ἄντικρυς μακάρεσσι φυὴν ἔκπαγλον ἔτκτο ·
αὐτὰρ ὑπὲκ λαγόνων δίκρη ρά οι ἔνθα καὶ ἔνθα
κήτεος ὁλκαίη μηκύνετο · κόπτε δ' ἀκάνθαις
ἄκρον ὕδωρ, αἴ τε σκολιοῖς ἐπὶ νειόθι κέντροις,
μήνης ὡς κεράεσσιν ἐειδόμεναι, διχόωντο ·
Argon. IV, v. 1609.



205

. 11T.

Noctivago Phœbe medium pulsabat Olympum.

AEneas, neque enim membris dat cura quietem,
Ipse sedens clavumque regit, velisque ministrat.

Atque illi, medio in spatio, chorus ecce suarum
220Occurrit comitum, nymphæ, quas alma Cybele
Numen habere maris, nymphasque è navibus esse
Jusserat: innabant partter, fluctusque secabant,
Quot priùs agratæ steterant ad littora proræ.

Agnoscunt longè regem, lustrantque choreis.
Quarum quæ fandi doctissima, Cymodocea,
Ponè sequens dextrà puppim tenet, ipsaque dorso
Eminet, ac fævå tacitis subremigat undis;
Tùm sic ignarum alloquitur: « Vigilasne, deûm gens,
Ænea? vigila, et velis immitte rudentes.

Nunc pelagi nymphæ, classis tua: perfidus ut nos
Præcipites ferro Rutulus flammaque premebat,
Rupimus invitæ tua vincula, teque per æquor
Quærimus: hanc genitrix faciem miserata refecit,
Et dedit esse deas, ævunque agitare sub undis.
At puer Ascanius muro fossisque tenetur
Tela inter media, atque horrentes marte Latinos.
Jam loca jussa tenet forti permixtus Etrusco
Arcas eques: medias illis opponere turmas,

240Ne castris jungant, certa est sententia Turno.
Surge, age, et aurora socios veniente vocari
Primus in arma jubo, et clypeum cape, quem deditipse
Invictum Ignipotens, atque oras ambiit auro.

Š

Crastina lux, mea si non irrita dicta putâris,
Ingentes Rutulæ spectabit cædis acervos. »
Dixerat; et dextrâ discedens impulit altam,
Haud ignara modi, puppim: fugit illa per undas,
Ocior et jaculo et ventos æquante sagittâ;
Indè aliæ celerant cursus. Stupet inscius ipse
250Tros Anchisiades; animos tamen omine tollit;

Tum breviter supera aspectans convexa precatur:

« Alma parens Idæa deûm, cui Dindyma cordi,

Turrigeræque urbes, bijugique ad fræna leones:

Tu mihi nunc pugnæ princeps, tu ritè propinques

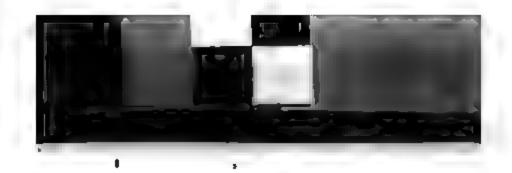
Augurium, Phrygibusque adsis pede, diva, secundo! »

Cette apparition des nouvelles nymphes de Cybèle, qui viennent hâter le retour de leur prince, rappelle un passage remarquable d'Apollonius où Thétis suivie des Néréides conduit le navire Argo à travers Charybde et Scylla (Voyez Enéide V, 594):

Ενθα σφιν κούραι Νηρκίδες άλλοθεν άλλαι ήντεον ή δ' όπιθε πτέρυγος Βίγε πκδαλίοιο δια Θέτις πλαγκτήσι δ' ένὶ σπιλάδεσσιν έρυσσαν. ώς δ' όπόταν δελφίνες ὑπὲξ άλὸς εὐδιόωντες σπερχομένην ἀγεληδὸν ἐλίσσωνται περὶ νῆα, άλλοτε μεν προπάροιθεν ὁρώμενοὶ, άλλοτ' ὅπισθεν, άλλοτε παρβολάδην, ναύτησι δὲ χάρμα τέτυκται ' ως αὶ ὑπεκπροθέουσαι ἐπήτριμοι εἰλίσσοντο Αργώη περὶ νηὶ, Θέτις δ' ἴθυνε κελεύθους-

Argon. IV, v. 930.

Le retour d'Enée correspond à celui d'Achille; aussi le message de Cymodocé pent-il se comparer à celui d'Iris exhortant Achille à sauver le corps de Patrocle (Il. XVIII, v. 170). L'invocation d'Enée à Cybèle rappelle l'hymne d'Homère transcrit an neuvième livre, v. 617.



2072

Tantum effatus ; et intereà revoluta ruebat Matura jam luce dies , noctemque fugărat. Principiò sociis edicit, signa sequantur, Atque animos aptent armis, pugnæque parent se. 260Jamque in conspectu Teucros habet et sua castra, Stans celsă în puppi : clypeum tûm deinde sinistră Extulit ardentem. Clamorem ad sidera tollunt Dardanidæ è muris ; spes addita suscitat iras. Tela manu jaciunt : quales sub nubibus atris Strymoniæ dant signa grues, atque æthera tranant Cum sonitu, fugiantque notos clamore secundo. At Rutulo regi ducibusque ea mira videri Ausoniis, donec versas ad littora puppes Respiciunt, totumque allabi classibus æquor. 270 Ardet apex capiti, cristisque à vertice flamma Funditur, et vastos umbo vomit aureus ignes : Non secus ac liquidă si quando nocte cometæ Sanguinei lugubre rubent, aut Sirius ardor; Ille sitim morbosque ferens mortalibus ægris,

Nascitur, et lævo contristat lumine cœlum.

Haud tamen audaci Turno fiducia cessit
Littora præripere, et venientes pellere terrå.
Ultrò animos tollit dictis, atque increpat ultrò:

« Quod votis optastis, adest perfringere dextrå;
28oIn manibus mars ipse, viri: nunc conjugis esto
Quisque suæ tectique memor; nunc magna referto
Facta, patrum laudes. Ultrò occurramus ad undam,
Dum trepidi egressique labant vestigia prima.

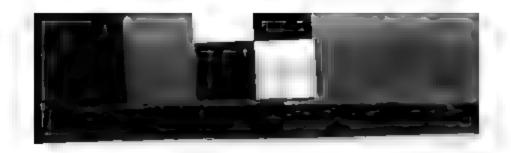
Audentes fortuna juvat.»

Hæc ait, et secum versat, quos ducere contrà,
Vel quibus obsessos possit concredere muros.

208

Cette courte mais brillante description du retour victorieux d'Enée se compose de plusieurs réminiscences d'Homère. On y reconnoît l'image du bouclier d'Achille (Il. XIX, v. 373); la comparaison des grues (Il. III, v. 3), et celle de Sirius (Il. XXII, v. 26), imitées par le Tasse et par Milton (Jérusalem, ch. VII, st. 52; XX, st. 2) (Paradis, ch. I, v. 594; II, v. 708). Mais l'ensemble de la composition correspond ici plus particulièrement au majestueux tableau de l'apparition d'Achille qui, d'après le conseil d'Iris, se présente sans armes sur les remparts:

Η μέν ἄρ' ὡς εἰποῦσ' ἀπέβη πόδας ἀκέα Ίρις. αὐτὰρ Αχιλλεὺς ώρτο Διτ φίλος κάμφὶ δ' Αθήνη ώμοις ίφθίμοισι βάλ' αίγίδα Βυσσανόεσσαν: αμφί δέ οι κεφαλή νέφος ἔστεφε δια Βεάων χρύσεον, έκ δ' αὐτοῦ δαῖε φλόγα παμφανόωσαν. ώς δ' ότε καπνός ίων έξ άστεος αίθέρ' ξκηται, τηλόθεν έκ νήσου, την δήϊοι άμφιμάχονται, οίτε πανημέριοι στυγερώ κρίνονται άρηϊ **ἄ**στεος ἐκ σφετέρου· ἄμα δ' ἠελίω καταδύντι πυρσοί τε φλεγέθουσιν επήτριμοι, ύψόσε δ' αὐγή γίγνεται ἀίσσουσα, περικτιόνεσσιν ίδέσθαι, αί κέν πως σύν νηυσίν άρης άλκτηρες ικωνται ως ἀπ' Αχιλλήος κεφαλής σέλας αἰθέρ' ϊκανεν. στή δ' ἐπὶ τάφρον ἰων ἀπὸ τείχεος · οὐδ' ἐς Άχαιους μίσγετο · μητρός γάρ πυκινήν ωπίζετ' έφετμήν. ἔνθα στὰς ἤυσ' ἀπάτερθε δὲ Παλλάς Άθήνη φθέγξατ' ατάρ Τρώεσσιν έν άσπετον ώρσε κυδοιμόν. ώς δ' ὅτ' ἀριζήλη φωνή, ὅτε τ' ἴαχε σάλπιγξ στυ περιπλομένων δηίων υπο Αυμοραϊστέων. ως τότ ἀριζήλη φωνή γένετ Αἰακίδαο. οι δ, ώς οὖν ἄιον ὅπα χάλκεον Αἰακίδαο πασιν ορίνθη Δυμός · ατάρ καλλίτριχες ἵπποι άψ όχεα τρόπεον · όσσοντο γάρ άλγεα Δυμώ.



LIVEE X.

209

ήνίοχοι δ' έκπληγεν, έπει ίδον ακάματον πύρ δεινόν ύπερ κεφαλής μεγαθύμου Πηλείωνος δαιόμενον: τὸ δε δαίε Βεὰ γλαυκώπις Ἀθήνη. τρὶς μὲν ὑπὲρ τάφρου μεγάλ ἴαχε δίος Ἀχιλλιύς: τρὶς δὲ κυκήθησαν Τρώες, κλειτοί τ' ἐπίκουροι.

IL. XVIII , v. 202.

L'exhortation de Turnus à ses troupes contient quelques traits du discours de Nestor (Il. XV, v. 661) et de celui de Minerve (Od. VII, v. 50); mais sa noble audace, ranimée encore par la vue du danger, est celle qui respire dans ces paroles d'Hector après l'apparition de son rival:

Εί δ' έτεον παρά ναθριν άνέστη δίος Αχιλλεύς, '
άλγιον, αι κ' έθελησι, τῷ ἔσσεται' οῦ μιν ἔγωγε · :
φεύξομαι ἐκ πολέμοιο δυσηχέος, ἀλλά μάλ ἄντην
στήσομαι, ή κε φέρησι μέγα κράτος, ή κε φερούμην.
ξυνὸς 'Ενυάλιος, και τε κτανέοντα κατέκτα.

lt. XVIII, v. 3of-

14

Interca Æneas socios de puppibus altis
Pontibus exponit: multi servare recursus
Languentis pelagi', et brevibus se credere saltu;
290Per remos alii. Speculatus littora Tarcho,

Quà vada non sperat, nec fracta remurmurat unda, Sed mare inoffensum crescenti allabitur æstu, Advertit subitò proras, sociosque precatur:

« Nune, o lecta manus, validis incumbite remis;

Tollite, ferte rates, inimicam findite rostris

Hanc terram, sulcumque sibi premat ipsa carina,

Frangere nec tali pappim statione recuso,

Arrepta tellure semol. » Que talia postquam

Etudes greeq. III. Partie.

٤٠

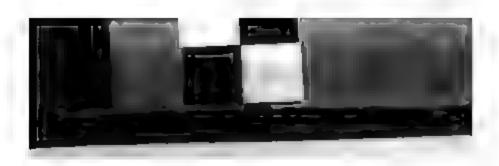
÷.

Esfatus Tarcho, soch consurgere tonsis, 300 Spumante sque rates arvis inferie Latinis; Donec rostra tenent siccum, et sedère carinte Omnes innocuæ : sed non puppis tua, Tarcho. Namque, inflicta vadis dorso dum pendet iniquo, Anceps, sustentata diù, fluctusque satigat, Solvitur, atque viros mediis exponit in undis; Fragmina remorum quos et fluitantia transtra Impediunt, retrahitque pedem simul unda relabens. Nec Turnum segnis retinet mora : sed rapit acer Totam aciem in Teucros, et contrà in littore sistit.

310Signa canunt. Primus turmas invasit agrestes Æneas, omen pugnæ, stravitque Latinos, Occiso Therone, virtim qui maximus ultro Ænean peut: huic gladio perque ærea sum, Por tanicam squalentem auro, fatus haurit apertum. Inde Lichan ferit, exsectum jam matre perempta, Ettibi, Phœbe, sacrum: casus evadere ferri Quòd licuit parvo. Nec longè Cissea durum, Immanemque Gyan, sternentes agmina clavâ, Dejecit letho: nihil illos Herculis arma,

320Nil validæ juvêre manus, genitorque Melampus, Alcidæ comes, usque graves dum terra labores Præbuit. Ecce Pharo, voces dum jactat inertes, Intorquens jaculum clamanti sistit in ore. Tu quoque, flaventem prima lanugine malas Dum sequeris Clytium, infelix! nova gaudia, Cydon, Dardania stratus dextra, securus amorum, Qui juvenum tibi semper erant, miserande, jaceres; Ni fratrum stipata cohors foret obvia, Phorci Progeuies: septem numero, septenaque tela 330 Conjiciunt; partim galaa clypeogne resultant

Section given all init



211

Irrita, deflexit partim stringentia corpus
Alma Venus. Fidum Æneas affatur Achaten:
« Suggere tela mihi, non ullum dextera frustrà
Torserit in Rutulos, steterunt que in corpore Graidm
Iliacis campis. » Tum magnam corripit hastam,
Et jacit: illa volans clypei transverberat æra
Mœonis, et thoraca simul cum pectore rumpit.
Huic frater subit Alcanor, fratremque rueutem
Sustentat dextrà: trajecto missa lacerto

340Protinus hasta fugit, servatque cruenta tenorem;
Dexteraque ex humero nervis moribunda pependit.

Tum Numitor, jaculo fratris de corpore rapto,

Enean petiit: sed non et figere contrà

Est licitum, magnique femur perstrinxit Achate.

Hic Curibus, fidens primævo corpore, Clausus; Advenit, et rigida Dryopen ferit eminus hasta Sub mentum graviter pressa, pariterque loquenti Vocem animamque rapit, trajecto gutture; at illa Fronte ferit terram, et crassum vomit ore cruorem.

35oTres quoque Threncios Boreæ de gente supremă,
Et tres, quos Idas pater et patria Ismara mittit,
Per varios sternit casus. Accurrit Halesus,
Auruncæque manus; subit et Neptunia proles
Insignis Messapus equis : expellere tendunt
Nunc hi, nunc ilii; certatur limine in ipso
Ausoniæ: magno discordes æthere venti
Prælia ceu tollunt, animis et viribus æquis:
Non ipsi inter se, non nubila, non mare cedunt;
Anceps pugna diù, stant obnixi omnia contrà.

360Haud aliter Trojanæ acies, aciesque Latinæ.

Concurrent; hæret pede pes, densusque viro vir.



213

Vénus détourne d'Enée le coup mortel comme dans son combat contre Diomède (Il. V. v. 314.)

Les blessures de Méon, d'Alcanor et d'Achate rappellent celles de Déicoon, de Teucer et de Goggythion :

Τόν ρα κατ' ἀσπίδα δουρί βάλε κρείων Άγαμέμνων '

πό οὐκ ἔγχος ἔρυτο, διὰ πρό δὲ εἴσατο χαλκός '

νειαίρη δ' ἐν γαστρὶ διὰ ζωστῆρος ἔλασσεν.

IL. V, v. 537.

Ρήξε δέ οι νευρήν νάρκησε δε χείρ ἐπὶ καρπῷ·
στῆ δε γνὸξ εριπών, τόξον δε οι ἔκπεσε χειρός.

IL. VIII, v. 328.

Η ρ΄α, καὶ ἄλλον οῖστον ἀπὸ νευρῆφιν ἴαλλεν Εκτορος ἀντικρὸ, βαλέειν δέ ἐ ῖετο θυμός, καὶ τοῦ μέν ρ΄ ἀράμαρθ΄ ὁ δ΄ ἀμύμονα Γοργυθίωνα, υἰὸν ἐὸν Πριάμοιο, κατὰ στῆθος βάλεν ἰῷ.

IL. VIII, v. 300.

Enfin Clausus, Halesus et Messape arrivent au secours des Latins, à la tête des Sabins, des Aurunces et des Falisques. La mort de Dryope sous les coups du premier correspond à celle d'Euphorbe immolé par Ménelas :

Αψ ο ἀναχαζομένοιο, κατά στομάχοιο Θέμεθλα νύξ', ἐπὶ ο αὐτὸς ἔρεισε, βαρείη χειρὶ πιθήσας. ἀντικρὸ ο ἀπαλοίο δι' αὐχένος ἤλυθ' ἀκωκή.

IL. XVII, v. 47.

La luite indécise des deux partis rappelle celle des Grecs contre les Lyciens (Il. XII, v. 417). On y reconnoît aussi cette comparaison d'Hector, imitée par le Tasse et par Milton (Jérusalem, ch. IX, st. 52), (Paradis, ch. X, v. 289):

214

Τοὺς ἄρ' δγ' ήγεμόνας Δαναών έλεν, αὐτὰρ ἔπειτα πληθύν · ὡς ὁπότε νέφεα Ζέφυρος στυρελίξη ἀργέσταο Νότοιο, βαθείη λαίλαπι τύπτων · πολλὸν δὲ τρόφι κῦμα κυλίνδεται, ὑψόσε δ' ἄχνη σκίδναται ἐξ ἀνέμοιο πολυπλάγκτοιο ἰωῆς.

IL. XI, v. 304.

Et ces vers du 13= chant:

Φράξαντες δόρυ δουρί, σάκος σάκει προθελύμνω. άσπὶς ἄρ' ἀσπίδ ἔρειδε, κόρυς κόρυν, ἀνέρα δ' ἀνπρ. IL. XIII, τ. 130.

déjà traduits par Furius Antias :

Pressatur pede pes, mucro mucrone, viro vir.

Annales, liv. IV.

IV.

Ar parte ex alià, quà saxa rotantia latè
Impulerat torrens arbustaque diruta ripis,
Arcadas, insuetos acies inferre pedestres,
Ut vidit Pallas Latio dare terga sequaci,
Aspera queis natura loci dimittere quandò
Suasit equos; unum quod rebus restat egenis,
Nunc prece, nunc dictis virtutem accendit amaris:

« Quò fugitis socii? per vos et fortia facta,

370Per ducis Evandri nomen, devictaque bella,

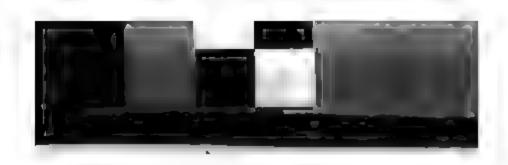
Spemque meam, patriæ quæ nunc subit æmula laudi,

Fidite ne pedibus: ferro rumpenda per hostes

Est via, quà globus ille virûm densissimus urget;

Hàc vos et Pallanta ducem patria alta reposcit.

Numina nulla premunt: mortali urgemur ab hoste



LIEBR .X.

215

Mortales; totidem nobis animaque manuaque.

Ecce, maris magno claudit nos objice pontus.

Deest jam terra fugæ: pelagus Trojamne petemus?

Hæc ait, et medius densos prorumpit in hostes.

380Obvius huic primum, fans adductus iniquis,

Fit Logus: hunc, magno vellit dum pondere saxum, Intorto figit telo, discrimina costis

Per medium quà spina dabat, hastamque receptat,

Ossibus hærentem. Quem non super occupat Hisho,

Ille quidem hoc sperans: nam Pallas antè ruentem,

Dum furit, incautum crudeli morte sodalis,

Excipit, atque ensem tumido in pulmone recondit.

Hinc Sthenelum petit, et Rhiceti de gente vetustà

Anchemolum, thalamore ausum incestate novemen.

590 Vos etiam gemini Rutulis cecidistis in allis,

Daucia, Laride Thymberque, similima proles,

Indiscreta suis, gratusque parentihus error.

At nanc dara dedit vobis discrimina Pallas:

Nam tibi, Thymbre, caput Evandrius abstulit ensis;

Te decisa suum, Laride, dextera quærit,

Semianimesque micant digiti, ferramque retractant.

Après avoir assuré le succès d'Enée, le poéte change le neu de la scène pour nous montrer dans fout son éclat le jeune héros dévoué à la mort. Le noble indignation qui respire dans le discours de Pallas rappelle les réproches d'Ajax à l'armée grecque:

ή ούκ ότρύνοντος ακούετε λαόν απαντα Εκτορος, ος δη νηας ένιπρησαι μενεαίνει;

IL. XV, v. 501.

On reconnoît aussi dans les vers latins les paroles d'Ajax à la fin du même chant (Il. XV, v. 735), et cette exclamation d'Agénor s'élançant contre Achille:

Καὶ γάρ Στιν τούτφ τρωτὸς χρως όξει χαλκώ, ἐν δὲ ια ψυχή, Βνητὸν δέ ε φασ ἄνθρωποι.

IL. XXI, v. 568.

Les blessures de Lagus et d'Hisbon correspondent à celles de Thoon et d'Asius, tués par Antiloque et Idoménée:

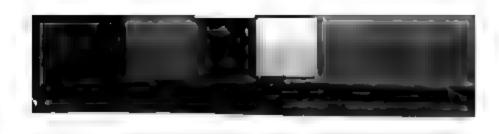
Αντίλογος δε Θόωνα μεταστρεφθέντα δοκεύσας; οῦτασ' ἐπαί ξε. ἀπὸ δὲ φλέδα πάσαν ἔκερσεν, ὅτ' ἀνὰ νῶτα Βέουσα διαμπερές, αὐχέν ἰκάνει τὰν ἀπὸ πᾶσαν ἔκερσεν ὁ δ' ὕπτιος ἐν κονίησιν κάππεσεν, ἄμφω χεῖρε φίλοις ἐτάροισι πετάσσας.

IL. XIII, v. 545.

Ως είπων, ποδός έλκε κατά κρατερήν ύσμίνην πρως Ιδομενεύς τῷ δ΄ Ασιος ἡλθεν ἀμύντωρ, πεζὸς πρόσθ' ἴππων τὼ δὲ πνείοντε κατ' ὥμων αἰἐν ἔχ' ἡνίοχος Βεράπων · ὁ δὲ ἴετο Βυμῷ Ιδομενῆα βαλεῖν · ὁ δὲ μιν φθάμενος βάλε δουρὶ λαιμὸν ὑπ' ἀνθερεῶνα, διὰ πρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσεν.

IL. XIII, v. 383.

Le crime d'Anchemole, sils de Rhétus roi des Marses, étoit sameux dans l'histoire d'Italie. Les blessures des deux srères Laride et Thymber, (imitées par le Tasse, Jérusalem, ch. IX, st. 34 et 69) se retrouvent dans ces vers d'Homère et d'Ennius:



217

Αὐχένα μέσσον Ελασσεν, ἀπήραξεν δὲ χαμάζε, αὐτὰ σὺν πήληκι, κάρη.

IL. XIV, v. 497.

Φασγάνω άίξας, άπὸ δ' ἔξεσε χεῖρα βαρείαν · αίματόεσσα δὲ χεὶρ πεδίω πέσε · Ιτ. V, v. 8:.

Oscitat in campis caput à cervice revulsum,
Semianimesque micant oculi, lucemque requirunt.

Ennius.

4

Arcadas accensos monitu, et præclara tuentes Facta viri, mixtus dolor et pudor armat in hostes. Tum Pallas bijugis fugientem Rhætea præter 400Trajicit : hoc spatium tantumque moræ fuit Ilo; Ilo namque procul validam direxerat hastam, Quam medius Rhæteus intercipit, optime Teuthra, Te fugiens, fratremque Tyren, curruque volutus Cædit semianimis Rutulorum calcibus arva. Ac velut, optato ventis æstate coortis, Dispersa immittit silvis incendia pastor; Correptis subitò mediis, extenditur unà Horrida per latos acies vulcania campos; Ille sedens victor flammas despectat ovanta: 4:0Non aliter socium virtus coit omnis in unum, Teque juvat, Palla. Sed bellis acer Halesus Tendit in adversos, seque in sua colligit arma. Hic mactat Ladona, Pheretaque, Demodocumque; Strymonio dextram fulgenti deripit ense, Elatam in jugulum; saxo ferit ora Thoantis, Ossaque dispergit cerebro permixta cruento.

ÉNÉIDR.

ή ούκ ότρυνοντος ακούετε λαόν απαντα Εκτορος, ος δή νήας ένιπρήσαι μενεαίνει;

IL. XV, v. 501.

On reconnoît aussi dans les vers latins les paroles d'Ajax à la fin du même chant (Il. XV, v. 735), et cette exclamation d'Agénor s'élançant contre Achille:

Καὶ γάρ Στιν τούτφ τρωτὸς χρώς ὀξέι χαλκῷ, ἐν δὲ ἴα ψυχή, Βνητὸν δέ ε φασ ἄνθρωποι.

IL. XXI, v. 568.

Les blessures de Lagus et d'Hisbon correspondent à celles de Thoon et d'Asius, tués par Antiloque et Idoménée:

Αντίλοχος δε Θόωνα μεταστρεφθέντα δοκεύσας, οὕτασ' ἐπαί Ες. ἀπὸ δὲ φλέδα πᾶσαν ἔκερσεν, ὅτ' ἀνὰ νῶτα Βέουσα διαμπερὲς, αὐχέν ἰκάνει τὰν ἀπὸ πᾶσαν ἔκερσεν ὁ δ' ὕπτιος ἐν κονίησιν κάππεσεν, ἄμφω χεῖρε φίλοις ἐτάροισι πετάσσας.

IL. XIII, v. 545.

Ως είπων, ποδός έλκε κατά κρατερήν ύσμίνην πρως Ιδομενεύς τῷ δ΄ Ασιος ήλθεν ἀμύντωρ, πεζὸς πρόσθ ἔππων τὼ δὲ πνείοντε κατ ὤμων αἰἐν ἔχ ἡνίοχος Βεράπων ὁ δὲ ἔετο Βυμῷ Ιδομενῆα βαλεῖν ὁ δέ μιν φθάμενος βάλε δουρὶ λαιμὸν ὑπ ἀνθερεῶνα, διὰ πρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσεν.

IL. XIII, v. 383.

Le crime d'Anchemole, fils de Rhétus roi des Marses, étoit fameux dans l'histoire d'Italie. Les blessures des deux frères Laride et Thymber, (imitées par le Tasse, Jérusalem, ch. IX, st. 34 et 69) se retrouvent dans ces vers d'Homère et d'Ennius:



LIVER X.

217

Αὐχένα μέσσον Ελασσεν, ἀπήραξεν δὲ χαμάζε, αὐτὰ σὺν πήληκε, κάρη.

IL. XIV, v. 497.

Φασγάνω άξξας, άπο δ' έξεσε χεῖρα βαρεῖαν · αίματόεσσα δὲ χεὶρ πεδίω πέσε · Ιτ. V, v. 81.

Oscitat in campis caput à cervice revulsum,

Seminaimesque micant oculi, lucemque requirant.

Ennius.

4

Arcadas accensos monitu , et præclara tuentes Facta viri, mixtus dolor et pudor armat in hostes. Tum Pallas bijugis fugientem Rhætea præter 400Trajicit : hoc spatium tantumque moræ fuit Ilo; llo namque procul validam direxerat liastam, Quam medius Rhæteus intercipit, optime Teuthra, Te fugiens, fratremque Tyren, curruque volutus Cædit semianimis Rutulorum calcibus arva. Ac velut, optato ventis estate coortis, Dispersa immittit silvis incendia pastor; Correptis subitò mediis, extenditur unà Horrida per latos acies vulcania campos; llle sedens victor flammas despectat ovantes : 410Non aliter socium virtus coit omnis in unum, Teque juvat, Palla, Sed bellis acer Halesus Tendit in adversos, seque in sua colligit arms. Hic mactat Ladona, Pheretaque, Demoderation: Strymonio dextram fulgenti deripit ense. Elatam in jugulum; saxo ferit ora Thousa Ossaque dispergit cerebro permixts en

Fata canens silvis genitor celârat Halesum: Ut senior letho canentia lumina solvit, Injecêre manum Parcæ, telisque sacrârunt 420 Evandri. Quem sic Pallas petit antè precatus: « Da nunc, Tybri pater, ferro quod missile libro, Fortunam atque viam duri per pectus Halesi, Hæc arma exuviasque viri tua quercus habebit.» Audiit illa deus : dum texit Imaona Halesus, Arcadio infelix telo dat pectus inermum.

Les paroles et l'exemple de Pallas raniment l'ardeur des Arcadiens:

Ως είπων, ώτρυνε μένος και θυμόν έκάστου. μαλλον δε στίχες άρθεν, επεί βασιλήσος άκουσαν. IL. XVI, v. 210.

Rhétée périt comme Scamandrius sous les coups de Ménélas :

Υίον δε Στροφίοιο Σκαμάνδριον, αϊμονα Βήρης, πρόσθεν έθεν φεύγοντα, μετάφρενον ούτασε δουρί ώμων μεσσηγύς, διά δε στήθεσφιν έλασσεν.

IL. V, v. 49 et 56.

La comparaison de l'incendie est appliquée par Homère aux exploits d'Achille (Il. XX, v. 490) et à ceux d'Agamemnon:

Ως δ' ότε πῦρ ἀξόν, λον ἐν ἀξύλω ἐμπέση ὕλη: πάντη τ' είλυφόων άνεμος φέρει, οι δέ τε Βάμνοι πρόβριζοι πίπτουσιν έπειγόμενοι πυρός όρμη. ως ἄρ' ὑπ' Ατρείδη Αγαμέμνονι πίπτε κάρπνα Τρώων φευγόντων, πολλοί δ' έριαύχενες ίπποι κείν' όχεα κροτάλιζον άνα πτολέμοιο γεφύρας.

IL. XI, v. 155.



219

Halésus qui, fier du nombre de ses victimes, ose seul résister à Pallas, est puni d'avoir méprisé l'autorité paternelle, comme les deux fils de Mérope tués par Diomède:

Ενθ' έλέτην δίφρον τε καὶ ανέρε δήμου αρίστω, υῖε δύω Μέροπος Περκωσίου, ος περὶ πάντων ἤδεε μαντοσύνας, οὐδέ οῦς παῖδας ἔασκεν στείχειν εἰς πόλεμον φθισήνορα: τὼ δέ οἱ οὕτι πειθέσθην: κῆρες γὰρ ἄγον μέλανος Βανάτοιο. τοὺς μὲν Τυδείδης δουρικλειτὸς Διομήδης, Θυμοῦ καὶ ψυχῆς κεκαδών, κλυτά τεύχε ἀπηύρα. IL. XI, τ. 328.

*

At non cæde viri tantà perterrita Lausus,
Pars ingens belli, sinit agmina: primus Abantem
Oppositum interimit, pugnæ nodumque moramque.
Sternitur Arcadiæ proles, sternuntur Etrusci;
43oEt vos, o Graiis imperdita corpora, Teucri.

Agmina concurrent ducibusque et viribus æquis;
Extreme addensent acies, nec turba moveri
Tela manusque sinit. Hine Pallas instat et urget;
Hine contrà Lausus: nec multim discrepat ætas:
Egregii formà, sed queis fortuna negârat
In patriam reditus. Ipsos concurrere passus
Haud tamen inter se magni regnator Olympi;
Mox illos sua fata manent majore sub hoste.

Lausus rallie les bataillons intimidés par la mort d'Halésus; il tue Abas chef des Etrusques (voyez v. 170) et marche à la rencontre de Pallas. Tous deux, égaux en âge et égaux en valeur, doivent périr sur une terre étrangère, et subir le sort d'Achille et de Patrocle :

Αμφω γάρ πέπρωται όμοίην γαῖαν ἐρεῦσαι αὐτοῦ ἐνὶ Τροίη.

IL. XVIII, v. 329.

Le danger du fils de Mézence détermine le retour de Turnus, et hâte le combat fatal qui doit entraîner la perte de Pallas. Le poëte n'a rien négligé pour rendre les derniers instants de ce prince aussi glorieux qu'attendrissants. Sa mort, par ses conséquences, correspond à celle de Patrocle, immolé par Hector au 16^{me}. chant de l'Iliade, mais Virgile l'a assimilée ici pour les détails à celle de Sarpédon, tué par Patrocle dans le même chant. En ornant le récit d'Homère de ces traits de sentiment qui caractérisent son génie, il a fait de cette narration simple et concise une des plus belles de l'antiquité.

V.

Interea soror alma monet succurrere Lauso 440 Turnum, qui volucri curru medium secat aginen.

Ut vidit socios: a Tempus desistere pugna;
Solus ego in Pallanta feror, soli mihi Pallas
Debetur: cuperem ipse parens spectator adesset. »
Hæc ait; et socii cesserunt æquore jusso.
At Rutulum abscessu juvenis, tum jussa superba
Miratus, stupet in Turno, corpusque per ingens
Lumina volvit, obitque truci procul omnia visu;
Talibus et dictis et contrà dicta tyranni:

« Aut spoliis ego jam raptis laudabor opimis,
450 Aut letho insigni: sorti pater æquus utrique est.
Tolle minas. » Fatus, medium procedit in æquor.
Frigidus Arcadibus coït in præcordia sanguis.
Desiluit Turnus bijugis; pedes apparat ire
Cominus: utque leo, specula cum vidit ab alta



321

Stare procul campis meditantem prælia taurum. Advolat : haud alia est Turni venientis imago. Hune ubi contiguum missæ fore credidit hastæ , Ire prior Pallas, si quà fors adjuvet ausum Viribus imparibus, magnumque ita ad ethera fatur: 460 " Per patris hospitium, et mensas quas advena adisti, Te precor, Alcide, coptis ingentibus adsis! Cernat semineci sibi me rapere arma cruenta. Victoremque ferant morientia lumina Turni. 2 Audiit Alcides juvenem, magnumque sub imo Corde premit gemitum, lacrymasque effudit inanes. Tum genitor natum dictis affatur amicis : " Stat sua cuique dies ; breve et irreparabile tempus Omnibus est vitæ: sed famam extendere factis, Hoc virtutis opus. Trojæ sub mænibus altis 470Tot nati cecidere deum ; quin occidit una Sarpedon, mea progenies: etiam sua Turnum Fata vocant, metasque dati pervenit ad ævi. » Sic ait, atque oculos Rutulorum rejicit arvis.

Sarpédon voyant les Lyciens suir en désordre devant Patrocle, s'avance seul contre lui, comme Turnus contre Pallas, mais il doit périr comme ce dernier, victime de son courage, et Jupiter gémit d'avance sur son trépas.

Σποπιδών δ' ώς οῦν ἔδ' ἀμιτροχίτωνας ἐταίρους χέρα' ὅπο Πατρόκλοιο Μενοιτιάδαο δαμέντας, κέκλετ' ἄρ' ἀντιθέοισι καθαπτόμενος Λυκίοισι» · « Λίδώς, ὧ Λύκιοι, πόσε φεύγετε; νῦν Βοοί ἔστε! ἀντήσω γὰρ ἐγὼ τοῦδ' ἀνέρος, ὅφρα δαείω, δοτις ὅδε κρατέει · καὶ δή κακὰ πολλὰ ἔοργεν Τρῶας · ἐπεὶ πολλών τε καὶ ἐσθλῶν γούνατ' ἔλυσεν. »



222

ÉNÉIDE.

Η ρα, καὶ εξ οχέων σύν τεύχεσιν άλτο χαμάζε. Πάτροκλος δ' έτέρωθεν, ἐπεὶ ἔδεν, ἔκθορε δίφρου. οἱ δ', ὥστ' αἰγυπιοὶ γαμψώνυχες, ἀγκυλοχεῖλαι, πέτρη ἐφ' ὑψηλῆ μεγάλα κλάζοντε μάχωνται, ὡς οἱ κεκλήγοντες ἐπ' ἀλλήλοισιν ὅρουσαν.

Τοὺς δὲ ἰδῶν ἐλέκσε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω,
Ηρην δὲ προσέειπε κασιγνήτην ἄλοχόν τε *
α Ω μοι ἐγών, ὅτε μοι Σαρπηδόνα, φίλτατον ἀνδρῶν,
μοῖρ' ὑπὸ Πατρόκλοιο Μενοιτιάδαο δαμήναι!
διχθὰ δέ μοι κραδίη μέμονε, φρεσίν ὁρμαίνοντι,
ή μιν ζωὸν ἐόντα μάχης ἄπο δακρυσέσσης
Θείω ἀναρπάξας Λυκίης ἐν πίονι δήμω,
ή ήδη ὑπὸ χερσὶ Μενοιτιάδαο δαμάσσω. »

Του δ' ήμειθετ' έπειτα βοώπις πότυια 'Ηρη'

« Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖου του μῦθου ἔειπες!
ἄνδρα Эνητου ἐόντα, πάλαι πεπρωμένου αἴση,
ἀψ ἐθέλεις Βανάτοιο δυσηχέος ἐξαναλῦσαι;
ἔρδ! ἀτὰρ οῦ τοι πάντες ἐπαινέομεν Θεοὶ ἄλλοι.
ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν'
αἴ κε ζων πέμψης Σαρπηδόνα ὅνδε δόμονδε,
φράζεο, μήτις ἔπειτα Θεων ἐθέλησι καὶ ἄλλος
πέμπειν δυ φίλου υἰου ἀπὸ κρατερῆς ὑσμίνης.
πολλοὶ γὰρ περὶ ἄστυ μέγα Πριάμοιο μάχονται
υἰέες ἀθανάτων, τοῖσιν κότον αἰνὸν ἐνήσεις.

Ως ἔφατ' οὐδ' ἀπίθησε πατήρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε, αἰματοέσσας δὲ ψιάδας κατέχευεν ἔραζε, παΐδα φίλον τιμῶν, τόν οἱ Πάτροκλος ἔμελλεν φθίσειν ἐν Τροίη ἐριδώλακι, τηλόθι πάτρης.

LL. XVI, v. 419 et 458.

On reconnoît la même marche dans les deux compositions, mais Virgile a embelli le texte original par la réponse magnanime de Pallas, par la comparaison du lion et du taureau,



LIVER X.

223

par l'invocation de l'allas à Hercule, imitée de celle de Ménélas (II. III., v. 340), et par les paroles pleines de dignité qu'il met dans la bouche de Jupiter.

+

At Pallas magnis emittit viribus hastam,
Vaginâque cavâ fulgentem deripit ensem.
Illa volans, humeris surgunt quà tegmina summ,
Incidit, atque viam clypei molita per oras,
Tandem etiam magno strinxit de corpore Turni.
Hie Turnus ferro præfixum robur acuto

48oIn Pallanta diu librans jacit, atque ita fatur:

« Aspice, num magè sit nostrum penetrabile telum.»

Dixerat; at clypeum, tot ferri terga, tot æris,

Cùm pellis toties obeat circumdata tauri,

Vibranti medium cuspis transverberat ictu,

Loricæque moras et pectus perforat ingens.

Ille rapit calidum frustrà de vulnero telum,

Una cademque via sanguisque animusque sequentur.

Corruit in vulnus, sonitum super arma dedère,

Et terram hostilem moriens petit ore cruento.

490 Quem Turnus super assistens :

"Arcades, hæc, inquit, memores mea dicta referte
Evandro: qualem meruit, Pallanta remitto.
Quisquishonos tumuli, quicquid solamen humandi est,
Largior: haud illi stabunt Æneta parvo
Hospitia. "Et lævo pressit pede, talia fatus,
Examinum, rapiens ummania pondera bakei,
Impressumque nefas, una sub nocto jugali
Cæsa manus juvenum fæde thalamique cruenti;
Quæ Clonus Eurytides multo cælavemt auro:
500Quo nunc Turnus ovat spolio gaudetque potitus.



224

ENEIDE.

Nescia mens hominum fati sortisque future,
Et servare modum, rebus sublata secundis!
Turno tempus erit, magno cum optaverit emptum
Intactum Pallanta, et cum spolia ista diemque
Oderit! At socii multo gemitu lacrymisque
Impositum scuto referent Pallanta frequentes.
O dolor, atque decus magnum rediture parenti!
Hec te prima dies bello dedit, hec cadem aufert,
Cum tamen ingentes Rutulorum linquis acervos.

Les deux guerriers d'Homère commencent également leur combat : le javelut de Patrocle va frapper Thrasymèle, écuyer de Sarpédon; celui-ci blesse un des chevaux de Patrocle, il lance à son ennemi un second trait qui s'égare, et reçoit enfin le coup mortel :

Τω δ' αύτις συνίτην έριδος πέρι Βυμοδόροιο. Ενθ' αὐ Σαρπτιδών μεν απήμεροτε δουρέ φαεινώ. Πατρόκλου δ΄ ύπερ ώμου αριστερόν ήλυθ' ακωκή Εγχεος, ούδ' έβαλ' αύτόν ι ό δ' ύστερος ώρνυτο χαλκώ Πάτροκλος του δ' ουχ άλιον βέλος έκφυγε χειρός, άλλ' έδαλ', ένθ' ἄρα τε φρένες ξρχαται άμφ' άδινον κήρ. πριπε δ', ώς ότε τις δρύς πριπεν , η άχερωίς **πέτυς βλωθρή, τήντ' ούρεσε τέχτονες ανδρες** έξέταμον πελέκεσσι νεήκεσι , νήϊον είναι* 🖏; ο πρόσθ' έππων και δίφρου κείτο τανυσθείς, βεδρυχώς, κόνιος δεδραγμένος αίματοέσσας. **Φίτε ταύρου έπιφνε λέων, αγέληφι μετελθών,** αίθωνα, μεγάθυμον, έν είλιπόδεσσε βόεσσεν, Ελετό τε στενάχων ύπο γαμεκλήτι λέοντος. ως ύπο Πατρόκλω Αυκίων αγός ασπιστάσου πτεινόμενος μενέαινε, φίλον δ' όνόμαινεν έταϊρον.



225

Ως άρα μιν είπόντα τέλος θανάτοιο κάλυψεν, δφθαλμούς, ρίνας θ'. ὁ δὲ λὰξ ἐν στήθεσι βαίνων, ἐκ χροὸς ἔλκε δόρυ τοτὶ δὲ φρένες αὐτῷ ἔποντο τοῖο δ' ἄμα ψυχήν τε καὶ ἔγχεος ἐξέρυσὰ αἰχμήν. Σ. ΧVI, τ. 476 ει 502.

Serpédon mourant exhorte Glaucus à le venger; son discours est remplacé dans Virgile par les paroles insultantes de Turnus. Le cruel vainqueur s'empare ensuite du bandrier de sa victime, comme Hector se revêt de l'armure d'Achille après sa victoire sur Patrocle. Ces deux trophées doivent leur être également funcstes, et Virgile répète ici la prédiction de Jupiter:

Τον δ' ώς οὖν ἀπάνευθεν ίδω νεφεληγερέτα Ζεύς τεύχεσι Πηλείδαο κορυσσόμενον Βείοιο, κινήσας ρα κάρη, προτί δυ μυθήσατο Βυμόν " « Α δείλ'! οὐδέ τί τοι Βάνατος καταθύμιός έστιν, δς δή τοι σχεδόν έστι σὺ δ' ἄμβροτα τεύχεα δύνεις ἀνδρὸς ἀριστήσς, τόντε τρομέουσι καὶ ἄλλοι. τοῦ δή ἐταῖρον ἔπεφνες ἐνηέα τε κρατερόν τε " τεύχεα δ' οὐ κατὰ κόσμον ἀπὸ κρατός τε καὶ ὅμων είλευ. ἀτάρ τοι νὖν γε μέγα κράτος ἐγγυαλίξω, τῶν ποινήν, ὅ τοι οὕτι μάχης ἐκ νοστήσαντι δέξεται Ανδρομάχη κλυτὰ τεύχεὰ Πηλείωνος. »

IL. XVII, v. 198.

La réflexion du poète sur la douleur d'Evandre sappelle celle d'Homère sur la mort d'Harpation:

Του μευ Παφλαγόνες μεγαλήτορες αμφεπένοντο ·
ες δίφρον δ' ανέσαντες άγον προτί "Ιλιον ίρήν,
αχνύμενοι · μετά δέ σφι πατήρ κίε, δάκρυα λείδων ·
ποινή δ' ούτις παιδός έγίγνετο τεθνηώτος.

IL. XVII., v. 656.

Etudes greeq. III Partie.

15

Fénélon a imité toute cette narration dans la mort de Pisistrate fils de Nestor, tué par Adraste dans la guerre de Salente (Télémaque, liv. XX.)

V 1.

Advolat Æneæ, tenui discrimine lethi

Esse suos, tempus versis auccurrere Teucris.

Proxima quæque metit gladio, latumque per agmen
Ardens limitem agit ferro; te, Turne, superbum
Cæde novâ quærens. Pallas, Evander, in ipsis
Omnia sunt oculis; mensæ, quas advena primas
Tunc adiit, dextræque datæ. Sulmone creatos
Quatuor hic juvenes, totidem quos educat Ufens,
Viventes rapit, inferias quos immolet umbris,
520Captivoque rogi perfundat sanguine flammas.
Indè Mago procul infensam cum tenderet hastam.

Viventes rapit, interias quos immolet umbris,

20 Captivoque rogi perfundat sanguine flammas.

Indè Mago procul infensam cum tenderet hastam,

Ille astu subit, ac tremebunda supervolat hasta;

Et genua amplectens effatur talia supplex:

«Per patrios manes, per spes surgentis Iuli,

Te precor, hanc animam serves natoque, patrique.

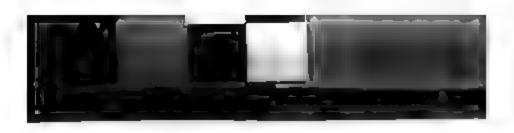
Est domus alta; jacent penitus defossa talenta

Cælati argenti; sunt auri pondera facti

Infectique mihi: non hic victoria Teucrum

Vertitur, aut anima una dabit discrimina tanta.» 530Dixerat; Æneas contrà cui talia reddit:

« Argenti atque auri memoras quæ multa talenta, Gnatis parce tuis: belli commercia Turnus Sustulit ista prior, jam tum Pallante perempto. Hoc patri Anchisæ manes, hoc sentit Iulus. »



237

Sic fatus, galeam lævå tenet, atque reflexå
Cervice orantis capulo tenus applicat ensem.
Nec procul Hæmonides, Phæbi Triviæque sacerdos,
Infula cui sacrå redimibat tempora vittå,

Totus collucens veste atque insignibus armis:
540Quem congressus agit campo, lapsumque superstans
Immolat, ingentique umbra tegit; arma Serestus
Lecta refert humeris, tibi, rex Gradive, tropenm.

Enée apprend la mort de Pallas, et s'élance sur les Rotules. C'est Achille vengeant la mort de Patrocle; la douleur du prince troyen n'est ni moins vive ni moins terrible, et la plupart de ses exploits correspondent à ceux du fier vainqueur d'Hector. Il cherche comme lui Turnus dans la mélée:

Ως οι μέν θεοί ἄντα θεών ἴσαν αὐτάρ Άχιλλεὺς Εκτορος ἄντα μάλιστα λιλαίετο δύναι δμιλον. Ιτ. ΧΧ. ν. 75.

L'idée de son bonheur passé et de sa perte irréparable déchire son cœur comme celui d'Achille:

Κλαΐε, φίλου έτάρου μεμνημένος, οὐδέ μιν ὕπνος ἤρει πανδαμάτωρ · ἀλλ' ἐστρέφετ' ἔνθα καὶ ἔνθα, Πατρόκλου ποθέων ἀδροτῆτά τε καὶ μένος ἡῦ · ἡδ' ὁπόσα τολύπευσε σὺν αὐτῷ, καὶ πάθεν ἄλγεα, . ἀνδρῶν τε πτολέμους, άλεγεινά τε κύματα πείρων · τῶν μιμνησκόμενος, Βαλερὸν κατὰ δάκρυον είδεν. Ιτ. ΧΧΙV, ». 4.

Egaré par le désespoir, il prépare comme le héros grec un sanglant sacrifice (unébre :

Ζωούς έκ ποταμοίο δυώδικα λέξατο κούρους, ποινήν Πατρόκλοιο Μενοιτιάδαο Βανόντος.

τοὺς ἐξῆγε θύραζε τεθηπότας, ἠὖτε νεβρούς, δῆσε δ' ἐπίσσω χεῖρας ἐϋτμήτοισιν ἰμᾶσιν, τοὺς αὐτοὶ φορέεσκον ἐπὶ στρεπτοῖσι χιτῶσιν · δῶκε δ' ἑταίροισιν κατάγειν κοίλας ἐπὶ νῆας.

IL. XXI, v. 27. •

Il rejette les prières de Magus comme Achille repousse celles de Lycaon fils de Priam, dans la belle scène du 21^{me}. chant (v. 34 à 135), dont nous ne citerons ici que les vers imités:

Ητοι ὁ μὲν δόρυ μακρὸν ανέσχετο δῖος Αχιλλεύς, οὐτάμεναι μεμαώς ὁ δ ὑπέδραμε καὶ λάβε γούνων, κύψας ἐγχείη δ ἄρ ὑπὲρ νώτου ἐνὶ γαίη ἔστη, ιεμένη χροὸς ἄμεναι ἀνδρομέοιο. αὐτὰρ ὁ τἢ ἑτέρη μὲν ἑλών ἐλλίσσετο γούνων τἢ δ ἑτέρη ἔχεν ἔγχος ἀκαχμένον, οὐδὲ μεθίει καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσπύδα.

IL. XXI, v. 67.

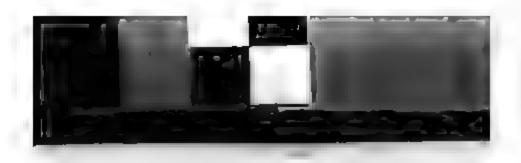
Le poëte latin a remplacé les paroles de Lycaon par celles du Troyen Adraste à Ménélas:

Ζώγρει, Άτρέος υιέ, σὺ δ' ἄξια δέξαι ἄποινα. πολλὰ δ' ἐν ἀφνειοῦ πατρὸς κειμήλια κεῖται, χαλκός τε, χρυσός τε, πολύκμητός τε σίδηρος τῶν κέν τοι χαρίσαιτο πατήρ ἀπερείσι ἄποινα, εἴ κεν ἐμὲ ζωὸν πεπύθοιτ' ἐπὶ νηυσὶν Άχαιῶν.

IL. VI, v. 46.

Mais le refus inflexible d'Enée correspond à celui d'Achille :

Ως ἄρα μιν Πριάμοιο προσπύδα φαίδιμος υίός, λισσόμενος ἐπέεσσιν ἀμείλικτον δ' ὅπ' ἄκουσεν ' « Νήπιε, μή μοι ἄποινα πιφαύσκεο, μήδ' ἀγόρευε ! πρίν μὲν γὰρ Πάτροκλον ἐπισπεῖν αἴσιμον ἤμαρ, τόφρα τί μοι πεφιδέσθαι ἐνὶ φρεσὶ φίλτερον ἤεν



LIVEE X.

229

Τρώων, και πολλούς ζωούς έλον, ήδ' ἐπέρασσα ·
νῦν δ' οὐκ ἔσθ' δστις Βάνατον φύγη, δν κε Βεός γε
Ιλίου προπάροιθεν ἐμῆς ἐν χερσὶ βάλησιν,
καὶ πάντων Τρώων, πέρι δ' αὖ Πριάμοιό γε παίδων.

Ως φάτο του δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ '
ἔγχος μέν ρ' ἀφέκκεν, ὁ δ' ἔζετο χεῖρε πετάσσας
ἀμφοτέρας. Ἀχιλεὺς δὲ, ἐρυσσάμενος ἔίφος όξύ,
τύψε κατὰ κλκίδα παρ' αὐχένα παν δέ οἱ εἴσω
δῦ ἔίφος ἄμφκκες ' ὁ δ' ἄρα πρκυής ἐπὶ γαίη
κεῖτο ταθείς ' ἐκ δ' αἴμα μέλαν ρέε, δεῦε δὲ γαῖαν.
Ιι. ΧΧΙ, τ. 97 ετ 114.

Enée forme un trophée des armes d'Hémonide, comme Ulysse consacre à Minerve celles de Dolon (Il. X, v. 570.)

*

Instaurant acies Vulcani stirpe creatus
Cæculus, et veniens Marsorum montibus Umbro.
Dardanides contra furit. Anxuris ense sinistram,
Et totum clypei ferro dejecerat orbem;
Dixerat ille aliquid magnum, vimque affore verbo
Crediderat, cœloque animum fortasse ferebat,
Canitiemque sibi et longos promiserat annos.

55oTarquitus exsultans contrà fulgentibus armis,
Silvicolæ Fauno Dryope quem nympha creàrat,
Obvius ardenti sese obtulit: ille reductà
Loricam clypeique ingens onus impedit hastà;
Tum caput orantis nequicquam, et multa parantis
Dicere, deturbat terræ, truncumque tepentem
Provolvens, super hæc inimico pectore fatur:

« Istic nunc, metuende, jace: non te optima mater



230

ÉNÉIDE.

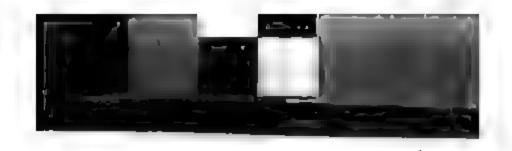
Condet humi, patriove onerabit membra sepulcro: Alitibus linquêre feris, aut gurgite mersum 56oUnda feret, piscesque impasti vulnera lambent. » Protinus Antæum et Lycam, prima agmina Turni, Persequitur, fortemque Numam, fulvumque Camer-Magnanimo Volscente satum, ditissimus agri Qui fait Ausonidum, et tacitis regnavit Amyclis. Ægæon qualis, centum cui brachia dicunt Centenasque manus, quinquaginta oribus ignem Pectoribusque arsisse, Jovi cum fulmina contrà Tot paribus streperet clypeis, tot stringeret enses: Sic toto Æneas desævit in æquore victor, 570Ut semel intepuit mucro. Quin ecce Nyphæi Quadrijuges in equos adversaque pectora tendit; Atque illi longè gradientem et dira frementem Ut vidère, metu versi retroque ruentes,

Effunduntque ducem, rapiuntque ad littora currus.

'Cæculus et Umbron , à la tête des Herniques et des Marses , cherchent en vain à rétablir le combat. Enée abat la main d'Anxur (Il. V, v. 81) et renverse l'orgueilleux Tarquitus en lui adressant à sa mort les invectives d'Achille à Lycaon:

Τὸν ở Άχιλεὺς ποταμόνδε, λαθών ποδός, ήκε φέρεσθαι, καί οι έπευχόμενος έπεα πτερόεντ' άγόρενεν. « Ενταυθοί νύν κείσο μετ' έχθύσιν, οί σ' ώτειλην αζμ' ἀπολιχμήσονται ἀκπδέες * οὐδέ σε μήτηρ ένθεμένη λεχέεσσι γοήσεται - άλλά Σκάμανδρος οίσει δινήεις είσω άλδς εύρέα κόλπον. Βρώσκων τις κατά κύμα μέλαιναν φρίχ' ύπαίξει έχθύς, δς κε φάγησι Λυκάονος άργέτα δημόν. »

IL. XX[, v. 130.



LIVER X.

231

Ulysse tient le même langage à Socus (Il. XI, v. 450.) Le riche Camerte, qu'Enée immole ensuite, rappelle le Thessalien Bathyclée tué par Glaucus au 16⁻²⁰. chant :

Ετράπετ', ἔχτεινεν δε Βαθυκλῆα μεγάθυμον, Χάλκωνος φίλον υιόν, δς Ἑλλάδι οἰκία ναίων, ὅλδω τε πλούτω τε μετέπρεπε Μυρμιδόνεσσιν.

IL. XVI, v. 594.

Egéon ou Briarée, à qui Virgile compare le héros troyen, est représenté par Homère et Hésiode comme un des géauts défenseurs de Jupiter (Il. I, v. 402), (Théogonie v. 149); mais le portrait qu'il en fait ici correspond plutôt à celui de Typhée:

Οπλότατον τέκε παίδα Τυφωέα Γαία πελώρη, Ταρτάρου εν φιλότητι, διά χρυσεήν Αφροδίτην. οῦ χείρες μέν ἔασιν ἐπ' ἐσχύῖ ἔρματ' ἔχουσαι, καὶ πόδες ἀκάματοι κρατεροῦ Θεοῦ ' ἐκ δὲ οἱ ὅμων ἦν ἐκατὸν κεφαλαὶ ὅφιος, δεινοῖο δράκοντος, γλώσσησι δνοφερήσι λελειχμότες, ἐκ δὲ οὶ ὅσσων · Θεσπεσίης κεφαλήσιν ὑπ' ὀφρύσι πῦρ ἀμάρυσσε. Τhèog. v. 821.

Le malheur de Nyphée rappelle celui d'Adreste renversé comme lui de son char :

Αδρηστου δ' ἄρ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος ζωὸν ἐλ' : Ιππω γάρ οι ἀτυζομένω πεδίοιο, ὅζω ἔνι βλαφθέντε μυρικίνω, ἀγκύλον ἄρμα ἄξαντ' ἐν πρώτω ρυμώ, αὐτὰ μὲν ἐδήτην πρὸς πόλιν, ἦπερ οι ἄλλοι ἀτυζόμενοι φοδέοντο αὐτὸς δ' ἐκ δίφροιο παρὰ τροχὸν ἐξεκυλίσθη.

IL. VI. v. 37.

Intereà bijugis insert se Lucagus albis
In medios, fraterque Liger: sed frater habenis
Flectit equos, strictum rotat acer Lucagus ensem.
Haud tulit Æneas tanto servore furentes;
Irruit, adversaque ingens apparuit hasta.

580Cui Liger:

«Non Diomedis equos, non currus cernis Achillis, Aut Phrygiæ campos: nunc belli finis et ævi His dabitur terris. » Vesano talia latè Dicta volant Ligeri: sed non et Troïus heros Dicta parat contrà; jaculum nam torquet in hostem. Lucagus ut pronus pendens in verbera telo Admonuit bijugos; projecto dum pede lævo Aptat se pugnæ, subit oras hasta per imas Fulgentis clypei, tum lævum perforat inguen. 590Excussus curru moribundus volvitur arvis.

Quem pius Æneas dictis assatur amaris:

« Lucage, nulla tuos currus suga segnis equorum Prodidit, aut vanæ vertere ex hostibus umbræ; Ipse rotis saliens, juga deseris. » Hæc ita satus, Arripuit bijugos. Frater tendebat inermes Inselix palmas, curru delapsus eodem:

« Per te, per qui te talem genuêre parentes, Vir Trojane, sine hanc animam, et miserere precantis! » Pluribus oranti Æneas: « Hand talia dudum

600Dicta dabas; morere, et sratrem ne desere frater.»

Tùm latebras animæ pectus mucrone recludit.

Talia per campos edebat funera ductor

Dardanius, torrentis aquæ vel turbinis atri

More furens: tandem erunipunt, et castra relinquunt

Ascanius puer, et nequicquam obsessa juventus.



L'aventure de ces deux frères placés sur le même char, combattant et mourant ensemble, peut s'assimiler à plusieurs passages de l'Iliade: au combat de Diomède contre Phégée et Idée (11. V, v. 9), et contre Echemmon et Chromis (11. V, v. 159); à celui d'Agamemnon contre Isus et Antiphus (11. XI, v. 101), et contre Pisandre et Hippolochus:

Αὐτὰρ ὁ Πείσανδρόν τε καὶ Ἱππόλοχον μενεχάρμαν, υἰέας Ἀντιμάχοιο δαίφρονος, δς ρα μάλιστα, χρυσὸν Ἀλεξάνδροιο δεδεγμένος, ἀγλαὰ δῶρα, οὐκ εἴασχ Ἑλένην δόμεναι ξανθῷ Μενελάῳ τοῦπερ δὴ δύο παῖδε λάβε κρείων Ἀγαμέμνων, εἰν ἐνὶ δίφρω ἐόντας, ὁμοῦ ὅ ἔχον ὡκέας ἔππους τὰ γάρ σφεας χειρῶν φύγον ἡνία σιγαλόεντα, τὰ δὲ κυκηθήτην ' ὁ δὲ ἐναντίον ὡρτο, λέων ὡς . Ατρείδης ' τὰ δ΄ αὐτ' ἐκ δίφρου γουναζέσθην ' Ζώγρει, Ἀτρέος υἰξ, σὰ δ΄ ἄξια δέξαι ἄποινα ' πολλὰ δ' ἐν Ἀντιμάχοιο δόμοις κειμήλια κεῖται, χαλκός τε, χρυσός τε, πολύκμητός τε σίδηρος ' τῶν κέν τοι χαρίσαιτο πατήρ ἀπερείσ' ἄποινα, εἰ νῶι ζωοὺς πεπύθοιτ' ἐπὶ νηυσίν Ἁχαιῶν. »

Ως τώγε κλαίοντε προσαυδήτην βασιλήα μειλιχίοις ἐπέεσσιν · ἀμείλικτον δ΄ ὅπ΄ ἄκουσαν · « Εἰ μὲν δ΄ Αντιμάχοιο δαΐφρονος τίεες ἐστὸν , ὅς ποτ' ἐνὶ Τρώων ἀγορή Μενέλαον ἄνωγεν , ἀγγελίην ἐλθόντα σὺν ἀντιθέω Ὁδυσήϊ , αὖθι κατακτείναι , μηδ' ἐξέμεν ἀψ ἐς Ἁχαιούς · νῦν μὲν δή τοῦ πατρὸς ἀεικέα τίσετε λώδην . »

Η, και Πείσανδρον μέν ἀφ΄ εππων ὧσε χαμάζε, δουρὶ βαλών πρός στήθος ὁ ở ὕπτιος οῦδει ἐρείσθη. ἐππόλοχος ở ἀπόρουσε, τὸν αῦ χαμαὶ ἐξενάριξεν, χεῖρας ἀπὸ ξίφεῖ τμήξας, ἀπό τ' αὐχένα κόψας. ὅλμον ở ὡς, ἔσσευε κυλίνδεσθαι δι' ὁμίλου.

τοὺς μὲν ἔασ' ὁ δ', ὅθι πλεῖσται κλονέοντο φάλαγγες, τῆ ρ' ἐνόρουσ', ἄμα δ' ἄλλοι ἐϋκνήμιδες Άχαιοί.

IL. XI, v. 122.



VII.

Junonem intereà compellat Jupiter ultrò: « O germana mihi atque eadem gratissima conjux, Ut rehare, Venus, nec te sententia fallit, Trojanas sustentat opes; non vivida bello 610Dextra viris, animusque ferox, patiensque pericli. » Cui Juno summissa. « Quid, o pulcherrime conjux, Sollicitas ægram et tua tristia dicta timentem? Si mihi, quæ quondam fuerat quamque esse decebat, Vis in amore foret, non hoc mihi namque negares Omnipotens, quin et pugnæ subducere Turnum, Et Dauno possem incolumem servare parenti. Nunc pereat, Teucrisque pio det sanguine pœnas: Ille tamen nostrâ deducit origine nomen, Pilumnusque illi quartus pater; et tua largâ 620Sæpè manu multisque oneravit limina donis. » Cui rex ætherei breviter sic fatur Olympi: « Si mora præsentis lethi, tempusque caduco Oratur juveni, meque hoc ita ponere sentis, Tolle fugă Turnum, atque instantibus eripe fatis: Hactenus indulsisse vacat. Sin altior istis Sub precibus venia ulla latet, totumque moveri Mutarive putas bellum, spes pascis inanes. » Cui Juno illacrymans. « Quid si, quod voce gravaris, Mente dares, atque hæc Turno rata vita maneret!



LIVEE X.

630Nunc manet insontem gravis exitus, aut ego veri Vana feror; quod ut o potius formidine falsa Ludar, et in melius tua, qui potes, orsa reflectas! »

Les succès continuels d'Enée le rapprochent de plus en plus de Turnus, et bientôt les deux rivaux doivent se trouver en présence. Leur combat mettroit fin au poëme, si Virgile n'avoit su par une ingénieuse fiction retarder cet instant décisif en éloignant Turnus du champ de bataille. Il imite ainsi la sage précaution d'Homère qui ne peint les exploits d'Hector que pendant l'absence d'Achille, et qui le fait rentrer dans la foule à l'apparition du fils de Thétis, jusqu'au moment où il en sort pour périr sous ses coups, comme Turnus à la fin du douzième livre. Le discours ironique de Jupiter à Junon rappelle celui qu'il lui adresse au 400. chant de l'Iliade, en lui moutrant Vénus veillant sur les jours de Pâris:

Οἱ δὲ Θεοὶ πὰρ Ζηνὶ καθήμενοι ἡγορόωντο, χρυσέω ἐν δαπέδω, μετὰ δέ σφισι πότνια "Ηθη νέκταρ ἐωνοχόει" τοὶ δὲ χρυσέοις δεπάεσσιν δειδέχατ ἀλλήλους, Τρώων πόλιν εἰσορόωντες. αὐτίκ ἐπειράτο Κρονίδης ἐρεθιζέμεν "Ηρην κερτομίοις ἐπέεσσι, παραδλήδην ἀγορεύων " « Δοιαὶ μὲν Μενελάω ἀρηγόνες εἰσὶ Θεάων, Ηρη τ' Άργείη καὶ ἀλαλκομενηὶς 'Αθήνη. ἀλλ' ἤτοι ταὶ νόσφι καθήμεναι, εἰσορόωσαι τέρπεσθον τῷ δ' αὐτε φιλομμειδής Άφροδίτη αἰεὶ παρμέμβλωκε, καὶ αὐτοῦ κῆρας ἀμύνει " καὶ νῦν ἐξεσάωσεν ὁϊόμενον Θανέεσθαι.

IL. IV, v. t.

La réponse de Junon dans Homère s'éloigne tout à fait du texte latin (11. IV, v. 20.) Les motifs qu'elle allègue ici en faveur de Turnus rappellent ceux d'Apollon réclamant la sépulture d'Hector:

Σχέτλιοί ἐστε, Ξεοί, δηλήμονες! οῦ νύ ποθ ὑμῖν Εκτώρ μηρί ἔκηε βοῶν αἰγῶν τε τελείων; τὸν νῦν οὐκ ἔτλητε, νέκυν περ ἐόντα, σαῶσαι.

IL. XXIV, v. 33.

Jupiter consent à sa demande comme ici à celle de Junon (11. XXIV, v. 64).

*

Hæc ubi dicta dedit, cœlo se protinus alto
Misit, agens hyemem nimbo succincta per auras,
Liacamque aciem et Laurentia castra petivit.
Tum dea nube cava tenuem sine viribus umbram,
In saciem Æneæ, visu mirabile monstrum,
Dardaniis ornat telis, clypeumque, jubasque
Divini assimulat capitis; dat inania verba,

640Dat sine mente sonum, gressusque essingit euntis:

Morte obità quales sama est volitare figuras,

Aut quæ sopitos deludunt somnia sensus.

At primas læta antè acies exsultat imago,

Irritatque virum telis, et voce lacessit.

Instat cui Turnus, stridentemque eminus hastam

Conjicit: illa dato vertit vestigia tergo.

Tum verò Æncan aversum ut cedere Turnus

Credidit, atque animo spem turbidus hausit inanem:

« Quò fugis, Ænea? thalamos ne desere pactos: 650Hâc dabitur dextrâ tellus quæsita per undas. »
Talia vociferans sequitur, strictumque coruscat
Mucronem, nec ferre videt sua gaudia ventos.

La déesse crée un fantôme d'Enée, comme Apollon au 5^{me}. chant de l'Iliade, où il dérobe le héros à la sureur de Diomède (fiction reproduite par le Tasse dans le combat d'Argant et de Raymond, *Jérusalem*, ch. VII, st. 99):



LIVRE X.

237

Αὐτὰρ ὁ εἴδωλον τεῦξ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων, αὐτῷ τ' Αἰνεία ἴκελον καὶ τεύχεσι τοῖον · ἀμφὶ δ' ἄρ' εἰδώλω Τρῶες καὶ δῖοι Ἀχαιοὶ δήουν ἀλλήλων ἀμφὶ στήθεσσι βοέιας ἀσπίδας εὐκύκλους, λαισήϊά τε πτερόεντα.

IL. V, v. 449.

Turnus s'élance sur le faux Enée comme Achille, au 2000. chant, menace Hector enlavé par Apollon:

Τρίς μέν ἔπειτ' ἐπόρουσε ποδάρχης δῖος Αχιλλεύς ἔγχεῖ χαλχείω τρὶς δ' ἡέρα τύψε βαθεῖαν. ἀλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπέσσυτο, δαίμονι ἴσος, δεινὰ δ' ὁμοκλήσας ἔπεα πτερόεντα προσπύδα * « Εξ αῦ νῦν ἔφυγες Βάνατον, κύον! ἢ τέ τοι ἄγχι ἡλθε καχόν νῦν αὐτέ σ' ἐρύσσατο Φοιδος Απόλλων, ῷ μέλλεις εῦχεσθαι, ἰὼν ἐς δοῦπον ἀχόντων. »

IL. XX , v. 445.

Fortè ratis, celsi conjuncta crepidine saxi,
Expositis stabat scalis, et ponte parato,
Quà rex Clusinis advectus Osinius oris.
Huc sese trepida Æneæ fugientis imago
Conjicit in latebras; nec Turnus segnior instat,
Exauperatque moras, et pontes transilit altos.
Vix proram attigerat: rumpit Saturnia funem,
660A vulsamque rapit revoluta per æquora navem.
Illum autem Æneas absentem in prælia poscit;
Obvia multa virum demittit corpora morti.
Tunc levis hand ultrà latebras jàm quærit imago,
Sed sublime volans nubi se immiscuit atræ;
Cum Turnum medio intereà fert æquore turbo.
Respicit ignarus rerum, ingratusque salutis,



238

ŔŊĠIDE.

Et duplices cum voce manus ad sidera tendit :

"Omnipotens genitor, tanton'me crimine dignum
Duxisti, et tales voluisti expendere pœnas?

670Quò feror? undè abii? quæ me fuga, quemve reducet?

Laurentesne iterum muros aut castra videbo?

Quid manus illa virum, qui me meaque arma secuti?

Quosque, nefas! omnes infanda in morte reliqui?

Et nune palantes video, genitumque cadentum
Accipio. Quid agam? aut quæ jam satis ima dehiscat
Terra mihi? vos, o potius miserescite, venti!

In rupes, in saxa, volens vos Turnus adoro,
Ferte ratem, sævisque vadis immittite syrtis,

Quò neque me Rutuli, nec conscia fama sequatur! »

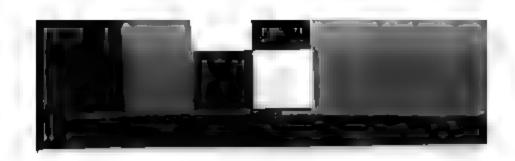
680Hæe memorans, animo nune hue, nune fluctuat illue:

An sese mucrone ob tantum dedecus amens
Induat, et crudum per costas exigat ensem;
Fluctibus an jaciat mediis, et littora nando
Curva petat, Teucrumque iterum se reddat in arma.
Ter conatus utramque viam: ter maxima Juno
Continuit, juvenemque animo miserata repressit.
Labitur alta secans fluctuque æstuque secundo,
Et patris antiquam Dauni defertur ad urbem.

L'impétuosité avec laquelle Turnus poursuit le fantôme rappelle celle d'Achille poursuivant Apollon, caché sous les traits d'Agénor (Il. XXI, v. 600.) La disparition de la nuée s'évaporant dans les airs offre quelque rapport avec la belle image de Mars remontant dans l'Olympe pour échapper à Diomède :

Οῖη ở ἐχ νεφέων ἐρεβεννή φαίνεται ἀήρ, καύματος ἐξ ἀνέμοιο δυσαέος ὀρνυμένοιο · τοῖος Τυδείδη Διομήδεϊ χάλκεος Άρης φαίνεθ', ὁμοῦ νεφέεσσιν ἰών εἰς οὐρανὸν εὐρύν.

It. V. v. 864.



LIVRE X.

2**3**9

Les plaintes éloquentes de Turnus, ce généreux désespoir du courage enchaîné par la nécessité, se retrouveut dans la prière d'Achille entouré des flots du Scamandre:

Ππλείδης δ΄ ὅμωξεν, ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν '
« Ζεῦ πάτερ, ὡς οὕτις με Θεῶν ἐλεεινὸν ὑπέστη
ἐκ ποταμοῖο σαῶσαι! ἔπειτα δὲ καί τι πάθοιμι.
ἄλλος δ' οὕτις μοι τόσον αἴτιος οὐρανιώνων,
ἀλλὰ φίλη μήτηρ, ἡ με ψεύδεσσιν ἔθελγεν '
ἡ μ' ἔφατο Τρώων ὑπὸ τείχεϊ Θωρηκτάων
λαιψηροῖς ὁλέεσθαι ᾿Απόλλωνος βελέεσσιν,
ὥς μ' ὄφελ ¨Εκτωρ κτεῖναι, ὁς ἐνθάδε γ' ἔτραφ ἄριστος '
τῶ κ' ἀγαθὸς μὲν ἔπεφν', ἀγαθὸν δέ κεν ἐξενάριξεν.
νῦν δέ με λευγαλέω Θανάτω εἴμαρτο ἀλῶναι,
ἐρχθέντ' ἐν μεγάλω ποταμῶ, ὡς παΐδα συφορδόν,
ὅν ῥά τ' ἔνανλος ἀποέρση χειμῶνι περῶντα. »

IL. XXI, v. 272.

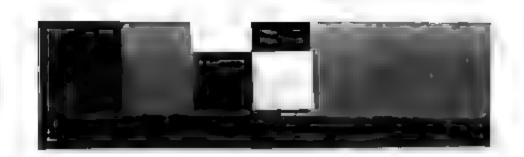
La situation de Turmis s'éloignant de Laurente offre aussi beaucoup de rapport avec celle d'Ulysse et de ses compagnons repoussés loin d'ithaque par les vents sortis de l'outre d'Eole:

Ασχόν μέν λύσαν, ανεμοι δ' έχ πάντες δρουσαν τους δ' αίψ' άρπάξασα φέρεν πόντονδε θύελλα κλαίοντας, γαίης απο πατρίδος αυτάρ εγωγε έγρόμενος, κατά θυμόν άμυμονα μερμήριξα, ή ακέων τλαίην, και ετι ζωοίσι μετείην. άλλ ετλην και έμεινα καλυψάμενος δ' ένι νηί κείμην αι δ' έφέροντο κακή ανέμοιο θυέλλη αυτις έπ' Αιολίην νήσον στενάχοντο δ' έταιροι.

OD. X , v. 47.

VIII.

AT Jovis intereà monitis Mezentius ardens 690Succedit puguæ, Teucrosque invadit ovantes. Concurrunt Tyrrhenæ acies, atque omnibus uni Uni odiisque viro telisque frequentibus instant. Ille, velut rupes, vastum quæ prodit in æquor, Obvia ventorum furiis expostaque ponto, Vim cunctam atque minas perfert cœlique marisque, Ipsa immota manens: prolem Dolichaonis Hebrum Sternithumi, cum quo Latagum, Palmumque fugacem; Sed Latagum saxo atque ingenti fragmine montis Occupat os saciemque adversam: poplite Palmum 700Succiso volvi segnem sinit; armaque Lauso Donat habere humeris, et vertice sigere cristas. Necnon Evanthen Phrygium, Paridisque Mimanta Æqualem comitemque, una quem nocte Theano In lucem genitori Amyco dedit, et face prægnans Cisseis regina Parin: Paris urbe paternâ Occubat, ignarum Laurens habet ora Mimanta. Ac velut ille canum morsu de montibus altis Actus aper, multos Vesulus quem piniser annos Defendit, multosve palus Laurentia silvà 710Pavit arundincâ: postquam inter retia ventum est, Substitit, infremuitque serox, et inhorruit armos; Nec cuiquam irasci propiusve accedere virtus, Sed jaculis tutisque procul clamoribus instant; Ille autem impavidus partes cunctatur in omnes, Dentibus infrendens, et tergo decutit hastas: Haud aliter, justæ quibus est Mezentius iræ, Non ulli est animus stricto concurrere ferro; Missilibus longe, et vasto clamore lacessunt



LIVEE X.

241

Le cruel Mézence succède à Turnus dans le commandement de l'armée latine : les dieux lui accordent un instant de gloire pour rendre sa punition plus terrible. Le caractère de ce guerrier impie, d'après lequel l'Arioste a tracé celui de Rodomont, le Tasse celui d'Argant, et Voltaire celui de d'Aumale, est une conception d'autant plus heureuse qu'elle repose sur une base historique : car ou lit dans Caton, cité par Macrobe, que Mézence força ses sujets à lui rendre les honneurs divins. Le récit de ses exploits est une espèce de centon homérique composé avec beaucoup d'art. La comparaison du rocher, inditée par le Tasse dans le combat de Soliman (Jérusalem, ch. IX, st. 31), est appliquée par Homère à l'élite des Grecs (voyez Enéide VII, v. 586):

Ισχον γάρ πυργηδόν άρηρότες, πύτε πέτρη
πλίδατος, μεγάλη, πολιής άλος έγγυς έουσα,
ήτε μένει λιγέων άνέμων λαιψηρά κέλευθα,
κύματά τε τροφόεντα, τάτε προσερεύγεται αυτήν
ώς Δαναοί Τρώας μένον έμπεδον, συδ έφέδοντος το ίσως
Ιι. Χ.V. ... 618.

La mort de Latagus et de Palmus rappelle celle d'Erymas et de Démuchus, tués par Idoménée et Achille :

Ιδομενεύς δ' Ερύμαντα κατά στόμα νηλέι χαλκώ'
νύξε το δ' άντικου δόρυ χαλκεον εξεπέρησεν
νέρθεν ὑπ' έγκεφάλοιο κέασσε δ' ἄρ' όστέα λευκά' 'Του
Ικ. ΧΥΙ, ν. 345. - ":

Δημούχον δε Φιλητορίδην, ηθν τε μέγαν τε, καν γόνο δουρί βαλών ηρύρακε, του μεν επειτα οὐτάζων ξίφες μεγάλω, εξαίνοτο Βυμόν.

IL. XX, v. 457.

Études grecq. III. Partie.

16

242

Τοῖσι δὲ Πουλυδάμας πεπνυμένος ἦρχ ἀγορεύειν, Πανθοίδης ὁ γὰρ οἶος ὅρα πρόσσω καὶ ὁπίσσω Εκτορος δ ἦεν ἐταῖρος, ⅰἦ δ ἐν νυκτὶ γένοντο, ἀλλ ὁ μὲν ἀρ μύθοισιν, ὁ δ ἔγχεϊ πολὸν ἐνίκα.

IL. XVIII, v. 249.

La riche comparaison du sanglier est également empruntée d'Homère qui l'a diversifiée dans cinq ou six passages (Il. XI, v. 414; XII, v. 41; XIII, v. 470; XVII, v. 281 et 725). Hésiode l'a aussi employée (Bouclier d'Hercule, v. 386). L'imitation de Virgile se compose de l'ensemble de ces tableaux, dont nous citerons les trois plus remarquables, appliqués à Ulysse, Idoménée et Hercule:

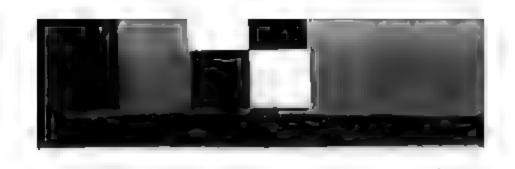
Ως δ' ὅτε κάπριον ἀμφὶ κύνες Βαλεροί τ' αίζηοὶ σεύωνται, ὁ δέ τ' εἴσι βαθείης ἐκ ξυλόχοιο, Βήγων λευκὸν ὁδόντα μετὰ γναμπτήσι γένυσσιν ἀμφὶ δέ τ' ἀἰσσονται ὑπαὶ δέ τε κόμπος ὀδόντων γίγνεται οι δὲ μένουσιν ἄφαρ, δεινόν περ ἐόντα ' ὡς ρα τότ ἀμφ' 'Οδυσῆα, Διὶ φίλον, ἐσσεύοντο.

IL XI, v. 414.

Αλλ' οὐκ Ἰδομενῆα φόδος λάδε, τηλύγετον ὡς, ἀλλ' ἔμεν', ὡς ὅτε τις σῦς οὕρεσιν ἀλκὶ πεποιθώς, ὅστε μένει κολοσυρτὸν ἐπερχόμενον πολὺν ἀνδρῶν χώρω ἐν οἰοπόλω, φρίσσει δέ τε νῶτον ῦπερθεν ' ἀφθαλμὼ δ' ἄρα οἱ πυρὶ λάμπετον ' αὐτὰρ ὀδόντας πήγει, ἀλέξασθαι μεμαὼς κύνας ἡδὲ καὶ ἄνδρας.

IL. XIII, v. 470.

Οίος δ' ἐν βήσσης ὅρεος χαλεπὸς προϊδέσθαι κάπρος χαυλιόδων φρονέει Βυμῷ μαχέσασθαι, ἀνδράσι Βηρευτής, Βήγει δέ τε λευκὸν ὀδόντα



LIVRE X.

243

δοχρωθείς, κόρρος δε περί στόμα μαστιχόωντι λείθεται, όσσε δέ οι πυρί λαμπετόωντι έξετην, όρθας δ' έν λοφιή φρίσσει τρίχας κέμρι τε δειρήν τῷ ἔκελος Διὸς υἰὸς ἀφ' ἐππείου Θόρε δίφρου.

Bouclier d'Hercule , v. 386.

4

Venerat antiquis Corythi de finibus Acron, 720Graius homo, infectos linquens profugus hymenees.

Hunc ubi miscentem longé media agmina vidit,
Purpureum pennis et pacte conjugis cetro:
Impastus stabula alta leo ceu sepé peragrans,
Suadet enim vesana fames, si forté fugacem
Conspexit capream, aut surgentem in cornua cervum,
Gaudet hians immane, comasque arrexit, et hæret
Visceribus super incumbens; lavit improba teter
Ora cruor:

Sic ruit in densos alacer Mezentius hostes.

730 Sternitur infelix Acron, et calcibus atram

Tundit humum exspirans, infractaque tela cruentat.

Atque idem fugientem haud est dignatus Oroden

Sternere, nec jactă cœcum dare cuspide vulnus:

Obvius adversoque occurrit, seque viro vir

Contulit, haud furto melior, sed fortibus armis.

Tum super abjectum posito pede nixus et hastă:

« Pars belli haud temnenda, viri, jacet altus Orodes! »

Conclamant socii lætum pæana secuti.

Ille autem exspirans. « Non me, quicumque es, inulto, 740 Victor, nec longum letabere : te quoque fata
Prospectant paria, atque eadem mox arva tenebis. »
Ad quem subridens mixtà Mezentius irà:

ÉNÉIDE.

"Nunc morere: ast de me divûm pater atque hominum Viderit." Hoc dicens, eduxit corpore telum; [rex Olli dura quies oculos et serreus urget Somnus, in æternam clauduntur lumina noctem.

Le sort d'Acron rappelle celui du Troyen Iphidamas, fiancé à la fille du roi de Thrace :

Ιφιδάμας Άντηνορίδης, ηύς τε μέγας τε, ος τράφη ἐν Θρήκη ἐριβώλακι, μητέρι μήλων Κισσης τόνγ ἔθρεψε δόμοις ἔνι τυτθὸν ἐόντα, μητροπάτωρ, ος τίκτε Θεανώ καλλιπάρηον. αὐτὰρ ἐπεί ρ΄ ήδης ἐρικυδέος ἴκετο μέτρον, αὐτοῦ μιν κατέρυκε, δίδου ὅγε Βυγατέρα ἤν · γήμας δ΄, ἐκ Βαλάμοιο μετὰ κλέος ἵκετ ἀχαιῶν. Ιι. ΧΙ, γ. 221.

La comparaison du lion (reproduite par Milton, Paradis, ch. IV, v. 402) est appliquée dans l'Iliade à Ménélas apercevant Pâris:

Τον δ' ώς οὖν ἐνόησεν ἀρηίφιλος Μενέλαος, ἐρχόμενον προπάροιθεν ὁμίλου, μακρὰ βιδῶντα, ὥστε λέων ἐχάρη, μεγάλω ἐπὶ σώματι κὖρσας, εὑρὼν ἢ ἔλαφον κεραὸν ἢ ἄγριον αἶγα, πεινάων · μάλα γάρ τε κατεσθίει, εἴπερ ἀν αὐτὸν σεύωνται ταχέες τε κύνες, βαλεροί τ' αἰζηοί.

IL. III, v. 21.

On retrouve les autres détails dans les portraits de Sarpédon et d'Automédon (Il. XII, v. 299; XVII, v. 540.) et surtout dans celui d'Ulysse:

Παν δ' άρα οἱ στῆθός τε, παρήϊά τ' ἀμφοτέρωθεν αἰματόεντα πέλει ' δεινὸς δ' εἰς ὧπα ἰδέσθαι.

OD. XXII, v. 404.



LIVER X.

L'exclamation de Mézence sur Orode rappelle celle de Paudarus sur Diomède :

Ορνυσθε, Τρώες μεγάθυμοι, πέντορες ἔππων! βέθληται γάρ ἄριστος Άχαιῶν.

IL. V, v. 102.

Mais le reste du récit correspond exactement aux derniers moments de Patrocle et d'Hector Patrocle prédit à son vainqueur la vengeance prochaine d'Achille::

Ού Эπν οὐδ' αὐτὸς ὅπρὸν βέη, ἀλλά τοι ήδη ἄγχι παρέστηκεν Βάνατος καὶ μοῖρα κραταιή, χεροὶ δαμέντ' ἄχιλῆος ἀμύμονος Αἰακίδαο.

IL. XVI, v. 852.

Achille répond à Hector qui lui annonce la même destinée :

Τέθναθι * κήρα δ' έγω τότε δέξομαι, όππότε κεν δή Ζεὺς ἐθέλη τελέσαι, ἡδ' ἀθάνατοι Θεοί ἄλλοι.

IL. XXII, v. 365.

Le Tasse a traduit ce passage (Jérusalem, ch. III, st. 45; IX, st. 80) ainsi que les deux derniers vers qui peignent dans l'Iliade la mort d'Iphidemas:

Ως ὁ μὲν αὐθι πεσών κοιμήσατο χάλκεον ῦπνον, οἰκτρός, ἀπὸ μνηστής ἀλόχου, ἀστοῖσιν ἀρήγων. Ιτ.ΧΙ, ν. 24:

*

Cædicus Alcathoùmobtruncat, Sacrator Hydaspen; Partheniumque Rapo, et prædurum viribus Orsen; Messapus Cloniumque, Lycaoniumque Ericeten. 7 iolllum infrænis equi lapsu tellure jacentem,

4

Hunc peditem pedes: et Lycius processerat Agis,
Quem tamen haud expers Valerus virtutis avitæ
Dejicit; Athronium Salius, Saliumque Nealces,
Insignis jaculo et longè fallente sagittà.

Jàm gravis æquabat luctus et mutua Mavors
Funera: cædebant pariter, pariterque ruebant
Victores victique; neque his fuga nota, neque illis.
Dt Jovis in tectis iram miserantur inanem
Amborum, et tantos mortalibus esse labores.
760Hinc Venus, hinc contrà spectat Saturnia Juno;
Pallida Tisiphone media inter millia sævit.

Les Latins secondent l'ardeur belliqueuse de Mézence, et les succès se partagent entre les deux partis. L'imposante image des dieux de l'Olympe contemplant la fureur inutile des mortels, est une imitation trop abrégée d'un des plus beaux passages de l'Iliade, où Homère commence le récit de la troisième bataille des Grecs et des Troyens:

Οἱ δ', ὅστ' ἀμπτῆρες ἐναντίοι ἀλλήλοισιν ἔχμον ἐλαύνωσιν, ἀνδρὸς μάκαρος κατ' ἄρουραν, πυρῶν ἢ κριθῶν· τὰ δὲ δράγματα ταρφέα πίπτει ' ὡς Τρῶες καὶ ἀχαιοὶ ἐπ' ἀλλήλοισι Βορόντες δήουν, οὐδ' ἔτεροι μνώοντ' ὁλοοῖο φόβοιο ' ἴσας δ' ὑσμίνη κεφαλὰς ἔχον · οἱ δὲ, λύκοι ὡς, Βῦνον. "Ερις δ' ἄρ' ἔχαιρε πολύστονος εἰσορόωσα · οἴη γάρ ρα Βεῶν παρετύγχανε μαρναμένοισιν. οἱ δ' ἄλλοι οῦ σφιν πάρεσαν Βεοί, ἀλλὰ ἔκηλοι σφοῖσιν ἐνὶ μεγάροισι καθείατο, ἢχι ἐκάστω δώματα καλὰ τέτυκτο κατὰ πτύχας Οὐλύμποιο ' πάντες δ' ἢτιόωντο κελαινεφέα Κρονίωνα, οῦνεκ' ἄρα Τρώεσσιν ἐβούλετο κῦδος ὀρέξαι. τῶν μὲν ἄρ' οὐκ ἀλέγιζε πατήρ · ὁ δὲ νόσφι λιασθείς,

τῶν ἄλλων ἀπάνευθε καθέζετο, κύδεϊ γαίων, εἰσορόων Τρώων τε πόλιν καὶ νῆας Άχαιῶν. χαλκοῦ τε στεροπήν, ὀλλύντας τ', ὀλλυμένους τε.

IL. XI, v. 67.

Voyez encore la lutte de Jupiter et de Neptune, combattant pour les deux armées (Il. XIII, v. 345).

IX.

Ar verò ingentem quatiens Mezentius hastam Turbidus ingreditur campo: quam magnus Orion, Cùm pedes incedit medii per maxima Nerei Stagna viam scindens, humero supereminet undas; Aut, summis referens annosam montibus ornum, Ingrediturque solo, et caput inter nubila condit: Talis se vastis infert Mezentius armis. Huic contrà Æneas, speculatus in agmine longo, 770Obvius ire parat: manet imperterritus ille, Hostem magnanimum opperiens, et mole sui stat; Atque oculis spatium emensus, quantum satis linette: « Dextra mihi deus, et telum quod missile libro, Nunc adsint! voveo prædonis corpore raptis Indutum spoliis ipsum te, Lause, tropæum Æneæ. » Dixit, stridentemque eminus hastam Jecit; at illa volans clypeo est excussa, proculque Egregium Anthoren latus inter et ilia figit: Herculis Anthoren comitem, qui missus ab Argis 780Hæserat Evandro, atque Itala consederat urbe. Sternitur inselix alieno vulnere, cœlumque Aspicit, et dulces moriens reminiscitur Argos.

Ų

ÉNÉIDE.

Tum pius Æneas hastam jacit: illa per orbem Ære cavum triplici, per linea terga, tribusque Transiit intextum tauris opus, imaque sedit Inguine; sed vires haud pertulit. Ocius ensem Æneas, viso Tyrrheni sanguine lætus, Eripit à semore, et trepidanti servidus instat.

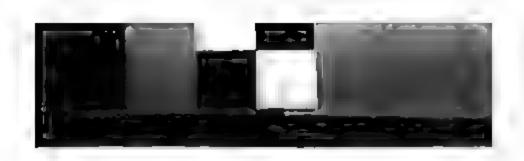
Le terrible combat de Mézence et d'Enée, reproduit par le Tasse dans celui d'Argant et de Tancrède (Jérusalem, ch. VI, st. 23), par Fénélon dans celui d'Adraste et de Télémaque (Livre XX), par Voltaire dans celui d'Aumale et de Turenne (Henriade, ch. X, v. 95) est tracé en grande partie dans le texte latin d'après les trois luttes d'Hector et d'Ajax (Il. VII, v. 206; XIV, v. 402; XV, v. 415.) La comparaison du prince étrusque avec Orion traversant les mers est fondée sur une notion astronomique relative au concher de cette constellation: Ωρίων ὅτ' ἐπ' μετανῷ πόδας ἔσχει, (Théocrite, Idylle VII, v. 54.). Homère représente le géant Orion comme un chasseur infatigable poursuivant encore dans les enfers des fantômes d'animaux:

Τον δὲ μέτ', 'Ωρίωνα πελώριον εἰσενόνσα

Βῆρας όμοῦ εἰλεῦντα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οἰοπόλοισιν ὅρεσσι,
χερσὶν ἔχων ῥόπαλον παγχάλκεον, αἰὲν ἀαγές.
Ου. ΧΙ, ν. 571.

Anthor est frappé du trait destiné à Enée, comme Lycophron reçoit, au 15me. chant de l'Iliade, le javelot d'Hector dirigé contre Ajax:

Ως είπων, Αξαντος ακόντισε δουρί φαεινώ.
τοῦ μεν ἄμαρθ' ὁ δ' ἔπειτα Λυκόφρονα, Μάστορος υίόν,
Αξαντος Βεράποντα, Κυθήριον, ὅς ἡα παρ' αὐτῷ
ναῖ, ἐπεὶ ἄνδρα κατέκτα Κυθήροισι ζαθέοισιν,



LIVRE X.

249

τόν ο ἔδαλεν κεφαλήν ὑπέρ οὕατος οξέι χαλκο, έσταότ ἄγχ Αἴαντος ὁ ở ὕπτιος ἐν κονίησιν νκὸς ἄπο πρύμνης χαμάδις πέσε λύντο δὲ γυῖα.

Ιτ. ΧΥ, ν. 429.

Mézence est blessé comme Hector au 7mc. chant :

Αἴας διογενής προίει δολιχόσκιον ἔγχος, καὶ βάλε Πριαμιδαο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἐίσην. διὰ μὲν ἀσπίδος ἡλθε φαεινής ὅβριμον ἔγχος, καὶ διὰ Ξώρηκος πολυδαιδάλου ἡρήρειστο αντικρύ δὲ παραὶ λαπάρην διάμησε χιτώνα ἔγχος ' ὁ δ' ἐκλίνθη, καὶ ἀλεύατο κῆρα μέλαιναν. Ιτ. VII, ν. 248.

4

Ingemuit cari graviter genitoris amore,
790Ut vidit, Lausus, lacrymæque per ora volutæ.
Hic mortis duræ casum tuaque optima facta,
Si qua fidem tanto est operi latura vetustas,
Non equidem, nec te, juvenis memorande, silebo.

Ille pedem reserens, et inutilis, inque ligatus Cedebat, clypeoque inimicum hastile trahebat. Prorupit juvenis, seseque immiscuit armis; Jamque assurgentis dextra plagamque serentis Æneæ subiit mucronem, ipsumque morando Sustinuit: socii magno clamore sequentur, 800Dum genitor nati parma protectus abiret;

Telaque conjiciunt, proturbantque eminus hostem Missilibus: furit Æneas, tectusque tenet se. Ac velut, essus si quando grandine nimbi Præcipitant, omnis campis dessugit arator, Omnis et agricola, et tuta latet arce viator,

-

ÉNÉIDE.

Aut amnis ripis, aut alti fornice saxi, Dum plait in terris; ut possint, sole reducto, Exercere diem: sic obrutus undique telis Æneas nubem belli, dum detonet, omnem 810 Sustinet; et Lausum increpitat, Lausoque minatur: « Quò moriture ruis, majoraque viribus audes? Fallit te incautum pietas tua. » Nec minus ille Exsultat demens; sævæ jamque altiùs iræ Dardanio surgunt ductori, extremaque Lauso Parcæ fila legunt : validum namque exigit ensem * Per medium Æneas juvenem, totumque recondit. Transiit et parmam mucro, levia arma minacis, Et tunicam, molli mater quam neverat auro, Implevitque sinum sanguis: tum vita per auras 820Concessit mœsta ad manes, corpusque reliquit. At verò ut vultum vidit morientis et ora,

At verò ut vultum vidit morientis et ora,
Ora modis Anchisiades pallentia miris:
Ingemuit miserans graviter, dextramque tetendit,
Et mentem patriæ subiit pietatis imago.
« Quid tibi nunc, miserande puer, pro laudibus istis,
Quid pius Æneas tantâ dabit indole dignum?
Arma, quibus lætatus, habe tua, teque parentum
Manibus et cineri, si qua est ea cura, remitto.
Hoc tamen infelix miseram solabere mortem:

830Æneæ magni dextrâ cadis. » Increpat ultrò Cunctantes socios, et terrà sublevat ipsum, Sanguine turpantem comptos de more capillos.

Le dévouement héroïque de Lausus, qui ajoute tant de charme à la composition de Virgile, rappelle le trait du jeune Scipion à la bataille du Tésin, et la mort d'Antiloque pour Nestor célébrée dans les chants de Pindare (Pythique VI, v. 28.)



LIVRE X.

251

La situation de Mézence sauvé par Lausus correspond à celle de Sarpédon blessé par Tlépolème (Il. V, v. 663), et surtout à celle d'Hector dérobé par les chess troyens à la vengeance d'Ajax:

Ως ἔπεσ' Εκτορος ώκα χαμαί μένος ἐν κονίησιν.

χειρὸς δ' ἔκδαλεν ἔγχος, ἐπ' αὐτῷ δ' ἀσπὶς ἐάφθη,

καὶ κόρυς · ἀμφὶ δέ οἱ βράχε τεύχεα ποικίλα χαλκῷ.

οἱ δὲ μέγα ἰάχοντες ἐπέδραμον υἶε; Ἀχαιῶν,

ἐλπόμενοι ἐρύεσθαι, ἀκόντιζον δὲ Βαμειὰς

αἰχμάς · ἀλλ' οὕτις ἐδυνήσατο ποιμένα λαῶν

οὐτάσαι, οὐδὲ βαλεῖν · πρὶν γὰρ περίδησαν ἄριστοι,

Πουλυδάμας τε καὶ Αἰνείας καὶ δῖος ἀγήνωρ,

Σαρπηδών τ' ἀρχὸς Λυκίων, καὶ Γλαῦκος ἀμύμων ·

τῶν δ' ἄλλων οὕτις εὐ ἀκήδεσεν, ἀλλὰ πάροιθεν

ἀσπίδας εὐκύκλους σχέθον αὐτοῦ. τὸν δ' ἄρ' ἐταῖροι

ἀκέας, οῖ οἱ ὅπισθε μάχης ἡδὲ πτολέμοιο

ἔστασαν, ἡνίοχόν τε καὶ ἄρματα ποικίλ ἔχοντες ·

οῖ τόνγε προτὶ ἄστυ φέρου βαρέα στενάχοντα.

IL. XIV, v. 418.

L'image d'Enée assailli par les betaillons ennemis, et se couvrant de son bouclier comme un voyageur surpris par la tempête, paroît imitée du passage d'Apollonius où les Argonautes sont attaqués par les oiseaux de Mars:

Ως δ' ὁπότε Κρονίδης πυχινήν ἐφέηχε χάλαζαν ἐχ νεφέων ἀνά τ' ἄστυ καὶ οἰχία, τοὶ δ' ὑπὸ τοῖσιν ἐνναέται κόναδον τεγέων ῦπερ εἰσαΐοντες ἤνται ἀχήν, ἐπεὶ οῦ σφε κατέλλαδε χείματος ῶρη ἀπροφάτως, ἀλλὰ πρὶν ἐχαρτύναντο μέλαθρα. ὡς πυχινὰ πτερὰ τοῖσιν ἐφίεσαν ἀΐσσοντες.

Argon. II , v. 1084.

On y reconnoît aussi les vers d'Homère sur Hector (Il. XVI, v. 358.) Le sentiment de compassion que Virgile prête à Enée, et qui contraste admirablement avec l'inhumanité de Turnus (v. 443), n'existe chez aucun des guerriers de l'Iliade. Achille laisse à Eétion son armure (Il. VI, v. 416), mais il est loin de gémir sur son sort.

Le portrait de Lausus mourant offre quelque rapport avec celui d'Euphorbe, tombant sous les coups de Ménélas:

Αντικρύ δ' άπαλοῖο δι' αὐχένος ἤλυθ' ἀκωκή '
δούπησεν δὲ πεσών, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.
αἴματί οἱ δεύοντο κόμαι, Χαρίτεσσιν ὁμοῖαι,
πλοχμοί Β', οἱ χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφήκωντο.

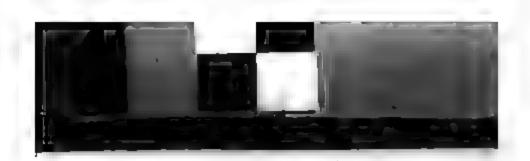
IL. XVII, v. 49.

Intercà genitor Tyberini ad fluminis undam Vulnera siccabat lymphis, corpusque levabat Arboris acclinis trunco: procul ærea ramis Dependet galea, et prato gravia arma quiescunt. Stant lecti circum juvenes; ipse æger, anhelans Colla fovet, fusus propexam in pectore barbam. Multa super Lauso rogitat, multosque remittit

*

At Lausum socii exanimem super arma ferebant
Flentes, ingentem, atque ingenti vulnere victum.
Agnovit longè gemitum præsaga mali mens;
Canitiem immundo deformat pulvere, et ambas
Ad cœlum tendit palmas, et corpore inhæret:

"Tantane me tenuit vivendi, nate, voluptas,
Ut pro me hostili paterer succedere dextræ,
Quem genui? tua-ne hæe genitor per vulnera servor,



LIVER X.

253

Morte tuà vivens? heu! nunc misero mihi demum

850 Exsilium infelix, nunc altè vulnus adactum!

Idem ego, nate, tuum maculavi crimine nomen,

Pulsus ob invidiam solio sceptrisque paternis;

Debucram patrize pœnas, odiisque meorum;

Omnes per mortes animam sontem ipse dedissem.

Nunc vivo, neque adhuc homines lucemque relinquo!

Sed linquam. » Simul hæc dicens attollit in ægrum

Se femur, et, quamquam vis alto vulnere tardat,

Haud dejectus, equum duci jubet: hoc decus illi,

Hoc solamen erat, bellis hoc victor abibat

8600mnibus; alloquitur mærentem et talibus infit:

« Rhæbe, diù, res si qua diù mortalibus ulla est,

Vicinata ent hodià sistem analicillo emente.

«Rhæbe, diù, res si qua diù mortalibus ulla est,
Viximus: aut hodiè victor spolia illa cruenta
Et caput Æneæ referes, Lausique dolorum
Ultor eris mecum; aut, aperit si nulla viam vis,
Occumbes pariter: neque enim, fortissime, credo
Jussa aliena pati, et dominos dignabere Teucros.»

La mort de Lausus amène celle de Mézence, décrite par le poête avec une frappante vérité. Il represente d'abord le guerrier vaincu transporté sur les bords du Tibre, comme Sarpédon (Il. 17, v. 692) et Hector, sont dépòsés sur ceux du Scamandre:

Αλλ' ότε δή πόρον ίξου εθρόειος ποταμοίο; . Ξάνθου δωήεντος, δυ άθάνατος τέκετο Ζεύς, ἔνθα μιν έξ ἴππων πελασαν χθονί, κάδ δε οι θδωρ χεύαν ' ό δ' άμπνύνθη, καὶ ἀνέδρακεν όφθαλμοίσιν ' κυτις δ' εξοπίσω πλήτο χθονί, τὰ δε οι ῦσσε κυτις δ' εξοπίσω πλήτο χθονί, τὰ δε οι ῦσσε κυξ ἐκάλυψε μελαινα ' βέλος δ' ἔτι Βυμόν εδάμνα.

IL. XIV, v. 433.

ÉNÉIDE.

Les pressentiments de Mézence sur le sort de son sils, son désespoir à la vue de ses restes chéris, son appel au trépas se retrouvent en partie dans les plaintes d'Achille sur Patrocle (Il. XVIII, v. 1 à 27); mais l'effrayante peinture du remords se réveillant dans le cœur d'un tyran, et le rendant pour ses ennemis mêmes un objet de pitié, est une idée dramatique qui n'appartient qu'à Virgile et qui sait honneur à son génie. L'exhortation de Mézence à son cheval, au sidèle compagnon de ses malheurs, a été injustement critiquée : elle est sondée sur un sentiment naturel, plus encore que sur l'exemple d'Homère, qui prête des discours semblables à Achille et à Hector :

Σμερδαλέον δ' ἴπποισιν ἐκέκλετο πατρὸς ἑοῖο '
« Ξάνθε τε καὶ Βαλίε, τηλεκλυτὰ τέκνα Ποδάργκς,
ἄλλως δη φράζεσθε σαωσέμεν ήνιοχῆα
ὰψ Δαναῶν ἐς ὅμιλον, ἐπεί χ' έῶμεν πολέμοιο '
μηδ', ὡς Πάτροκλον, λίπετ' αὐτοῦ τεθνηῶτα!

IL. XIX, v. 399.

Ως είπων, ῖπποισιν ἐκέκλετο, φώνησέν τε Ξάνθε τε καὶ σὰ Πόδαργε, καὶ Αἴθων, Λάμπε τε δῖε, νῦν μοι τὴν κομιδὴν ἀποτίνετον, ῆν μάλα πολλὴν Ανδρομάχη, Βυγάτηρ μεγαλήτορος Ἡετίωνος, ἡμῖν πὰρ προτέροισι μελίφρονα πυρὸν ἔθηκεν, οἶνόν τ' ἐγκεράσασα πιεῖν, ὅτε Βυμὸς ἀνώγοι, ἡ ἐμοί, ὅσπερ οἱ Βαλερὸς πόσις εὐχομαι εἶναι. ἀλλ' ἐφομαρτεῖτον καὶ σπεύδετον, αἴ κε λάβωμεν ἀσπίδα Νεστορέπν, τῆς νῦν κλέος σὐρανὸν ἵκει.

IL. VIII, v. 184.

Le serment de Mézence aux manes de Lausus rappelle aussi ceux des deux héros (Il. VIII, v. 532; XVIII, v. 334).



LIVRE X.

255

Dixit; et exceptus tergo consueta locavit
Membra, manusque ambas jaculis oneravit acutis,
Ære caput fulgens cristâque hirsutus equină.
870Sic cursum in medios rapidus dedit: æstuat ingens
Imo în corde pudor, mixtoque insania luctu.
Atque hic Ænean magnă ter voce vocavit.
Æneas agnovit eum, lætusque precatur:
«Sic pater ille deûm faciat, sic altus Apollo,
Incipias conferre manum.»
Tantûm effatus, et infestă subit obvius hastă.
Ille autem: « Quid me erepto, sævissime, nato,
Terres? hæc via sola fuit quâ perdere posses.
Nec mortem horremus, nec divûm parcimus ulli.

88oDesine; jam venio moriturus, et hæc tibi porto
Dorfa priùs. » Dixit, telumque intorsit in hostem,
Indè aliud, super atque aliud figitque, volatque
Ingenti gyro: sed sustinet aureus umbo.
Ter circum adstantem lævos equitavit in orbes,
Tela manu jaciens; ter secum Troïus heros
Immanem ærato circumfert tegmine silvam.
Indè ubi tot traxisse moras, tot spicula tædet
Vellere, et urgetur pugnà congressus iniquà,
Multa movens animo sjàm tandem crumpit, et inter

890Bellatoris equi cava tempora conjicit hastam.
Tollit se arrectum quadrupes, et calcibus auras
Verberat, effusumque equitem super ipse secutus
Implicat, ejectoque incumbit cernuus armo.

Clamore incendunt coelum Troësque Latinique.
Advolat Æneas, vaginaque eripit ensem,
Et super hæc: » Ubi nunc Mezentius acer, et illa
Effera vis animi«? Contra Tyrrhenus, ut auras
Suspiciens bausit coelum, mentemque recepit:



256

ÉNÉIDE.

"Hostis amare, quid increpitas, mortemque minaris?

900Nullum in cæde nefas, nec sic ad prælia veni,
Nec tecum meus hæc pepigit mihi fædera Lausus.
Unum hoc, per, si qua est victis venia hostibus, oro:
Corpus humo patiare tegi; ścio acerba meorum
Circumstare odia: hunc, oro, defende furorem,
Et me consortem nati concede sepulcro.

Hæc loquitur, juguloque haud inscius accipit ensem,
Undautique animam diffundit in arma cruore.

Mézence remplit le personnage d'Hector dans tout le cours de la narration; mais Enée quitte ici le rôle d'Ajax pour prendre celui d'Achille, sur qui Hector veut venges dans l'Iliade la mort de son frère Polydore. Les récits des deux poètes se correspondent exactement :

Εκτωρ δ' ώς ενόπσε κασίγνητον Πολύδωρον, ἔντερα χερσίν ἔχοντα, λιαζόμενον προτί γαίη, κάρ ῥά οι ὀφθαλμῶν κέχυτ' ἀχλύς ' οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη δηρὸν ἐκὰς στρωφᾶσθ', ἀλλ' ἀντίος ἢλθ' ᾿Αχιληῖ, ὁξὰ δόρυ κραδάων, φλογὶ εἴκελος. αὐτὰρ ᾿Αχιλλεὺς ὡς εἰδ', ὡς ἀνέπαλτο, καὶ εὐχόμενος ἔπος ηὕδα ' « Εγγὺς ἀνήρ, ὡς ἐμον γε μάλιστ' ἐσεμάσσατο Эυμόν , ὡς μοι ἐταῖρον ἔπεφνε τετιμένον ' οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν ἀλλήλους πτώσσοιμεν ἀνὰ πτολέμοιο γεφύρας. "

Η, καὶ ὑπόδρα ἰδών προσεφώνεεν Εκτορα δίον .

« Ασσον ἴθ', ώς κεν Βάσσον ολέθρου πείραθ' Ικηαι! »
Τὸν ở οὐ ταρδήσας προσέφη κορυθαίολος Εκτωρ .

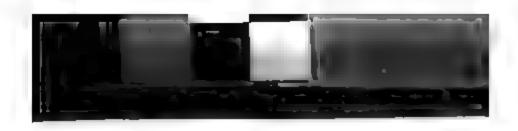
« Πηλείδη, μὴ δή μ' ἐπέεσσί γε, νηπύτιον ώς, .

ἔλπεο ἀειδίξεσθαι · ἐπεὶ σάσα οἶδα καὶ αὐτός, .

ἡμὲν κερτομίας ἡδ' αἴσυλα μυθήσασθαι.

οἶδα δ', ὅτι σὺ μὲν ἐσθλός, ἐγὼ δὲ σέθεν πολὺ χείρων.

ἀλλ' ἤτοι μὲν ταῦτα Βεῶν ἐν γούνασι κεῖται,



LIVRE X.

257

αί κέ σε χειρότερός περ έων ἀπό Эυμόν ελωμαι, δουρί βαλών ' έπει η καί έμον βέλος όξυ πάροιθεν. Ιε. ΧΧ., τ. 419.

La tactique savante du Tyrrhénien qui accable à la fois Enée d'une grêle de traits étoit inconnue aux guerriers d'Homère : Astéropée est le seul d'entre eux qui lance en même temps deux javelots à Achille (Il. XXI, v. 162); mais la blessure qu'Enée fait à Rhébus est imitée de celle du cheval de Nestor:

Νέστωρ δ΄ οξος ξμιμνε γερήνιος, οδρος λχαιών, οδτι έκων, αλλ' έππος έτειρετο τον βάλεν ίῷ δῖος 'Αλέξανδρος, 'Ελένης πόσις ηθκόμοιο, ἄκρην κὰκ κορυφήν, δθι τε πρώται τρίχες ἐππώνο κρανίω ἐμπεφύασι, μάλιστα δὲ καίριον ἐστιγ. άλγήσας δ' ἀνέπαλτο, βέλος δ' εἰς ἐγκέφαλον δῦ τουν δ' ἔππους ἐτάραξε, κυλινδόμενος περὶ χαλκῶ. Ιε. VIII, 4.80.

La chute de Mézence et sa dernière prière correspondent à la mort d'Hector :

Ηριπε δ' έν κονίης ' ὁ δ' ἐπεύξατο δίος Άγιλλεύς ' "Εκτορ, ἀτάρ που ἔφης, Πατροκλή' ἐξεναρίζων, σῶς ἔσσεσθ', ἐμὲ δ' οὐδὲν ὁπίζεο νόσφιν ἐόντα.

Τον δ' όλιγοδρανέων προσέφη κορυθαίολος Εκτωρ λίσσομ' ὑπέρ ψυχῆς, καὶ γούνων, σῶν τε τοκήων μή με ἔα παρὰ νηυσὶ κύνας καταδάψαι Αχαιῶν ἀλλὰ σὑ μὲν χαλκόν τε ᾶλις χουσόν τε δέδτξο, δῶρα, τά τοι δώσουσι πατήρ καὶ πότνια μήτηρ σῶμα δὲ οἵκαδ' ἔμὸν δόμεναι πάλιν, ὅφρα πυρός με Τρῶες καὶ Τρώων ἄλοχοι λελάχωσι Βανόντα.

IL. XXII , v. 330 et 337.

Etudes greeq. III Partie.

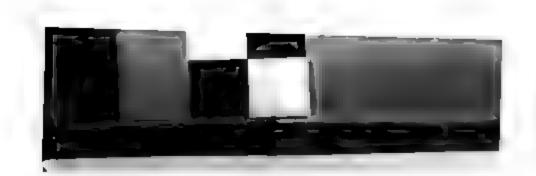


258 ÉNÉIDE. LIVER X.

Enfin il reçoit le coup mortel, et son âme s'échappe avec on sang :

Οὖτα κατά λαπάρην, διά δ' ἔντερα χαλκὸς ἄφυσσεν ἐπώσας · ψυχὴ δὲ κατ' οὖταμένην ὧτειλὴν ἔσσυτ' ἐπειγομένη · τὸν δὲ σκότος ὅσσε κάλυψεν. Ιν. ΧΙΥ, 517.

Nous observerons cependant, pour l'exactitude historique, qu'Enée loin de tuer Mézence périt dans le combat qu'il livra à ce prince, trois ans après son arrivée en Italie.



ÉNÉIDE.

LIVRE ONZIÈME.

•

SOMMAIRE.

Mort de Camille.

- I. Pompe funèbre de Palias.
- II. SÉPULTURE DES GUERRIERS.
- III. Conseil de Latinus.
- IV. Préparatifs de défense.
- V. HISTOIRE DE CAMILLE.
- VI. COMBAT DE CAVALERIE.
- VII. EXPLOITS DE CAMILLE.
- VIII. MORT DE CAMILLE.
- DEROUTE DES LATINS.

Imité, comme le précédent, de dissérentes parties de l'Iliade, et surtout des chants 7 et 16.



É NÉ I DE. LIVRE ONZIÈME.

I.

Oceanum interes surgens Aurora reliquit.

Eneas, quamquam et sociis dare tempus humandis
Præcipitant curse, turbataque funere mens est,
Vota deum primo victor solvebat Eco.
Ingentem quercum decisis undique rumis
Constituit tumulo, fulgentiaque induit arma,
Mezenti ducis exuvias; tibi, magne, tropeum,
Bellipotens: aptat rorautes sanguine cristas,
Telaque trunca viri, et bis sex thoraca petitam
Perfossumque locis, clypeumque ex sere sinistree
Subligat, atque ensem collo suspendit eburnum.

Enée vainqueur de Mésence consacre à Mars les premières dépouilles opimes, il harangue ses troupes, et prépare avec magnificence le cortége funèbre de Pallas. La plupart de ces détails se retrouvent aux chants 22 et 23 de l'Iliade, où Achille vainqueur d'Hector rend les derniers honneurs à Patrocle. Le plus ancien modèle du trophée militaire, devenu depuis d'un usage général chez les Grecs, est celui qu'Ulysse et Diomède érigent avec les armes de Dolon:

262

ÉNÉIDE.

Τοῦ δ' ἀπὸ μὲν κτιδέπν κυνέπν κεφαλήφιν ελουτο, καὶ λυκέπν καὶ τόξα παλίντονα καὶ δόρυ μακρόν καὶ τάγ' 'Αθηναίη ληίτιδι δῖος 'Οδυσσεύς ὑψόσ' ἀνέσχεθε χειρί, καὶ εὐχόμενος ἔπος ηὕδα.

IL. X, v. 458.

4

Tum socios, namque omnis eum stipata tegebat Turba ducum, sic incipiens hortatur ovantes: « Maxima res effecta, viri; timor omnis abesto, Quod superest: hæc sunt spolia, et de rege superbo Primitiæ, manibusque meis Mezentius hic est. Nunc iter ad regem nobis murosque Latinos. Arma parate animis, et spe præsumite bellum; Ne qua mora ignaros, ubi primum vellere signa 20 Annuerint superi, pubemque educere castris, Impediat, segnesve metu sententia tardet. Intereà socios inhumataque corpora terræ Mandemus, qui solus honos Acheronte sub imo est. Ite, ait: egregias animas, quæ sanguine nobis Hanc patria peperère suo, decorate supremis Muneribus, mæstamque Evandri primus ad urbem Mittatur Pallas, quem non virtutis egentem Abstulit atra dies, et funere mersit acerbo.»

Le fonds de cette harangue qui offre d'ailleurs plusieurs autres réminiscences d'Homère (Il. 11, v. 381; VII, v. 327; XXIV, v. 214) et qui se termine par la même formule que le célèbre discours de Périclès, se trouve dans les paroles qu'A-chille adresse aux Grecs après sa victoire sur Hector:

Τον δ' ἐπεὶ ἔξενάριξε ποδάρχης δῖος 'Αχιλλεύς, στὰς ἐν 'Αχαιοῖσιν ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν '



LIVRE XI.

263

« Ω φίλοι, 'Αργείων ήγήτορες ήδε μέδοντες, επειδή τόνδ άνδρα Ωεοί δαμάσασθαι έδωκαν, δς κακά πολλ' ἔρρεξεν, δσ' οὐ σύμπαντες οἱ ἄλλοι· εί δ', άγετ', αμφί πόλιν σύν τεύχεσι πειρηθώμεν, δφρα π' έτι γνώμεν Τρώων νόον, όντιν' έχουσιν• ή καταλείψουσιν πόλιν άκρην, τουδε πεσόντος, η μένειν μεμάασι, καὶ Επτορος οὐκέτ ἐόντος. άλλα τίη μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός; πείται πάρ νήεσσι νέκυς ἄκλαυτος, ἄθαπτος, Πάτροκλος του δ' οὐκ ἐπιλήσομαι, ὄφρ' ἀν ἔγωγε ζωοΐσιν μετέω, καί μοι φίλα γούνατ' όρώρη. εί δε Βανόντων περ καταλήθοντ' είν αΐδαο, αύταρ έγω καί κείθι φίλου μεμνήσομ' έταίρου. νῦν δ' ἄγ', ἀείδοντες παιήονα, κοῦροι Αχαιών, νπυσίν έπι γλαφυρήσι νεώμεθα, τόνδε δ' άγωμεν. ήράμεθα μέγα κύδος επέφνομεν Εκτορα δίον, ώ Τρώες κατά άστυ, Βεῷ ὡς, εὐχετόωντο. »

IL. XXII., v. 376.

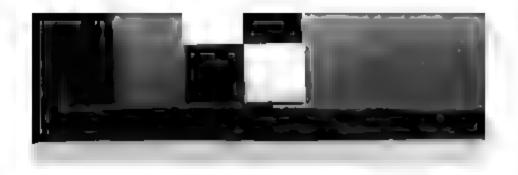
Sic ait illacrymans, recipitque ad limina gressum, 30 Corpus ubi exanimi positum Pallantis Accetes Servabat senior, qui Parrhasio Evandro Armiger antè fuit; sed non felicibus æquè Tum comes auspiciis caro datus ibat alumno. Circum omnes famulumque manus Trojanaque turba. Et mœstum Iliades crinem de more solutæ. Ut verò Æneas foribus sese intulit altis, Ingentem gemitum tunsisad sidera tollunt Pectoribus, mœstoque immugit regia luctu. Ipse caput nivei fultum Pallantis et ora 40 Ut vidit, levique patens in pectore vulnus

Cuspidis Ausonia. lacrymis ita fatur obortis :

ÉNÉIDE.

« Te-ne, inquit, miserande puer, cum læta veniret, Invidit fortuna mihi, ne regna videres Nostra, neque ad sedes victor veherere paternas? Non bec Evandro de te promissa parenti Discedens dederam, cum me complexus euntem Mitteret in magnum imperium, metuensque moneret Acres esse viros, cum dura preelia gente. Et nunc ille quidem spe multum captus inani, 50 Fors et vota facit, cumulatque altaria donis: Nos juvenem exanimum, et nil jam cœlestibus ullis Debentem, vano mœsti comitamur honore. Infelix, nati funus crudele videbis! Hi nostri reditus, exspectatique triumphi! Hec mea magna fides! At non, Evandre, pudendis Vulneribus pulsum aspicies, nec sospite dirum Optabis nato funus pater: hei mihi, quantum Præsidium Ausonia, et quantum tu perdis, Iüle! »

Cette scène lugubre et attendrissante est particulièrement appropriée au caractère du héros troyen et à la triste situation d'Evandre. Cependant on y retrouve plusieurs traits de la douleur d'Achille, qui répand tant d'intérêt sur les derniers chants de l'Iliade:



LIVRE XI.

Βαρσύνων πρωα Μενοίτιον ἐν μεγάροισιν ·
φῆν δέ οἱ εἰς Ὁπόεντα περικλυτὸν υἰὸν ἀπάξειν ,
Ιλιον ἐκπέρσαντα , λαχόντα τε λπίδος αἶσαν .
ἀλλ' οὐ Ζεὺς ἄνδρεσσι νοήματα πάντα τελευτά .»

IL. XVIII , v. 232 et 323.

La sollicitude qu'exprime Enée sur l'avenir de son fils, privé désormais d'un si digne défenseur, se retrouve aussi dans ce regret d'Achille sur Pyrrhus privé de Patrocle:

Πρίν μεν γάρ μοι θυμός ενί στήθεσσιν εώλπει, οίον έμε φθίσεσθαι ἀπ' Αργεος ϊπποδότοιο αὐτοῦ ἐνὶ Τροίη, σὲ δέ τε Φθίηνδε νέεσθαι, ὡς ἄν μοι τὸν παῖδα θοἤ ἐνὶ νηὶ μελαίνη Σκυρόθεν ἐξαγάγοις, καὶ οἱ δείξειας ἔκαστα, κτῆσιν ἐμὴν; δμῶάς τε, καὶ ὑψερεφὲς μέγα δώμα.

IL. XIX , v. 328.

Hæc ubi deflevit, tolli miserabile corpus

fo Imperat, et toto lectos ex agmine mittit

Mille viros, qui supremum comitentur honorem,
Intersintque patris lacrymis: solatia luctus

Exigua ingentis, misero sed debita patri.

Haud segnes alii crates et molle feretrum

Arbuteis texunt virgis et vimine querno,

Exstructosque toros obtentu frondis inumbrant.

Hic juvenem agresti sublimem in stramine ponunt:

Qualem virgineo demessum pollice florem

Seu mollis violæ, seu languentis hyacinthi,

70 Cui neque fulgor adhuc necdum sua forma recessit,
Non jam mater alit tellus viresque ministrat.

ÉNÉIDE.

Extulit Æneas, quas illi læta laborum
Ipsa suis quondam manibus Sidonia Dido
Fecerat, et tenui telas discreverat auro.
Harum unam juveni supremum mæstus honorem
Induit, arsurasque comas obnubit amictu;
Multaque prætereà Laurentis præmia pugnæ
Aggerat, et longo prædam jubet ordine duci.
80 Addit equos et tela, quibus spoliaverat hostem.
Vinxerat et post terga manus, quos mitteret umbris
Inferias, cæso sparsuros sanguine flammam;
Indutosque jubet truncos hostilibus armis
Ipsos ferre duces, inimicaque nomina figi.

Ipsos ferre duces, inimicaque nomina figi.

Ducitur infelix ævo confectus Acætes,

Pectora nunc fædans pugnis, nunc unguibus ora,

Sternitur et toto projectus corpore terræ.

Ducunt et Rutulo perfusos sanguine currus:

Ducunt et Rutulo perfusos sanguine currus; Post bellator equus, positis insignibus, Æthon

Hastam alii galeamque ferunt: nam cætera Turnus
Victor habet; tùm mæsta phalanx Teucrique sequuntur
Tyrrhenique duces, et versis Arcades armis.
Postquam omnis longè comitum processerat ordo,
Substitit Æneas, gemituque hæc addidit alto:
« Nos alias hinc ad lacrymas eadem horrida belli
Fata vocant: salve æternûm mihi, maxime Palla,
Æternûmque vale. » Nec plura effatus, ad altos
Tendebat muros, gressumque in castra ferebat.

Virgile après avoir décrit successivement les funérailles de Polydore, d'Anchise et de Misène (liv. III, V et VI) sait trouver des couleurs encore plus suaves et plus mélancoliques pour

LIVRE XI.

peindre les honneurs rendus au jeune héros. Les premiers vers correspondent en partie à la marche des compagnons d'Achille escortant les restes de Patrocle :

Αὐτίκα Μυρμιδόνεσσι φιλοπτολέμοισι κέλευσεν, καλκόν ζώννυσβαι, ζεῦξαι δ' ὑπ' ὅχεσφιν ἔκαστον ἔππους οἱ δ' ὅρνυντο, καὶ ἐν τεύχεσσιν ἔδυνον. ἀν δ' ἔδαν ἐν δίφροισι παραιδάται, ἡνίοχοί τε · πρόσθε μὲν ἰππῆες, μετὰ δὲ νέφος είπετο πεζῶν, μυρίοι ἐν δὲ μέσοισι φέρον Πάτροκλον ἐταῖροι. Θριξὶ δὲ πάντα νέκυν καταείνυον, ἀς ἐπέδαλλον κειρόμενοι ˙ ὅπιθεν δὲ κάρπ ἔχε δίος Ἁχιλλεύς, ἀχνύμενος ˙ ἔταρον γὰρ ἀμύμονα πέμπ ἀϊδόσδε.

IL. XXIII, v. 129.

On trouve aussi des détails analogues dans les sunérailles d'Hector (Il. XXIV, v. 719.) La charmante comparaison de l'hyacinte a été imitée par tous les poëtes modernes. Nous en rapprocherons ici la peinture de l'olivier, la plus gracieuse qu'ait produite le pinceau d'Homère;

Οίον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθηλὲς ἐλαίκς χώρω ἐν οἰοπόλω, όθ' ἄλις ἀναβέβρυχεν ὕδωρ, καλὸν, τκλεθάον τὸ δέ τε πνοιαὶ δονέουσιν παντοίων ἀνέμων, καί τε βρύει ἄνθεϊ λευκώ ' ἐλθών δ' ἐξαπίνης ἄνεμος σύν λαίλαπι πολλή βόθρου τ' ἐξέστρεψε, καὶ ἐξετάνυσσ' ἐπὶ γαίη.

IL. XVII. v. 53.

Les chevaux, les armes, les victimes humaines, les trophées réunis autour du corps de Pallas, se retrouvent également dans les funérailles de Patrocle (Il. XXIII, v. 165 à 176.) Les larmes de son coursiér fidèle rappellent la douleur des chevaux d'Achille restés immobiles sur le champ de bataille, déplorant la mort de leur écuyer :

Τω δ' οῦτ' ἀψ ἐπὶ νῆας ἐπὶ πλατὺν Ἑλλήσποντον

ἐθελέτην ἰέναι, οῦτ' ἐς πόλεμον μετ' Αχαιούς :

ἀλλ' ὅιστε στήλη μένει ἔμπεδον, ὅτ' ἐπὶ τύμθω

ἀνέρος ἑστήκει τεθνηότος ἡἐ γυναικός,

ὡς μένον ἀσφαλέως περικαλλέα δίφρον ἔχοντες,

οὕδει ἐνισκίμψαντε καρήατα ' δάκρυα δέ σφιν

Βερμὰ κατὰ βλεφάρων χαμάδις ῥέε μυρομένοισιν.

Ιι. ΧΥΙΙ, ν. 432.

L'armure incomplète de Pallas, à qui Turnus n'a laissé que son casque et sa lance, représente l'armure d'Achille enlevée par Hector:

Κεῖται Πάτροκλος · νέκυος δὲ δὰ ἀμφιμάχονται γυμνοῦ · ἀτὰρ τάγε τεύχε ἔχει κορυθαίολος Εκτωρ. IL. XVIII, v. 20.

Enfin les derniers adieux d'Enée correspondent à ceux d'A-chille à son ami:

Ωμωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα, φίλον δ' ὀνόμηνεν έταῖρον · Χαῖρέ μοι, ὧ Πάτροκλε, καὶ εἰν ἀίδαο δόμοισιν! » IL. XXIII, v. 178.

Le Tasse a imité la plupart de ces détails dans les funérailles de Dudon (Jérusalem, ch. III, st. 67 à 73), et Fénélon dans celles de Pisistrate (Télémaque, liv. XXI.)

II.

Velati ramis oleæ, veniamque rogantes:

Corpora, per campos ferro quæ fusa jacebant,

Redderet, ac tumulo sineret succedere terræ;



LIVRE XI.

269

Nullum cum victis certamen et æthere cassis; Parceret hospitubus quondam socerisque vocatis. Quos bonus Æneas, haud aspernanda precantes, Prosequitur venià, et verbis hæc insuper addit: «Quænam vos tanto fortuna indigna, Latini, Implicuit bello, qui nos fugiatis amicos?

Oratis? equidem et vivis concedere vellem.
Nec veni, nisi fata locum sedemque dedissent;
Nec bellum cum gente gero: rex nostra reliquit
Hospitia, et Turni potius se credidit armis.
Æquius huic Turnum fuerat se opponere morti.
Si bellum finire manu, si pellere Teucros
Apparat, his mecum decuit concurrere telis;
Vixet, cui vitam deus aut sua dextra dedisset.
Nunc ite, et miseris supponite civibus ignem. »

Conversique oculos inter se atque ora tenebant.
Tum senior, semperque odiis et crimine Drances
Infensus juveni Turno, sic ore vicissim
Orsa refert: « O famá ingens, ingentior armis,
Vir Trojane, quibus cœlo te landibus æquem?
Justitiæ-ne prius mirer, belli-ne laborum?
Nos verò hæc patriam grati referemus ad urbem;
Et te, si qua viam dederit fortuna, Latino
Jungemus regi: quærat sibi fædera Turnus.

130Quin et fatales nurorum attollere moles,
Saxaque subvectare humeris Trojana juvabit...»
Dixerat hæc, unoque omnes eadem ore fremebant.
Bis senos pepigère dies, et, pace sequestrà,
Per silvas Teucri, mixtique impunè Latini,
Erravère jugis : ferro sonat icta bipenni

270

Fraxinus; evertunt actas ad sidera pinus; Robora nec cuneis, et olentem scindere cedrum, Nec plaustris cessant vectare gementibus ornos.

Cette députation solennelle des Latins est imitée du 7. chant de l'Iliade, où le héraut Idée est envoyé par Priam pour proposer une trêve aux assiégeants. On remarque dans le discours du Troyen le même sentiment de haine contre Pâris qui anime Drancès contre Turnus, et la réponse d'Agamemnon, confirmée par tous les chess réunis, est noble et serme comme celle d'Enée:

Ηῶθεν δ' Ίδαῖος ἔθη κοίλας ἐπί νῆας. τούς δ' εύρ' είν αγορή Δαναούς, Βεράποντας Άρηος, νπί παρά πρύμνη Αγαμέμνονος αὐτάρ ὁ τοῖσιν στας έν μέσσοισιν, μετεφώνεεν ήπύτα κήρυξ. « Ατρείδη τε καὶ ἄλλοι ἀριστῆες Παναχαιῶν, πρώγει Πρίαμός τε καὶ άλλοι Τρῶες ἀγαυοί, είπεῖν, αἴ κέ περ ύμμι φίλον καὶ ἡδύ γένοιτο, μῦθον Άλεξάνδροιο, τοῦ είνεκα νείκος ὅρωρεν • κτήματα μέν, οσ' Αλέξανδρος κοίλης έπί νηυσίν ηγάγετο Τροίηνδ' — ώς πρίν ώφελλ' ἀπολέσθαι! πάντ' έθέλει δόμεναι, καί ετ' οϊκοθεν άλλ' έπιθείναικουριδίην δ' άλοχον Μενελάου κυδαλίμοιο ού φησιν δώσειν ή μην Τρωές γε κέλονται. καί δε τόδ' ήνώγεον είπεῖν έπος, αἴ κ' εθέλατς παύσασθαι πολέμοιο δυσηχέος, είσόκε νεκρούς κή ομεν · ύστερον αὐτε μαχησόμεθ', εἰσόκε δαίμων άμμε διακρίνη, δώη δ' έτέροισί γε νίκην.»

Ως ἔφαθ' οι δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ.

οψὲ δὲ δὴ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης
« Μήτ' ἄρ τις νῦν κτήματ' Αλεξάνδροιο δεχέσθω,

μήθ' Ἑλένην γνωτὸν δὲ, καὶ δς μάλα νήπιος ἐστιν,

ὡς ἤδη Τρώεσσιν ὀλέθρου πείρατ' ἐφῆπται.»



LIVRE XI.

271

Ως έφαθ' οι δ' άρα πάντες επίαχον υίες Άχαιων, μύθον άγασσάμενοι Διομήδεος ιπποδάμοιο. και τότ' άρ' Ιδαΐον προσέφα κρείων Άγαμέμνων ' « Ιδαΐ, ήτοι μύθον Άχαιων αὐτὸς ἀκούεις, ως τοι ὑποκρίνονται ' ἐμοὶ δ' ἐπιανδάνει οῦτως, ἀμφὶ δὲ νεκροῖσιν, κατακκέμεν οῦτι μεγαίρω ' οῦ γάρ τις φειδώ νεκύων κατατεθναώτων γίγνετ', ἐπεί κε βάνωσι, πυρὸς μειλισσέμεν ώκα. ὅρκια δὲ Ζεὺς ἴστω, ἐρίγδουπος πόσις Ήρας. »

Ως εἰπών, τὸ σκηπτρον ἀνέσχεθε πᾶσι Βεοίσιν · ἄψορρον δ' Ἰδαΐος ἔθη προτὶ Ἰλιον ἰρήν. οἱ δ' ἔατ' εἰν ἀγορη Τρῶες καὶ Δαρδανίωνες, πάντες ὁμηγερέες, ποτιδέγμενοι ὁππότ' ἄρ' ἔλθοι Ιδαΐος · ὁ δ' ἄρ' ἡλθε καὶ ἀγγελίην ἀπέειπεν, ἐτὰς ἐν μέσσοισιν. τοὶ δ' ὡπλίζοντο μάλ' ὧκα, ἀμφότερον, νέκνάς τ' ἀγέμεν, ἔτεροι δὲ μεθ' ῦλην · Αργείοι δ' ἐτέρωθεν ἐῦσσελμων ἀπὸ νηῶν ὥτρυνον, νέκνάς τ' ἀγέμεν, ἔτεροι δὲ μεθ' ῦλην. Πι. VII, ν. 38ι.

Virgile, appropriant aux circonstances l'imitation du texte grec, y a sjouté le défi d'Enée à Turnus qui correspond à ce-lui de Pâris à Ménélas (Il. III, v. 67), et qui a le double avantage de préparer le dénoûment du poëme et de justifier la victoire de son héros. On reconnoît aussi dans la durée de la trêve le délai qu'Achille accorde à Priam en lui rendant le corps d'Hector (Il. XXIV, v. 660.) C'est également dans ce dernier passage qu'est puisé le tableau suivant.

*

Et jam Fama volans, tanti prænuntia luctús, 140Evandrum, Evandrique domos, et mænia complet, Quæ modò victorem Latio Pallanta ferebat.

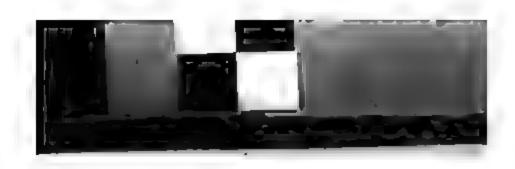


27,2

ÉNÉIDE.

Arcades ad portas ruere, et de more vetusto Funereas rapuêre faces : lucet via longo Ordine flammarum, et laté discriminat agros. Contrà turba Phrygum veniens plangentia jungunt Agmina; que postquam matres succedere tectis Viderunt, mæstam incendunt clamoribus urbem. At non Evandrum potis est vis ulla tenere: Sed venit in medios; feretro Pallauta reposto 150Procumbitsuper, atque hæret lacrymansque gemensque Et via vix tandem voci laxata dolore est: « Non hæc, o Palla, dederas promissa parenti, Cautius ut sævo velles te credere marti. Haud ignarus eram, quantum nova gloria in armis. Et prædulce decus primo certamine posset. Primitiæ javenis miseræ! bellidae propingui Dura rudimenta! et nulli exaudita deórum Vota precesque meæ! tuque, o sanctissima conjux, Felix morte tua, neque in hunc servata dolorem! 160Contrà ego vivendo vici mea fata, superstes Restarem ut genitor. Troûm socia arma secutum Obrucrent Rutuli telis; animam ipse dedissem; Atque hec pompa domum me, non Pallanta, referret. Nec vos arguerim , Teucri , nec fœdera , nec quas Junximus hospitio dextras : sors ista senectæ Debita erat nostræ : quòd si immatura manebat Mors natum, cæsis Volscorum millibus antè, Ducentem in Latium Teucros, cecidisse juvabit. Ouin ego non alio digner te funere, Palla,

170Quàm pius Æneas, et quâm magni Phryges, et quâm Tyrrhenique duces, Tyrrhenům exercitus omnis. Magna tropæa ferunt, quos dat tua dextera letho: Tu quoque nunc stares immanis truncus in armis,



LIVER XI.

273

Esset par ætas, et idem si robur ab annis,
Turne! Sed infelix Teucros quid demoros armis!
Vadite, et hæc memores regi mandata reforte:
Quòd vitam moror invisam, l'allante perempto,
Dextera causa tua est, Turnum gnatoque patrique
Quam debere vides: meritis vacat hic tibficolus
180Fortunæque locus; non vitæ gaudia quæro,
Nec fas, sed nato manes perferre sub imos, »

Au 24^{me}, chant de l'Iliade, Prism accompagné d'Idée pamène le corps d'Hector vers les murs de Troie. Cassandre l'aperçoit la première, et appelle tous les habitants qui s'empressent autour de ces restes chéris comme les Arcadiens entourent ceux de Pallas:

Ηὼς δὲ κροκόπεπλος ἐκίδνατο πᾶσαν ἐκ' αἴαν οἰ δ' εἰς ᾶστυ ἔλων οἰμωγή τε στοναχή τε ἔππους, ἡμίονοι δὲ νέκυν φέρον. οὐδέ τις ᾶλλος ἔγνω πρόσθ' ἀνδρῶν καλλιζώνων τε γυναικῶν αλλ. ἄρα Κασσάνδρη, ἰκέλη χρυσέη Αφροδίτη, Πέργαμον εἰσαναβᾶσα, φίλον πατέρ εἰσενόησεν, ἑσταότ' ἐν δίφρω, κήρυκά τε ἀστυδοώτην τον δ' ἄρ' ἐφ' ἡμιόνων ἔδε κείμενον ἐν λεχέεσσιν κώκυσέν τ' ἄρ' ἔπειτα, γέγωνέ τε πᾶν κατὰ ᾶστυ ακκυσέν τ' ἄρ' ἔπειτα, γέγωνέ τε πᾶν κατὰ ᾶστυ ακκυσέν τ' ἄρ' ἔπειτα, γέγωνέ τε πᾶν κατὰ ᾶστυ ακκυσέν τ' ἄρ' ἔπειτα, γέγωνέ τε πᾶν κατὰ ᾶστυ ακκυσέν τ' ἔρῶς καὶ Τρωάδες Εκτορ' ἰόντες, εἴποτε καὶ ζώοντι μάχης ἐκ νοστήσαντι χαίρετ' ἐπεὶ μέγα χάρμα πόλει τ' ἦν, παντί τε δήμω. » Ως ἔφατ' οὐδέ τις αὐτόθ' ἐνὶ πτόλεϊ λίπετ' ἀνήρ, οὐδὲ γυνή πάντας γὰρ ἀἀσχετον ἵκετο πένθος.

άγχου δε ξύμβληντο πυλάων νεκρόν άγοντι. πρώται τόνγ' άλοχός τε φίλη καὶ πότωα μήτηρ τιλλέσθην, ἐπ' άμαξαν ἐύτροχον ἀίζασαι, άπτόμεναι κεφελής: κλαίων άμφίσταβ' δμιλος.

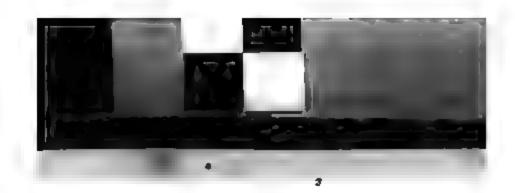
IL. XXIV, v. 695.

Le portrait d'Evandre rappelle celui de Priam voyant son fils traîné par les chevaux d'Achille (Il. XXII, v. 412); mais le discours du prince arcadien n'a point de modèle dans Homère: les plaintes d'Audromaque, d'Hécube et d'Hélène (Il. XXIV, v. 723) sont d'un genre trop différent pour lui être comparées. Il offre plus de rapport avec les regrets de Pélée sur Pyrrhus, dans Euripide (Andromaque, v. 1178), et avec ceux d'Hécube sur Astyanax (Troyennes, v. 1164); mais il est généralement supérieur à tous ces morceaux par l'heureuse alliance de l'héroïsme avec la sensibilité paternelle. Fénélon l'a imité dans les plaintes de Nestor sur Pisistrate (Télémaque, liv. XX.)

*

Aurora intereà miseris mortalibus almam
Extulerat lucem, referens opera atque labores.
Jàm pater Æneas, jàm curvo in littore Tarcho
Constituêre pyras; húc corpora quisque suorum
More tulêre patrum, subjectisque ignibus atris
Conditur in tenebras altum caligine cœlum.
Ter circum accensos cincti fulgentibus armis
Decurrêre rogos; ter mæstum funeris ignem
190Lustravêre in equis, ululatusque ore dedêre.
Spargitur et tellus lacrymis, sparguntur et arma

Spargitur et tellus lacrymis, sparguntur et arma;
It cœlo clamorque virûm, clangorque tubarum.
Hinc alii spolia occisis derepta Latinis
Conjiciunt igni, galeas, ensesque decoros,
Frænaque, ferventesque rotas; para, munera nota,
Ipsorum clypeos, et non felicia tela.
Multa boum circà mactantur corpora morti;
Setigerosque sues, raptasque ex omnibus agris
In flammam jugulant pecudes: tûm littere toto
200 Ardentes spectant socios, semiustaque servant



LIVER XI

275

Busta, neque avelli possunt, nox humida donec Invertit cœlum stellis fulgentibus aptum.

Nec minus et miseri diversă iu parte Latini
Innumeras struxere pyras, et corpora partim
Multa virûm terres infodiunt, avectaque partim
Finitimos tollunt in agros, urbique remittunt.
Cætera, confuseque ingentem cædis acervum,
Nec numero nec honore cremant; tunc undique vasti
Certatim crebris collucent ignibus agri.

210Tertia lux gelidam cœlo dimoverat umbram: Mœrentes altum cinerem et confusa ruebant Ossa focis, tepidoque onerabant aggere terræ.

Les premiers détails de cette scène lugubre sont conformes à ceux que donne Homère sur les funérailles de Patrocle :

Οι δε τρίς περί νεκρον εύτριχας ήλασαν ζηπους, μυρόμενοι μετά δε σφι Θέτις γόου ζητερον ώρσεν. δεύοντο ψάμαθοι, δεύοντο δε τεύχεα φωτών δάκρυσι τοιον γάρ πόθεον μήστωρα φόδοιο. πολλοί μέν βόες άργοι όρεχθεον άμφι σιδήρω, σφαζόμενοι, πολλοί δ΄ δίες και μηκάδες αίγες πολλοί δ΄ άργιόδοντες ύες, βαλέθοντες άλοιφή, ευόμενοι τανύοντο διά φλογός Ήφαίστοιο πάντη δ΄ άμφι νέκυν κοτυλήρυτον ξόρεεν αίμα. Ικ. ΧΧΗΙ, τ. 13 et 30.

Le reste du tableau de Virgile correspond à celui de 7m. chant, où le poëte grec montre les deux armées brûlant leurs morts sur le champ de bataille :

Η έλιος μεν Επειτα νέον προσέδαλλεν αρούρας, εξ ακαλαρφείταο βαθύβρόου Ωκεανοίο ·
οὐρανὸν είσανιών · οἱ ο΄ ήντεον αλλήλοισεν.

ÉNÉIDE.

ἔνθα διαγνώναι χαλεπώς ἦν ἄνδρα ἔκαστον αλλ' ὕδατι νίζοντες ἄπο βρότον αἰματόεντα, δάκρυα Βερμά χέοντες, αμαξάων ἐπάειραν. οὐδ' εἴα κλαίειν Πρίαμος μέγας οἱ δὲ σιωπἢ νεκροὺς πυρκαϊῆς ἐπενήνεον, ἀχνύμενοι κῆρ ἐν δὲ πυρὶ πρήσαντες, ἔβαν προτὶ Ἰλιον ἰρήν. ὡς δ' αὕτως ἐτέρωθεν ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοὶ νεκροὺς πυρκαϊῆς ἐπενήνεον, ἀχνύμενοι κῆρ ἐν δὲ πυρὶ πρήσαντες, ἔβαν κοίλας ἐπὶ νῆας. Ιι. VII, ν. 421.

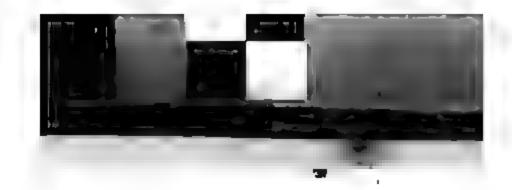
Cependant des cris de douleur retentissent de toutes parts dans Laurente. Le désespoir des mères, le réveil des factions, l'affligeante nouvelle du resus de Diomède sorcent Latinus à convoquer une assemblée générale, imitée avec une grande supériorité du conseil tenu dans le palais de Priam, au

milieu du 7me. chant.

1 | I.

Jam verò in tectis prædivitis urbe Latini
Præcipuus fragor, et longè pars maxima luctus.
Hic matres, miseræque nurus, hic cara sororum
Pectora mærentum, puerique parentibus orbi
Dirum exsecrantur bellum, Turnique hymenæos:
Ipsum armis, ipsumque jubent decernere ferro,
Qui regnum Italiæ et primos sibi poscat honores.

220Ingravat hæc sævus Drances, solumque vocari
Testatur, solum posci in certamina Turnum.
Multa simul contrà variis sententia dictis
Pro Turno, et magnum reginæ nomen dumbrat;
Multa virum meritis sustentat sama tropsis.



277

Hos inter motus, medio flagrante tumultu,
Ecce super mæsti magnå Diomedis ab urbe
Legati responsa ferunt: nihil omnibus actum
Tantorum impensis operum; nil dona neque aurum,
Nec magnas valuisse preces; alia arma Latinis
230Quærenda, aut pacem Trojano ab rege petendam.

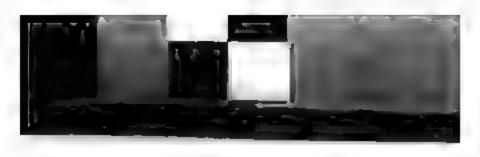
Desicit ingenti luctu rex ipse Latinus.
Fatalem Ænean manisesto numine serri
Admonet ira deûm, tumulique antè ora recentes.
Ergo concilium magnum, primosque suorum
Imperio accitos, alta intrà limina cogit.
Olli convenère, sluuntque ad regia plenis
Tecta viis: sedet mediis et maximus ævo,
Et primus sceptris, haud lætå fronte, Latinus.
Atque hic legatos Ætolå ex urbe remissos,

40Quæ reserant, sari jubet, et responsa reposcit
Ordine cuncta suo; tùm sacta silentia linguis,
Et Venulus dicto parens ita sarier insit:

Les cris des femmes latines rappellent la désolution de Troie au moment où Iris entre dans le palais de Priam :

Ιζεν δ' èς Πριάμοιο κίχεν δ' ἐνόπήν τε γόον τε.
παίδες μέν, πατέρ' ἀμφὶ καθήμονοι ἔνδοθεν αὐλής,
δάκρυσιν εἴματ' ἔφυρον ' ὁ δ' ἐν μέσοισι γεραιός
ἐντυπάς ἐν χλαίνη κεκαλυμμένος ' ἀμφὶ δὲ πολλή
κόπρος ἔην κεφαλή τε καὶ αὐχένι τοῖο γέροντος,
τήν ρα κυλινδόμενος καταμήσατο χερσίν ἐἤσιν.
Βυγατέρες δ' ἀνὰ δώματ' ἰδὲ νυοὶ ὡδύροντο,
ῶν μιμνησκόμεναι, οὶ δή πολέες τε καὶ ἐσθλοὶ
χερσίν ὑπ' Ἀργείων κέατο ψυχάς ὁλέσαντες.

12. XXIV. v. 160.



.

LIVRE XI.

279

Munera præserimus, nomen patriamque docemus, 250Qui bellum intulerint, quæ causa attraxerit Arpos. Auditis ille bæc placido sic reddidit ore:

« O sortunatæ gentes, Saturnia regna,
Antiqui Ausonii, quæ vos sortuna quietos
Sollicitat, suadetque ignota lacessere bella?
Quicumque Iliacos serro violavimus agros,
Mitto en quæ muris bellando exhausta sub altis,
Quos Simois premat ille viros, insanda per orbem
Supplicia, et scelerum pænas expendimus omnes.
Vel Priamo miseranda manus! Scit triste Minervæ

260 Sidus, et Euboicæ cautes, ultorque Caphereus.
Militià ex illà diversum ad littus adacti,
Atrides Protei Menelaüs ad usque columnas
Exsulat, Ætnæos vidit Cyclopas Ulysses.
Regna Neoptolemi referam, versosque penates
Idomenei? Libyco-ne habitantes littore Locros?
Ipse Mycenæus magnorum ductor Achivûm
Conjugis infandæ prima intrà limina dextra
Oppetiit: devictam Asiam subsedit adulter.
Invidisse deos, patriis ut redditus oris

270Conjugium optatum et pulchram Calydona viderem!

Nunc etiam horribili visu portenta sequantur,

Et socii amissi petierunt æthera pennis,

Fluminibusque vagantur aves, heu dira meorum

Supplicia! et scopulos lacrymosis vocibus implent.

Hæc adeò ex illo mihi jàm speranda fuerunt

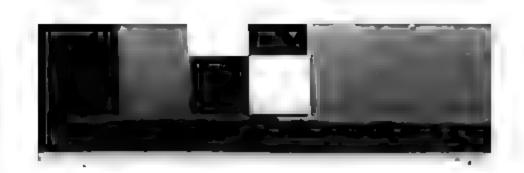
Tempore, cùm ferro cœlestia corpora demens

Appetii, et Veneris violavi vulnere dextram.

Ne verò, ne me ad tales impellite pugnas.

Nec mihi cum Teucris ullum post esuta bellum

Nec mihi cum Teucris ullum post esuta bellum 280Pergama, nec verum memini lætorve malorum.



. 281

Αργείοις: ἐπεὶ οὕτι νοήμονες, οὐδὲ δίκαιοι, πάντες ἔσαν: τῷ σφέων πολέες κακὸν όἶτον ἐπέσπον, μήνιος ἐξ όλοῆς Γλανκώπιδος ὀδριμοπάτρης.

* * OD. III , v. 103 et 130.

Homère raconte le voyage de Ménélas en Egypte et le naufrage d'Ajax au 4^{me}, chant de l'Odyssée (q. 83 et 499); le séjour d'Ulysse chez les Cyclopes est décrit au 9^{me}. (v. 106); mais l'établissement des Locriens en Afrique, le meurtre de Pyrrhus, et l'exil d'Idoménée ne sont point consignés dans son récit, où il rapporte au contraire l'heureux retour de ces deux derniers princes en même temps que le meurtre d'Agamemnon:

Εὖ μὲν Μυρμιδόνας φάσ ἐλθέμεν ἐγχεσιμώρους, οῦς ἄγ ἀχιλλῆος μεγαθύμου φαίδιμος υἰός τεῦ δὲ Φιλοκτήτην, Ποιάντιον ἀγλαὸν υἰόν πάντας δ Ἰδομενεὺς Κρήτην εἰσήγαγ ἐταίρους, οἱ φύγον ἐκ πολέμου, πόντος δέ οἰ οὕτιν ἀπηύρα. Ατρείδην δὲ καὶ αὐτοὶ ἀκούετε νόσφιν ἐόντες, ῶς τ ἦλθ, ῶς τ Αἴγισθος ἐμήσατο λυγρὸν ὅλεθρον. Οπ. ΙΙΙ, ν. 188.

Le poëte grec ne parle pas non plus de l'exil de Diomède, qu'il fait aborder à Argos (Od. III, v. 180); cependant il semble faire aliusion à ses nulheurs domestiques dans ces paroles que prononce sur lui Dioné après la blessure, de Vénus:

Νήπιος, οὐδὲ τὸ οίδε κατὰ φρένα Τυδέος υἰός, ὅττι μάλ' οὺ δηναιός ὁς ἀθανάτοισι μάχηται, οὐδὲ τί μιν παῖδες ποτὶ γούνασι παππάζουσιν, ἐλθόντ' ἐκ πολέμοιο καὶ αἰνῆς δηϊοτῆτος.

It. V. v. 406.

ÉNÉIDE.

La suite de ce prince à laquelle l'obligèrent les désordres de sa semme Egialé, son établissement en Italie, et la métamorphose de ses compagnons en cygnes sont rapportés d'une manière circonstanciée dans la prédiction de Lycophron:

Ο δ' Άργυρίππαν , Δαυνίων παγκληρίαν , παρ Αὐσονῖτιν Φυλαμόν δομήσεται · πικράν ἐταίρων ἐπτερωμένην ἰδών οἰωνόμικτον μοῖραν , οι Βαλασσίαν δίαιταν αἰνήσουσι πορκέων δίκην , κύκνοισιν ἰνδαλθέντες εὐγλήνοις δομήν .

Cassandre, v. 592.

Enée combat contre Diomède au 5^{me}. chant de l'Iliade (v. 297), et contre Achille au 20^{me}. (v. 158); partout Homère le nomme à côté d'Hector, et les déclare ensemble les plus vaillants des Troyens (Il. V, v. 467; VI, v. 77), comme dans cette exclamation d'Automédon:

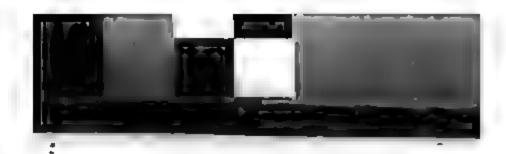
Τηδε γάρ εβρισαν πόλεμον κάτα δακρυόεντα Εκτωρ, Αίνείας Β', οι Τρώων είσιν άριστοι.

IL. XVII, v. 592.

Diomède affirme de lui ce qu'Agamemnon dit de Nestor (Il. II, v. 371), et finit par conseiller la paix en considération de sa piété, qui lui assure la protection des dieux (Il. XX, v. 297.) L'ambassade de Vénulus a été reproduite par Ovide (Métam. XIV, v. 457.)

*

Vix ea legati, variusque per ora cucurrit Ausonidûm turbata fremor: ceu, saxa morantur Cum rapidos amnes, clauso sit gurgite murmur, Vicinæque fremunt ripæ crepitantibus undis.



LIVER XI.

283

300Ut primum placati animi, et trepida ora quiérunt,
Præfatus divos, solio rex infit ab alto:
« Anté equidem summa de re statuisse, Latini,
Et vellem, et fuerat melius; non tempore tali
Cogere concilium, cum muros obsidet hostis.
Bellum importunum, cives, cum gente deorum,
Invictisque viris gerimus, quos nulla fatigant
Prælia, nec victi possunt absistere ferro.
Spem si quam accitis Ætolum habuistis in armis,
Ponite: spes sibi quisque; sed bæc quam angusta, vide-

Ponite: spes sibi quisque; sed bæc quam angusta, vide3xoCætera qua rerum jaceant perculsa ruina, [tisAntè oculos interque manus sunt omnia vestras.
Nec quemquam incuso; potuit quæ plurima virtus
Esse, fuit: toto certatum est corpore regni.
Nunc adeò, quæ sit dubiæ sententia menti
Expediam, et paucis, animos adhibete, docebo.

Expediam, et paucis, animos adhibete, docebo. Est antiquus ager Tusco mihi proximus amni, Longus in occasum, fines super usque Sicanos. Aurunci Rutulique serunt, et vomere duros

Exercent colles, atque horum asperrima pascunt.

320 Hæc omnis regio, et celsi plaga pinea montis,
Cedat amicitiæ Teucrorum, et fæderis æquas
Dicamus leges, sociosque in regna vocemus;
Consident, si tantus amor, et mænia condant.
Sin alios fines aliamque capessere gentem
Est animus, possuntque solo decedere nostro,
Bis denas Italo texamus robore naves,
Seu plures complere valent; jacet omnis ad undam
Materies: ipsi numerumque modumque carinis

Præcipiant; nos æra, manus, navalia demus. 350Prætereà, qui dicta ferant et fædera firment, Centum oratores primà de gente Latinos

ÉNÉIDE.

Ire placet, pacisque manu prætendere ramos, Munera portantes aurique eborisque talenta, Et sellam regni trabeamque insignia nostri. Consulite in medium, et rebus succurrite fessis. »

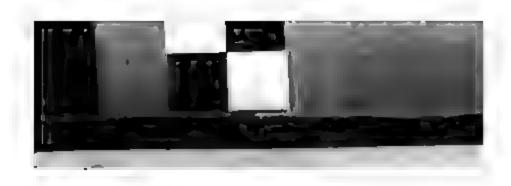
Ητοι δη' ώς εἰπὼν κατ' ἄρ' ἔζετο. τοῖσι δ' ἀνέστη Δαρδανίδης Πρίαμος, Βεόφιν μήστωρ ἀτάλαντος δ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο, καὶ μετέειπεν IL. VII, v. 365.

Le discours de Priam dans Homère n'a de commun avec celui de Latinus que la soiblesse trop confiante qui caractérise ces deux princes. Toutesois le ches des Latins maintient mieux que Priam la dignité royale. Les traits sous lesquels il peint l'ardeur infatigable des Troyens rappellent l'exclamation de Ménélas. (Il. XIII, v. 634.); le territoire qu'il leur destine, et qui formait son domaine particulier selon l'usage des temps héroïques (Il. XII, v. 313), paroît être la plage maritime où sut construite depuis la ville de Lavinium. Il conclut par la proposition d'envoyer une ambassade à Enée, comme Priam députe Idée vers les Atrides:

Ηῶθεν δ' Ἰδαῖος ἴτω κοίλας ἐπὶ νῆας, εἰπέμεν Ἀτρείδης, Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάω, μῦθον Ἀλεξάνδροιο, τοῦ εἴνεκα-νεῖκος ὅρωρεκ Ιι. VII, τ. 372.

*

Tùm Drances idem insensus, quem gloria Turni Obliquâ invidiâ stimulisque agitabat amaris, Largus opum, et linguâ melior, sed srigida bello Dextera, consiliis habitus non sutilis auctor, 340Seditione potens: genus huic materna superbum



285

Nobilitas dabat, incertum de patre ferebat;
Surgit, et his operat dictis, atque aggerat iras:
« Rem nulli obscuram, nostræ nec vocis egentem,
Consulis, o bone rex: cuncti se scire fatentur
Quid fortuna ferat populi; sed dicere mussant.

Det libertatem fandi, flatusque remittat,
Cujus ob auspicium infaustum moresque sinistros,
Dicam equidem, licèt arma mihi mortemque minetur,
Lumina tot cecidisse ducum, totamque videmus

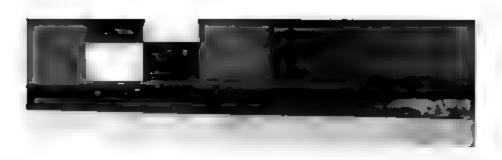
350 Consedisse urbem luctu: dum Troïa tentat
Castra fugæ fidens, et cœlum tecritat armis.
Unum etiam donis istis, quæ plurima mitti
Dardanidis dicique jubes, unum, optime regum,
Adjicias; nec te ullius violentia vincat,
Quin natam egregio genero dignisque hymenæis
Des pater, et pacem hanc æterno fædere jungas.
Quòd si tantus habet mentes et pectora terror,
Ipsum obtestemur, veniamque oremus ab ipso:
Cedat, jus proprium regi patriæque remittat.

36oQuid miseros toties in aperta pericula cives
Projicis, o Latio caput horum et causa malorum?
Nulla salus bello; pacem te poscimus omnes.
Turne: simul pacis solum inviolabile pignus.
Primus ego, invisum quem tu tibi fingis, et esse
Nil moror, en supplex venio: miserere tuorum;
Pone animos, et pulsus abi; sat funera fusi
Vidimus, ingentes et desolavimus agros.
Aut, si fama movet, si tantum pectore robur

Concipis, et si adeò dotalis regia cordi est,

370 Aude, atque adversum fidens fer poctus in hostomScilicet, ut Turno contingat regia conjux,

Nos, anime viles, inhumata infletaque turba.



ÉNÉIDE.

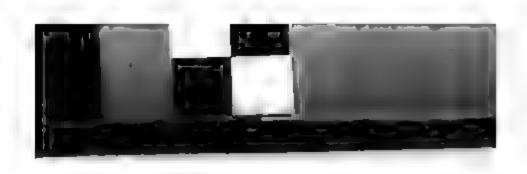
Sternamur campis? Et jam tu, si qua tibi vis, Si patrii quid martis habes, illum aspice contrà Qui vocat. »

Τοίσιν δ' Αντήνωρ πεπνυμένος ήρχ' αγορεύειν « Κέκλυτέ μευ , Τρώες και Δάρδανοι ήδ' ἐπίκουροι , δορ' είπω . τά με Βυμός ἐνὶ στήθεσσι κελεύει. δεῦτ' ἀγετ', Άργείην Ἑλένην και κτήμαθ' ἄμ' αὐτή δώομεν 'Ατρείδησιν ἄγειν' νῦν δ' ὅρκια πιστά ψευσάμενοι μαχόμεσθα' τῷ οῦ νῦ τι κέρδιον ήμιν ἐλπομαι ἐκτελέεσθαι , ἔνα μὴ ῥέξομεν ὧδε. » LL. VII, v. 347.

Le portrait de Drancès est tracé d'une manière si exacte et même si minutieuse que tous les commentateurs ont supposé au poëte une intentiou particulière, et que presque tous se sont accordés à reconnoître dans le calouniateur de Turnus, Cicéron accusateur d'Antoine. Il nous répugne d'adopter une conjecture qui feroit peu d'honneur à la loyauté de Virgile : nous aimous mieux croire qu'il n'a voulu reproduire ici que le Thersite d'Homère (Il. II, v. 211) déponillé de sa difformité, mais conservant son audace et sa basse jalousie. Le fonds du discours de Drancès, dégagé de ses invectives, correspond comme nous le voyous à celui d'Anténor. On reconnoît aussi dans ses reproches à Turnus quelques-unes des paroles d'Hector à Pâris, que son frère accuse avec plus de justice d'avoir causé la perte des Troyens:

Δύσπαρι, είδος άριστε, γυναιμανές, ππεροπευτά! αἴθ' όφελες άγονός τ' ἔμεναι, άγαμός τ' ἀπολέσθαι. καί κε τὸ βουλοίμην, καί κεν πολύ κέρδιον πεν, η οῦτω λώβην τ' ἔμεναι καὶ ὑπόψιον άλλων. ή που καγχαλόωσι καρπκομόωντες Αχαιοί, φάντες ἀριστπα πρόμον ἔμιεναι, οῦνεκα καλὸν είδος ἔπ' άλλ' οὐκ ἔστι βίπ φρεσέν, οὐδέ τις άλκή.





LIVRE XI!

η τοιόςδε εων, εν ποντοπόροισι νέεσσιν
πόντον επιπλώσας, ετάρους ερίπρας άγείρας
μιχθείς άλλοδαποϊσι, γυναϊκ' εὐειδέ' άνηγες
εξ άπίης γαίης, νυὸν ἀνδρῶν αἰχμητάων
πατρί τε σῷ μέγα πῆμα, πόλης τε, παντί τε δήμω,
δυσμενέσιν μεν χάρμα, κατηφείην δε σοὶ αὐτῷ;
οὐκ ἄν δὴ μείνειας ἀρηςφιλον Μενέλαον;
γνοίης χ', οῖου φωτὸς ἔχεις βαλερὴν παράκοιτιν.
οὐκ ἄν τοι χραίσμη κίθαρις, τά τε δῶρ ᾿Αφροδίτης,
ή τε κόμη, τό τε εἶδος, ὅτ' ἐν κονίησι μιγείης.
αλλὰ μάλα Τρῶες δειδήμονες ' ἢ τέ κεν ἤδη
λάϊνον ἔσσο χιτῶνα, κακῶν ἔνεχ ὅσσα ἔοργας.

IL. III, v. 39.

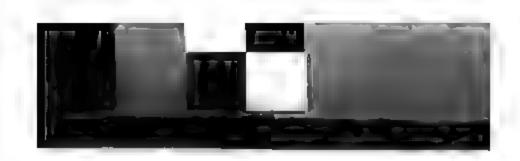
Talibus exarsit dictis violentia Turni ; Dat gemitum, rumpitque has imo pectore voces: « Larga quidem, Drance, tibi semper copia fandi, Tunc cam bella manus poscunt, patribusque vocatis 38oPrimus ades : sed non replenda est curia verbis, Que tuto tibi magna volant, dum distinct hostem Agger murorum , nec inundant sanguine fossæ. Proindé tona eloquio , solitum tibi , meque timoris Argue tu , Drance : quandò tot stragis acervos Tencrorum tua dextra dedit, passimque tropmis Insignis agros. Possit quid vivida virtus, Experiare licet; nec longé scilicet liostes Quærendi nobis : circumstant undique muros. Imus in adversos? quid cessas? an tibi mayors 300 Ventosa in lingua pedibusque fugacibus istis Semper erit?

Pulsus ego? aut quisquam meritò, fœdissime, pulsum Arguet, lliaco tumidum qui crescere Tybrim Sanguine, et Evandri totam cum stirpe videbit Procubuisse domum, atque exutos Arcadas armis?
Haud ita me experti Bitias et Pandarus ingens,
Et quos mille die victor sub Tartara misi,
Inclusus muris, hostilique aggere sæptus.
Nulla salus bello? capiti cane talia demens

400 Dardanio, rebusque tuis; proindè omnia magno
Ne cessa turbare metu, atque extollere vires
Gentis bis victæ, contrà premere arma Latini.
Nunc et Myrmidonum proceres Phrygia arma tremisNunc et Tydides, et Larissæus Achilles; [cunt;
Amnis et Hadriacas retrò fugit Aufidus undas.
Vel cùm se pavidum contrà mea jurgia fingit
Artificis scelus, et formidine crimen acerbat.
Numquam animam talem dextrâ hâc, absiste moveri,
Amittes: habitet tecum, et sit pectore in isto.

Si nullam nostris ultrà spem ponis in armis,
Si tam deserti sumus, et semel agmine verso
Funditus occidimus, neque habet fortuna regressum:
Oremus pacem, et dextras tendamus inermes.
Quamquam, o! si solitæ quicquam virtutis adesset,
Ille mihi ante alios fortunatusque laborum,
Egregiusquanimi, qui, ne quid tale videret,
Procubuit moriens, et humum semel ore momordit.
Sin et opes nobis, et adhuc intacta juventus,

420 Auxilioque urbes Italæ populique supersunt;
Sin et Trojanis cum multo gloria venit
Sanguine, suntque illis sua funera, parque per omnes
Tempestas: cur indecores in limine primo
Deficimus? cur antè tubam tremor occupat artus?
Multa dies variusque labor mutabilis ævi
Rettulit in melius; multos alterna revisens



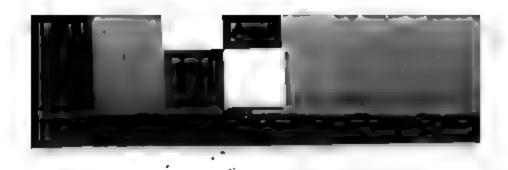
289

Lusit, et in solido rursus fortuna locavit. Non erit auxilio nobis Ætolus et Arpi: At Messapus erit, felixque Tolumnius, et quos 43oTot populi misôre duces; nec parva sequetur Gloria delectos Latio et Laurentibus agris. Est et Volscorum egregià de gente Camilla, Agmen agens equitum et florentes ære cateryas. Quod si me solum Tencri in certamina poscunt, Idque placet, tantúmque bonis communibus obsto. Non adeò has exosa manus victoria fugit, Ut tantà quicquam pro spe tentare recusem. Ibo animis contrà , vel magnum præstet Achillem Factaque Vulcani manibus paria induat arma 440llle licèt : vobis animam hanc , soceroque Latino , Turnus ego, hand ulli veterum virtute secundus, Devoveo : solum Æneas vocat? et vocet, oro. Nec Drances potius, sive est heec ira deorum, Morte luat ; sive est virtus et gloria , tollat. »

Ητοι δη ως είπων κατ άρ εζετο. τοῖσι δ ἀνέστη δῖος Αλέζανδρος, Ελένης πόσις ἡῦκόμοιο σός μιν ἀμειβόμενος ἔπεα πτερόεντα προσπύδα α Αντήνορ, σὺ μὲν οὐκέτ ἐμοὶ φίλα ταῦτ ἀγορεύεις οἶσθα καὶ ἄλλον μῦθον ἀμείνονα τοῦδε νοῆσαι. εἰ δ ἐτεὸν δὴ τοῦτον ἀπὸ σπουδῆς ἀγορεύεις, ἐξ ἄρα δή τοι ἔπειτα Θεοὶ φρένας ωλεσαν αὐτοί. αὐτὰρ ἐγὼ Τρώεσσι μεθ ἱπποδάμοις ἀγορεύσω αὐτοίνον τήματα δ', ὅσα ἀγόμην ἐξ "Αργεος ἡμέτερον δῶ, πάντ ἐθέλω δόμεναι, καὶ ἔτ οἴκοθεν ἄλλ ἐπιθεῖναι. »

Ιι. VII, ν. 354.

Ceux qui ont assimilé Drancès à Cicéron ont cru reconnoître Antoine dans Turnus, le rival d'Auguste dans celui Etudes grecq. III Partie. 19



LIVEB XI.

291

L'abandonnent ensuite à sa honte, il répond au discours de Latinus. Il paroît d'abord céder à la crainte générale, mois il reprend bientôt sa noble indépendance. Il représente au roi les retours fréquents de la fortune, d'après cette maxime de l'Iliade: vixo d' énapsiferat avdpar (Il. VI, v. 339.); il lui fait l'énumération des ressources qui lui restent après le refus de Diomède: πάρ ἔμοιγε καὶ ἄλλοι, οῖ κέ με τιμώσουσι (Il. I, v. 174), et finit par s'offrir seul pour combattre son rival, selon la proposition de Pâris répondant aux réprimandes d'Hector:

Νου αυτ' εξ μ' έθελεις πολεμίζειν πόλ μάχεσθαι, άλλους μέν κάθεσον Τρώας και πάντας Άχαιούς αυτάρ ξμ' εν μέσσω και αρπίφιλον Μενέλαον συμβάλετ' άμφ' Έλένη και κτήμασε πάσε μάχεσθαι. Ιτ. III, τ. 67.

Il s'écrie enfin dans l'ardeur de son courage comme Hector marchant au devant d'Achille :

Τῷ ở ἐγώ ἀντίος εἴμι, καὶ εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικεν, εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικε, μένος ở αἴθωνι σιδήρω.

IL. XX, v. 371.

Le conseil de Latinus a été reproduit par le Tasse dans celui d'Aladin (Jérusalem, ch. X, st. 34), par Fénélon dans celui des rois alliés (Télémaque, liv. XXI), par Voltaire dans celui des ligueurs (Henriade, ch. VI) et par Klopstock dans celui de Caiphé (Messiade, ch. IV.)

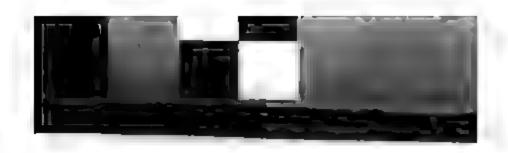
IV.

ILLI hec inter se dubiis de rebus agebant Certantes : castra Æneas aciemque movebat. Nuntius ingenti per regia tecta tumultu

Ecce ruit, magnisque urbem terroribus implet : Instructos acie Tyberino à flumine Teucros, 450Tyrrhenamque manum totis descendere campis. Extemplò turbati animi, concussaque vulgi Pectora, emercetæ stimulis haud mollibus iræ. Arma manu trepidi poscunt, fremit arma juventus, Flent mæsti mussantque patres; hic undique clamor Dissensu vario magnus se tollit in auras: Haud secus atque alto in luco cum forte catervæ Consedère avium, piscosove amne Paduse Dant sonitum rauci per stagna loquacia cycni. « Immò, ait, o cives, arrepto tempore, Turnus, 460Cogite concilium, et pacem laudate sedentes, Illi armis in regna ruant. » Nec plura locutus Corripuit sese, et tectis citus extulit altis. « Tu, Voluse, armari Volscorum edice maniplis; Duc, ait, et Rutulos: equitem Messapus in armis, Et cum fratre Coras, latis disfundite campis. Pars aditus urbis firment, turresque capessant; Cætera, quà jusso, mecum manus inferat arma. »

Un incident imprévu rompt tout à coup l'assemblée, et réveille l'attention du lecteur. Le signal d'alarme est donné, comme au ame. chant'de l'Iliade, où Iris annonce à Priam l'approche menaçante de l'armée grecque, et intime elle-même à Hector les ordres donnés ici par Turnus:

Τρωσίν δ΄ ἄγγελος δλθε ποδήνεμος ωχέα ³Ιρις πὰρ Διὸς αἰγιόχοιο σὺν ἀγγελίη ἀλεγεινη.
οὶ δ' ἀγορὰς ἀγόρευον ἐπὶ Πριάμοιο Βύρησιν, πάντες ὁμηγερέες, ἡμὲν νέοι, ἡδὲ γέροντες.
ἀγχοῦ δ' ἰσταμένη προσέφη πόδας ὼχέα ³Ιρις.



LIVES XI.

293

« Ω γέρον, αἰεί τοι μύθοι φίλοι ἄκριτοί εἰσιν, ὅς ποτ ἐπ εἰρήνης πόλεμος ὅ ἀλίαστος ὅρωρεν. ἡ μέν ὅἡ μάλα πολλὰ μάχας εἰςἡλυθον ἀνδρῶν, ἀλλ' οὕπω τοιόνδε τοπόνδε τε λαόν ὅπωπα. λίην γὰρ φύλλοισιν ἐοικότες ἡ ψαμάθοισιν, ἔρχονται πεδίοιο, μαχησόμενοι περὶ ἄστυ. Εκτορ, σοὶ δὲ μάλιστ ἐπιτέλλομαι ὡδέ γε ρέξαι πολλοί γὰρ κατὰ ἄστυ μέγα Πριάμου ἐπίκουροι, ἄλλη ὅ ἄλλων γλῶσσα πολυσπερέων ἀνθρώπων τοῖσιν ἔκαστος ἀνὴρ σημαινέτω, οἴσί περ ἄρχει, τῶν δ' ἐξηγείσθω, κοσμησάμενος πολυήτας. »

Ως έφαθ'. Έντωρ δ' σύτι Βεᾶς έπος ηγυοίνσεν, αΐψα δ' έλυσ' ἀγορήν · ἐπὶ τεύχεα δ' ἐσσεύοντο. πάσαι δ' ὼίγνυντο πύλαι, ἐκ δ' ἔσσυτο λαός, πεζοί Β', ἐππῆές τε · πολύς δ' ὀρυμαγδός ὀρώρει. •

IL. II, v. 786 at 796.

×

Concilium ipse pater et magna incepta Latinus
470Deserit, ac tristi turbatus tempore differt;
Multaque se incusat, qui non acceperit ultrò
Dardanium Ænean, generumque asciverit urbi.
Præfodiunt alii portas, aut saxa sudesque
Subjiciunt: bello dat signum rauca cruentum
Buccina. Tum muros varià cinuère coronà
Matronæ puerique: vocat labor ultimus omnes.
Necnon ad templum, summasque ad Palladis arces
Subvehitur magnà matrum regina catervà,
Dona ferens; juxtàque comes Lavinia virgo,
480Causa mali tanti, atque oculos dejecta decoros.
Succedant matres, et templum thure vaporant,

ENÉIDE.

Et mœstas alto fundunt de limine voces:
« Armipoteus belli præses, Tritonia virgo,

Frange manu telum Phrygii prædonis, et ipsum
Pronum sterne solo, portisque effunde sub altis! »

Le tumulte qui règne dans la ville, les préparatifs de désense (imités par l'Arioste, le Tasse et Voltaire dans les sièges de Paris et de Jérusalem: Roland, ch. XIV, st. 110; Henriade, ch. VI, v. 556; Jérusalem, ch. XI, st. 26) rappellent les ordres d'Etéocle aux Thébains dans la tragédie d'Eschyle:

Αλλ' ἔς τ' ἐπάλξεις καὶ πύλας πυργωμάτων ὁρμᾶσθε πάντες, σοῦσθε σὺν παντευχία, πληροῦτε Ξωρακεῖα, κἀπὶ σελμασι πύργων στάθητε, καὶ πυλῶν ἐπ' ἐξόβοις μίμνοντες, εὖ Ξαρσεῖτε, μηδ' ἐπηλύδων ταρδεῖτ' ἄγαν ὅμιλον: εὖ τελεῖ Ξεός.

Les Sept Chess, v. 30.

٠, ٩

La procession solennelle au temple de Minerve est tirée littéralement du 6^{me}. chant de l'Iliade, où Hécube et Théano suivies des dames troyennes déposent un voile précieux aux pieds de la déesse:

Αὶ δ' ὀλολυγη πᾶσαι Ἀθήνη χεῖρας ἀνέσχον.

ή δ' ἄρα πέπλον έλοῦσα Θεανω καλλιπάρηος,

Βηκεν Ἀθηναίης ἐπὶ γούνασιν ἡϋκόμοιο

εὐχομένη δ' ἡρᾶτο Διὸς κούρη μεγάλοιο

« Πότνι Ἀθηναίη, ἐρυσίπτολι, δῖα Βεάων,

ἄξον δὴ ἔγχος Διομήδεος, ἡδὲ καὶ αὐτὸν

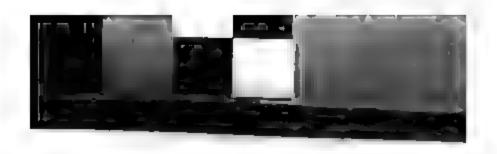
πρηνέα δὸς πεσέειν Σκαιῶν προπάροιθε πυλάων

ὄφρα τοι αὐτίκα νῦν δυοκαίδεκα βοῦς ἐνὶ νηῶ,

ἤνις, ἡκέστας, ἰερεύσομεν, αἴ κ ἐλεήσης

ἄστυ τε καὶ Τρώων ἀλόχους καὶ νήπια τέκνα.

IL. VI, v. 301.



295

Cingitur ipse furens certatim in prælia Turnus:
Jamque adeò Rutulum thoraca indutus ahenis
Horrebat squamis, surasque incluserat auro,
Tempora nudus adhuc, laterique accinxerat ensem,
490Fulgebatque alta decurrens aureus arce;

Exsultatque animis, et spe jam præcipit hostem.
Qualis, ubi abruptis fugit præsepia vinclis,
Tandem liber equus, campoque potitus aperto:
Aut ille in pastus armentaque tendit equarum;
Aut assuetus aquæ perfundi flumine noto
Emicat, arrectisque fremit cervicibus altè
Luxurians, luduntque jubæ per colla, per armos.

L'armure de Turnus rappelle celle de Pâris se préparant à combattre Ménélas:

είγετο ο, αγκίπον ελχος, ε οι μαγαμώδιο αρψόει.

είγετο ο, αγκίπον ελχος, ε οι μαγαμώδιο αρψόει.

κυροποιο, σεικόν σε γοφος καθραεθεν εκεπερ.

κυροποιο, σεικόν σε γοφος καθραεθεν εκεπερ.

αγκεον, αρταφό εμειτα αακος πέλα τε ατιθαθόν τε, σει καγας, αρληδεοιαιν βαγετο ξίφος αρληδομον καγας, φοληδεοιαιν εμιαφοδίοις αραδοίας, κανμάσους, μόποσε ο, αρτώ, καγας, καγας καγας καγας καγας καγας το τεραθόν τε σει καγας καγας καγας καγας καγας καγας καγας το τεραφόν τε σει κανμάσους το τεραφόν τε σει καγας καγα

IL. III, v. 328.

C'est encore à l'amant d'Hélène que se rapporte dans Homère la comparaison du coursier, dont Virgile a fait ici une application plus juste, mais dont il n'a pas égalé toute la pompe et l'harmonie:

ÉNÉIDE.

Οὐδὲ Πάρις δήθυνεν ἐν ὑψηλοῖσι δόμοισιν ·

αλλ' ὅγ', ἐπεὶ κατέδυ κλυτὰ τεύχεα ποικίλα χαλκῶς ,

αεύατ' ἔπειτ' ἀνὰ ἄστυ , ποσὶ κραιπνοῖσι πεποιθώς .

ως δ' ὅτε τις στατὸς ἴππος , ἀκοστήσας ἐπὶ φάτνη ,

δεσμὸν ἀπορρήξας Βείη πεδίοιο κροαίνων ,

εἰωθώς λούεσθαι ἐϋρρεῖος ποταμοῖο ,

κυδιόων · ὑψοῦ δὲ κάρη ἔχει , ἀμφὶ δὲ χαῖται

ωμοις ἀἴσσονται · ὁ δ' ἀγλαίηφι πεποιθώς ,

ρίμφα ἑ γοῦνα φέρει μετά τ' ἤθεα καὶ νομὸν ἔππων ·

σεύχεσι παμφαίνων , ὥστ' ἡλέκτωρ , ἐδεδήκει .

IL. VI, v. 503.

Ces beaux vers sont répétés au 15^{me}. chant (v. 263) dans le retour d'Hector au combat. Ils ont été imités après Virgile par le Tasse et Milton (*Jérusalem*, ch. IX, st. 75) (*Paradis*, ch. IV, v. 857), et avant lui par Apollonius de Rhodes et Ennius:

Ως δ' ὅτ' ἀρήῖος ἵππος ἐελδόμενος πολέμοιο σκαρθμῷ ἐπιχρεμέθων κρούει πέδον, αὐτὰρ ὕπερθε κυδιόων ὀρθοῖσιν ἐπ' οὕασιν αὐχέν' ἀείρει τοῖος ἄρ' Αἰσονίδης ἐπαγαίετο κάρτεϊ γυίων.

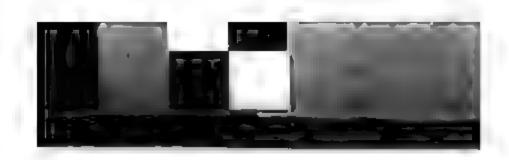
Argon. III, v. 1259.

Et tunc, sicut equus, qui de præsepibus actus Vincla suis magnis animis abrumpit, et indè Fert sese campi per cærula, lætaque prata. Celso pectore: sæpè jubam quassat simul altam; Spiritus ex animà calidà spumas-agit albas.

Annales, liv. 11.

*

Obvia cui, Volscorum acie comitante, Camilla Occurrit, portisque ab equo regina sub ipsis



LIVER XI.

297

500Desiluit: quam tota cohors imitata relictis
Ad terram defluxit equis; tum talia fatur:
«Turne, sui meritò si qua est fiducia forti,
Audeo, et Æneadum promitto occurrere turmæ,
Solaque Tyrrhenos equites ire obvia contrà.
Me sine prima manu tentare pericula belli:
Tu pedes ad muros subsiste, et mænia serva. »
Turnus ad hæc, oculos horrendà in virgine fixus:
«O decus Italiæ, virgo, quas dicere grates,
Quasve referre parem? sed nunc, est omnia quandò

Quasve referre parem? sed nunc, est omnia quando 510 lste animus suprà, mecum partire laborem.

Eneas, ut fama fidem missique reportant
Exploratores, equitum levia improbus arma
Præmisit, quaterent campos; ipse ardua montis
Per deserta jugo properans adventat ad urbem.
Furta paro belli convexo in tramite silvæ,
Ut bivias armato obsidam milite fances:
Tu Tyrrhenum equitem collatis excipe signis.
Tecum acer Messapus erit, turmæque Latinæ,
Tiburtique manus; ducis et tu concipe curam.»

Hortatur, sociosque duces, et pergit in hostem.
Est curvo anfractu vallis, accommoda fraudi
Armorumque dolis, quam densis frondibus atrum
Urget utrinque latus, tenuis quò semita ducit,
Angustæque ferunt fauces aditusque maligni.
Hanc super, in speculis summoque in vertice montis,
Planities ignota jacet tutique receptus,
Seu dextrà lævâque velis occurrere pugnæ,
Sive instare jugis, et grandia volvere saxa.

53ollùc juvenis notă fertur regione viarum,

Arripuitque locum, et silvis insedit iniquis

ÉNÉIDE.

Le poëte varie ici sa narration en introduisant un nouveau personnage qui doit en faire un des plus beaux ornements. La guerrière Camille n'a point de modèle parmi les combattants d'Homère, quoique le nom des Amazones soit cité plusieurs fois dans l'Iliade (ch. III, v. 189; VI, v. 186); mais les ex-. ploits de Penthésilée, fille de Mars, qui vint au secours de Priam après la mort d'Hector, ont été célébrés par les poētes cycliques, et surtout par Leschès et Arctinus, rhapsodes contemporains d'Homère. Nous possédons une copie assez exacte de leurs tableaux, combinés avec l'imitation de Virgile, dans les vers de Quintus de Smyrne qui a consacré à Penthésilée le 1ºr. chant de ses Paralipoménes. L'arrivée de l'héroïne à Troie offre même une ressemblance frappante avec l'entrevue de Turnus et de Camille, dont cet auteur a sans doute profité. On remarque d'ailleurs dans les vers de Virgile quelques imitations éloignées de l'Iliade. Les Volsques descendent de leurs chevaux comme les Troyens à l'exemple d'Hector :

Αύτίκα δ' έξ όχέων σύν τεύχεσιν άλτο χαμάζε·
ούθε μεν άλλοι Τρώε; έφ' εππων πγερέθοντο,
αλλ' από παντες όρουσαν, έπεὶ ίδον Εκτορα δίον.
Ιι.-ΧΙΙ, ν. 81.

Camille offre d'attaquer Enée, comme Ajax veut combattre Hoctor:

On reconnoît aussi dans Camille le portrait d'Atalante telle qu'elle est représentée par Apollonius dans somentrevue avec Jason (11700. I. v. 769) et celui de la nymphe Cyrène (Pindare, Pythique IX), consacrée comme elle au culte de Diane.





LIVRE XI.

٧.

Velocem intereà superis in sedibus Opim,
Unam ex virginibus sociis sacrăque catervă,
Compeliabat, et has tristi Latonia voces
Ore dabat: « Graditur bellum ad crudele Camilla,
O virgo, et nostris nequicquam cingitur armis,
Cara mihi ante alias: neque enim novus iste Dianae
Venit amor, subitâque animum dulcedine movit.

« Pulsus ob invidiam regno, viresque superbas, 540 Priverno antiquà Metabus cum excederet urbe, Infantem, fugiens media inter prælia belli, Sustulit exsilio comitem, matrisque vocavit Nomine Casmillæ, mutatà parte, Camillam. Ipse, sinu præ se portans, juga longa petebat Solorum namorum; tela undique sæva premebant, Et circumfuso volitabant milite Volsci. Ecce, fugæ medio, summis Amasenus abundana Spumahat ripis, tantus se nubibus imber Ruperat: ille innare parana, infantis amore

So Tardatur, caroque oneri timet; omnia secum
Versanti, subitò vix hæc sententia sedit.
Telum immane, manu validà quod fortè gerebat
Bellator, solidum nodis et robore cocto,
Huic natam, libro et silvestri subere clausam,
Implicat, atque habilem mediæ circumligat hastæ.
Quam dextrà ingenti librans, ita ad æthera fatur:
« Alma, tibi hanc, nemorum cultrix Latonia virgo,
Ipse pater famulam voveo; tua prima per auras
Tela tenens supplex hostem fugit: accipe, testor,

56oDiva tuam, quæ nunc dubiis committitur auris! »
Dixit, et adducto contortum hastile lacerto

ÉNÉIDE.

Immittit: sonuêre undæ; rapidum super amuem Inselix sugit in jaculo stridente Camilla. At Meţabus, magnâ propiùs jam urgente caterva, Dat sese sluvio, atque hastam cum virgine victor Gramineo donum Triviæ de cespite vellit.

« Non illum tectis ullæ, non mænibus urbes Accepère, neque ipse manus seritate dedisset : Pastorum et solis exegit montibus ævum.

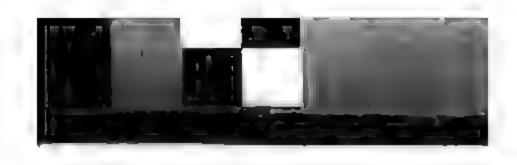
Armentalis equæ mammis et lacte ferino
Nutribat, teneris immulgens ubera labris.
Utque pedum primis infans vestigia plantis
Institerat, jaculo palmas oneravit acuto,
Spiculaque ex humero parvæ suspendit et arcum.
Pro crinali auro, pro longæ tegmine pallæ,
Tigridis exuviæ per dorsum à vertice pendent.
Tela manu jàm tùm tenerâ puerilia torsit,

Et sundam tereti circum caput egit habena, 580Strymoniamque gruem, aut album dejecit olorem.

Multæ illam frustrà Tyrrhena per oppida matres
Optavère nurum: solà contenta Dianà,
Æternum telorum et virginitatis amorem
Intemerata colit. Vellem haud correpta fuisset
Militià tali, conata lacessere Teucros:
Cara mihi comitumque foret nunc una mearum.

« Verum age, quandoquidem fatis urgetur acerbis, Laberc, nympha, polo, finesque invise Latinos, Tristis ubi infausto committitur omine pugna.

590 Hæc cape, et ultricem pharetrâ deprome sagittam: Hâc, quicumque sacrum violârit vulnere corpus, Tros Italusve, mihi pariter det sanguine pænas. Pôst ego nube cavâ miserandæ corpus et arma



LIVER XI.

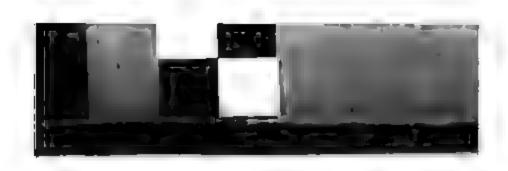
301

Inspoliata feram tumulo, patriæque reponam. » Dixit: at illa leves cœli demissa per auras Insonuit, nigro circumdata turbine corpus.

Avant de chanter la gloire et la mort de l'héroïne, le poëte met dans la bouche de sa divinité protectrice le touchant récit de ses premières années. La sollicitude de Diane pour Camilla rappelle celle de Jupiter pour Sarpédon dévoué au fer de Patrocle (Il. XVI, v. 431.) La tyrannie de Métabus roi de Priverne, la révolte de ses sujets et la conservation miraculeuse de sa fille sont des traditions de l'antique Italie, consignées par Caton dans son livre des Origines. L'éducation de la jeune guerrière (littéralement imitée par le Tasse dans l'histoire de Clorinde, Jérusalem, ch. XII, st. 21) peut s'assimiler, comme nous l'avons dit, à celle de Cyrène fille du fleuve Pénée, telle qu'elle est racontée par Pindare:

Θρέψατο παΐδα Κυράναν 🕆 ά μέν ούθ' ίστῶν παλιμδάμους έφελασεν όδους, ούτε δείπνων οίχοριαν μεθ' έταιραν τέρψιας. άλλ' ακόντεσσίν τε χαλκέοις φασγάνφ τε μαρναμένα, περαίζειν άργίους Βήρας: ή πολλάν τε και άσύχιον βουσίν ειράναν παρέχοισα πατρώαις. τὸν δὲ σύγχοιτον γλυχύν παυρου έπὶ γλεφάροις ύπνον αναλίσκοισα βέπουτα πρός α΄ῶ. κίχε νιν λέοντί ποτ ευρυφαρέτρας ομβρίμω μούναν παλαίοισαν άτερ έγχέων έκαεργος Άπόλλων.

Pythique IX , v. 32.



· 3n3

Le combat commence: Enée conduit les Troyens à travers les montagnes, où l'attend l'embuscade de Turnus, tandis que Tarchon paroît dans la plaine à la tête de la cavalerie étrusque, contre laquelle s'avance l'escadron de Camille. Cette rencontre de deux grands corps de cavalerie est un spectacle qu'Homère n'a pu décrire, puisque l'on ne connoissoit de son temps que les luttes pédestres et curules. Cependant nous pouvous rapprocher du texte latin, pour la variété et la pompe du coup d'œil, la marche imposante des phalanges grecques et troyennes après la rupture du traité:

Ως δ' ότ' εν αίγιαλῷ πολυπχέϊ κύμα Σαλάσσης δρνυτ' ἐπασσύτερον , Ζεφύρου ὑποκινήσαντος · πόντω μεν τα πρώτα χορύσσεται, αυτάρ επειτα χέρσω ρηγνύμενον μεγάλα βρέμει, άμφι δέ τ' ἄκρας κυρτόν έδν κορυφούται, αποπτύει δ' άλδς ἄχνηνως τότ' έπασσύτεραι Δαναών κίνυντο φάλαγγες νωλεμέως πόλεμόνδε, κέλευε δε οίσιν έχαστος ήγεμόνων * οἱ δ' ἄλλοι ἀκὴν ἴσαν, οὐδέ κε φαίης τόσσου λαδυ επεσθαι έχουτ' ευ στήθεσιν αὐδήν, σιγή δειδιότες σημάντορας * άμφι δε πάσιν τεύχεα ποικίλ' έλαμπε, τά ειμένοι έστιχόωντο. Τρώες δ', ώστ' δϊες πολυπάμονος ανδρός έν αύλη μυρίαι έστήκασιν άμελγόμεναι γάλα λευκόν , άζηχὲς μεμαχνῖαι , άχούουσαι ὅπα άρνων • ως Τρώων άλαλπτός άνά στρατόν εύρυν όρώρει. οὐ γὰρ πάντων ἦεν ὁμὸς Βρόος, οὐδ' ἴα γῆρυς, αλλά γλώσο έμέμικτο πολύκλητοι δ΄ έταν άνδρες. ώρσε δὲ τοὺς μὲν "Αρης, τοὺς δὲ γλαυχῶπις 'Αθήνη, Δεϊμός τ' ήδε Φόδος , καὶ "Ερις άμοτον μεμανία, Αρεος ανδροφόνοιο πασιγνήτη έταρη τε: ητ' ολίγη μέν πρώτα κορύσσεται , αυτάρ **ξ**πειτα ούρανῷ ἐστήριξε κάρη, καὶ ἐπὶ χθονὶ βαίνει.

ÉNÉIDE.

L'ordre que reçoit Opis de veiller sur Camille est celui que Jupiter donn à Apollon pour la sépulture de Sarpédon:

Εἰ δ', ἄγε νῦν, φίλε Φοῖδε, κελαινεφὲς αἴμα κάθηρον, ἐλθων ἐκ βελέων Σαρπηδόνα, καί μιν ἔπειτα πολλόν ἀπόπρο φέρων, λοῦσον ποταμοῖο ροῆσιν, χρῖσόν τ' ἀμβροσίη, περὶ δ' ἄμβροτα εἰματα ἔσσον πέμπε δέ μιν πομποῖσιν ἄμα κραιπνοῖσι φέρεσθαι, Υπνω καὶ Θανάτω διδυμάοσιν, οἱ φά μιν ώκα βήσουσ' ἐν Λυκίης εὐρείης πιόνι δήμω. ἔνθα ἐ ταρχύσουσι κασίγνητοί τε, ἔται τε, τύμβω τε, στήλη τε' τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ βανόντων. Ιι. ΧVI, ν. 667.

VI.

Ar manus intereà muris Trojana propinquat,

Etruscique duces, equitumque exercitus omnis,

Compositi numero in turmas: fremit æquore toto

600 Insultans sopipes, et pressis pugnat habenis

Huc obversus et huc; tum late ferreus hastis

Horret ager, campique armis sublimibus ardent.

Nec non Messapus contrà, celeresque Latini,

Et cum fratre Coras, et virginis ala Camillæ

Adversi campo apparent, hastasque reductis

Protendunt longe dextris, et spicula vibrant;

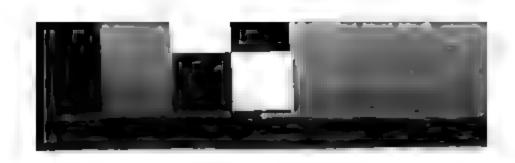
Adventusque virûm, fremitusque ardescit equorum.

Jamque intrà jactum teli progressus uterque

Substiterat: subitò erumpunt clamore, frementesque

610 Exhortantur equos; fundunt simul undique tela

Crebra, nivis ritu, cœlumque obtexitur umbrâ.



LIVER XI.

- 303

Le combat commence: Enée conduit les Troyens à travers les montagnes, où l'attend l'embuscade de Turnus; taudis que Tarchon paroît dans la plaine à la tête de la cavalerie étrusque, contre laquelle s'avance l'escadron de Camille. Cette rencontre de deux grands corps de cavalerie est un spectacle qu'Homère n'a pu décrire, puisque l'on ne connoissoit de son temps que les luttes pédestres et curules. Cependant nous pouvons rapprocher du texte latin, pour la variété et la pompe du coup d'œil, la marche imposante des phalanges grecques et troyennes après la rupture du traité:

Ως δ' δτ' έν αίγιαλῷ πολυηχέϊ κῦμα Βαλάσσης δρνυτ' ἐπασσύτερον , Ζεφύρου ὑποκινήσαντος · πόντω μέν τα πρώτα χορύσσεται, αύταρ ξπειτα χέρσω ρπγυύμενον μεγάλα βρέμει, άμφὶ δέ τ' ἄχρας χυρτόν έδν κορυφούται, ἀποπτύει δ' άλδς ἄχνην. ώς τότ' ἐπασσύτεραι Δαναῶν κίνυντο φάλαγγες νωλεμέως πόλεμόνδε. κέλευε δε οίσιν έκαστος ήγεμόνων τοι δ' άλλοι άκην ξααν, ουδέ κε φαίνς τόσσον λαόν έπεσθαι έχοντ' εν στήθεσιν αὐδήν, σιγή δειδιότες σημάντορας * άμφι δε πάσιν τεύχεα ποικίλ' έλαμπε, τα είμένοι έστιχόωντο. Τρώες δ', ώστ' δίες πολυπάμονος άνδρος έν αύλη μυρίαι έστήκασιν άμελγόμεναι γάλα λευκόν, άζηχες μεμαχυίαι, άκούουσαι όπα άρνων. ῶς Τρώων ἀλαλητός ἀνὰ στρατόν εὐρὺν ὀρώρει. ού γάρ πάντων ἤεν όμὸς Βρόος, οὐδ' ἴα γἤρυς, αλλα γλώσο έμέμικτο πολύκλητοι δ' έσαν ανδρες. ώρσε δε τους μεν "Αρης, τους δε γλαυχώπις 'Αθήνη, Δεῖμός τ' πδὲ Φόβος , καὶ "Ερις ἄμοτον μεμανία, Αρεος ανδροφόνοιο κασιγνήτη έταρη τε * ητ' ολίγη μέν πρώτα χορύσσεται, αὐτάρ **ξ**πειτα ούρανῷ ἐστήριξε κάρκ, καὶ ἐπὶ χθονὶ βαίνει.

ÉNÉIDE.

η σφιν καὶ τότε νεῖκος ὁμοίϊον ἔμβαλε μέσσω, ἐρχομένη καθ' ὅμιλον, ὀφέλλουσα στόνον ἀνδρῶν.

IL. IV, v. 422.

Euripide a égalé Homère dans l'attaque de Thèbes par Adraste (Phéniciennes, v. 1106), et dans le combat de Thésée contre Créon (Suppliantes, v. 652.) Les plus belles imitations de Virgile sont celles du Tasse, de Milton et de Voltaire (Jérusalem, ch. XX, st. 28), (Paradis, ch. I, v. 544) (Henriade, ch. III, v. 177.)

Continuò adversis Tyrrhenus et acer Aconteus Connixi incurrunt hastis, primique ruinam Dant sonitu ingenti, perfractaque quadrupedantum Pectora pectoribus rumpunt. Excussus Aconteus Fulminis in morem, aut tormento ponderis acti, Præcipitat longè, et vitam dispergit in auras. Extemplò turbatæ acies, versique Latini

Rejiciunt parmas, et equos ad mænia vertunt;
620 Troës agunt: princeps turmas inducit Asylas.

Jamque propinquabant portis, rursusque Latini
Clamorem tollunt, et mollia colla reflectunt;
Hi sugiunt, penitusque datis reseruntur habenis.
Qualis, ubi alterno procurrens gurgite pontus
Nunc ruit ad terras, scopulosque superjacit undam
Spumeus, extremamque sinu perfundit arenam:
Nunc rapidus retro, atque æstu revoluta resorbens
Saxa sugit, littusque vado labente relinquit.

Bis Tusci Rutulos egêre ad mœnia versos; 630Bis rejecti armis respectant terga tegentes.



LIVER XI.

305

Tèrtia sed postquam congressi in prelia, totas
Implicuère inter se acies, legitque virum vir:
Tum verò et gemitus morientum, et sanguine in alto
Armaque, corporaque, et permixti cæde virorum
Semianimes volvuntur equi; pugua aspera surgit.

Le choc de Tyrrhénus et d'Acontée correspond à celui de Pénélée et de Lycon :

Πηνέλεως δε Λύκων τε συνέδραμον εγχεσι μεν γάρ προτον αλλήλων, μέλεον δ' ήκοντισαν άμφω το τω δ' αυτις ξιφέεσσι συνέδραμον. Ένθα Λύκων μεν ἐπτοκόμου κόρυθος φάλον ήλασεν αμφί δε καυλόν φάσγανον έρβαίσθη όδ ύπ' ουατος αυχένα Βείνεν Πηνέλεως, παν δ' είσω έδυ ξίφος, έσχεθε δ' οίον δέρμα παρηέρθη δε κάρη, ύπέλυντο δε γυία.

IL, XVI, v. 355.

La comparaison qui peint si vivement la poursuite alternative des Etrusques et des Latins rappelle ce passage de l'Iliade représentant l'agitation des Grecs;

Ως δ' άνεμοι δύο πόντον όρένετον έχθυόεντα, Βορέης καὶ Ζέφυρος, τώτε Θρήκηθεν άητον, ἐλθόντὶ ἐξαπίνης ' άμυδις δέ τε κύμα κελαινόν κορθύεται ' πολλόν δὲ παρὲξ άλα φθαος ἔχευαν ' ὧέδαίζετο Βυμός ἐνὶ στήθετσιν Άχαιῶν.

IL. IX , v. 4.

On trouve encore deux comparaisons analogues (Il. XI., v. 304; XIV, v. 16.) Quant au tableau de la mélée (reproduit par Milton, Paradis, ch. VI, v. 202), il suit immédiatement dans Homère celui de la marche des deux ararées:

Études grecq. III Partie.

20

ÉNÉIDE.

Immittit: sonuère undæ; rapidum super ammem Infelix fugit in jaculo stridente Camilla. At Meţabus, magnă propius jam urgente catervă, Dat sese fluvio, atque hastam cum virgine victor Gramineo donum Triviæ de cespite vellit.

« Non illum tectis ullæ, non mænibus urbes Accepère, neque ipse manus feritate dedisset : Pastorum et solis exegit montibus ævum.

Armentalis equæ mammis et lacte ferino
Nutribat, teneris immulgens ubera labris.
Utque pedum primis infans vestigia plantis
Institerat, jaculo palmas oneravit acuto,
Spiculaque ex humero parvæ suspendit et arcum.
Pro crinali auro, pro longæ tegmine pallæ,
Tigridis exuviæ per dorsum à vertice pendent.
Tela manu jàm tùm tenerà puerilia torsit,

Et fundam tereti circum caput egit habenă,
58oStrymoniamque gruem, aut album dejecit olorem.
Multæ illam frustră Tyrrhena per oppida matres
Ontavêse purum s colă contente Diană.

Optavère nurum: solà contenta Dianà,

Æternum telorum et virginitatis amorem

Intemerata colit. Vellem haud correpta fuisset

Militià tali, conata lacessere Teucros: Cara mihi comitumque foret nunc una mearum.

"Verum age, quandoquidem fatis urgetur acerbis,
Laberc, nympha, polo, finesque invise Latinos,
Tristis ubi infausto con tutur omine pugna.

590Hæc cape, et ultricem a deprome sagittam:
Hâc, quicumque sace tut vulnere corpus.
Tros Italusve, mihit tanguine pænas.



ÉNÉIDE.

Immittit: sonuère undæ; rapidum super amuem Inselix sugit in jaculo stridente Camilla.

At Metabus, magna propiùs jam urgente caterva, Dat sese fluvio, atque hastam cum virgine victor Gramineo donum Triviæ de cespite vellit.

« Non illum tectis ullæ, non mænibus urbes Accepère, neque ipse manus seritate dedisset : Pastorum et solis exegit montibus ævum.

570Hic natam, in dumis interque horrentia lustra,

Armentalis equæ mammis et lacte serino
Nutribat, teneris immulgens ubera labris.
Utque pedum primis insans vestigia plantis
Institerat, jaculo palmas oneravit acuto,

Spiculaque ex humero parvæ suspendit et arcum. Pro crinali auro, pro longæ tegmine pallæ,

Tigridis exuviæ per dorsum à vertice pendent.

Tela manu jam tum tenera puerilia torsit, Et sundam tereti circum caput egit habena,

580Strymoniamque gruem, aut album dejecit olorem.

Multæ illam frustrà Tyrrhena per oppida matres Optavère nurum: solà contenta Dianà, Æternum telorum et virginitatis amorem Intemerata colit. Vellem haud correpta fuisset Militià tali, conata lacessere Teucros:

Cara mihi comitumque foret nunc una mearum.

« Verum age, quandoquidem fatis urgetur acerbis, Labere, nympha, polo, finesque invise Latinos, Tristis ubi infausto committitur omine pugna.

590 Hec cape, et ultricem pharetra deprome sagittam:
Hac, quicumque sacrum violarit vulnere corpus,
Tros Italusve, mihi pariter det sanguine pænas.
Phat con nube cava miscrandæ corpus et arma



30 t

Inspoliata feram tumulo, patriæque reponam. » Dixit: at illa leves cœli demissa per auras Insonuit, nigro circumdata turbine corpus.

Avant de chanter la gloire et la mort de l'héroine, le poëte met dans la bouche de sa divinité protectrice le touchant récit de ses premières années. La sollicitude de Diane pour Camille rappelle celle de Jupiter pour Sarpédon dévoué au fer de Patrocle (Il. XVI, v. 43t.) La tyrannie de Métabus roi de Priverne, la révolte de ses sujets et la conservation miraculeuse de sa fille sont des traditions de l'antique Italie, consignées par Caton dans son livre des Origines. L'éducation de la jeune guerrière (littéralement imitée par le Tasse dans l'histoire de Clorinde, Jérusalem, ch. XII, st. 21) peut s'assimiler, comme nous l'avons dit, à celle de Cyrène fille du fleuve Pénée, telle qu'elle est racontée par Pindare:

Θρέψατο παΐδα Κυράναν 🕆 ά μέν ούθ' ίστων παλιμδάμους έφίλασεν όδους, ούτε δείπγων οίχοριάν μεθ' έταιρᾶν τέρψιας. άλλ' ἀχόντεσσίν τε χαλχέοις φασγάνώ τε μαρναμένα, κεραίζειν άργίους **Βήρας: ή πολλάν τε καὶ ἀσύχιον** βουσίν ειράναν παρέχοισα πατρώαις* τον δε σύγκοιτον γλυκύν παῦρον ἐπὶ γλεφάροις ῦπνον ἀναλίσχοισα ῥέποντα πρός ἀὧ. κίχε νιν λέοντί ποτ' εύρυφαρέτρας ομβρίμω μούναν παλαίοισαν άτερ έγχέων έκαεργος Άπόλλων.

Pythique IX , v. 32.



ÉNÉIDE.

Immittit: sonuère undæ; rapidum super amuem Infelix fugit in jaculo stridente Camilla. At Metabus, magna propiùs jam urgente caterva, Dat sese fluvio, atque hastam cum virgine victor Gramineo donum Trivise de cespite vellit.

« Non illum tectis ullæ, non mænibus urbes Accepère, neque ipse manus feritate dedisset : Pastorum et solis exegit montibus ævum.

570Hic natam, in dumis interque horrentia lustra,
Armentalis equæ mammis et lacte ferino
Nutribat, teneris immulgens ubera labris.
Utque pedum primis infans vestigia plantis
Institerat, jaculo palmas oneravit acuto,
Spiculaque ex humero parvæ suspendit et arcum.
Pro crinali auro, pro longæ tegmine pallæ,
Tigridis exuviæ per dorsum à vertice pendent.
Tela manu jam tum tenera puerilia torsit,
Et fondam tereti circum canut exit habena.

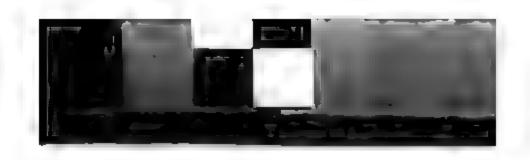
Et fundam tereti circum caput egit habenă,
58oStrymoniamque gruem, aut album dejecit olorem.
Multæ illam frustră Tyrrhena per oppida matres
Optavêre nurum: solă contenta Diană,
Æternum telorum et virginitatis amorem

Intemerata colit. Vellem haud correpta fuisset Militià tali, conata lacessere Teucros:

Cara mihi comitumque foret nunc una mearum.

« Verum age, quandoquidem fatis urgetur acerbis,
Laberc, nympha, polo, finesque invise Latinos,
Tristis ubi infausto committitur omine pugna.

590 Hæc cape, et ultricem pharetra deprome sagittam:
Hac, quicumque sacrum violarit vulnere corpus,
Tros Italusve, mihi pariter det sanguine pænas.
Post ego nube cava miserandæ corpus et arma



30t

Inspoliata feram tumulo, patriæque reponam. » Dixit: at illa leves cœli demissa per auras Insonuit, nigro circumdata turbine corpus.

Avant de chanter la gloire et la mort de l'héroine, le poëte met dans la bouche de sa divinité protectrice le touchant récit de ses premières années. La sollicitude de Diane pour Camille rappelle celle de Jupiter pour Sarpédon dévoué au fer de Patrocle (Il. XVI, v. 431.) La tyrannie de Métabus roi de Priverne, la révolte de ses sujets et la conservation miraculeuse de sa fille sont des traditions de l'antique Italie, consignées par Caton dans son livre des Origines. L'éducation de la jeune guerrière (littéralement imitée par le Tasse dans l'histoire de Clorinde, Jérusalem, ch. XII, st. 21) peut s'assimiler, comme nous l'avons dit, à celle de Cyrène fille du fleuve Pénée, telle qu'elle est racontée par Pindare:

Θρέψατο παΐδα Κυράναν 🕆 ά μέν ούθ' Ιστών παλιμδάμους έφελασεν όδους, ούτε δείπνων σίκοριαν μεθ' έταιραν τέρψιας. άλλ' ακόντεσσίν τε χαλκέοις φασγάνώ τε μαρναμένα, κεραίζειν άργέους Βήρας. ή πολλάν τε και άσύχιον βουσίν είράναν παρέχοισα πατρώαις* τον δε σύγκοιτον γλυκύν παύρον έπι γλεφάροις ύπνου αναλίσκοισα ρέποντα πρός αω. κίχε νιν λέοντί ποτ' εὐρυφαρέτρας ομδρίμω μούναν παλαίοισαν άτερ έγχέων έκαεργος Απόλλων.

Pythique IX , v. 32.

ÉNÉIDE.

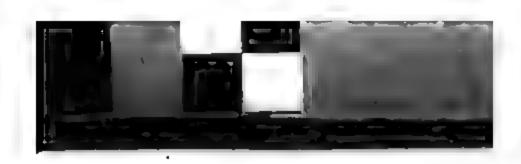
302

L'ordre que reçoit Opis de veiller sur Camille est celui que Jupiter dont à Apollon pour la sépulture de Sarpédon:

Εί δ', άγε νῦν, φίλε Φοῖδε, κελαινεφές αίμα κάθπρον, έλθων έκ βελέων Σαρπηδόνα, καί μιν επειτα πολλόν ἀπόπρο φέρων, λούσον ποταμοίο ροήσιν, χρίσον τ' αμβροσίη, περί δ' αμβροτα είματα έσσον. πέμπε δέ μιν πομποίσιν άμα χραιπνοίσι φέρεσθαι, Υπνώ καὶ Θανάτω διδυμάοσιν, οι φά μιν ὧκα Βήσουσ' έν Λυκίης εύρείης πιόνι δήμω. **ἔ**νθα έ ταρχύσουσι κασίγνητοί τε, έται τε, τύμ6ω τε, στήλη τε το γάρ γέρας εστί Βανόντων. IL. XVI, v. 667.

VI.

Ar manus intereà muris Trojana propinquat, Etruscique duces, equitumque exercitus omnis, Compositi numero in turmas: fremit æquore toto 600Insultans sonipes, et pressis pugnat habenis Hùc obversus et hùc; tùm latè serreus hastis Horret ager, campique armis sublimibus ardent. Nec non Messapus contrà, celeresque Latini, Et cum fratre Coras, et virginis ala Camillæ Adversi campo apparent, hastasque reductis Protendunt longé dextris, et spicula vibrant; Adventusque virûm, fremitusque ardescit equorum. Jamque intrà jactum teli progressus uterque Substiterat: subitò erumpunt clamore, frementesque 610Exhortantur equos; fundunt simul undique tela Crebra, nivis ritu, cœlumque obtexitur umbrâ.



LIVER XI.

· 3a3

Le combat commence: Enée conduit les Troyens à travers les montagnes, où l'attend l'embuscade de Turnus; tandis que Tarchon parolt dans la plaine à la tête de la cavalerie étrusque, contre laquelle s'avance l'escadron de Camille. Cette rencontre de deux grands corps de cavalerie est un spectacle qu'Homère n'a pu décrire, puisque l'on ne counoissoit de son temps que les luttes pédestres et curules. Cependant nous pouvons rapprocher du texte latin, pour la variété et la pompe du coup d'œil, la marche imposante des phalanges grecques et troyennes après la rupture du traité:

Ως δ' ὅτ' ἐν αἰγιαλῷ πολυηχέϊ κῦμα Βαλάσσης όρνυτ' έπασσύτερον , Ζεφύρου ύποκινήσαντοςπόντω μέν τα πρώτα χορύσσεται, αὐτάρ ἔπειτα χέρσω βηγνύμενον μεγάλα βρέμει, άμφι δέ τ άκρας κυρτον έδν κορυφούται, άποπτύει δ' άλος άχνην. ως τότ' έπασθύτεραι Δαναών κίνυντο φάλαγγες νωλεμέως πόλεμόνδε, κέλευε δε οίσιν έκαστος ήγεμόνων * οἰ δ' ἄλλοι ἀκὴν ἴσαν, οὐδέ κε φαίης τόσσον λαόν έπεσθαι έχοντ' εν στήθεσιν αὐδήν, σιγή δειδιότες σημάντορας * άμφι δε πάσιν τεύχεα ποικίλ' έλαμπε, τά ειμένοι έστιχόωντο. Τρώες δ', ώστ' δϊες πολυπάμονος άνδρὸς ἐν αύλλ μυρίαι έστήκασιν άμελγόμεναι γάλα λευκόν, άζηχές μεμαχυίαι, άχούουσαι όπα άρνων. ως Τρώων αλαλητός ανά στρατόν εύρυν όρωρει. ού γάρ πάντων δεν όμος Βρόος, οὐδ' ἴα γδρυς, άλλα γλώσσ έμέμικτο πολύκλητοι δ΄ έταν ανδρες. ώρσε δε τους μεν "Αρης, τους δε γλαυχώπις 'Αθήνη, Δειμός τ' ήδε Φόδος, και "Ερις άμοτον μεμαυία, Αρεος ανδροφόνοιο κασιγνήτη έτάρη τε: ήτ' ολίγη μέν πρώτα χορύσσεται, αὐτάρ **ξπ**ειτα ούρανῷ ἐστήριξε κάρη, καὶ ἐπὶ χθονὶ βαίνει.



304

ÉNÉIDE.

η σηιν και τότε νείκος όμοιίον ξμβαλε μέσσω, έρχομένη καθ' δμιλον, οφέλλουσα στόνου ανδρών.

It. 1V, v. 422.

Euripide a égalé Homère dans l'attaque de Thèbes par Adraste (Phéniciennes, v. 1106), et dans le combat de Thésée contre Créon (Suppliantes, v. 652.) Les plus belles imitations de Virgile sont celles du Tasse, de Milton et de Voltaire (Jérusalem, ch. XX, st. 28), (Paradis, ch. I, v. 544) (Henriade, ch. III, v. 177.)

*

Continuò adversis Tyrrhenus et acer Aconteus
Connixi incurrunt hastis, primique ruinam
Dant sonitu ingenti, perfractaque quadrupedantum
Pectora pectoribus rumpunt. Excussus Aconteus
Fulminis in morem, aut tormento ponderis acti,
Præcipitat longé, et vitam dispergit in auras.
Extemplò turbatæ acies, versique Latini

Rejiciunt parmas, et equos ad mænia vertunt;
620 Troës agunt : princeps turmas inducit Asylas.

Jamque propinquabant portis, rursusque Latini
Clamorem tollunt, et mollia colla reflectunt;
Hi fugiunt, penitusque datis referentur habenis.
Qualis, ubi alterno procurrens gurgite pontus
Nunc ruit ad terras, scopulosque superjacit undam
Spumeus, extremamque sinu perfundit arenam:
Nunc rapidus retro, atque æstu revoluta resorbens
Saxa fugit, littusque vado labente relinquit.
Bis Tusci Rutulos egère ad mænia versos;

630Bis rejecti armis respectant terga tegentes.



LIVER XI.

305

Tèrtia sed postquam congressi in presia, totas Implicuére inter se acies, legitque virum vir : Tum verò et gemitus morientum, et sanguine in alto Armaque, corporaque, et permixti cæde virorum Semianimes volvuntur equi; pugna aspera surgit.

Le choc de Tyrrhénus et d'Acontée correspond à celui de Pénélée et de Lycon :

Πηνέλεως δε Λύχων τε συνέδραμον εγχεσι μεν γάρ ημβροτον αλλήλων, μέλεον δ ήκοντισαν άμφω το τω δ αύτις ξιφίεσσι συνέδραμον. Ένθα Λύχων μέν ἐπποχόμου κόρυθος φάλον ήλασεν αμφὶ δε καυλόν φάσγανον έρραίσθη ο δ ύπ ουατος αυχίνα Βείνεν Πηνέλεως, παν δ είσω έδυ ξίφος, ἔσχεθε δ οίον δέρμα παρηέρθη δε κάρη, ὑπέλυντο δε γυία.

IL, XVI, v. 335.

La comparaison qui peint si vivement la poursuite alternative des Etrusques et des Latins rappelle ce passage de l'Iliade représentant l'agitation des Grecs:

Ως δ' άνεμοι δύο πόντον όρίνετον ίχθυόεντα, Βορένς και Ζέφυρος, τώτε Θρήκηθεν άπτον, ἐλθόντ' έξαπίνης ' άμυδις δέ τε κύμα κελαινόν κορθύεται ' πολλόν δε παρέξ άλα φθκος έχευαν ' ὡξ'ἐδαίζετο Θυμός ένὶ στήθεσσιν Άχαιῶν.

It. IX , v. 4.

On trouve encore deux comparaisons analogues (11. XI. v. 304; XIV, v. 16.) Quant au tableau de la mélée (reproduit par Milton, Paradis, ch. VI, v. 202), il suit immédiatement dans Homère celui de la marche des deux armées:

Études grecq. III Partie.

306 . ÉNÉIDE.

Οι δ' ότε δή ρ' ές χώρον ενα ξυνιόντες εκοντο, σύν ρ' εβαλον ρινούς, σύν δ' εγχεα καὶ μένε' ἀνδρῶν χαλκεοθωρήκων · ἀτὰρ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι ἔπληντ' ἀλλήλησι, πολὺς δ' ὀρυμαγδὸς ὀρώρει. ἔνθα δ' ἄμ' οἰμωγή τε καὶ εὐχωλή πέλεν ἀνδρῶν, ὀλλύντων τε καὶ ὀλλυμένων · ρέε δ' αξματι γαῖα. IL. IV, ν. 446.

Orsilochus Remuli, quandò ipsum horrebat adire, Hastam intorsit equo, ferrumque sub aure reliquit: Quo sonipes ictu furit arduus, altaque jactat Vulneris impatiens arrecto pectore crura; 640 Volvitur ille excussus humi. Catillus Iolan,

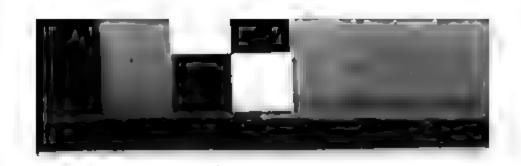
Ingentemque animis, ingentem corpore et armis
Dejicit Herminium, nudo cui vertice fulva
Cæsaries, nudique humeri: nec vulnera terrent;
Tantus in arma patet: latos huic hasta per armos
Acta tremit, duplicatque virum transfixa dolore.
Funditur ater ubique cruor; dant funera ferro
Certantes, pulchramque petunt per vulnera mortem.

Orsiloque tue le cheval de Rémulus comme Pâris celui de Nestor (Il. VIII, v. 80), et Sarpédon celui de Patrocle:

Σαρπηδών δ' αὐτοῦ μὲν ἀπήμβροτε δουρὶ φαεινῷ, δεύτερος ὁρμηθείς · ὁ δὲ Πήδασον οὕτασεν ἴππον ἔγχεϊ δεξιὸν ὧμον · ὁ δ' ἔβραχε Βυμὸν ἀΐσθων, κάδ δ' ἔπεσ' ἐν κονίησι μακών, ἀπὸ δ' ἔπτατο Βυμός.

IL. XVI, v. 466.

La blessure d'Herminius, qui plie sous le ser de Catille, rappelle celle de Pisandre tué par Ménélas:



LIVRE XI.

307

Ιδυώθη δε πεσών · ό δε λάξ εν στήθεσι βαίνων, τεύχεα τ' έξεναριξε, και εύχομενος επος ηύδα. IL. XIII., τ. 618.

VII.

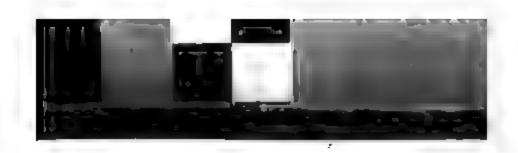
Ar medias inter cædes exsultat Amazon. Unum exserta latus pugnæ, pharetrata Camilla : 650Et nunc lenta manu spargens hastilia denset, Nunc validam dextră rapit indefessa bipennem; Aureus ex humero sonat arcus , et arma Dianæ. . Illa etiam, si quandò in tergum pulsa recessit, Spicula converso fugientia dirigit arcu. At circum lecter comites, Larinaque virgo, Tullaque, et æratam quatiens Tarpeia securim, Italides; quas ipsa decus sibi dia Camilla Delegit, pacisque bonse bellique ministras. Quales Threiciæ cum flumina Thermodontis GGoPulsant, et pictis bellantur Amazones armis; Seu circum Hippolyten, seu cum se Martia curru Penthesilea refert, magnoque ululante tamulta Fœminea exsultant lunatis agmina peltis.

La dernière journée de Camille est celle de son plus beau triomphe. En éloignant les deux rivaux du champ de bataille, le poëte a sauvé la gloire de Turnus, il a épargné à Enée une victoire odieuse, et concentré tout l'intérêt sur l'héroïne. Le groupe de Camille et de ses compagnes est tracé sans doute sur celui de Penthésilée et des Amazones, tel qu'il fut représenté par les chantres du siège de Troie, et plus tard par Quiutus de Smyrne, qui a joint leurs richesses à celles de

PEnéide. Son tableau plus vaste, plus détaillé et non moins gracieux que celui de Virgile peut fournir d'utiles rapprochements (Paralipomènes, v. 18, 33, 175, 335, etc.) L'Arioste a reproduit le portrait de Camille dans ceux de Bradamante et de Marphise (Roland, ch. II et XIX), et le Tasse dans celui de Clorinde semant l'épouvante parmi les Chrétiens (Jérusalem, ch. IX, st. 68; XI, st. 41.)

*

Quem telo primum, quem postremum, aspera virgo, Dejicis? aut quot humi morientia corpora fundis? Eunæum Clytio primum patre, cujus apertum Adversi longă transverberat abiete pectus: Sanguinis ille vomens rivos cadit, atque cruentam Mandit humum, moriensque suo se in vulnere versat. 670 Tum Lirim, Pagasumque super: quorum alter habenas "Suffosso revolutus equo dum colligit, alter Dùm subit, ac dextram labenti tendit inermem, Præcipites pariterque ruunt. His addit Amastrum Hippotaden; sequiturque incumbens eminus hasta, Tereaque Harpalycumque, et Demophoonta Chromim-Quotque emissa manu contorsit spicula virgo, [que; Tot Phrygii cecidere viri. Procul Ornytus armis Ignotis et equo venator lapyge fertur; Cui pellis latos humeros erepta juvenco 680Pugnatori operit, caput ingens oris hiatus Et malæ texêre lupi cum dentibus albis, Agrestisque manus armat sparus : ipse catervis Vertitur in mediis, et toto vertice suprà est. Hanc illa exceptum, neque enim labor agmine verso. Trajicit, et super hæc inimico pectore satur:



LIVER XI.

3cig

« Silvis te, Tyrrhene, feras agitare putisti?

Advenit qui vestra dies muliebribus armis

Verba redargueret: nomen tamen hand leve patrum

Manibus hoc referes, telo cecidisse Camillae. »

690Protinus Orsilochum et Buten, duo maxima Teuerum

Corpora; sed Buten adversum cuspide fixit

Corpora; sed Buten adversum cuspide fixit
Loricam galeamque inter, quà colla sedentis
Lucent, et læso dependet parma lacerto:
Orsilochum fugiens, magnumque agitata per orbem
Eludit gyro interior, sequiturque sequentem;
Tum validam perque arma viro perque ossa securim,
Altior insurgens, oranti et multa precanti
Congeminat: vulnus calido rigat ora cerebro.

L'invocation qui précède les exploits de Camille rappelle ces vers d'Homère sur Patrocle :

Ενθα τίνα πρώτον, τίνα δ' ύστατον έξενάριξας, Πατρόκλεις, δτε δή σε θεοί Βάνατόνδε κάλεσσαν; Ιι. ΧVI, ν. 690.

La blessure d'Ennéus est celle de Pronous tué par Patrocle :

Ενθ' ήτοι Πρόνοου πρώτου βάλε δουρί φαεινώ, στέρνου γυμνωθέντα παρ' άσπίδα, λύσε δὲ γυζα. Ιι. XVI, τ. 399.

Liris et Pagasus périssent comme Pisandre et Hippolochus sous les coups d'Agamemnon :

Η, και Πείσανδρον μέν ἀφ' ἔππων ὧσε χαμάζε, δουρί βαλών πρός στήθος ὁ ὁ ὅπτιος οὕδει ἐρείσθη. Ιππόλοχος δ' ἀπόρουσε, τον αὖ χαμαὶ ἐξενάριξεν, χειρας από ξίφει τμήξας, από τ' αύχένα κόψας δλμον δ' ως, έσσευε κυλίνδεσθαι δι' όμίλο.

IL. XI, v. 143.

Tous les traits que lance Camille sont inévitables comme ceux de Teucer :

Οκτώ δη προέπκα τανυγλώχινας διστούς, πάντες δ' έν χροί πηχθεν άρπιθόων αίζηων.

IL. VIII, v. 297:

La parure bizarre du chasseur Ornyte rappelle celle d'A-ventinus (Enéide VII, v. 666), et celle d'Argus dans les Argonautiques:

Δέρμα δ' ὁ μὲν ταύροιο ποδηνεκὲς ἀμφέχετ' ὥμους.
Argon. I, v. 324.

Les paroles que lui adresse Camille victorieuse sont celles de Junon à Diane dans le combat des dieux:

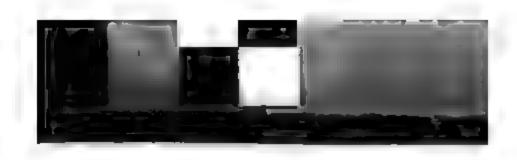
Ητοι βέλτερόν ἐστι, κατ' οὕρεα Ξῆρας ἐναίρειν, ἀγροτέρας τ' ἐλάφους, ἢ κρείσσοσιν Τφι μάχεσθαι.

IL. XXI, v. 485.

Butès est frappé au cou comme Hector, et Orsiloque comme Démoléon:

Τοῦ ởς καὶ ἄλλο τόσον μὲν ἔχε χρόα χάλκεα τεύχη, καλά, τὰ Πατρόκλοιο βίην ἐνάριξε κατακτάς φαίνετο ở, ἤ κληῖδες ἀπ' ώμων αὐχέν' ἔχουσιν, λαυκανίην, ἴνα τε ψυχης ὥκιστος ὅλεθρος τῆ-ρ' ἐπὶ οἱ μεμαῶτ' ἔλασ' ἔγχει δῖος Ἀχιλλεύς.

IL. XXII, v. 322.



LIVER XI.

311

Νύξε κατά κρόταφον, κυνέπς διά χαλκοπαρήου ·
οὐδ΄ ἄρα χαλκείπ κόρυς ἔσχεθεν, άλλά δι΄ αὐτῆς
αἰχμὴ ἰεμένη ῥῆζ΄ ἀστέον, ἐγκέφαλος δὲ
ἔνδον ἄπας πεπάλακτο · δάμασσε δέ μιν μεμαώτα.
Ιι. ΧΧ, ν. 397.

Incidit huic, subitoque aspectu territus hæsit 700 Appenninicolæ bellator filius Auni,

Haud Ligurum extremus dum fallere fata sinebant.
Isque, ubi se nullo jam cursu evadere pugnă
Posse, neque instantem reginam avertere cernit,
Consilio versare dolos ingressus et astu,
Incipit hæc: « Quid tam egregium, si fæmina forti
Fidis equo? dimitte fugam, et te cominus æquo
Mecum crede solo, pugnæque accinge pedestri;
Jàm nosces, ventosa feret cui gloria laudem. »
Dixit: at illa furens, acrique incensa dolore,

710 Tradit equum comiti, paribusque assistit in equis,
Ense pedes nudo, purâque interrita parmă.
At juvenis, vicisse dolo ratus, avolat ipse
Haud mora, conversisque fugax aufertur habenis;
Quadrupedemque citum ferrată calce fatigat.
« Vane Ligus, frustrăque animis elate superbis,
Nequicquam patrias tentâsti lubricus artes,
Nec fraus te incolumem fallaci perferet Auno. »
Haec fatur virgo, et pernicibus ignea plantis
Transit equum cursu, framisque adversa prehensis.

720Congreditur, posnasque inimico à sanguine samit.
Quam facile accipiter saxo sacer ales ab alto
Consequitur pennis sublimem in nube columbam,
Comprensamque tenet, pedibusque eviscerat uncis;
Tum cruor et vulso labuntur ab æthere plumæ.

ÉNÉIDR.

Cet ingénieux incident, sondé sur la sourberie connue des Liguriens, est de l'invention de Virgile. On peut toutesois assimiler la noble assurance de Camille s'avançant contre son ennemi à celle d'Hector descendant de son char pour marcher au devant de Teucer:

Κεβριόνην δ' ἐκέλευσεν ἀδελφεὸν, ἐγγὺς ἐόντα,
ἔππων ἡνί ἑλεῖν ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησεν ἀκούσας.

αὐτὸς δ' ἐκ δίφροιο χαμαὶ Βόρε παμφανόωντος,

σμερδαλέα ἰάχων ὁ δὲ χερμάδιον λάβε χειρί,
βῆ δ' ἰθὺς Τεύκρου, βαλέειν δέ ἑ Βυμὸς ἀνώγει.

IL. VIII, v. 318.

La comparaison de l'épervier (imitée par l'Arioste, Roland, ch. 11, st. 50) est employée plusieurs fois par Homère (Il. XIII, v. 62; XXI, v. 493) et surtout dans la poursuite d'Hector par Achille:

Πκλείδης δ' ἐπόρουσε, ποσὶ κραιπνοῖσι πεποιθώς.

πότε κέρκος ὅρεσφιν, ἐλαφρότατος πετεπνῶν,

ρηϊδίως οἴμησε μετὰ τρήρωνα πέλειαν

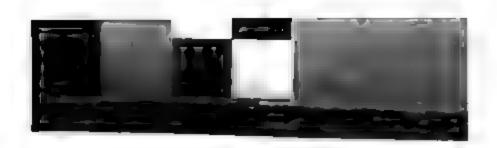
ταρφέ ἐπαίσσει, ἐλέειν τέ ἑ θυμὸς ἀνώγει.

IL. XXII, v. 138.

Le dernier vers latin est tiré de l'Odyssée, où se trouve un présage du même genre:

Ως άρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὅρνις, κέρκος Ἀπόλλωνος ταχὺς ἄγγελος ἐν δὲ πόδεσσι τίλλε πέλειαν ἔχων, κατὰ δὲ πτερὰ χεῦεν ἔραζε.

OD. XV, v. 524.



LIVER XI.

VIII.

Ar non hee nullis hominum sator atque deorum
Observans oculis summo sedet altus Olympo.
Tyrrhenum genitor Tarchontem in prælia sæva
Suscitat, et stimulis haud mollibus incitat iras.
Ergð inter cædes cedentiaque agmina Tarcho
73oFertur equo, variisque instigat vocibus alas,

Nomine quemque vocans, reficitque in prælia pulsos:

Quis metus, o numquam dolituri, o semper inertes
Tyrrheni, quæ tanta animis ignavia venit?
Fœmina palantes agit, atque hæc agmina vertit!
Quò ferrum, quidve hæc geritis tela irrita dextris?
At non in venerem segnes nocturnaque bella,
Aut ubi curva choros indixit tibia Bacchi,
Exspectare dapes, et plenæ pocula mensæ:

Hic amor, hoc studium; dum sacra secundas araspex 740Nuntiet, ac lucos vocet hostia pinguis in altos. »

Les succès de Camille touchent à leur terme : Tarchon ranime l'ardeur de ses soldats. On retrouve les premiers vers de Virgile dans un fragment de Furius Bibaculus. .

Annales, liv. XI.

Mais le discours entier correspond au passage de l'Iliade, où Agamemnou parçourt les rangs, et réprimende Ulysse et Muesthée:

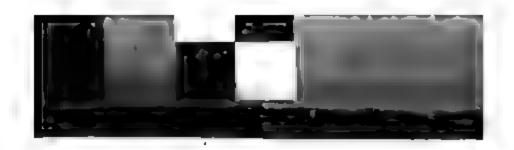
ÉNÉIDE.

Τίπτε καταπτώσσοντες αφέστατε, μίμνετε δ' άλλους; σφῶϊν μέν τ' ἐπέοικε μετά πρώτοισιν ἐόντας ἐστάμεν, ἡδὲ μάχης καυστειρῆς ἀντιβολῆσαι. πρώτω γὰρ καὶ δαιτὸς ἀκουάζεσθον ἐμεῖο, ὁππότε ἀαῖτα γέρουσιν ἐφρπλίζοιμεν ἀχαιοί. ἔνθα φίλ', ὀπταλέα κρέα ἔδμεναι, ἡδὲ κύπελλα οἶνου πινέμεναι μελιηδέος, ὅφρ' ἐθέλητον 'νῦν δὲ φίλως χ' ὁρόωτε, καὶ εἰ δέκα πύργοι ἀχαιῶν ὑμείων προπάροιθε μαχοίατο νηλέϊ χαλκῷ.

IL. IV, v. 339.

L'allusion que fait le poëte à la sensualité des Tyrrhéniens rappelle aussi les paroles de Priam à ses fils (Il. XXIK, v. 260.)

Hæc essatus, equum in medios, moriturus et ipse, ... Concitat, et Vanulo adversum se turbidus infert; Dereptumque ab equo dextra complectitur hostem, Et gremium antè suum multâ vi concitus ausert. Tollitur in cœlum clamor, cunctique Latini Convertère oculos: volat igneus æquore Tarcho Arma virumque ferens ; tùm summa ipsius ab hasta Defringit ferrum, et partes rimatur apertas, Quà vuinus lethale ferat : contrà ille repugnans 750Sustinet à jugulo dextram, et vim viribus exit. Utque volans alte raptum cum fulva draconem, Fert aquila, implicuitque pedes, atque unguibus hæsit; Saucius at serpens sinuosa volumina versat, Arrectisque horret squamis, et sibilat orc, Arduus insurgens : illa haud minus urget adunco Luctantem rostro, simul æthera verberat alis.



LIVER XI. * 315

Tarchon enlève Vénulus, et le mesure des yeux pour lui poster le coup mortel, comme Achille observe l'armure d'Hector (Il. XXII, v. 321.) L'image employée par le poête pour peindre les efforts des deux antagonistes est tirée de ce brillant présage qui apparoît à Hector devant les retranchements :

Ορνις γάρ σφιν ἐππλθε, περησέμεναι μεμαώσιν, αἰετὸς ὑψιπέτης, ἐπ' ἀριστερά λαὸν ἐέργων, αἰετὸς ὑψιπέτης, ἐπ' ἀριστερά λαὸν ἐέργων, τοὑν γάρ αὐτον ἔχοντα κατὰ στηθος παρὰ δειρήν, ἐδωὸν, ἔτ' ἀσπαίροντα ' καὶ οῦπω λήθετο χάρμης. ἀνὸν κατὰ στηθος παρὰ δειρήν, ἀλγήσας ὀῦὐνης ὁ ἄ ἀπὸ ἔθεν ἤκε χαμάζε, αὐτὸς ὀᾶίς ἀπό ἔθεν ἤκε Καμάζε, αὐτὸς ὀᾶίς καθος καρὰ ὁ ἀπὸ ἔθεν ἤκε καθος το καιτὸς ἀνέμοςο.

It. XII, v. 200.

Ces vers, reproduits par l'Arioste (Roland, ch. XI, st, 20) et par Voltaire (Préface de Rome sauvés), avaient déjà été traduits par Cicéron:

Hie Jovis altitoni subitò pinnata satelles,
Arboris è trunco, serpentis saucia morsu,
Subjugat ipsa feris transfigens unquibus anguem
Semianimum, et varià graviter cervice micantem.
Quem se intorquentem lanians rostroque cruentans,
Jàm satiata animos, jàm duros ulta dolores,
Abjicit efflantem, et laceratum affligit in undà,
Seque obitu à solis nitidos convertit ad ortus.

Traité de la Divination, liv. I.

*

Haud aliter prædam Tiburtum ex agmine Tercho Portat ovans : ducis exemplum eventumque secuti · Mæonidæ incurrunt. Túm fatis debitus Aruns 316 F

Circuit, et, que sit fortuna facillima, tentat.

Quà se cumque surens medio tulit agmine virgo,

Hàc Aruns subit, et tacitus vestigia lustrat;

Quà victrix redit illa, pedemque ex hoste reportat,

Hàc juvenis furtim celeres detorquet habenas.

Hos aditus, jamque hos aditus, omnemque pererrat

Undique circuitum, et certam quatit improbus hastam.

Fortè sacer Cybelæ Chloreus, olimque sacerdos,

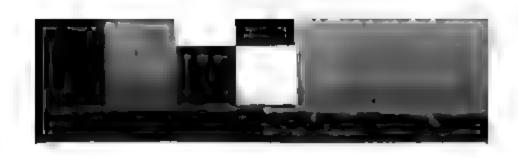
Insignis longè Phrygiis sulgebat in armis,

770Spumantemque agitabat equum, quem pellis ahenis
In plumam squamis auro conserta tegebat.
Ipse peregrina ferrugine clarus et ostro,
Spicula torquebat Lycio Gortynia cornu;
Aureus ex humeris sonat arcus, et aurea vati
Cassida; tum croceam chlamydemque sinusque crepanCarbaseos fulvo in nodum collegerat auro, [tes
Pictus acu tunicas et barbara tegmina crurum.

Hunc virgo, sive ut templis præfigeret arma Troïa, captivo sive ut se serret in auro

780 Venatrix, unum ex omni certamine pugnæ
Cæca sequebatur, totumque incauta per agmen
Fæmineo prædæ et spoliorum ardebat amore:
Telum ex insidiis cum tandem tempore capto
Conjicit, et superos Aruns sic voce precatur:
« Summe deum, saneti custos Soractis Apollo,
Quem primi colimus, cui pineus ardor acervo
Pascitur, et medium freti pietate per ignem
Cultores multa premimus vestigia pruna:

Da, pater, hoc nostris aboleri dedecus armis, 7900mnipotens! non exuvias, pulsæve tropæum Virginis, aut spolia ulla peto; milii cætera laudem



LIVRE XI.

317

Facta ferent: hec dira meo dum vulnere postis Pulsa cadat, patriam remeabo inglorius urbem. » Audiit, et voti Phœbus succedere partem Mente dedit; partem volucres dispersit in auras. Sterneret ut subită turbatam morte Camillam, Annuit oranti: reducem ut patria alta videret, Non dedit, inque notos vocem vertêre procellæ.

Aruns, un des guerriers de Tarohon, s'attache aux pas de Camille, entraînée par la curiosité de son sexe à la poursuite d'un prêtre phygien dont le costume retrace celui d'Amphimaque (Il. II, v. 872.) L'invocation d'Aruns à Apollon correspond en partie à celle de Glaucus (Il. XVI, v. 514), et fait allusion à une cérémonie superstitieuse pratiquée par les bergers Hirpins. Les derniers vers rappellent la fin de la prière d'Achille sur Patrocle:

« Αὐτὰρ ἐπεί κὰ ἀπὸ ναῦφι μάχην ἐνοπήν τε δίνται, ἀσκηθής μοι ἔπειτα Βοὰς ἐπὶ νῆκς ἔκοιτο, τεύχετί τε ξὺν πάσι καὶ ἀγχεμάχοις ἐτάροισιν. »

Ως ἔφατ' εὐχόμενος · τοῦ δ' ἔκλυε μπτίετα Ζεύς · τῷ δ' ἔτερον μὲν ἔδωκε πατήρ , ἔτερον δ' ἀνένευσεν · νηῶν μέν οι ἀπώσασθαι πολεμόν τε μάχην τε δώκε , σόον δ' ἀνένευσε μάχης ἐξ ἀπονέεσθαι.

IL. XVI , v. 246.

*

Ergò ut missa manu sonitum dedit hasta per auras, 800 Convertère animos acies, oculosque talère Cuncti ad reginam Volsci: nihil ipsa neque aura, Nec sonitus memor, aut venientis ab æthere teli, Hasta sub exsertam dones perlata papillan.

318

Hesit, virgineumque altè bibit acta cruorem:
Concurrant trepidæ comites, dominamque ruentem
Suscipiunt: fugit antè omnes exterritus Aruns,
Lætitià mixtoque metu; nec jàm amplius hastee
Credere, nec telis occurrere virginis audet.

Ac velut ille, priùs quam tela inimica sequantur, 810Continuò in montes sese avius abdidit altos,

Occiso pastore, lupus, magnove juvenco, Conscius audacis sacti, caudamque remulcens Subjecit pavitantem utero, silvasque petivit: Haud secus ex oculis se turbidus abstulit Aruns, Contentusque suga, mediis se immiscuit armis:

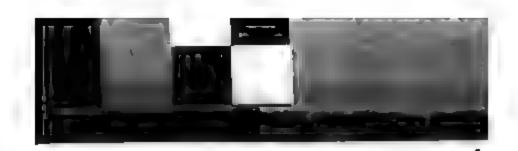
Illa manu moriens telum trahit: ossa sed inter Ferreus ad costas alto stat vulnere macro.

Labitur exsanguis, labuntur frigida letho

Lumina, purpureus quondam color ora reliquit.

820Tum sic exspirans Accam ex æqualibus unam
Alloquitur, sida antè alias quæ sola Camillæ,
Quicum partiri curas; atque hæc ita satur:
« Hactenus, Acca soror, potui: nunc vulnus acerbum
Consicit, et tenebris nigrescunt omnia circum.
Essuge, et hæc Turno mandata novissima perser,
Succedat pugnæ, Trojanosque arceat urbe.
Jamque vale. » Simul his dictis linquebat habenas,
Ad terram non sponte sluens: tum srigida toto
Paulatim exsolvit se corpore, lentaque colla

83oEt captum letho posuit caput, arma relinquens;
Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.
Tum verò immensus surgens ferit aurea clamor
Sidera; dejectà crudescit pugna Camillà;
Incurrunt densi simul omnis copia Tencrum,
Tyrrhenique duces, Evandrique Arcadis alæ.



LIVEB XI.

319

La mort de Camille est une de ces peintures touchantes dans lesquelles respire l'ûme sensible du poëte : elle n'a été surpassée chez les modernes que par le baptême et la mort de Clorinde (Jérusalem, ch. XII, st. 64 à 69.) L'intrépidité de l'héroine est marquée par son oubli du danger (Il. XVI, v. 783). Aruns fuit ses derniers regards comme Euphorbe ceux de Patrocle blessé (Il. XVI, v. 813); mais la comparaison du loup est appliquée par Homère à Antiloque :

Αντίλοχος δ' οὐ μεῖνε, θοός περ έὢν πολεμιστής, ἀλλ'. ὅγ' ἄρ' ἔτρεσε, βηρί κακὸν βέξαντι ἐσικώς, ὅστε, κύνα κτείνας ἡ βουκόλον ἀμφὶ βόεσσιν, φεύγει, πρίν περ ὅμιλον ἀολλισθήμεναι ἀνδρῶν. IL. XV, τ. 585.

Les adieux de Camille à Acca rappellent la prière de Sarpédon à Glaucus :

Γλαύκε πέπου, πολεμιστά μετ' άνδράσι, νύν σεμάλα χρή αίχμητήν τ' ξιεναι καί Βαρσαλέον πολεμιστήν ' νύν τοι εελδέσθω πόλεμος κακός, εί Βοός έσσι. πρώτα μεν ότρυνον Λυκίων ήγήτορας άνδρας, πάντη εποιχόμενος, Σαρπηδόνος άμφιμάχεσθαι ' αὐτάρ ἔπειτα καὶ αὐτὸς έμεῦ πέρι μάρναο χαλκώ. Ιτ. ΧΥΙ, τ. έση.

On reconnoît dans la chute de Camille (imitée par Quintus de Smyrne dans la mort de Penthésilée, Paralipomènes, ch. 1, v. 590 et 617), ces vers de Furius Bibaculus, contemporain de Virgile:

Ille gravi subitò devinctus vulnere babenas Misit equi, lapsusque in humum defluxit, et armis Reddidit æratis sonitum.

Annales, liv. I.

On y retrouve aussi ces mots d'Homère sur Patrocle :

320

Ως ἄρα μιν εἰπόντα τέλος Βανάτοιο κάλυψε» • ψυχὴ δ' ἐκ ῥεθέων πταμένη ἀϊδόσδε βεδήλει, δυ πότμον γοόωσα, λιποῦσ' ἀδροτῆτα καὶ ῆδην.

IL. XVI, v. 855.

At Triviæ custos jamdudům in montibus Opis
Alta sedet summis, spectatque interrita pugnas.
Utque procul medio juvenum in clamore surentum
Prospexit tristi multatam morte Camillám,
84oIngemuitque, deditque has imo pectore voces:

Meu! nimiùm, virgo, nimiùm crudele luisti
Supplicium, Teucros conata lacessere bello;
Nec tibi desertæ in dumis coluisse Dianam
Profuit, aut nostras humero gessisse pharetras.
Non tamen indecorem tua te regina reliquit
Extrema jam in morte, neque hoc sine nomine lethum
Per gentes erit, aut samam patieris inultæ.
Nam quicumque tuum violavit vulnere corpus,
Morte luet merita. » Fuit ingens monte sub alto.

Antiqui Laurentis, opacăque ilice tectum:

Hîc dea se primum rapido pulcherrima nisu
Sistit, et Aruntem tumulo speculatur ab alto.

Ut vidit sulgentem armis, ac vana tumentem;

« Cur, inquit, diversus abis? huc dirige gressum,

Huc periture veni, capias ut digna Camillæ

Præmia: tu-ne etiam telis moriere Dianæ? »
Dixit, et auratâ volucrem Threïssa sagittam
Deprompsit pharetrâ, cornuque infensa tetendit,

860Et duxit longe, donec curvata coïrent



LIVEE XI.

321

Inter se capita, et manibus jàm tangeret æquis, Lævå aciem ferri, dextrå nervoque papillam. Extemplò teli stridorem aurasque sonantes Audit unà Aruns, hæsitque in corpore ferrum. Illum exspirantem socii atque extrema gementem Obliti ignoto camporum in pulvere linquint; Opis ad æthereum pennis aufertur Olympum.

Opis se prépare à venger Camille, comme Ménélas venge Patrocle sur Euphorbe (IL XVII, v. 1.) Elle tend son arc du haut du tombeau de Dercenne comme Pâris derrière ce lui d'Ilus :

Αὐτὰρ Ἀλέξανδρος, Ἑλένης πόσις ἡϋκόμοιο, Τυδείδη ἔπι τόξα τιταίνετο, ποιμένι λαῶν, στήλη κεκλιμένος, ἀνδροκμήτω ἐπὶ τύμδω Ιλου Δαρδανίδαο, παλαΐου δημογέροντος.

IL. XI, v. 370. .

Elle fait à Aruns l'appel d'Achille à Hector (11. XX, v. 429), et lance la flèche fatale comme Pandarus (voyez Enéide IX, v. 621, et Paralipomènes, ch. X, v. 231):

Ελκε δ' όμου γλυφίδας τε λαδών και νεύρα βόεια · νευρήν μεν μαζώ πέλασεν , τόξω δε σίδηρον. αύταρ έπειδή κυκλοτερές μέγα τόξου έτεινεν , λίγξε βιός , νευρή δε μέγ' ϊαχεν , άλτο δ' όϊστός όξυδελής , καθ' δμιλον έπιπτέσθαι μενεαίνων.

IL. IV. v. 122.

Etudes greeq. III. Partie.

21

IX.

Prima fugit dominâ amissâ levis ala Camillæ, Turbati fugiunt Rutuli, fugit acer Atinas: 870Disjectique duces, desolatique manipli Tuta petunt, et equis aversi ad mœnia tendunt. Nec quisquam instantes Teucros, lethumque ferentes Sustentare valet telis, aut sistere contrà; Sed laxos referent humeris languentibus arcus, Quadrupedumque putrem cursu quatitungula cam pum. Volvitur ad muros caligine turbidus atrâ Pulvis, et è speculis percussæ pectora matres Fæmineum clamorem ad cæli sidera tollunt. Qui cursu portas primi irrupêre patentes, 880 Hos inimica super mixto premit agmine turba; Nec miseram effugiunt mortem : sed limine in ipso, Mænibus in patriis, atque inter tuta domorum Confixi exspirant animas. Pars claudere portas; Nec sociis aperire viam, nec mœnibus audent Accipere orantes; oriturque miserrima cædes Defendentum armis aditus, inque arma ruentum Exclusi, antè oculos lacrymantumque ora parentum, Pars in præcipites sossas, urgente ruinâ, Volvitur; immissis pars cæca et concita frænis 890 Arietat in portas, et duros objice postes. Ipsæ de muris summo certamine matres, Monstratamor verus patriæ, ut vidêre Camillam Tela manu trepidæ jaciunt, ac robore duro Stipitibus serrum sudibusque imitantur obustis. Præcipites, primæque mori pro mænibus ardent.



LIVRE XI.

323

La mort de Camille assure la victoire aux Etrusques, et jette l'épouvante parmi les troupes latines. Leur déroute rappelle le beau tableau d'Homère représentant les Troyens poursuivis par Patrocle, et franchissant en désordre les retranchements :

Ως δ' δτ' ἀπ' Οὐλύμπου νέφος ἔρχεται οὐρανὸν εἴσω, αίθέρος έκ δίης, ότε τε Ζεύς λαίλαπα τείνη* ώς των έχ νηών γένετο ίσχή τε φόδος τε: ούδε κατά μοϊραν πέραον πάλιν. Εκτορα δ' ζπποι εκφερον ωπύποδες σύν τεύχεσι. λείπε δε λαόν Τρωϊκόν, ους ἀξκοντας όρυκτη τάφρος ξρυκεν. πολλοί δ' έν τάφρω έρυσάρματες ώχέες ϊπποι αξαντ' εν πρώτω ρυμώ λίπον αρματ' ανάκτων. Πάτροκλος δ' έπετο, σφεδανόν Δανασίσι κελεύων, Τρωσί κακά φρονέων τοι δε ίαχή τε φόδω τε πάσας πλήσαν όδους, έπεὶ ἄρ τμάγεν " ῦψι δ' ἄελλα σκίδναθ' ύπο νεφέων τανύοντο δε μώνυχες επποι. άψορρον προτί άστυ νεών άπο και κλισιάων. Πάτροκλος δ', ή πλείστου ορινόμενου ίδε λαόν, τη ρ' έχ' όμοκλήσας υπό δ' άξοσι φωτες έπιπτον πρηνέες έξ οχέων, δίφροι δ' ανεκυμβαλίαζου. αντικρύ δ' άρα τάφρον ὑπέρθορον ὡνέες ἔπποι, äμβροτοι, οὖς Πκληῖ Βεοὶ δόσαν αγλαά δώοα, πρόσσω ιέμενοι * έπι δ' Εκτορι κέκλετο Βυμός * ζετο γάο βαλέειν * τον δ' έκφερον ώκέες ζπποι. ώς δ΄ ύπο λαίλαπι πάσα κελαινή βέθριθε χθών ήματ' όπωρινώ, ότε λαβρότατον χέει υδωρ Ζεύς, ότε δή ρ' ἄνδρεσσι κοτεσσάμενος χαλεπήνη, οϊ βίη είν άγορη σκολιάς κρίνωσι Βέμιστας, έκ δὲ δίκην έλάσωσι , Ξεών ὅπιν οὐκ ἀλέγοντες: των δέ τε πάντες μέν ποταμοί πλήθουσε ρέοντες. πολλάς δε κλιτύς τότ αποτικήγουσι χαράδραι,

ÉNÉIDB.

ές δ' ἄλα πορφυρέτιν μεγάλα στενάχουσι ρέουσαι έξ ορέων ἐπὶ κάρ· μινύθει δέ τε ἔργ' ἀνθρώπων· ως Ιπποι Τρωαὶ μεγάλα στενάχοντο Βέουσάι.

IL. XVI, v. 364.

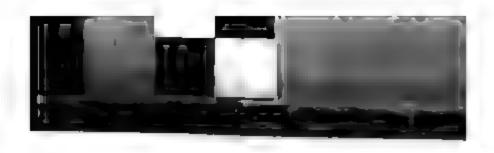
Hésiode assussi tracé sur le bouclier d'Hercule une description de ville assiégée, dont les principaux détails correspondent aux vers latins:

Ανδρες έμαρνάσθην, πολεμήτα τεύχε έχοντες τοι μέν ἀπὸ σφετέρης πύλιος σφετέρων τε τοκήων λοιγόν ἀμύνοντες τοι δὲ πραθέειν μεμαῶτες. πολλοί μὲν κέατο, πλέονες δ' ἔτι δῆριν ἔχοντες μάρνανθ'. αι δὲ γυναῖκες ἐϋδμήτων ἐπὶ πύργων χάλκεον ὀξὺ βόων, κατὰ δ' ἐδρύπτοντο παρειὰς, ζωῆσιν ἴκελαι, ἔργα κλυτοῦ Ἡφαίστοιο. ἄνδρες δ' οἱ πρεσδῆες ἔσαν, γῆράς τε μέμαρπον, αὐδρόοι ἔκτοσθεν πυλέων ἔσαν, ἀν δὲ Βεοῖσι χεῖρας ἔχον μακάρεσσι, περὶ σφετέροισι τέκεσσι δειδιότες τοὶ δ' αὐτε μάχην ἔχον, αὶ δὲ μετ' αὐτοὺς κῆρες κυάνεαι, λευκοὺς ἀραβεῦσαι ὀδόντας.

Bouclier d'Hercule, v. 238.

Euripide nous offre un tableau du même genre dans le combat de Thésée contre Créon, pour la sépulture des sept chess morts devant Thèbes:

Τί πρῶτον εἴπω, πότερα τὴν εἰς οὐρανὸν κόνιν προσαντέλλουσαν, ὡς πολλὴ παρὴν, ἢ τὰς ἄνω τε καὶ κάτω φορουμένας ἰμᾶσιν αἴματός τε φοινίου ροὰς, τῶν μὲν πιτνόντων, τῶν δὲ βραυσθέντων δίφρων, εἰς κρᾶτα πρὸς γῆν ἐκκυβιστώντων βία, πρὸς ἀρμάτων τ' ἀγαῖσι λειπόντων βίον.



LIVRE XI

325

βοή δε και κωκυτός ήν ανά πτόλιν νέων, γερόντων, ιερά τ' έξεπίμπλασαν φόδω, παρόν δε τειχέων είσω μολείν, Θπσεύς ἐπέσχεν, οὐ γάρ ὡς πέρσων πόλιν μολείν ἔφασκεν, ἀλλὶ ἀπαιτήσων νεκρούς. Suppliantes, v. 689 et 723.

*

Intereà Turnum in silvis sevissimus implet Nuntius, et juveni ingentem fert Acca tumultum : Deletas Volscorum acies, cecidisse Camillam, Ingruere infensos hostes, et marte secundo 900Omnia corripuisse, metum jam ad mænia ferri. Ille furens, nam sæva Jovis sic numina poscunt, Deserit obsessos colles, nemora aspera linquit. Vix è conspectu exierat, campumque tenebat, Cum pater Æneas, saltus ingressus apertos, Exsuperatque jugum, silvâque evadit opacâ. Sic ambo ad muros rapidi totoque feruntur Agmine, nec longis inter se passibus absunt. At simul Æneas famantes pulvere campos Prospexit longe, Laurentiaque agmina vidit : 910Et sævum Ænean agnovit Turnus in armis, Adventumque pedum, flatusque audivit equorum; Continuòque ineant pugnas et prælia tentent, Ni roseus fessos jam gurgite Phæbus Ibero

Turnus apprend ce terrible désastre comme Achille la mort de Patrocle :

Tingat equos, noctemque die labente reducat. Considunt castris antè urbem, et mœnia vallant.

526 ÉNÉIDE. LIVRE XI.

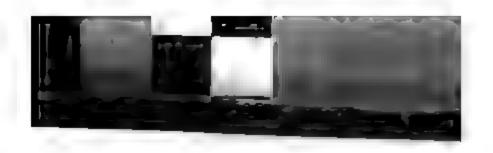
Ως οι μεν μάρναντο δέμας πυρὸς αἰθομένοιο. Αντίλοχος δ' Άχιληϊ πόδας ταχὺς ἄγγελος ήλθεν.

• IL. XVIII, v. s.

Turnus et Enée campent aux portes de Laurente, et la nuit suspend leur combat, comme elle vient par l'ordre de Junon interronipre la lutte des Grecs et des Troyens:

Ηέλιον δ' ακάμαντα βοώπις πότνια ήρης πέμψεν ἐπ' ἀκεανοῖο ροὰς αἐκοντα νέεσθαι ' κὲλιος μὲν ἔδυ, παύσαντο δὲ δῖοι Αχαιοὶ φυλόπιδος κρατερῆς καὶ ὁμοιῖου πολέμοιο. Τρῶες δ' αῦθ' ἐτέρωθεν, ἀπὸ κρατερῆς ὑσμίνης χωρήσαντες, ἔλυσαν ὑφ' ἄρμασιν ἀκέας ἴππους.

IL. XVIII, v. 239.



ÉNÉIDE.

LIVRE DOUZIÈME...

SOMMAIRE.

Mort de Turnus.

- I. Défi de Turnus.
- II. SANCTION DU TRAITÉ.
- III. RUPTURE DU TRAITÉ.
- IV. BLESSURE D'ENÉB.
- V. Guérison d'Enée.
- VI. Scène de carnage.
- VII. MORT D'AMATE.
- VIII. COMBAT D'ENÉE ET DE TURNUS.
- IX. MORT DE TURNUS.

Imité des chants 3, 4 et 22 de l'Iliade.

ÉNÉIDE. LIVRE DOUZIÈME.

I.

Turnus, ut infractos adverso marte Latinos
Defecisse videt, sua nunc promissa reposci,
Se signari oculis: ultrò implacabilis ardet,
Attollitque animos. Pœnorum qualis in arvis
Saucius ille gravi venantum vulnere pectus,
Tùm demùm movet arma leo, gaudetque comantes
Excutiens cervice toros, fixumque latronis
Impavidus frangit telum, et fremit ore cruento:
Haud secùs accenso gliscit violentia Turno.

Turnus, voyant les Latins découragés par deux défaites, sent redoubler son invincible ardeur. Il défie son rival comme Pâris, et meurt en héros comme Hector: tel est le plan succinct de ce livre, dans lequel le poëte a réuni les chants 3, 4 et 22 de l'Iliade. La comparaison du lion (supérieurement reproduite par Lucain, Pharsale, ch. I, v. 205), est tirée de ces deux riches peintures appliquées à Diomède et Achille:

Τυδείδης δ' εξαύτις ίων προμάχοισιν εμίχθη καί, πρίν περ θυμώ μεμαώς Τρώεσσι μάχεσθαι, δή τότε μιν τρίς τόσσον έλεν μένος, ώστε λέοντα, ον ρά τε ποιμήν άγρω επ' είροπόκοις δίεσσιν

ÉNÉIDE.

· χραύση μέν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον, οὐδὲ δαμάσση ·
τοῦ μέν τε σθένος ὧρσεν · ἔπειτα δέ τ' οὐ προσαμύνει,
ἀλλὰ κατὰ σταθμοὺς δύεται, τὰ δ' ἐρῆμα φοδεῖται ·
αὶ μέν τ' ἀγχιστῖναι ἐπ' ἀλλήλησι κέχυνται,
αὐτὰρ ὁ ἐμμεμαὼς βαθέης ἐξάλλεται αὐλῆς.

IL. V, v. 134.

Πηλείδης δ' έτέρωθεν ἐναντίον ὧρτο, λέων ῶς σίντης, ὅντε καὶ ἄνδρες ἀποκτάμεναι μεμάασιν, ἀγρόμενοι, πᾶς δῆμος ' ὁ δὲ πρῶτον μὲν ἀτίζων ἔρχεται, ἀλλ' ὅτε κέν τις ἀρηϊθόων αἰζηῶν δουρὶ βάλη, ἐάλη τε χανών, περί τ' ἀφρδς ὀδόντας γίγνεται, ἐν δέ τέ οἱ κραδίη στένει ἄλκιμον ἡτορ · οὐρῆ δὲ πλευράς τε καὶ ἰσχία ἀμφοτέρωθεν μαστίεται, ἑὲ δ' αὐτὸν ἐποτρύνει μαχέσασθαι · γλαυκιόων δ' ἰθὺς φέρεται μένει, ἤν τινα πέφνη ἀνδρῶν, ἡ αὐτὸς φθίεται πρώτω ἐν ὁμίλω.

IL. XX , v. 164.

Tum sic affatur regem, atque ita turbidus infit:

« Nulla mora in Turno: nihil est quod dicta retractent
Ignavi Æneadæ, nec, quæ pepigêre, recusent.
Congredior; fer sacra, pater, et concipe fædus.
Aut hâc Dardanium dextrâ sub Tartara mittam
Desertorem Asiæ: sedeant, spectentque Latini,
Et solus ferro crimen commune refellam;
Aut habeat victos, cedat Lavinia conjux.»
Olli sedato respondit corde Latinus:

« O præstans animi invenis, quantum inse feroci

« O præstans animi juvenis, quantum ipse seroci 20 Virtute exsuperas, tanto me impensius æquum est Consulere, atque omnes metuentem expendere casus.



LIVRE XII.

331

Sunt tibi regna patris Dauni, sunt oppida capta
Multa manu; nec non aurumque animusque Latino est;
Sunt aliæ innuptæ Latio et Laurentibus agris,
Nec genus indecores: sine me hæc haud mollia fatu
Sublatis aperire dolis; simul hoc animo hauri.
Me natam nulli veterum sociare procorum
Fas erat, idque omnes divique hominesque cancbant.
Victus amore tui, cognato sanguine victus,

- Jo Conjugis et mœstæ lacrymis, vincla omnia rupi;
 Promissam eripui genero, arma impia sumpsi.
 Ex illo qui me casus, quæ, Turne, sequantur
 Bella vides, quantos primus patiare labores.
 His magnā victi pugnā vix urbe tuemur
 Spes Italas; recalent nostro Tyberina fluenta
 Sanguine adhūc, campique ingentes ossibus albent.
 Quò referor toties? quæ mentem insania mutat?
 Si, Turno extincto, socios sum adscire paratus,
 Cur non incolumi potius certamina tollo?
- 40 Quid consanguinei Rutuli, quid cætera dicet
 Italia, ad mortem si te, fors dicta refutet!
 Prodiderim, natam et connubia nostra petentem?
 Respice res bello varias; miserere parentis
 Longævi, quem nunc mæstum patria Ardea longè
 Dividit. » Haudquaquam dictis violentia Turni
 Flectitur: exsuperat magis, ægrescitque medendo.
 Ut primum fari potuit, sic institit ore:
 - «Quam pro me curam geris, hanc precor, optime, pro me Deponas, lethumque sinas pro laude pacisci.
- 50 Et nos tela, pater, ferramque haud debile dextrà Spargimus, et nostro sequitur de vulnere sanguis. Longè illi dea mater erit, que nube fugacem Fœminea tegat, et vanis sese occulat umbris.

ÉNÉIDE.

332

Pâris, au 3^{me}. chant de l'Iliade, présente le défi à Ménélas; Hector, au 22^{me}., attend seul Achille au pied des murs de Troie, et s'apprête à le combattre malgré les instances de Priam et d'Hécube: ces deux situations réunies ont produit celle de Turnus. Sa proposition correspond à celle de Pâris (Il. III, v. 67), et le discours de Latinus aux prières du vieux roi à Hector:

Εστήκει, ἄμοτον μεμαως 'Αχιλης μάχεσθαι.
τον δ' ο γέρων έλεεινα προσπύδα, χειρας ορεγνύς ·
« Εκτορ, μή μοι μίμνε, φίλον τέκος, ανέρα τοῦτον
οίος ἄνευθ' ἄλλων, ίνα μή τάχα πότμον ἐπίσπης, .
Πηλείωνι δαμείς · ἐπειὴ πολὺ φέρτερός ἐστιν.

IL. XXII, v. 36.

La suite de ce discours, spécialement adapté à la situation de Priam, ne pouvoit convenir à Latinus. Virgile y a substitué plusieurs autres réminiscences, tels que ces mots d'Achille aux députés d'Agamemnon:

Εστι δέ μοι μάλα πολλά, τὰ κάλλιπον, ἐνθάδε ἔρρων πολλαὶ Αχαιίδες εἰσὶν ἀν Ἑλλάδα τε Φθίην τε, κοῦραι ἀριστήων, οἶτε πτολίεθρα ρύονται τάων ἤν κ ἐθέλοιμι, φίλην ποιήσομ ἄκοιτιν.

IL. IX, v. 364 et 395.

Et ces mots de Nestor sur les malheurs de la guerre:

Πολλοί γὰρ τεθνᾶσι καρπκομόωντες Ἀχαιοί, τῶν νῦν αἶμα κελαινὸν ἐΰρροον ἀμφὶ Σκάμανδρον ἐσκέδασ' ὀξὺς Άρπς, ψυχαὶ δ' ἄϊδόσδε κατἤλθον Ιὐ. VII, v. 328.

Latinus invoque enfin pour Daunus la tendresse filiale que Priam exige d'Hector:



LIVRE XII.

333

Πρός δ', έμε του δύστηνου έτι φρονέουτ' έλέησου, δύσμορου, δυ ρα πατήρ Κρονίδης έπι γήραος οὐδῷ αἴση ἐν ἀργαλέη φθίσει, κακά πόλλ' ἐπιδόντα.

IL. XXII., v. 59.

La réponse de Turnus, qui rappelle deux passages de l'Iliade (Il. XX, v. 437; V, v. 314) est absolue comme le refus d'Hector:

Η ρ' ό γέρων, πολιάς δ' ἄρ' ἀνὰ τρίχας ἔλκετο χερσίν, τίλλων ἐκ κεφαλῆς · οὐδ' Εκτορι Βυμόν ἔπειθεν.

IL. XXII, v. 27.

×

At regina, novâ pugnæ conterrita sorte Flebat, et ardentem generum moritura tenebat : «Turne, per has ego te lacrymas, per si quis Amatæ Tangit honos animum ; spes tu nune una, senectæ Tu requies miserce, decus imperiumque Latini Te penes, in te omnis domus inclinata recumbit; 60 Unum oro : desiste manum committere Teucris. Qui te cumque manent isto certamine casus, Et me, Turne, manent: simul hæc invisa relinquam Lumina, nec generum Ænean captiva videbo. » Accepit vocem lacrymis Lavinia matris, Flagrantes persusa genas; cui plurimus ignem Subjecit rubor, et calefacta per ora cucurrit. Indum sangumeo veluti violaverit ostro Si quis ebur, aut mixta rubent ubi lilia multâ Alba rosa: tales virgo dabat pre colores. 70 Illum turbat amor, figitque in virgine vultus;

70 Illum turbat amor, figitque in virgine vultus;
Ardet in arma magis, paucisque affatur Amatam.

"Ne, queso, ne me lacrymis, neve omine tanto
Prosequere in duri certamina Martis cuntem,
O mater; neque enim Turno mora libera mortis.
Nuntius hæc, Idmon, Phrygio mea dicta tyranno
Haud placitura refer: cum primum crastina cœlo
Puniceis invecta rotis Aurora rubebit,
Non Teucros agatin Rutulos; Teucrum arma quiescant
Et Rutulum: nostro dirimamus sanguine bellum.
80 Illo quæratur conjux Lavinia campo. »

Amate représente ici Hécube joignant ses prières à celles de Priam:

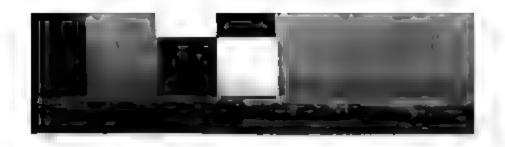
Μήτηρ δ' αὐθ' ἐτέρωθεν οδύρετο δακρυχέουσα, κόλπον άνιεμένη, ἐτέρηρι δὲ μαζὸν ανέσχεν και μιν δακρυχέουσ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα και μιν δακρυχέουσ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα και μιν δακρυχέουσ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα και μ' ἐλέησον αὐτήν! εἴποτέ τοι λαθικηδέα μαζὸν ἐπέσχον, τῶν μνῆσαι, φίλε τέκνον ἄμυνε δὲ δήϊον ἄνδρα, τείχεος ἐντὸς ἐών, μηδὲ πρόμος ἴστασο τούτω. σχέτλιος! εἴπερ γάρ σε κατακτάνη, οὕ σ' ἔτ' ἔγωγε κλαύσομαι ἐν λεχέεσσι, φίλον βάλος, δν τέκον αὐτή, οὐδ' ἄλοχος πολύδωρος ἄνευθε δέ σε μέγα νῶϊν Αργείων παρὰ νηυσὶ κύνες ταχέες κατέδονται.

Ιι. ΧΧΙΙ, ν. 79.

Le portrait de Lavinie, qui respire une grâce si aimable, rappelle celui de Médéc apercevant Jason (Argon. III, v 963.) Virgile y a ajouté cette comparaison d'Homère sur la blessure de Ménélas:

Λύτίκα δ' ἔρρεεν αξμα κελαινεφες έξ ώτειλης ώς δ' ὅτε τίς τ' ἐλέφαντα γυνή φοίνικι μιήνη Μηονίς ηὲ Κάειρα, παρήϊον ἔμμεναι ἵππων.

IL IV, v. 140.



LIVER XII.

335

Et cette image d'Anacréon , devenue d'un usage vulgaire

Γράφε ρίνα καὶ παρειάς, ρόδα τῷ γάλακτι μίξας.

Ode 38.

Turbus, aveuglé par l'amour, réitère son refus comme Hector:

Ως τώγε κλαίοντε προσαυδήτην φίλον υίον, πολλά λισσομένω * οὐδ' *Εκτορι Βυμόν ἔπειθον. Ιτ. ΧΧΙΙ, ν. 90.

Il adresse à Amate la réponse de Priam à Hécube (Il. XXIV., v. 218), et fait proclamer son défi comme Pàris.

Αλλους μέν κάθισον Τρώας καὶ πάντας Άχαιούς αὐτάρ ἔμ' ἐν μέσσω καὶ άρκίς ιλον Μενέλαον συμβάλετ' ἀμφ' Ελένη καὶ κτήμασι πάσι μάχεσθαι. ὁππότερος δέ κε νικήση, κρείσσων τε γένκται, κτήμαθ' ἐλών εὖ πάντα, γυναϊκά τε, οἴκαδ' ἀγέσθω οἱ δ' ἄλλοι, φιλότετα καὶ ὅρκια πιστὰ ταμόντες, ναίοιτε Τροίεν ἐριβώλακα τοὶ δὲ νεέσθων Αργος ἐς ἰππόβοτον καὶ Άχαιίδα καλλιγύναικα.

Iz. III , v. 68.

*

Hæc ubi dicta dedit, rapidusque in tecta recessit, Poscit equos, gaudetque tuens anté ora frementes, Pilumno quos ipsa decus dedit Orithyia, Qui candore nives anteirent, cursibus auras. Circumstant properi aurigæ, manibusque lacessunt Pectora plausa cavis, et colla comantia pectunt.

ÉNÉIDR.

Ipse dehinc auro squalentem alboque orichalco Circumdat loricam humeris; simul aptat habendo Ensemque, clypeumque, et rubræ cornua cristæ: 90 Ensem, quem Dauno ignipotens deus ipse parenti Fecerat, et Stygià candentem tinxerat undà. Exin, quæ in mediis ingenti adnixa columnæ Ædibus adstabat, validam vi corripit hastam, Actoris Aurunci spolium, quassatque trementem Vociserans: « Nunc, o numquam frustrata vocatus Hasta meos, nunc tempus adest; te maximus Actor, Te Turni nunc dextra gerit : da sternere corpus, Loricamque manu validâ lacerare revulsam Semiviri Phrygis, et sædare in pulvere crines 100 Vibratos calido ferro, myrrhâque madentes. » His agitur furiis, totoque ardentis ab ore Scintillæ absistunt, oculis micat acribus ignis. Mugitus veluti cum prima in prælia taurus Terrificos ciet, atque irasci in cornua tentat, Arboris obnixus trunco, ventosque lacessit Ictibus, et sparsà ad pugnam proludit arenà.

Nec minus interea maternis sævus in armis Æneas acuit martem, et se suscitat irâ,
Oblato gaudens componi sædere bellum.
110 Tum socios, mæstique metum solatur Iuli,
Fata docens; regique jubet responsa Latino
Certa referre vitos, et pacis dicere leges.

Turnus s'arme comme Paris après la conclusion du traité:

Αὐτὰρ ὅγ' ἀμφ' ὥμοισιν ἐδύσατο τεύχεα καλὰ δῖος Ἀλέξανδρος. Ἑλένης πόσις ἢϋκόμοιο.

IL. III, v. 328.



LIVER XII.

337

Les détails du costume de Pâris (II. III, v. 330), perfectionnés dans celui d'Agamemnon (II. XI, v. 15), ont été portés par le poète gree au plus haut degré de richesse dans le tableau de l'équipement d'Achille, qui a produit celui de Turque (voyez l'imitation du Tasse, Jérusalem, ch. VII., st. 51);

Αίγλη δ' οὐρανον Ικε, γελασσε δε πάσα περι χθων καλκοῦ ὑπο στεροπής ' ὑπο δε κτύπος ωρνυτο ποσσίν κανδρων ' ἐν δε μέσοισι κορύσσετο δίος Αχιλλεύς.
τοῦ καὶ οδόντων μὲν καναχή πέλε τὰ δε οἱ ὅσσε λαμπέσθην, ὡσεί τε πυρὸς σέλας ' ἐν δε οἱ ὅτορ . Ω δῦν ἄχος ἄτλπτον ' ὁ δ' ἄρα Τρωσίν μενεαίνων δύσετο δῶρα Βεοῦ, τά • Ήφαιστος κάμε τεύχων.

έκ δ' ἄρα σύριγγος πατρώϊον έσπάσατ' ἔγχος, βριθύ, μέγα, στιβαρόν το μέν ού δύνατ άλλος Άχαιων πάλλειν, άλλά μιν οίος ἐπίστατο πήλαι Αχιλλεύς, Πηλιάδα μελίην, την πατρί φίλω πόρε Χείρων Πηλίου έπ πορυφής, φόνου έμμεναι ήρώσσουν το 🕩 εππους δ' Αυτομέδων τε και Άλκιμος κιμακέπονσες '14 ε ζεύγνυον ' άμφι δε καλά λέπαδν' έσαν : .Εν. δε χαλένους प्रवासकारोग्रेड इंटिसरेटम , स्वार्क हैं ग्रेम्ब्या इस्म्बर्म होतांका का χειρί λαδών, άραρθίαν, έφ' Ιπποιίν ανόρουσαν. Ενικ π! Αύτομέδων, δπιθεν δέ κορυσσάμενος βε Αχιλλείω () τεύχεσι παμφαίνων, ώστ πλέκτωρ, Σπερίωμ, : .!..!. / ... : anteogayeon g. immorata exempla watboc ford. Thomas « Εάνθε τε μαι Βαλίε, τολεκλυτά τέκνα Ποδάρχης. Λ άλλως δή φράζεσθε σαωσέμεν ήγιρχής μεται ένεν Ι αψ Δαναών ες δίπγον , επεί Χ ξάπεν πογεποιο. "!! μηδ', ώς Πατροκλου, λίπετ αυτού τεθνηώτα! IL. XIX, v. 362 at 387

L'exhortation d'Achille à ses cheveux correspond, comme on le voit, à celle de Tucnus à sa lonce. Ce sentiment, puisé

Etudes greeq. III. Partie.

dans les mœurs guerrières des premiers âges, se retrouve aussi dans une des belles scènes de Sophocle (Philoctète, v. 1128.) L'équipement de Turnus offre encore d'autres analogies homériques : ses chevaux ressemblent à ceux de Rhésus (II. X, v. 437), son épée à celle de Neptune (II. XIV, v. 385), ses paroles sont celles d'Agamemnon (II. II, v. 416.)

Ence, tranquille sur la foi des oracles, accepte le défi comme Ménélas (U. III, v. 96), et se prépare comme lui au

combat:

Ως δ' αύτως Μενέλαος αρήτος έντε' έδυνεν.

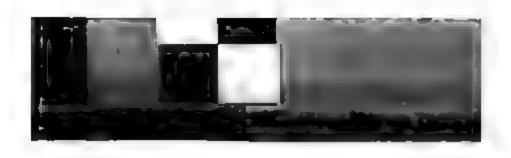
IL. III, v. 339.

II.

Postera vix summos spargebat lumine montes.
Orta dies, cum primum alto se gurgite tollunt
Solis equi, Jucemque elatis naribus essant:
Campum ad certamen, magnæsub mænibus urbis
Dimensi, Rutulique viri Teucrique parabant;
In mediaque socos, et dis communibus aras
Gramineas; alii sontemque ignemque serebant,
120 Velati limo et verbena tempora vincti.
Procedit legio Ausonidum, pilataque plenis
Agmina se sundunt portis; hinc Troïus omnis,
Tyrrhenusque ruis variis exercitus armis

Tyrrhenusque ruit variis exercitus armis,
Haud secus instructi ferro, quam si aspera Martis
Pugna vocet: necnon mediis in millibus ipsi
Ductores auro volitant ostroque decori,
Et genus Assaraci Maestheus, et fortis Asylas.

Et genus Assaraci Mhestheus, et fortis Asylas, "Et Messapus equum domitor, Neptunia profes.



LIVNE XII.

 33_{9}

Utque dato signo spatia in sua quisque recessit, t 30 Defigunt tellure hastas, et scuta reclinant. Thin studio effusis matres, et vulgus inermum, Invalidique senes turres et tecta domorum Obsedère ; alii portis sublimibus adstant.

Les deux peuples voient luite le jour qui doit fixer leurs destinées. Le traité qui sanctionne le combat, reproduit par l'Arioste dans celui de Renaud et de Roger (Roland, ch. XXXVIII, st. 76), et par le Tasse dans celui de Raimond et d'Argant (Jérusalem, ch. VII, st. 51) est calqué sur celui de Paris et de Ménélas. Les sacrifices, les serments, la rupture sont exactement les mêmes que dans l'Iliade , où les préparatifs commencent immédiatement après la proclemation d'Hector :

Ως έφαθ' οι δ' έχαρησαν Άχαιοί τε Τρώές τε, έλπόμενοι παύσεσθαι δίζυρου πολέμοιο. καί ρ' εππους μέν έρυξαν έπι στίχας, έκ δ' έδαν αὐτοί, τεύχεα τ' έξεδύοντο, τα μέν κατέθεντ' έπι γαίη πλησίου αλλήλων, ολίγη δ' έν αμφίς έρουρα. Εκτωρ δε προτί άστυ δύο κήρυκας ξπεμπεν, καρπαλίμως άρνας τε φέρειν, Πρίαμόν τε καλέσσαι. αύταρ ὁ Ταλθύβιον προίει κρείων Άγαμέμνων. νήας έπι γλαφυράς ίξναι, ήδ' ἄρν' εκέλευεν οισέμεναι ο δ άρ ουκ απίθες Αγαμέμνονι δίφ. Εκτωρ δε Πριάμοιο πάῖς, καὶ δίος 'Οδυσσεύς χώρον μέν πρώτον διεμέτρεον, αύτάρ ξπειτα κλήρους έν κυνέη χαλκήρες πάλλον έλόντες, οππότερος δή πρόσθευ άφείη χάλκεου έγχος. λαοί δ' πρήσαντο, Βεοίσι δε χείρας ανέσχον. ώδε δέ τις εξπεσκεν Άχαιών τε Τρώων τε « Ζεῦ πάτερ, "Ιδηθεν μεδίων, κύδιστε, μέγιστε!

340

όππότερος τάθε ἔργα μέτ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκεν, τὸν δὸς ἀποφθίμενον δῦναι δόμον Αϊδος εἴσω, ήμῖν δ' αὖ φιλότητα καὶ ὅρκια πιστὰ γενέσθαι. » IL. III, v. 111 et 314.

***** ,

At Juno ex summo, qui nunc Albanus habetur,
Tunc neque nomen erat neque honosaut gloria monti,
Prospiciens tumulo, campum spectabat, et ambas
Laurentum Troümque acies, urbemque Latini.
Extemplò Turni sic est affata sororem
Director de la composite de la

Diva deam, stagnis quæ sluminibusque sonoris

40Præsidet, hunc illi rex ætheris altus honorem

Jupiter ereptå pro virginitate sacravit:

« Nympha, decus sluviorum, animo gratissima nostro,

Scis, ut te cunctis unam, quæcumque Latinæ
Magnanimi Jovis ingratum ascendère cubile,
Prætulerim, cœlique libens in parte locarim:
Disce tuum, ne me incuses, Juturna, dolorem.

Quà visa est fortuna pati, Parcæque sinebant Cedere res Latio, Turnum et tua mænia texi; Nunc juvenem imparibus video concurrere fatis.

150Parcarumque dies et vis inimica propinquat.

Non pugnam aspicere hanc oculis, non sædera possum. Tu, pro germano si quid præsentius audes, Perge, decet: sorsan miseros meliora sequentur. » Vix ea, cum lacrymas oculis Juturna prosudit, Terque quaterque manu pectus percussit honestum. « Non lacrymis hoc tempus, ait Saturnia Juno: Accelera, et fratrem, si quis modus, eripe morti; Aut tu bella cie, conceptumque excute sædus.

Auctor ego audendi. » Sic exhortata reliquit 160Incertam, et tristi turbatam vulnere mentis.



341

Après la défaite de Pâris, Homère représente aussi l'assemblée céleste réunie au sommet de l'Olympe, et délibérant sur l'issue de la guerre:

Οι δε θεοί πάρ Ζηνὶ καθήμενοι ήγορόωντο χρυσέω έν δαπέδω, μετά δε σφισι πότνια Ήδη νέκταρ εωνοχόει τοὶ δε χρυσέοις δεπάεσσιν δειδέχατ άλλήλους, Τρώων πόλιν εἰσορόωντες.

IL. IV, v. t.

Virgile a anticipé sur cette circonstance en plaçant avant le combat l'entretien de Junon avec Juturne. Les premières paroles de la déesse rappellent son discours à Thétis dans le poëme d'Apollonius (Argon. IV, v. 791), mais la suite se rapproche du texte d'Homère. Junon peint la mort prochaine de Turnus comme Antiloque celle de Patrocle:

πεύσεαι άγγελίης, ή μη ώφελλε γενέσθαι.

IL, XVIII, v. 18.

Eile s'éloigne, comme Prism, pour ne pas voir cette lutte fatale :

Ητοι έγων εξιι προτί "Ιλιον ήνεμόεσσαν ἄψ, ἐπεὶ οὔπω τλήσομ" ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὁρᾶσθαι μαρνάμενον φίλον υἰὸν ἀρηϊφίλω Μενελάω.

Ir. III, v. 3o5.

Enfin elle autorise Juturne à tout oser pour son frère, comme Jupiter ordonne à Minerve de rompre le traité :

ΑΙψα μάλ' ές στρατύν έλθε μετά Τρῶας καὶ Άχαιοὺς, πειρᾶν δ', ως κε Τρῶες ὑπερκύδαντας Άχαιοὺς ἄρξωσι πρότεροι ὑπὲρ ὅρκια δπλήσασθαι.

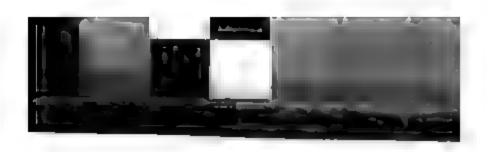
IL. IV, v. 70.

ÉNÉIDE.

Quadrijugo vehitur curru, cui tempora circum Aurati bis sex radii fulgentia cingunt, Solis avi specimen; bigis it Turnus in albis, Bina manu lato crispans hastilia ferro. Hinc pater Æneas, Romanæ stirpis origo, Sidereo flagrans clypeo, et cælestibus armis; Et juxtà Ascanius, magnæ spes altera Romæ. Procedunt castris, purâque in veste sacerdos 170Setigeræ fætum suis, intonsamque bidentem Attulit, admovitque pecus flagrantibus aris. Illi ad surgentem conversi lumina solem, Dant fruges manibus salsas, et tempora ferro Summa notant pecudum, paterisque altaria libant.

Virgile à orné ici de toute la magnificence romaine la simplicité du récit d'Homère, qui représente également Priam et Anténor sortant de Troie, Agamemnon et Ulysse s'avançant à leur rencontre, et procédant au sacrifice:

Αν δ΄ ἄρ΄ ἔβη Πρίαμος, κατὰ δ΄ ἡνία τεῖνεν ὀπίσσως πὰρ δέ οι Άντήνωρ περικαλλέα βήσατο δίφρον. τὼ δὲ διὰ Σκαιῶν πεδιόνδ' ἔχον ὡκέας ἔππους. ἀλλ΄ ὅτε δή ρ΄ ἔκοντο μετὰ Τρῶας καὶ Άχαιούς, ἐξ ἔππων ἀποβάντες ἐπὶ χθόνα πουλυβότειραν, ἐς μέσσον Τρώων καὶ Άχαιῶν ἐστιχόωντο. ὥρνυτο δ' αὐτίκ' ἔπειτα ἄναξ ἀνδρῶν Άγαμέμνων, ἀν δ' Ὀδυσεὺς πολύμητις ἀτὰρ κήρυκες ἀγαυοὶ ὅρκια πιστὰ Θεῶν σύναγον, κρητῆρι δὲ οἶνον μίσγον, ἀτὰρ βασιλεῦσιν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν Ατρείδης δὲ ἐρυσσάμενος χείρεσσι μάχαιραν, ἤ οἱ πὰρ ξίφεος μέγα κουλεὸν αἰὲν ἄωρτο,



άρνων έκ κεφαλέων τάμνε τρίχας · αὐτάρ ἔπειτα κήρυκες Τρώων καὶ Άχαιῶν νείμαν ἀρίστοις. Ιτ. ΙΙΙ, ν. 26ι.

\$43

Fontesque staviosque voco, quæque ætheris alti
Relligio, et quæ cœruleo sunt numina ponto:
Cesserit Ausonio si fors victoria Turno,
Convenit Evandri victos discedere ad urbem;
Cedet Iulus agvis,; nec post arma ulla rebelles
Æneadæ referent, ferrove hæc regna lacessont.
Sin nostrum annuerit nobis victoria martem,
Ut potids reor, et potids di numine firment,
Non ego nec Teucris Italos parere jubebo,

Invictor gentes esterna in fordera mittant.

Sacra deosque dabo; socer arma Latinus habeto,
Imperium solemne socer; mihi mornia Teucri
Constituent, urbique dabit Lavinia nomea.

Le serment d'Enés correspond à celui d'Agamemnon :

Τοίσιν δ' Άτρείδης μεγάλ' εύχετο, χείρας άνασχών « Ζεῦ πάτερ, Ίδηθεν μεδέων, κύδιστε, μέγιστε, Ηλλιός Β', ός πάντ' ἐφορᾶς, καὶ πάντ' ἐπακρύεις, καὶ Ποταμοὶ καὶ Γαία, καὶ οι ὑπένερθε καμόντας ἀνθρώπους τίνυσθον, ότις κ' ἐπίορκον ὁμόσση ' ύμεις μάρτυροι ἔστε, φυλάσσετε δ' δρκια πιστά!
εἰ μέν κεν Μενέλαον Ἀλέξανδρος καταπέφνη,
αὐτὸς ἔπειθ' Ἑλένην ἐχέτω καὶ κτήματα πάντα,
ήμεις δ' ἐν νήεσσι νεώμεθα ποντοπόροισιν
εἰ δέ κ' Ἀλέξανδρον κτείνη ξανθὸς Μενέλαος,
Τρῶας ἔπειθ' Ἑλένην καὶ κτήματα πάντ' ἀποδοῦναι,
τιμήν δ' Ἀργείοις ἀποτινέμεν, ἤντιν' ἔοικεν,
ἤτε καὶ ἐσσομένοισι μετ' ἀνθρώποισι πέληται..
εἰ δ' ἀν ἐμοὶ τιμήν Πρίαμος Πριάμοιό τε παίδες
τίνειν οὐκ ἐθέλωσιν, Ἀλεξάνδροιο πεσόντος,
αὐτάρ ἐγὰν καὶ ἔπειτα μαχήσομαι είνεκα ποινής,
αὖθι μένων, είως κε τέλος πολέμοιο κιχείω.

It. III , v. 275.

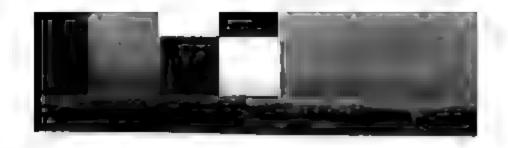
Sio prior Æneas; sequitur sic, deindè Latinus,
Suspiciens cœlum, tenditque ad sidera dextram:

« Hæc eadem, Ænea, terram, mare, sidera juro,
Latonesque genns dupler. Jenumque biscontem

Latonæque genus duplex, Janumque bifrontem,
Vimque deûm infernam, et duri sacraria Ditis;
200Audiat hæc Genitor, qui sædera sulmine sancit;
Tango aras, mediosque ignes, et numina testor:
Nulla dies pacem hanc Italis nec sædera rumpet,
Quò rès cumque cadent; nec me vis ulla volentem
Avertet; non, si tellurem effundat in undas
Diluvio miscens, cælumque in Tartara solvat:
Ut sceptrum hoc (dextrâ sceptrum nam sorte gerebat)
Numquam sronde levi sundet virgulta nec umbras,
Cum semel in silvis imo de stirpe recisum
Matre caret, posuitque comas et brachia serro;
210Olim arbos, nunc artisicis manus ære decoro

Inclusit, patribusque dedit gestare Latinis. »

Talibus inter se sirmabant sædera dictis,



345

Conspectu in medio procerum: tum rité sacratas In flammam jugulant pecudes, et viscera vivis Eripiunt, cumulantque oneratis lancibus aras.

Dans le texte grec, le roi de Mycènes prononce le serment au nom des deux armées. Virgile en a ingénieusement varié la formule dans l'invocation de Latinus, où il oppose à la mythologie grecque toutes les divinités de l'ancienne Italie. La fin est traduite, comme on sait, de la fameuse imprécation d'Achille:

Ναὶ μὰ τόδε σκήπτρου, τὸ μὲν οὕποτε φύλλα καὶ δζους φύσει, ἐπειδή πρῶτα τομήν ἐν ὅρεσσι λέλοιπεν, οὐδ' ἀναθηλήσει περὶ γάρ ῥά ἐ χαλκὸς ἔλεψεν φύλλα τε καὶ φλοιόν " νῦν αὐτέ μιν υἴες Ἀχαιῶν ἐν παλάμης φορέουσι δικασπόλοι, οἰτε Βέμιστας πρὸς Διὸς εἰρύαται "ὁ δέ τοι μέγας ἔσσεται ὅρκος "ποτ' ἀχιλλήσς ποθή ἴξεται υἴας ἀχαιῶν.

IL. I, v. 234.

Les détails du sacrifice se retrouvent dans le tableau d'Homère :

Η, και άπο στομάχους άρνων τάμε νηλέι χαλκώ· και τους μέν κατέθηκεν έπι χθονός άσπαίροντας, Οἴνον δ' ἐκ κρητήρος ἀφυσσάμενοι δεπάεσσιν ἔκχεον, ἡδ' εὕχοντο Θεοῖς αἰειγένετησιν.

IL. III, v. 292.

III.

At verò Rutalis impar ea pugns videri Jamdudum, et vario misceri pectora motu; Tum magis, ut propius cernunt, non viribus æquis.

ÉNÉIDE.

Adjuvat incessu tacito progressus, et aram 220 Suppliciter venerans demisso lumine Turnus, Tabentesque genæ, et juvenili in corpore pallor. Quem simul ac Juturna soror crebrescere vidit Sermonem, et vulgi variare labantia corda: In medias acies, formam assimulata Camerti, Cui genus à proavis ingens, clarumque paternse Nomen erat virtutis, et ipse acerrimus armis, In medias dat sese acies, haud nescia rerum, Rumoresque serit varios, ac talia satur: « Non pudet, o Rutuli, cunetis pro talibus unam 230Objectare animam? numero-ne ac viribus æqui Non sumus? En, omnes et Troes et Arcades hi sunt, Fatalisque manus, infensa Etruria Turno: Vix hostem, alterni si congrediamur, habemus. Ille quidem ad superos, quorum se devovet aris, Succedet famâ, vivusque per ora feretur; Nos, patriâ amissâ, dominis parere superbis Cogemur, qui nunc lenti consedimus arvis. » Talibus incensa est juvenum sententia dictis Jam magis atque magis, serpitque per agmina murmur: 240 Ipsi Laurentes mutati, ipsique Latini. Qui sibi jum requiem pugnæ rebusque salutem.

Qui sibi jàm requiem pugnæ rebusque salutem.

Sperabant, nunc arma volunt, sædusque precantur
Insectum, et Turni sortem miserantur iniquam.

L'approche du combat épouvante les Rutules; Turnus luimême pâlit à la vue d'Enée, comme au 7^{me}. chant de l'Iliade, Hector tremble devant Ajax qui vient répondre à son défi:

Τρώας δὲ τρόμος αἰνὸς ὑπήλυθε γυῖα ἔχαστον, Εχτορί τὰ αὐτῷ Βυμὸς ἐνὶ στήθεσσι πάτασσεν. IL. VII, v. 215.



LIVRE XII.

347

Juturne profite de cet instant, et parcourt les rangs sous les traits de Camerte, comme Minerve, sous ceux de Laodoce, excite Pandarus à frapper Ménélas :

Η δ' ανδρὶ ἰκέλη Τρώων κατεδύσαθ' ὅμιλον, Λαοδόκω Άντηνορίδη, κρατερώ αἰχμητή, Πάνδαρον ἀντίθεον διζημένη, εἶ που ἐφεύροι. εὐρε Λυκάονος υἰδν ἀμύμονά τε κρατερόν τε, ἐσταότ' ἀμφὶ δέ μιν κρατεραὶ στίχες ἀσπιστάων λαῶν, οἴ οἱ ἔποντο ἀπ' Αἰσήποιο ῥοάων. ἀγχοῦ δ' ἰστάμενη ἔπεα πτερόεντα προσπύδα " Η ῥά νύ μοί τι πίθοιο, Λυκάονος υἱὲ δαίφρον; τλαίης κεν Μενελάω ἐπιπροέμεν ταχὺν ἰόν; πᾶσι δέ κε Τρώεσσι χάριν καὶ κῦδος ἄροιο, ἐκ πάντων δὲ μάλιστα Αλεξάνδρω βασιλήϊ. »

IL. IV, v. 86.

Juturne substitue à ces paroles l'exhortation d'Agamemnon à l'armée grecque dans la grande assemblée du 2000, chant :

Αίσχρον γάρ τόδε γ' έστι και έσσομένους πυθέσθαι, μάψ ούτω τοιόνδε τοσόνδε τε λαόν Αχαιών Απρηκτον πόλεμον πολεμίζειν, ήδε μάχεσθαι άνδράσι παυροτέροισι, τέλος δ' ούπω τι πέφανται. είπερ γάρ κ' εθέλοιμεν Άχαιοί τε Τρώές τε, δρκια πιστά ταμόντες, άριθμηθήμεναι άμφω, Τρώας μεν λέξασθαι, εφέστιοι όσσοι έασιν, ήμεις δ' ές δεκάδας διακοσμηθείμεν Αχαιοί, Τρώων δ' άνδρα έκαστον έλοίμεθα οἰνοχοεύειν πολλαί κεν δεκάδες δευοίατο οἰνοχόοιο.

IL. II, v. 119.

Les derniers mots de Juturne rappellent ceux de Priam à ses sujets après la mort d'Hector (Il. XXIV, v. 243). Ils produisent le même effet sur les Rutules que de discours de Minerve sur Pandarus:

ÉNÉIDE.

Ως φάτ' Άθηναίη· τῷ δὲ φρένας ἄφρονι πεῖθεν.

IL-IV, v. 104.

Et sur les Grecs l'aspect de son égide:

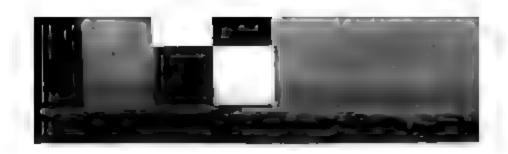
Σῦν τῆ παιφάσσουσα διέσσυτο λαὸν Αχαιῶν, οτρύνουσ ἰέναι ἐν δὲ σθένος ὧρσεν ἑκάστω καρδίη, ἄλληκτον πολεμίζειν ἡδὲ μάχεσθαι. τοῖσι δ' ἄφαρ πόλεμος γλυκίων γένετ, ἡὲ νέεσθαι ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.

IL. II, v. 450.

C'est ainsi que, dans l'Arioste et le Tasse, la fée Mélisse prend la figure de Rodomont pour rompre le traité entre Renaud et Roger (Roland, ch. XXXIX, st. 1), et Belzébub celle de Clorinde pour enlever la victoire à Raimond (Jérusalem, ch. VII, st. 99.)

His alignum cœlo, quo non præsentius ullum-Turbavit mentes Italas, monstroque sessellit. Namque volans rubra sulvus Jovis ales in æthra Littoreas agitabat aves, turbamque sonantem Agminis aligeri, subitò cùm lapsus ad undas . 250Cycnum excellentem pedibus rapit improbus uncis.

Arrexère animos Itali: cunctæque volucres
Convertunt clamore fugam, mirabile visu!
Ætheraque obscurant pennis, hostemque per auras
Factà nube premunt; donec vi victus, et ipso
Pondere defecit, prædamque ex unguibus ales
Projecit fluvio, penitusque in nubila fugit.
Tum verò augurium Rutuli clamore salutant,
Expediuntque manus; primusque Tolumnius augur:



349

« Hoc erat, hoc votis, inquit, quod sæpè petivi; 260Accipio, agnoscoque deos! Me, me duce, ferrum Corripite, o Rutuli, quos improbus advena bello Territat, invalidas ut aves, et littora vestra Vi populat; petet ille fugam, penitusque profundo Vela dabit: vos unanimi densate catervas, Et regem vobis pugna defendite raptum. »

Pandarus, dans le récit d'Homère, obéit aussitôt à l'ordre de Minerve, et lance sa flèche à Ménélas. Ici un présage trompeur confirme les paroles de Juturne et séduit l'augure Tolumnius. Ce présage rappelle celui de l'aigle et du serpent (Il. XII, v. 200), ou plutôt le signe céleste qui apparoît à Télémaque, au 15me chant de l'Odyssée, au moment où il sort du palais de Ménélas:

Ως ἄρα οἶ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὅρνις,
αἰετὸς, ἀργήν χῆνα φέρων ὀνύχεσσι πέλωρον,
ῆμερον ἐξ αὐλῆς * οἱ δ' ἰὖζοντες ἔποντο
ἀνέρες ἡδὲ γυναῖκες * ὁ δὲ σφισιν ἐγγύθεν ἐλθῶν
δεξιὸς ἤῖξε πρόσθ' ἔππων, οἱ δὲ ἰδόντες
γήθησαν, καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶ Βυμὸς ἰάνθη.
τὸν δ' Ἑλένη τανύπεπλος ὑποφθαμένη φάτο μῦθον *
« Κλῦτέ μευ, αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ Βυμῷ
αθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι ὁίω.
ὡς ὁδε χῆν' ἤρπαζ', ἀτιταλλομένην ἐνὶ οἴκω,
ἐλθῶν ἐξ ὅρεος, ὅθι οἶ γενεή τε τόκος τε *
ὡς 'Οδυσεὺς κακὰ πολλὰ παθὼν, καὶ πόλλ' ἐπαληθείς,
οἴκαδε νοστήσει, καὶ τίσεται ἡὲ καὶ ἤδη
οἴκοι, ἀτὰρ μνηστήροι κακὸν πάντεσσι φυτεύει.

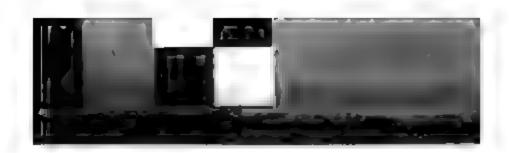
On. XV, v. 160 et 171.

350

ÉNÉIDE.

Dixit, et adversos telum contorsit in hostes Procurrens; sonitum dat stridula cornus, et auras Certa secat : simul hoc, simul ingens clamor, et omnes Turbati cunei, calefactaque corda tumultu. 270 Hasta volans, ut fortè novem pulcherrima fratrum Corpora constiterant contrà, quos fida crearat Una tot Arcadio conjux Tyrrhena Gylippo: Horum unum ad medium, teritur quà sutilis alvo Balteus, et laterum juncturas fibula mordet, Egregium formà juvenem et fulgentibus armis, Transadigit costas, fulvâque extendit arenâ. At fratres, animosa phalanx accensaque luctu, Pars gladios stringunt manibus, pars missile ferrum Corripiunt, cæcique ruunt: quos agmina contrà 280 Procurrunt Laurentum; hinc densi rursus inundant Troes, Agyllinique, et pictis Arcades armis. Sic omnes amor unus habet decernere ferro: Diripuêre aras; it toto turbida cœlo Tempestas telorum, ac ferreus ingruit imber; Craterasque focosque ferunt : fugit ipse Latinus Pulsatos referens infecto fœdere divos. Infrænant alii currus, aut corpora saltu Subjiciunt in equos, et strictis ensibus adsunt.

Le trait de Pandarus a un but déterminé, celui de Tolumnius est lancé au hasard. La blessure du fils de Gylippe rappelle celle de Ménélas (Il. IV, v. 132), mais l'attaque soudaine qui en résulte est moins bien graduée que celle de l'Iliade, où nous voyons d'abord Agamemnon parcourant les rangs, excitant les chefs, et réglant la marche de ses nombrenses colonnes qui s'avancent ensuite en ordre de bataille (Il. IV, v. 223 à 456.) Le combat tumultueux de l'Enéide a été imité et dé-



35 t

veloppé par Ovide dans la lutte de Persée contre les Céphéniens (Métam. V., v.;1), et dans celle des Centaures et les Lapithes (Métam. XII, v. 210.) La première mélée des Rutules et des Troyens correspond à celle qui suit la mort d'Eléphénor:

Ως τον μέν λίπε Δυμός * ἐπ' αὐτῷ ở ἄργον ἐτύχθη ἀργαλέον Τρώων καὶ Άχαιῶν * οἱ δὲ, λύκοι ὡς, ἀλλήλοις ἐπόρουσαν, ἀνήρ δ' ἄνδρ' ἐδνοπάλιζεν. Ιτ. ΙV, v. 470.

La fuite du roi Latinus, qui selon la tradition historique périt dans la même bataille que Turnus, a été assimilée par Virgile à la retraite de Priam après le sacrifice :

Η ρα, καὶ ἐς δίφρον ἄρνας θέτο ἰσόθεος φώς, ἀν δ' ἄρ' ἔδαιν` αὐτὸς, κατὰ δ' ήνία τείνεν ὀπίσσω, πὰρ δέ οἰ Άντήνωρ περικαλλέα βήσατο δίφρον ' τὼ μὲν ἄρ' ἄψορὸροι προτὶ "Ιλιον ἀπονέοντο.

Lt. III , v. 310.

Messapus regem, regisque insigne gerentem,
290 Tyrrhenum Aulesten, avidus confundere fœdus,
Adverso proterret equo; ruit ille recedens,
Et miser oppositis à tergo involvitur aris
Int caput, inque humeros: at fervidus advolat hastâ
'Messapus, teloque orantem multa trabali
Desuper altus equo graviter ferit, atque ita fatur:
« Hoc habet; hæc melior magnis data victima divis! »
Concurrunt Italia, apoliantque calentia membra.
Obvius ambustum torrem Corynaeus ab arâ
Corripit, et venienti Ebuso plagamque ferenti

ŔŊĖĮDĘ.

300Occupat os slammis; olli ingens barba reluxit,
Nidoremque ambusta dedit: super ipse secutus
Cæsariem lævå turbati corripit hostis,
Impressoque genu nitens, terræ applicat ipsum;
Sic rigido latus ense serit. Podalirius Alsum
Pastorem, primaque acie per tela ruentem
Ense sequens nudo superimminet: ille securi
Adversi frontem mediam mentumque reducta
Disjicit, et sparso latè rigat arma cruore.
Olli dura quies oculos et ferreus urget
310Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem.

La mort d'Aulète, chef des Mantouans, peut s'assimiler à celle de Mydon, renversé de son char par Antiloque comme Aulète contre un autel:

Αντίλοχος δὲ Μύδωνα βάλ', ἡνίοχον Βεράποντα, ἐσθλὸν ἀτυμνιάδην · ὁ δ' ὑπέστρεφε μώνυχας ἴππους · χερμαδίω ἀγκῶνα τυχὼν μέσον · ἐκ δ' ἄρα χειρῶν ἡνία λεύκ ἐλέφαντι χαμαὶ πέσον ἐν κονίησιν. Αντίλοχος δ' ἄρ' ἐπαίξας ξίφει ἤλασε κόρσην · αὐτὰρ δγ' ἀσθμαίνων εὐεργέος ἔκπεσε δίφρου κύμδαχος ἐν κονίησιν, ἐπὶ βρεχμόν τε καὶ ὤμους · δηθὰ μάλ ἑστήκει, τύχε γάρ ρ' ἀμάθοιο βαθείης, ὄφρ' ἴππω πλήξαντε χαμαὶ βάλον ἐν κονίησιν.

IL. V, v. 580.

La blessure d'Ebusus est un tableau original, reproduit par Ovide dans la mort de Caraxus (Métam. XII, v. 271.) La lutte d'Alsus et de Podalire rappelle celle de Ménélas contre Pisandre:

Ατρείδης δὲ ἐρυσσάμενος ξίφος ἀργυρόηλον, ἄλτ' ἐπὶ Πεισάνδρω· ὁ δ' ὑπ' ἀσπίδος εῖλετο καλήν ἀξίνην εὕχαλκον, ἐλαίνω ἀμφὶ πελέκκο, '



353

μακρώ, ευξέστω, άμα δ΄ άλλήλων έφικουτο. ήτοι ὁ μέν κόρυθος φάλον ήλασεν ιπποδασείτς ἄκρον ὑπὸ λόφον αὐτόν, ὁ δὲ προσιόντα, μέτωπον ῥινὸς ὕπερ πυμάτης, λάκε δ΄ ὀστέα, τώ δε οι ὅσσε πάρ ποσὶν αίματόεντα χαμαὶ πέσον ἐν κονίησιν. Τι. ΧΙΠ, τ. 610.

IV.

At pius Æneas dextram tendebat inermem
Nudato capite, atque suos clamore vocabat:

« Quò ruitis? quæve ista repens discordia surgit?
O cohibete iras! ictum jam fædus, et omnes
Compositæ leges: mihi jus concurrere soli.
Me sinite, atque auferte metus; ego fædera faxo
Firma manu; Turnum jam debent bæc mihi sacra. «
Has inter voces, media inter talia verba,
Ecce viro stridens alis allapsa sagitta est:
3 solncertum qua pulsa manu, quo turbine adacta,
Quis tantam Rutulis laudem, casusne, deusne,
Attulerit: pressa est insignis gloria facti,
Nec sese Æneæ jactavit vulnere quisquam.

La blessure d'Enée achève la rupture des deux peuples comme celle de Ménèles dans l'Iliade. Le héros troyen invoque la foi des traités et appelle Turnus au combat, comme Ménéles réclame Pâris enlevé par Vénus:

Ατρείδης δ' άν' όμιλον έφοίτα, Βηρί έοικώς, εί που έςαθρήσειεν Άλέξανδρου Βεοειδέα. άλλ' ούτις δύνατο Τρώων κλειτών τ' έπικούρων δεϊξαι Άλέξανδρον τότ' άρηϊφίλφ Μενελάφ.

Etudes grecq, III Partie.

23

κέ μετά Φλεγύας μεγαλήτορας, ούδ' ἄρα τώγε ξαλυον αμφοτέρων, ετέροισι δε κῦδος ἔδωκαν' τοῖοι Μηριόνης τε καὶ Ιδομενεύς, αγοὶ ἀνδρῶν, ὅῖσαν ἐς πόλεμον, κεκορυθμένοι αἴθοπι χαλκῷ.

IL. XIII, v. 298.

Virgile a enrichi son imitation de plusieurs traits du Bouelier d'Hercule (v. 61, 191 et 345.) Le char de Turnus est tracé sur celui d'Hector poursuivant les Grecs au 11^{me}. chant:

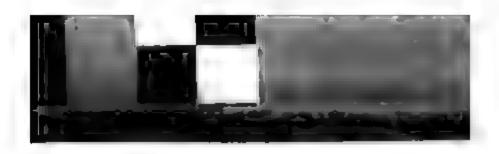
Τις ἄρα φωνήσας, ϊμασεν καλλίτριχας Ιππους μάστιγι λιγυρή τοὶ δὲ, πληγής ἀίοντες, ρίμφ ἔφερον Βοὸν ἄρμα μετὰ Τρῶας καὶ ἀχαιούς, στείβοντες νέκυάς τε καὶ ἀσπίδας αϊματι δ ἄξων νέρθεν ἄπας πεπάλακτο, καὶ ἄντυγες αὶ περὶ δίφρον, άς ἄρ ἀφ ἰππείων ὁπλέων ραθάμιγγες ἔβαλλον, αἴ τ ἀπ ἐπισσώτρων ὁ δὲ ἵετο δῦναι ὅμιλον ἀνδρόμεον, ρήξαί τε, μετάλμενος ἐν δὲ κυδοιμὸν ἡκε κακὸν Δαναοῖσι, μίνυνθα δὲ χάζετο δουρός.

IL. XI, v. 531.

Ces vers, agrandis encore dans la peinture du char d'A-chille (Il. XX, v. 490), ont été portés par Milton au sublime de la terreur dans la belle image du char de Messie (Paradis, ch. VI, v. 824.)

Jamque neci Sthenelumque dedit, Thamyrimque, Pholumque,

Hunc congressus et hunc, illum eminus; eminus ambo Imbrasidas, Glaucum atque Laden, quos Imbrasus ipse Nutrierat Lycia, paribusque ornaverat armis, Vel conferre manum, vel equo prævertere ventos.



LIVRE XII.

354

Parte alià; media Eumedes in prælia fertur,
Antiqui proles bello præclara Dolonis,
Nomine avum referens, animo manibusque parentom:
Qui quondam, castra ut Danaum speculator adiret,
350Ausus Pelidæ pretium sibi poscere currus;

Illum Tydides also pro talibus ausis
Affecit pretio, nec equis aspirat Achillis.
Hunc procul ut campo Turnus prospexit aperto,
Antè levi jaculo longum per inane secutus,
Sistit equos bijuges, et curru desilit, atque
Semianimi lapsoque supervenit, et, pede collo
Impresso, dextræ mucronem extorquet, et alto
Fulgentem tinxit jugulo, atque haso insuper addit:

«En, agros, et quam bello, Trojane, petisti,
360Hesperiam metire jacens: hec præmia, qui me
Ferro ausi tentare, ferunt; sic mænia condust. »
Huic comitem Asbuten conjectà cuspide mittit;
Chloreaque, Sybarimque, Daretaque, ThersilochumEt sternacis equi lapsum cervice Thymæten. [que;
Ac velut Edoni Boreæ cum spiritus alto
Insonat Ægæo, sequiturque ad littora fluctus,
Quà venti incubuère, fugam dant nubila culo:
Sic Turno, quacumque viam secat, agmina cedunt
Conversæque ruunt acies; fert impetus ipsum,
370Et cristam adverso curru quatit aura volantem.

Non tulit instantem Phegeus animisque frementem:
Objecit sese ad currum, et spumantia frænis
Ora citatorum dextrà detorsit equorum.
Dum trahitur, pendetque jugis, hunc lata retectum
Lancea consequitur, rumpitque infixa bilicem
Loricam, et summum degustat vulnere corpus.

5.8

Ille tamen clypeo objecto conversus in hostem
Ibat, et auxilium ducto mucrone petebat:
Quem rota præcipitem et procursu concitus axis
38eImpulit, effuditque solo; Turnusque secutús,
Imam inter galeam, summi thoracis et oras,
Abstulit ense caput, truncumque reliquit arenæ.

Parmi les nombreuses victimes de Turnus, Virgile distingue le fils du Troyen Dolon, qui expia sous le fer d'Ulysse et de Diomède sa folle prétention aux coursiers d'Achille:

Η ρά νύ τοι μεγάλων δώρων ἐπεμαίετο Αυμός, ἔππων Αἰακίδαο δαίφρονος οι δ' άλεγεινοὶ ἀνδράσι γε Ανητοῖσι δαμήμεναι, ἡδ' ὀχέεσθαι, ἄλλω γ' ἡ ἀχιληϊ, τὸν ἀθανάτη τέκε μήτηρ.

IL. X, v. 401.

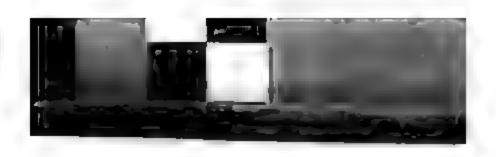
Eumède périt de la main de Turnus comme Périphète de celle d'Hector (Il. XV, v. 638.) L'exclamation du fier vainqueur rappelle les mots de Ménélas sur Pisandre:

Λείψετε Эπν ούτω γε νέας Δαναών ταχυπώλων Τρώες ύπερφίαλοι, δεινής ακόρητοι αϋτής!

L. XIII, v. 620.

La comparaison de Borée ressemble à la peinture d'A-gamemnon (11. XI, v. 155), et surtout à celle d'Hector portant le seu aux vaisseaux:

Μαίνετο δ', ώς ὅτ' Άρης ἐγχέσπαλος, ἡ ὀλοὸν πῦρ οὕρεσι μετίνηται, βαθέης ἐν τάρφεσιν ῦλης ·



LIVRE XII.

359

άφλοισμό ε περί στόμα γίγνετο, τω δέ οι δσσε λαμπέσθην βλοσυρήσιν υπ' όφρύσιν, άμφὶ δὲ πήληξ σμερδαλέον χροτάφοισι τινάσσετο μαρναμένοιο.

IL. XV, v. 605.

Phégée résiste seul à Turnus, comme Iphidamas à Agamemnon, et tombe comme lui victime de son courage :

Ιφιδάμας δε κατά ζώνην, Ξώρηκος ενερθεν, νύξ' επί δ' αὐτὸς ερεισε, βαρείη χειρί πιθήσας οὐδ' ετορε ζωστήρα παναίολον, άλλα πολύ πρίν άργύρω άντομένη, μόλιδος ως, ετράπετ' αίχμή. καὶ τόγε χειρί λαβών εύρυκρείων Άγαμέμνων, ελκ' ἐπὶ οἶ μεμαώς, ωστε λῖς ' ἐκ δ' ἄρα χειρός σπάσσατο ' τὸν δ' ἄορι πλήξ' αὐχένα, λῦσε δὲ γυῖα.

It. XI , v. 234.

٧.

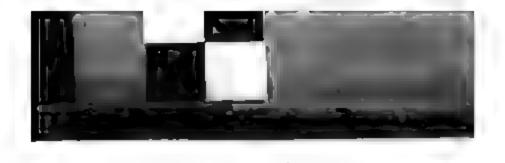
Arque ea dum campis victor dat funera Turnes,
Intereà Ænean Mnestheus, et fidus Achates,
Ascaniusque comes castris atatuére cruentum,
Alternos longâ nitentem cuspide gressus.
Sævit, et infractà luctatur arundine telum
Eripere, auxilioque viam, quæ proxima, poscit :
Ease secent lato vulnus, telique fatebram
SooRescindant pénitus, seseque in bella remittant.
Jamque aderat Phœbo antè alios dilectus Iapis
Iasides: acri quondam cui captus amore
Ipse suas artes, sua munera lætus Apollo
Augurium, citharamque dabat, celeresque sagittes;

360

Ille, ut depositi proferret fata parentis,
Scire potestates herbarum usumque medendi
Maluit, et mutas agitare inglorius artes.
Stabat acerba fremens, ingentem nixus in hastam
Æneas, magno juvenum et mærentis Iuli
400Concursu, lacrymis immobilis. Ille retorto
Pæonium in morem senior succinctus amictu,
Multa manu medicâ Phæbique potentibus herbis
Nequicquam trepidat, nequicquam spicula dextrâ
Sollicitat, prensatque tenaci forcipe ferrum.
Nulla viam fortuna regit, nihil auctor Apollo
Subvenit; et sævus campis magis ac magis horror
Crebrescit, propiusque malum est: jâm pulvere cœlum
Stare vident; subeunt equites, et spicula castris
Densa cadont mediis: it tristis ad æthera clamor

Hic Venus, indigno nati concussa dolore,
Dictamnum genitrix Cretæå carpit ab Må,
Puberibus caulem foliis et flore comantem
Purpureo; non illa feris incognita capris
Gramina, cum tergo volucres hæsere sagittæ.
Hoc Venus, obscuro faciem circumdata nimbo,
Detulit; hoc fusum labris splendentibus amnem
Inficit, occulte medicans, spargitque salubris
Ambrosiæ succos, et odoriferam panaceam.

420Fovit eâ vulnus lymphâ longævus Iapis,
Ignorans: subitòque omnis de corpore fugit
Quippè dolor, omnis stetit imo vulnère sanguis;
Jamque secuta manum, nullo cogente, sagitta
Excidit, atque novæ redière in pristina vires.
« Arma citi properate viro! quid statis? Iapis
Conclamat, primusque animos accendit in hostes:



Non hæc humanis opibus, non erte megistrå Proveniant; neque te, Ænea, mea dextera servat, Major agit deus, atque opera ad majora remittit.»

Aux sanglants exploits du prince rutule succède la guérison miraculeuse d'Enée, imitée de celles de Ménélas, de Glaucus et d'Hector dans l'Iliade. Nous voyons d'abord le héros entouré des secours de l'art, comme Ménélas est pansé par Machaon fils d'Esculape:

Αλλ ότε δή ρ' ϊκανον, όθι ξανθός Μενέλαος βλήμενος ήν · περὶ δ' αὐτὸν ἀγηγέραθ' ὅσσοι ἄριστοι, κυκλόσ', ὁ δ' ἐν μέσσοισι παρίστατο ἰσόθεος φώς αὐτίκα δ' ἐκ ζωστήρος ἀρηρότος ἔλκεν ὁϊστόν · τοῦ δ' ἐξελκομένοιο, πάλιν ἄγεν ὀξέες ὅγκοι. λῦσε δέ οὶ ζωστήρα παναίολον, ἡδ' ὑπένερθεν ζῶμά τε καὶ μίτρην, τὴν χαλκήες κάμον ἄνδρες, αὐτὰρ ἐπεὶ ἴδεν ἔλκος, ὅθ' ἔμπεσε πικρὸς ὁῖστός, αἴμ' ἐκμυζήσας, ἐπ' ἄρ' ἤπια φάρμακα εἰδώς πάσσε, τά οῖ ποτε πατρὶ φίλα φρονέων πόρε Χείρων. Ιι. ΙΥ, τ. 210.

Virgile a voulu consacrer, dans la personne du vertueux Iapis, le souvenir d'Antonius Musa médecin favori d'Augustez L'ardeur invincible d'Enée qui s'accroît à la vue du'danger rappelle celle de Glaucus blessé invoquant l'assistance d'Apollon pour défendre Sarpédon contre Patrocle :

« Αλλά σύ πέρ μοι, ἄναξ, τόδε καρτερόν έλκος ἄκεσσαι, κοίμησον δ' όδύνας, δός δε κράτος, όφρ' έτάροισιν κεκλόμενος Αυκίσισιν έποτρύνω πολεμίζειν, αὐτός τ' ἀμφὶ νέκυι κατατεθνηῶτι μάχωμαι. »

Ως ἔφατ' εὐχόμενος τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖδος Ἀπόλλων. αὐτίκα παῦσ' ὀδύνας, ἀπὸ δ' ἔλκεος ἀργαλέοιο αἶμα μέλαν τέρσηνε, μένος δέ οι ἔμδαλε Эυμῷ.

IL. XVI, v. 523.

362

Apollon n'est pas moins savorable à Hector blessé par Ajax (Il. XV, v. 239), et Vénus remplit ici le même ministère auprès d'Enée. La description du dictamne rappelle celle de la sleur magique que Mercure remet à Ulysse pour le préserver des enchantements de Circé!

Ρίζη μὲν μέλαν ἔσκε, γάλακτι δὲ εἴκελον ἄνθος τρωλυ δέ μιν καλέουσι Βεοί καλεπον δέ τ' ὀρύσσειν ἀνδράσι γε Βνητοῖσι Βεοί δέ τε πάντα δύνανται.

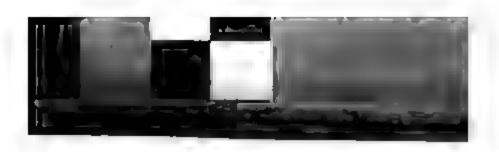
OD. X, v. 304.

L'usage qu'en fait lapis rappelle le pansement d'Eurypyle par Patrocle:

Mais l'exhortation du vieillard à Enée est celle d'Apollon à Hector lorsqu'il l'a ranimé par l'ordre de Jupiter:

Τον δ' αυτε προσέειπεν άναξ έκάεργος Απόλλων · « Θάρσει νῦν · τοῖόν τοι ἀοσσητῆρα Κρονίων ἐξ Ίδης προέκκε παρεστάμεναι καὶ ἀμύνειν, Φοῖδον Απόλλωνα χρυσάορον · ὅς σε πάρος περ ρύομ, ὁμῶς αὐτόν τε καὶ αἰπεινὸν πτολίεθρον. ἀλλ ἄγε νῦν ἰππεῦσιν ἐπότρυνον πολέεσσιν, νηυσίν ἔπι γλαφυρῆσιν ἐλαυνέμεν ὡκέας ἴππους! » Ιι. ΧΫ, τ. 253.

Le Tasse a reproduit tous ces détails dans la guérison miraculeuse de Godefroi (Jérusalem, ch. XI, st. 68); mais il n'a pu suivre son modèle dans les touchants adieux du héros.



563

Hinc atque hinc, oditque moras, hastamque coruscat.

Postquam habilis lateri clypeus loricaque tergo est,
Ascanium fusis circum complectitur armis,
Summaque per galeam delibans oscula fatur:

« Disce, puer, virtutem ex me, verumque laborem;
Fortunam ex aliis: nunc te mea dextera bello
Defensum dabit, et magna inter præmia ducet.

Tu facito, mox cum matura adoleverit ætas,
Sis memor, et te, animo repetentem exempla tuorum,
440Et pater Æneas, et avunculus excitet Rector. »

Cette belle scène a été inspirée à Virgile par l'invocation d'Hector sur Astyanax :

Αὐτίκ' ἀπὸ κρατὸς κόρυθ' είλετο φαίδιμος "Εκτωρ, καὶ τὴν μὲν κατέθηκεν ἐπὶ χθονὶ παμφανόωσαν ' αὐτὰρ ὅγ' ὅν φίλον υἰὸν ἐπεὶ κύσε, πὴλὲ τε χερσίν, είπεν ἐπευξάμενος Διξ τ' ἄλλοισίν τε Βεοϊσιν' « Ζεῦ, ἄλλοι τε Βεοί, δότε δὴ καὶ τόνδε γενέσθαι παῖδ ἐμόν, ὡς καὶ ἐγώ περ', ἀριπρεπέα Τρώεσσιν, ὡδε βίπν τ' ἀγαθόν, καὶ Ἰλίου ἰφι ἀνάσσειν ' καὶ ποτέ τις εἴπησι ' πατρὸς δ' ὅγε πολλὸν ἀμείνων! ἐκ πολίμου ἀνιόντα ' φέροι δ' ἔναρα βροτόεντα, κτείνας δήϊον ἄνδρα, χαρείη δὲ φρένα μήτηρ. » Ιτ. VI, ν. 472.

Et par les adieux d'Ajaxà Eurysacès dans Sophocle :

Ω παϊ, γένοιο πατρός εὐτυχέστερος, τὰ δ' ἄλλ' ὅμοιος ' καὶ γένοι ἄν οὐ κακός. καίτοι σε καὶ νῦν τοῦτό γε ζηλοῦν ἔχω, ὅθ' οῦνεκ' οὐδὲν τῶνδ' ἐπαισθάνει κακῶν. ἐν τῷ φρονεῖν γὰρ μηδὲν ἤδιστος βίος '

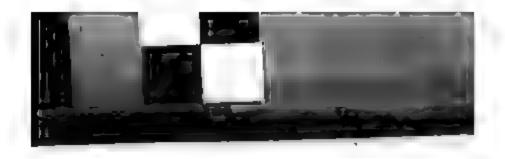
364

τὸ μὴ φρονεῖν γὰρ κάρτ' ἀνώδυνον κακὸν, ἔως τὸ χαίρειν καὶ τὸ λυπεῖσθαι μάθης. ὅταν δ' ἴκη πρὸς τοῦτο, δεῖ σ', ὅπως πατρὸς δείξεις ἐν ἐχθροῖς οἶος ἐξ οῖου' τράφης.

Δjax furioux, v. 55ο.

VI.

Hac ubi dicta dedit, portis sese extulit ingens, Telum immane manu quatiens : simul agmine denso Antheusque Mnestheusque ruunt, omnisque relictis Turba fluit castris ; tùm cæco pulvere campus Miscetur, pulsuque pedum tremit excita tellus. Vidit ab adverso venientes aggere Turnus, Vidêre Ausonii, gelidusque per ima cucurrit Ossa tremor: prima anté omnes Juturna Latinos Audiit, agnovitque sonum, et tremefacta refugit. 450Ille volat, campoque atrum rapit agmen aperto. Qualis ubi ad terras abrupto sidere nimbus It mare per medium: miseris heu! præscia longe Horrescunt corda agricolis; dabit ille ruinas Arboribus stragemque satis, ruet omnia late; Antevolant, sonitumque ferunt ad littora venti. Talis in adversos ductor Rhæteïus hostes Agmen agit; densi ouneis se quisque coactis Agglomerant : ferit ense gravem Thymbræus Osirim, Archetium Mnestheus, Epulonem obtruncat Achates, 46oUsentemque Gyas; cadit ipse Tolumnius angur, Primus in adversos telum qui torserat hostes. Tollitur in cœlum clamor, versique vicissim Pulverulenta suga Rutuli dant terga per agros.



365

Le retour d'Enée au combat correspond à celui d'Achille s'élançant à la tête de l'armée pour venges la mort de Patrocle:

IL. XIX, v. 357.

Sa vue inspire la même terreur aux ennemis :

Τρώας δὲ τρόμος αἰνὸς ὑπήλυθε γυῖα ἔκαστον, δειδιότας, ὅθ᾽ ὁρώντο ποδώκεα Πηλείωνα τεύχεσι λαμπόμενον, βροτολοιγῷ ἴσὸν Ἅρηῖ.

IL. XX , v. 44.

Mais la belle comperaison de l'orage est tirée du 4 ... chant, où elle est appliquée aux troupes des deux Ajax :

Ως δ' ότ' ἀπό σκοπιής είδεν νέφος αἰπόλος ἀνήρ, έρχόμενον κατὰ πόντον ὑπὸ Ζεφύροιο ἐωής · τῷ δέτ', ἄνευθεν ἐόντι, μελάντερον, ἡῦτε πίσσα, φαίνετ' ἱὸν κατὰ πόντον, ἄγει δέ τε λαίλαπα πολλήν · ῥίγησέν τε ἰδών ὑπό τε σπέος ήλασε μήλα. τοῖαι ἄμ' Αἰάντεσσι διοτρεφέων αἰζιών δήϊον ἐς πόλεμον πυκιναὶ κίνυντο φάλαγγες κυάνεαι, σάκεσίν τε καὶ ἔγχεὸι πεφρικυῖαι.

IL. IV, v. 275.

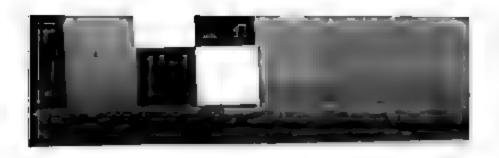
Tolumnius, le violateur du traité, périt au premier choc comme Pandarus (Il. V., v. 290).



ÉNÉIDE.

366 Ipse neque adversos dignatur sternere morti ; Nec pede congressos æquo, nec tela ferentes Insequitur : solum denså in caligine Turnum Vestigat lustrans, solum in certamina poscit. Hog concussa metu mentem Juturna virago Aurigam Turni media inter lora Metiscum 470Excutit, et longé lapsum temone relinquit; Ipsa subit, manibusque undantes flectit habenas. Cuncta gerens, vocemque, et corpus, et arma Metisci. Nigra velut magnas domini cum divitis ædes Pervolat, et pennis alta atria lustrat hirundo, Pabula parva legens nidisque loquacibus escas . Et nune porticibus vacnis, nune humida circum. Stagna sonat : similis medios Juturna per hostes Fertur equis, rapidoque volans obit omnia curru. Jamque hic germanum, jamque hic ostentat ovan ten; 480Nec conferre manum patitur ; volat avia longè. Hand minus Æneas tortos legit obvius orbes, Vestigatque virum, et disjecta per agmina magnà Voce vocat: quoties oculos conjecit in hostem, Alipedumque fugem cursu tentavit equorum. Adversos toties currus Juturna retorsit. Heu, quid agat, vario nequicquam fluctuat aestu. Diversæque vocant animum in contraria curse. Hoic Messapus, uti lævå duo fortè gerebat Lenta, levis curso, præfixa hastilia ferro, 490Horum unum certo contorquens dirigit ictu. Substitit Æneas, et se collegit in arma, Poplite subsidens : apicem tamen incita summum

Hasta tulit, summasque excussit vertice cristas. Tum verò assurgunt iræ: insidiisque subactus, Diversos ubi sensit equos currumque referri,



367

Multa Jovem et læsi testatus fæderis aras,

*Jàm tandem invadit medios, et marte secundo
Terribilis, sævam nullo discrimine çædem
Suscitat, iranumque omnes effundit habenas.

Enée poursuit le seul Turnus comme Achille s'attache aux pas d'Hector (2. 22, v. 75). Juturne, craignant pour son frère, prend la place de l'écuyer Métisque comme Minerve prend celle de Sthénélus pour conduire Diomède contre Mars:

Ως φαμένη, Σθένελου μέν ἀφ' ἴππων ὧσε χαμάζε, χειρί πάλιν ἐρύσασ' · ὁ δ' ἄρ' ἐμμαπέως ἀπόρουσεν.
ἡ δ' ἐς δίφρον ἔβαινε παραὶ Διομήδεα δίον
ἐμμεμαυῖα Βεά · μέγα δ' ἔβραχε φήγινος ἄξων
βριθοσύνη · δεινήν γὰρ ἄγεν Βεὸν, ἄνδρα τ' ἄριστον.
λάζετο δὲ μάστιγα καὶ ἡνία Παλλὰς Ἀθήνη ·
αὐτίκ' ἐπ' "Αρηϊ πρώτω ἔχε μώνυχας ἴππους.

IL. V, v. 835.

Le premier germe de la comparaison de l'hirondelle, si élégamment développée par Virgile, se trouve dans l'Idylle de Théocrite sur la fuite de Cynisca:

Μάστακα δ' οία τέκνοισιν ύπωροφίοισι χελιδών ἄψορρον ταχινά πέτεται, βίον άλλον άγείρεν ώκυτίρα μαλακάς άπο δίφρακος ἔδραμε τήνα ίθυ δι' άμφιθύρω και δικλίδος, ά πόδες άγον.

Idylla XIV, v. 39.

Du reste le stratagème de Juturne et l'attaque imprévue de Messape correspondent aux efforts que fait Apollon, aux chants a 20 et 21 de l'Iliade, pour dérober Hector au fer d'Achille, en suscitant successivement contre lui Enée, Astéropée et Agénor:

ÉNÉIDE.

Ως οι μέν θεοι ἄντα θεῶν ἴσαν αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς Εκτορος ἄντα μάλιστα λιλαίετο δῦναι ὅμιλον Πριαμίδεω τοῦ γάρ ἡα μάλιστά ἑ θυμὸς ἀνώγει αἴματος ἀσαι Άρπα, ταλαύρινον πολεμιστήν. Αἰνείαν δ' ἰθὺς λαοσσόος ὧρσεν Ἀπόλλων ἀντία Ππλείωνος, ἐνῆκε δέ οι μένος ἡῦ.

IL. XX, v. 75.

Le combat d'Enée contre Achille est décrit par Homère avec le plus grand détail (Il. XX, v. 156 à 340), ainsi que ceux d'Astéropée et d'Agénor (Il. XXI, v. 139 et 544); mais le coup qui vient frapper Enée correspond ici à celui de Dolops (Il. XV, v. 535.) L'élan furieux du héros, indigné de la perfidie de Messape, est celui d'Achille après la fuite d'Enée:

« Ερρέτω! οῦ οι θυμός ἐμεῦ ἔτι πειρηθήναι ἔσσεται, δς καὶ νῦν φύγεν ἄσμενος ἐκ θανάτοιο. ἀλλ' ἄγε δὴ Δαναοῖσι φιλοπτολέμοισι κελεύσας, τῶν ἄλλων Τρώων πειρήσομαι ἀντίος ἐλθών. » Η, καὶ ἐπὶ στίχας ἄλτο κέλευε δὲ φωτὶ ἑκάστω.

IL. XX, v. 349.

Diversas, obitumque ducum, quos æquore toto
Inque vicem nunc Turnus agit, nunc Troïus heros,
Expediat? tanton' placuit concurrere motu,
Jupiter, æternâ gentes in pace futuras!

Æueas Rutulum Sucronem (ea prima ruentes
Pugna loco statuit Teucros), haud multa moratus,
Excipit in latus, et, quà fata celerrima, crudum
Transadigit costas et crates pectoris ensem.
Turnus equo dejectum Amycum, fratremque Diorem'
510Congressus pedes, hunc yenientem cuspide longâ,



369

Hunc mucrone ferit; curruque abscissa duorum
Suspendit capita, et rorantia sanguine portat.
Ille Talon Tanaimque neci fortemque Cethegum,
Tres uno congressu, et mæstum mittit Onythen,
Nomen Echionium, matrisque genus Peridia.
Hic fratres Lyciâ missos et Apollinis agris,
Et juvenem exosum nequicquam bella Menæten
Arcada: piscosæ cui circum flumina Lernse
Ars fuerat, pauperque domas; nec nota potentum
520 Munera; conductaque pater tellure serebat.

Ac velut immissi diversis partibus ignes
Arentem in silvam, et virgulta sonautia lauro;
Aut ubi decursu rapido de montibus altis
Dant sonitum spumosi amnes, et in æquora current,
Quisque suum populatus iter: non segnius ambo
Æneas Turnusque ruunt per prælia; nunc nune
Fluctuat ira intus, rumpuntur nescia vinci
Pectora, nunc totis in vulnera viribus itur.

Achille, ne pouvant atteindre Hector, assouvit sa vengeauce sur la foule des Troyens, comme Enée se précipite sur les Rutules. Mais Virgile a mis les exploits de Turnus en parailèle avec ceux de son héros, tandis qu'Homère montre Achille seul, semant partout la terreur et la mort (Il. XX, v. 381 à 503.)

Sucron est tué par Enée comme Rigmus par le fils de Thétis:

Αὐτὰρ ὁ βη ρ' ἰέναι μετ' ἀμύμονα Πείρεω υίόν, Ρίγμον, ὸς ἐκ Θρήκης ἐριδώλακος εἰληλούθει τὸν βάλε μέσσον ἄκοντι, πάγη δ' ἐν πνεύμονι χαλκός. Ιτ. ΧΧ, τ. 484.

Amyens et Diorès, tués per Termus, périment comme Laogone et Dardanus:

Études grecq. III. Partie.



573

Húc atque húc acies circumtulit : aspicit urbem Immunem tanti belli, atque impune quietam. 560Continuò pugnæ accendit majoris imago. Mnesthea, Sergestumque vocat, fortemque Seres

Mnesthea, Sergestumque vocat, fortemque Serestum, Ductores; tumulumque capit, quò cætera Tencrum Concurrit legio, nec scuta aut spicula densi Deponunt; celso medius stans aggere fatur:

« Ne qua meis esto dictis mora: Jupiter hac stat; Neu quis ob inceptum subitum mihi seguior ito.

Urbem hodiè, causam belli, regna ipsa Latini, Ni frænum accipere et victi parere fatentur, Eruam, et æqua solo fumantia culmina ponam.

570Scilicet exspectem, liheat dum prælia Turno
Nostra pati, rursusque velit concurrere victus?
Hoc caput, o cives, hæc belli summa nefandi:
Ferte faces propere, fædusque reposcite flammis.

Dixerat; atque animis pariter certantibus omnes Dant cuneum, densâque ad muros mole feruntur. Scalæ improvisò, subitusque apparuit ignis: Discurrunt alii ad portas, primosque trucidant; Ferrum alii torquent, et obumbrant æthera telis. Ipse inter primos dextram sub mænia tendit

580 Æneas, magnaque incuent voce Latinum;
Testaturque deos, iterum se ad prælia cogi,
Bis jam Italos hostes, hæc altera fædera rumpi.
Exoritur trepidos inter discordia oives:
Urbem alm reserare jubent, et paudere portas
Dardanidis, ipsumque trabunt in mænia regem;
Arma ferunt alii, et pergunt defendere muros.
Inclusas ut cum latebroso in pumice pastur
Vestigavit apes, fumoque implevit amaro:
Ilhe intus trepides rerum per cerea castra

374

ÉNÉIDE.

590 Discurrunt, magnisque acuunt stridoribus iras; Volvitur ater odor tectis; tum murmure cæco Intus saxa sonant, vacuas it fumus ad auras.

Enée, inspiré par Vénus, prend la résolution d'attaquer Laurente, comme Achille, après la mort d'Hector, exhorte les Grecs à s'avancer vers Troie:

Εί δ', ἄγετ', ἀμφὶ πόλιν σὺν τεύχεσι πειρηθώμεν, ὅφρα κ' ἔτι γνώμεν Τρώων νόον, ὅντιν' ἔχουσιν '
δ καταλείψουσιν πόλιν ἄκρην, τοῦδε πεσόντος,
ἡἐ μένειν μεμάασι, καὶ Εκτορος οὐκέτ' ἐύντος.

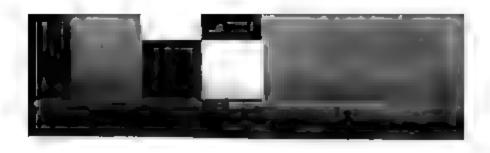
IL. XXII, v. 381.

Le début du discours d'Enée est emprunté d'Ennius (Annales, liv. VII): nunc Jupiter hâc stat. La peinture de l'assemblée militaire se trouve au 8^{me}. chant de l'Iliade (v. 489) où Hector harangue ses guerriers. Celle de l'assaut peut se rapprocher d'un passage du 21^{me} chant, où Priam, placé aux portes de Troie, accueille ses troupes poursuivies par Achille:

Εστήχει δ' ὁ γέρων Πρίαμος Βείου ἐπὶ πύργου, ἐς δ' ἐνοήσ' Αχιλῆα πελώριον αὐτὰρ ὑπ' αὐτοῦ Τρῶες ἄφαρ κλονέοντο πεφυζότες, οὐδέ τις ἀλκή γίγνεθ' ὁ δ' οἰμώξας ἀπὸ πύργου βαῖνε χαμᾶζε, ὀτρυνέων παρὰ τεῖχος ἀγακλειτοὺς πυλαωρούς.

ρί δ' ίθὺς πόλιος καὶ τείχεος ὑψηλοῖο,
δίψη καρχαλέοι, κεκονιμένοι, ἐκ πεδίοιο
φεῦγον ὁ δὲ σφεδανὸν ἔφεπ' ἔγχεϊ · λύσσα δέ οἱ κῆρ
αἰὲν ἔχε κρατερή, μενέαινε δὲ κῦδος ἀρέσθαι.

ούδ άρα τοίγ έτλαν πόλιος καὶ τείχεος ἐκτὸς μεῖναι ἔτ' ἀλλήλους, καὶ γνώμεναι, ὅς τε πεφεύγοι,



375

Ą

ός τ' ἔθαν' ἐν πολέμω · ἀλλ' ἐσσυμένως ἐσέχυντο ἐς πόλιν, ὅντινα τῶνγε πόδες καὶ γοῦνα σάωσαν. Ιτ. ΧΧΙ, τ. 526, 54ο et 608.

L'ingénieuse comparaison de la fumigation d'un essaim est tirée d'Apollonius qui l'applique aux Bebryces dispersés par les Argonautes :

Ως δὲ μελισσάων σμήνος μέγα μηλοδοτήρες ἡὲ μελισσοχόμοι πέτρη ἔνι καπνιόωσιν, αι δ΄ ήτοι τείως μέν ἀολλέες ῷ ἐνὶ σίμδλῳ βομδηδόν κλονέονται, ἐπιπρὸ δὲ λιγννόεντι καπνῷ τυφόμεναι πέτρης ἐκὰς ἀΐσσουσιν . ὧς οῖγ' οὐκέτι δὴν μένον ἔμπεδον, ἀλλ' ἐκέδασθεν. Διχου. II, ν. 130.

Accidit heec fessis etiam fortuna Intinis,

Que totam luctu concussit funditus urbem.
Regina ut tectis venientem prospicit hostem,
Incessi muros, ignes ad tecta volare;
Nusquam acies contra Rutulas, nulla agmina Turni:
Infelix pugnæ juvenem in certamine credit
Extinctum; et, subito mentem turbata dolore,
600Se causam clamat, crimenque, caputque malorum;

Multaque per mæstum demens essata surorem,
Purpureos moritura manu discindit amictus,
Et nodum informis lethi trabe nectit ab altà.
Quam cladem miseres postquam accepère Latines,
Filia prima manu slavos Lavinia crines
Et roseas laniata genas, tum cætera circum
Turba surit; resonant latè plangoribus ædes.
Hinc totam inselix vulgatur sama per urbem:

ÉNÉIDE.

376

Demittunt mentes: it scissà veste Latinus, 610Conjugis attonitus satis, urbisque ruinà, Caniuem immundo persusam pulvere turpans; Multaque se incusat, qui non acceperit antè Dardanium Ænean, generumque asciverit ultrò.

La mort tragique d'Amate est confirmée par un fragment de Fabius Pictor, qui rapporte qu'elle se laissa mourir de faim pour ne pas survivre à Latinus. Le genre de supplice que lui assigne le poëte répugne totalement à nos idées; cependant il ne portait pas dans les temps héroïques le caractère d'infamie qu'y ont attaché les modernes. C'étoit la fin ordinaire des princesses malheureuses; c'est ainsi qu'Anticlée et Jocaste périssent dans Homère et dans Sophocle (Od. XV, v. 357; XI, v. 276; OEdipe roi, v. 1263); Phèdre dans Euripide (Hippolyte, v. 812); Clité dans Apollonius (Argon, I, v. 1063); c'est ainsi que ce supplice honteux s'est ennobli dans les vers de Racine (Mithridate, acte V, sc. 1.) On regrette cependant que Virgile n'ait pas donné plus de développement à ce passage, et qu'il ne nous ait pas sait entendre les derniers accents d'une mère infortunée, déchirée par les augoisses de la crainte, de la tendresse et du désespoir.

La désolation de Lavinie, de Latinus et de tous les assistants rappelle celle de Briséis à la vue de Patrocle, et celle de Priam à la vue d'Hector:

Βρισητς δ' ἄρ' ἔπειτ', ίκελη χρυσέη Αφροδίτη, ώς ίδε Πάτροκλου δεδαϊγμένου δξέι χαλκώ, ἄμφ' αὐτῷ χυμένη, λίγ' ἐκώκυε, χεροί δ' ἄρυσσεν στήθεα τ' ήδ' ἀπαλήν δειρήν ίδε παλά πρόσωπα. Ιτ. ΧΙΧ, ν. 383.

Κωχυτῷ τ' εἴχοντο καὶ οἰμωγῆ κατὰ ἄστυ ·
τῷ δὲ μάλιστ' ἄρ' ἔην ἐναλίγκιον, ὡς εἰ ἄπασα



377

Ίλιος δφρυόεσσα πυρί σμύχοιτο κατ' άκρης. λαοί μέν ρα γέροντα μόγις έχου ἀσχαλόωντα, ἐξελθεῖν μεμαῶτα πυλάων Δαρδανιάων ' πάντας δ' ἐλλιτάνεμε, κυλινδόμενος κατὰ κόπρον-Ιι. ΧΧΙΙ, τ. έος.

4

Intereà extremo bellator in æquore Turnus
Palantes sequitur paucos, jàm segnior, atque
Jàm minus atque minus successu lætus equorum.
Attulit hunc illi cæcis terroribus aura
Commixtum clamorem, arrectasque impulit aures
Confusæ sonus urbis, et illætabile murmur.

Ouisve ruit tantus diversa clamor ab urbe? »
Sic ait, adductisque amens subsistit habenis.
Atque huic in faciem soror ut conversa Metisci
Aurigse, currumque et equos et lora regebat,
Talibus occurrit dictis. « Hàc, Turne, sequamur
Trojugenas, quà prima viam victoria pandit;
Sunt alii, qui tecta manu defendere possint.
Ingruit Æneas Italis, et prælia miscet;
Et nos seva manu mittamus funera Teucris.

63oNec numero inferior, pugno nec honore necedes. »
Turnus ad hose:

« O soror, et dudum agnevi, cum prima per artem Fædera turbasti, teque hæc in bella dedisti; Et nunc nequicquam fallis dea : sed quis Olympo Demissam tantos voluit te ferre labores? An fratris miseri lethum ut crudele videres? Nam quid ago? aut quæ jam spondet fortuna salutem?

ÉNÉIDE.

Vidi oculos antè ipse meos me voce vocantem Murrhanum, quo non superat mihi carior alter, 640Oppetere ingentem, atque ingenti vulnere victum.

Occidit inselix ne nostrum dedects Usens
Aspiceret, Teucri potiuntur corpore et armis.
Exscindi-ne domos, id rebus desuit unum,
Perpetiar? dextrâ nec Drancis dicta resellam?
Terga dabo? et Turnum sugientem hæc terra videbit?
Usque adeò-ne mori miserum est? vos o milii, manes,
Este boni, quoniam superis aversa voluntas:
Sancta ad vos anima, atque istius inscia culpæ, [rum.»
Descendam, magnorum haud umquam indignus avo-

L'isolement de Turnus et de Juturne, pendant l'attaque de la ville, rappelle celui d'Hector et de Cébrion, égarés sur les bords du Xanthe tandis que l'aile droite suit devant Ajax:

Ως ἔφεπε κλονέων πεδίον τότε φαίδιμος Αΐας, δαίζων ἴππους τε καὶ ἀνέρας. οὐδέ πω Εκτωρ πεύθετ' ἐπεί ρα μάχης ἐπ' ἀριστερὰ μάρνατο πάσης, όχθας πὰρ ποταμοῖο Σκαμάνδρου τῆ ρα μάλιστα ἀνδρῶν πίπτε κάρηνα, βοὴ δ' ἄσβεστος ὀρώρει.

Κεβριόνης δὲ Τρῶας ὀρινομένους ἐνόησεν, Εκτορι παρβεβαώς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν « Εκτορ, νῶϊ μὲν ἐνθάδ ὁμιλέομεν Δαναοῖσιν, ἐσχατιῆ πολέμοιο δυσηχέος · οἱ δὲ δὴ ἄλλοι Τρῶες ὀρίνονται ἐπιμὶξ, ἵπποι τε καὶ αὐτοί.

★Αἴας δὲ κλονέει Τελαμώνιος • εὖ δέ μιν ἔγνων. »
IL. XI, v. 496 et 521.

Virgile a attribué à Juturne l'inverse du conseil de Cébrion (Il. XI, v. 527.) On reconnoît dans le noble refus du héros le langage d'Achille à Minerve et à Thétis (Il. I,

1



LIVRE, XII.

.379

v. 202; XVIII, v. 80 et 120), mais la teinte générale de son discours est celle du monologue d'Hector resté seul au pied des murs après la défaite de ses troupes :

Οχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς δυ μεγαλήτορα Βυμόυ α Ω μοι ἐγών , εἰ μέν κε πύλας καὶ τείχεα δύω ,

Πουλυδάμας μοι πρῶτος ἐλεγχείην ἀναθήσει ,

ὅς μ' ἐκέλευε Τρωσὶ ποτὶ πτολιν ήγήσασθαι

νύχθ' ὕπο τήνδ' ὁλοήν , ὅτε τ' ώρετο δῖος Αχιλλεύς .

ἀλλ' ἐγώ οὐ πιθόμην ἡ τ' ἀν πολὺ κέρδιον ἡεν '

νῦν δ' ἐπεὶ ώλεσα λαὸν ἀτασθαλίησιν ἐμῆσιν ,

αἰδέομαι Τρῶας καὶ Τρωάδας ἐλκεσιπέπλους ;

μήποτέ τις εἶπησι κακώτερος ἄλλος ἐμεῖο '

Εκτωρ ἡρι βίηφι πιθήσας ώλεσε λαόν .

ώς ἐρέουσιν ' ἐμοὶ δὲ τότ' ἀν πολὺ κέρδιον εἴη ,

ἄντην ἡ Αχιλῆα κατακτείναντα νέεσθαι ,

ἡέ κεν αὐτὸν ἀλέσβαι ἐῦκλειῶς πρὸ πόληος . »

IL. XXII, v. 98.

*

Vectus equo spumante Sages, adversa sagittà
Saucius ora, mitque implorans nomine Turnum;
"Turne, in te suprema salus; miserere tuorum.
Fulminat Æneas armis, summasque minatur
Dejecturum arces Italâm, eficidioque daturum.
Jamque faces ad tecta volant: in te ora Latini,
In te oculos referunt; mussat rex ipse Latinus,
Quos generos vocet, aut que sese ad fœdera flectat.
Prætereà regina, tul fidissima, dextrà
660 Occidit ipsa suâ, lucemque exterrita fugit.
Soli pro portis Messapus et acer Atinas
Sustentant aciem; circum hos utrinque phalanges

Stant dense, strictisque seges mucronibus horret Ferres: tu currum deserto in gramine versas! -

Obstupuit varià confusus imagine rerum
Turnus, et obtutu tacito stetit: stuat ingens
Imo in corde pudor, mixtoque insania luctu,
Et furiis agitatus amor, et conscia virtus.

Ut primum discusse umbræ, et lux reddita menti, 670Ardentes oculorum acies ad mænia torsit

Turbidus, èque rotis magnam respexit ad urbem.

Ecce autem flammis inter tabulata volutus

Ad cœlum undabat vortex, turrimque tenebat;

Turrim, compactis trabibus quam eduxerat ipse,

Subdideratque rotas, pontesque instraverat altos.

« Jamjam fata, soror, superant; absiste morari:

Quò deus, et quò dura vocat fortuna, sequamur.

Stat conferre manum Æneæ; stat quicquid acerbi est,

Morte pati; nec me indecorem, germana, videbis

680Ampliùs: hunc, oro, sine me furere antè furorem.»

Sagès, échappé au carnage, implore le secours de Turnus, comme Glaucus celui d'Hector pour sauver le corps de Sarpédon:

Βή δὲ μετ' Αἰνείαν τε καὶ Εκτορα χαλκοκορυστήν .

ἀγχοῦ δ΄ ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσκύδα .

« Εκτορ, νῦν δὴ πάγχυ λελασμένος εἶς ἐπικούρων ,

οἱ σέθεν εἴνεκα τῆλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης

Βυμὸν ἀποφθινύθουσι · σὸ δ΄ οὸκ ἐθέλεις ἐπαμύνειν .

κεῖται Σαρπηδών , Λυκίων ἀγὸς ἀσπιστάων ,

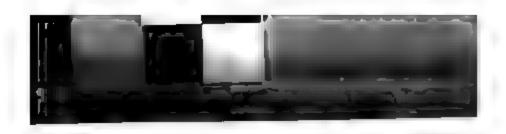
δς Λυκίην εἴρυτο δίκησί τε καὶ σθένεϊ ῷ ·

τὸν δ΄ ὑπὸ Πατρόκλῳ δάμασ' ἔγχεϊ χάλκεος Άρης .

ἀλλὰ , φίλοι , πάρστητε , νεμεσσήθητε δὲ Βυμῷ ,

μὴ ἀπὸ τεύχε ἐλωνται , ἀεικίσσωσι δὲ νεκρὸν .

Ιι. ΧΥΙ , ν. 536 .



LIVER XII.

381

La douleur du héros est celle d'Antiloque apprenant de Ménélas la mort de Patrocle:

Ως ἔφατ'. 'Αντίλοχος δὲ κατέστυγε μύθον ἀκούσας.
δὰν δέ μιν ἀμφασία ἐπέων λάδε: τὰ δέ οἰ ὅσσε
δακρυόφι πλησθεν, θαλερὰ δέ οἰ ἔσχετο φωνή.
Ιι. ΧVII, ν. 6οί.

L'image d'une ville embresée se retrouve dans une comparaison du même chant :

αζυχής ορυμαγδός επήμεν ερχομένοισιν. ως μεν τοίς εππων τε και ανόρων αιχμητάων έν σελαι μεγαλώ, το δ΄ επεσσύμενον πόλιν ανδρών δρίτενον εξαίφνης φλεγέθει, μινύθουσι δε οίχοι άγριος, ήθες εππων τε και ανδρών αίχμητάων

IL. XVII, v. 736.

L'exclamation de Turnus-à sa sœur est celle d'Hector assuré de sa perte:

Νύν δὲ δὴ ἐγγύθι μοι Ξάνατος κακός, οὐδέ τ' ἄνιυθεν, ν οὐδ' ἀλέη: ἢ γάρ ῥα πάλαι τόγε φίλτερον ἔεν Ζηνί τε καὶ Διὸς υἰεῖ, Ἐκηβόλω, οῖ με πάρος γε πρόφρονες εἰρύατο: νῦν αὐτέ με μοῖρα κιχάνει: ἀλλά μέγα ῥέξας τι καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι.

IL. XXII, v. 300.

Virgile arrive enfin à cette lutte mémorable fondée sur la tradition historique qui consacre la victoire d'Enée sur Turnus, et imitée pour les détails poétiques du combat d'Achille et d'Hector. En comparant ces deux riches tableaux, on trouvers dans celui-ci plus de dignité, une touche plus large et plus fière ; tians celui-là des incidents plus variés, des coulours plus hrillantes, un résultat plus décisif. Ils sont du reste également supérieurs aux plus célèbres imitations modernes, et les combats de Roger et de Rodomont (Roland, ch. XLVI, st. 101), de Tancrède et d'Argant (Jérusalem, ch. XIX, st. 1), de Turenne et de d'Aumale (Henriade, ch. X, v. 37.) sont des copies ornées, mais affoiblies, de ces deux imposants modèles.

VIII.

Dixit, et è curru saltum dedit ociùs arvis, Perque hostes, per tela ruit, mæstamque sororem Deserit, ac rapido cursu media agmina rumpit. Ac veluti montis saxum de vertice præceps Cum ruit avulsum vento, seu turbidus imber Proluit, aut annis solvit sublapsa vetustas: Fertur in abruptum magno mons improbus actu, Exsultatque solo, silvas, armenta, virosque Involvens secum: disjecta per agmina Turnus ·690Sic urbis ruit ad muros, ubi plurima fuso

Sanguine terra madet, stridentque hastilibus auræ; Significatque manu, et magno simul incipit ore: « Parcite jàm, Rutuli, et vos, tela inhibete, Latini; Quæcumque est fortuna, mea est; me verius unum Pro vobis sædus luere, et decernere serro. » Discessêre omnes medii, spatiumque dedêre.

At pater Æneas, audito nomineT urni, Deserit et muros, et summas deserit arces; Præcipitatque moras omnes; opera omnia rumpit 700 Lætitiå exsultans, horrendumque intonat armis: Quantus Athos, aut quantus Eryx, aut ipse, corusis

Cum fremit ilicibus, quantus, gaudetque nivali



LIVEB XII.

383

Vertice se attollens pater Apennique ad auras.
Jam verò et Rutuli certatim, et Troës, et omnes
Convertère oculos Itali, quique alta tenebant
Moenia, quique imos pulsabant ariete muros;
Armaque deposuère humeris: stupet ipse Latinus,
Ingentes, genitos diversis partibus orbis,
Inter se coiisse viros, et cernere febro

Turnus est assimilé par le poête à Hector s'élançant sur les Grecs:

Τρώες δε προύτυψαν ἀολλέες, ἦρχε δ' ἄρ' "Εκτωρ, ἀντικρύ μεμαώς, όλοοίτροχος ὡς ἀπὸ πέτρης, ὅντε κατὰ στεφάνης ποταμός χειμαβρόοος ὥση, ῥήξας ἀσπέτω ὅμβρω ἀναιδέος ἔχματα πέτρης. ὕψι δ' ἀναθρώσκων πέτεται, κτυπέει δέ ΄΄ ὑπ' αὐτοῦ ῦλη' ὁ δ' ἀσφαλέως θέει ἔμπεδον, ἔως ἴκηται ἰσόπεδον, τότε δ' οῦτι κυλίνδεται, ἐσσύμενός περ. L. XIII, v. 136.

Cette comparaison a été reproduite par Quintus de Smyrne (Paralipomènes, ch. 1, v. 694; II, v. 378) et par le Tasse (Jérusalem, ch. XVIII, st. 82.) L'ordre de Turnus aux Rutules pour la suspension du combat est donné par Hector aux Troyens, lorsque Pâris défie Ménélas:

Καί ρ' ές μέσσον ίων, Τρώων ανέεργε φάλαγγας, μέσσου δουρός έλών τοὶ δ' ίδρύνθησαν ἄπαντες. Τι. ΠΙ, ν. 27:

L'image hardie d'Enée se précipitant contre son rival est un développement de ce vers d'Homère, également appliqué à Hector:

Η ρά, και ώρμήθη, όρει νιφόεντι έοικώς. Ιτ. ΧΙΙΙ, ν. 754.



384

ÉNÉIDE.

Hésiode a développé cette image dans le combat d'isercule contre Cycnus (Bouclier d'Hercule, v. 374), et Miltou l'a agrandie encore dans la peinture de Satan et dan anges
(Paradis, ch. IV, v. 985.) Le nombreux concours de exectateurs contemplant Enée et Turnus se retrouve dans l'imitation
de l'Arioste, où Roger et Rodomont combattent en présence de
la cour de Charlemagne (Roland, ch. XLVI, st. 111), et dans
celle de Voltaire, où Turenne et d'Aumale ont pour témoins
les deux armées et les puissances du ciel et de l'enfer (Henriade, ch. X, v. 60.)

*

Procursu rapido conjectis eminus hastis.

Invadunt martem clypeis atque ere sonoro.

Dat gemitum tellus: tum crebros ensibus ictus

Congeminant; fors et virtus miscentur in unum.

Ac velut ingenti Silâ, summove Taburno,

Cum duo conversis inimica in prælia tauri

Frontibus incurrunt, pavidi cessere magistri;

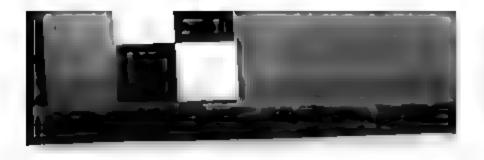
Stat pecus omne metu mutum, mussantque juvences,

Quis pecori imperitet, quem tota armenta sequantur;

720Illi inter sese multâ vi vulnera miscent,

Cornuaque obnixi infigunt, et sanguine largo
Colla armosque lavant; gemitu nemus omne remngit:
Haud aliter Tros Æneas et Daunius heros
Concurrent clypeis; ingens fragor æthera complet.
Jupiter ipse duas æquato examine lances
Sustinet, et fata imponit diversa duorum:
Quem damnet labor, et quo vergat pondere lethum.

L'attaque spontanée des deux héros, différente de celle d'Achille et d'Hector (Il. XXII, v. 131), peut se rapprocher jusqu'à un certain point de celle de Ménélas et de Pâris:



LIVER XIL

385

Οι δ' έπει οὖν έκατερθεν όμιλου βωρήχθησαν, ἐς μέσσον Τρώων και Αχαιών ἐστιχόωντο, δεινόν δερκόμενοι · βάμβος δ' ἔχεν εἰσορόωντας Τρῶάς β' ἱπποδάμους καὶ ἐῦκνήμιδας Αχαιούς. και ρ' ἐγγὸς ὅτήτην διαμετρητῷ ἐνὶ χώρῳ, σείοντ' ἐγχείας, ἀλλήδοισιν κοτέοντε.

IL. III , v. 340.

La comparaison des taureaux (extraite des Géorgiques, livre III, v. 217) est primitivement indiquée dans ces vers d'Apollonius:

Αψ δ΄ αὖτις συνόρουσαν έναντίοι, ἡΰτε ταύρω φορδάδος άμφὶ βιὸς κεκοτπότε δπριάασθον.

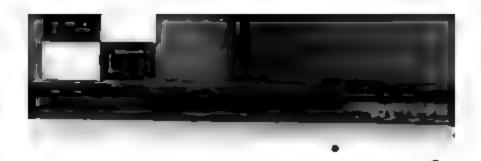
Argon. 11, v. 88.

L'image des balances éternelles, reproduite par Milton et Klopstock (Paradis, ch. IV, v. 996; Messiade, ch. V, v. 709), remonte à la plus haute antiquité. Elle est souvent usitée dans l'Ecriture minte, et notamment au 5 chapitre de Daniel, où le roi Balthasar est dévoué au trépas. Homère l'a employée au 8 chapit de l'Iliade (v. 69.) dans la défaite générale des Troyens, et au 22 dans la mort d'Hector:

Καὶ τότε δη χρύσεια πατηρ ετίταινε ταλαντα· εν δ' ετίθει δύο κήρε τανηλεγέος Βανάτοιο, την μεν Αχιλλήος, την δ' Εκτορος ιπποδάμοιο. ελκε δε μέσσα λαβών · ρέπε δ' Εκτορος αζοιμον ήμαρ. Ιι. ΚΚΗ, τ. 209.

*

Emicat hic, impunè putans, et corpore toto Altè sublatum consurgit Turnus in ensem, 730Et ferit : exclamant Troës, trepidique Latini, Etudes grecq. III. Partie.



383

ÉNÉLDE.

Arrectæque amborum acies : at perfidus ensis
Frangitur, in medioque ardentem descrit ictu,
Ni fuga subsidio subeat; fugit ocior euro,
Ut capulum ignotum dextramque aspexit inermem.
Fama est, præcipitem, cum prima in prælia junctos
Conscendebat equos, patrio mycrone relicto,
Dàm trepidat, ferrum aurigæ rapuisse Metisci;
Idque diù, dum terga dabant palantia Teueri,
Suffecit: postquam arma dei ad Vulcania ventum est,

740Mortalis mucro, glacies seu futulis, 1ctu Dissiluit, fulvă resplendent fragmina arenă.

Ergò amens diversa fuga petit sequora Turnus, Et nunc huc, inde huc incertos implicat orbes. Undique enim deusa Teucri inclusere corona, Atque hine vasta palus, hine ardua mornia eingunt. Nec minus Æneas, quamquam tardante sagittà Interdum genua impediant, cursumque recusant, Insequitur, trepidique pedem pede fervidus urget.

Inclusum veluti si quando flumine nactus

750Cervum, aut puniceæ septum formidine pennæ,
Venator cursu canis et latratibus instat;
Ille autem, insidiis et ripă territus altă,
Mille fugit refugitque vias : at vividus Umber
Hæret hians, jamjamque tenet, similisque tenenti
Increpuit malis, morsuque elusus inani est.
Tum vero exoritur clamor, ripæque laousque
Responsant circă, et cœlum tonat omne tumultu.

lile simul fugiens, Rutulos simul increpat omnes, Nomine quemque vocans, notumque efflagitat ensem. 760 Eneas mortem contrà præsensque minatur

Excisurum urbem minitans, et saucius instat.



LIVRE XII.

387

Quinque or bes explent cursu, totidemque retexant Hùe illue : nec enim levis aut ludiera petuntur Præmia, sed Turni de vità et sanguine certant.

L'épée de Turnus se brise sur l'armure d'Enée, comme celle de Ménélus sur le casque de Pâris :

Ατρείδης δε ερυσσάμενος ξίφος άργυροηλον πλεξεν άνασχόμενος κόρυθος φάλον * άμφι δ' άρ' αὐτῷ τοιχθά τε και τετραχθά διατρυφέν έκπεσε χειρός.

IL. III, v. 361.

Son erreur et sa fuite sont conformes au système de la fatalité ; c'est ainsi qu'Hector fuit devant Achille :

Ως ώρμαινε μένων ο δέ οι σχεδον ήλθεν Αχιλλεύς, ἐσος Ἐνυαλίω, κορυθάϊκι πολεμιστή, σείων Πηλιάδα μελίην κατά δεξιόν ώμον δεινήν άμφι δε γαλκός ελάμπετο εἴκελος αὐγή ἡ πυρός αἰθομένου, ἡ ἡελίου ἀνιόντος. Εκτορα δ', ὡς ἐνόησεν, ἔλε τρόμος οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη αὖθι μένειν, ὁπίσω δὲ πύλας λίπε, βή δὲ φοδηθείς.

Εκτορα δ΄ ασπερχές κλονέων έφεπ' ώκυς Αχιλλεύς. ώς δ΄ ότε νεθρόν δρεσφι κύων έλάφοιο δίπται, όρσαφ έζ εὐνῆς, διά τ άγκεα και διά βήσσας τὸν δ΄ εἴπερ τε λάθησι καταπτήξας ὑπὸ Βάμνω, ἀλλά τ' ἀνιχνεύων Βέει ἔμπεδον, ὅφρα κεν εὖρη ὡς Εκτωρ οὐ λήθε ποδώνεα Πηλείωνα. ὁσσάκι δ' ὁρμήσειε πυλάων Δαρδανιάων ἀντίον αίξασθαι, ἐυδμήτους ὑπὸ πύργους, εἴπως οἱ καθύπερθεν ἀλάλκοιεν βελέεσσιν τοσσάκι μιν προπάροιθεν ἀποστρέψασκε παραφθάς ποὸς πεδίον αὐτὸς δὲ ποτὶ πτόλιος πέτετ' αἰεί.

Ir. XXH, v. (3) et 188.



388

ÉNÉIDE.

La comparaison du chien de chasse, répétée dans Homère (Il. VIII, v. 338), a été développée par Apollonius dans la poursuite des Harpies par les fils de Borée :

Ως δ' ότ' ένὶ κυνιμοΐσι κύνες δεδανιμένοι άγρης, παίγας κεραούς, πε πρόκας ιχνεύοντες, Βείωσι, τυτθόν δε τιταινόμενοι μετόπισθεν ἄκρης εν γενύεσσι μάτην αράδησαν οδόντας δς Ζάτης Κάλαίς τε, μάλα σχεδον αΐσσοντες, τάων ακροτάτησιν επέχραον πλιθα χερσί.

Argon. II , v. 278.

On la retrouve aussi dans Ovide (Métam. VII, v. 780), et dans ce fragment de Verius sur la Mort :

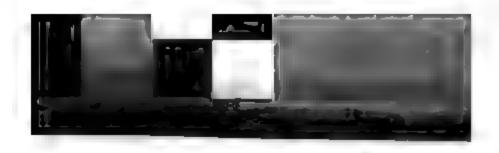
Ceu canis umbrosam lustrans Gortynia vallem, Si veteris potuit cerva comprendere lustra, Sævit in absentem, et, circum vestigia lustrans, Æthera per nitidum tenues sectatur odores.

La défense d'Enée aux Rutules de rendre à Turnus son épée est peu digne d'un cœur généreux; il y a plus de noblesse dans la défense d'Achille se réservant I honneur de frapper seul Hector:

Λαοΐσιν δ' ανένευε καρήκτι δίος Άχιλλεύς, ούδ' ἔα ἰέμεναι ἐπὶ Εκτορι πικρά βελεμνα μή τις κύδος ἄροιτο βαλών, ὁ δὲ δεύτερος ἔλθοι. Ιτ. ΧΧΙΙ, ν. 205.

La derniere réflexion de Virgile est traduite littéralement d'Homère :

Πρόσθε μέν έσθλος ἔφευγε, δίωχε δέ μιν μέγ αμείνων καρπαλίμως ' έπεὶ οὐχ ἱερήῖον , οὐδὲ βοείνν ἀρνύσθην , ἄτε ποσσίν ἀξθλια γίγνεται ἀνδρῶν , ἀλλὰ περὶ ψυχῆς Βέον Εκτορος ἴπποδάμοιο.



LIVRE XII.

389

Forte sacer Fauno soliis oleaster amaris Hic steterat, nautis olim vonerabile lignum, Servati ex undis ubi figere dona solebant Laurenti divo , et votas suspendere vestes. 770Sed stirpem Teucri nullo discrimine sacrum Sustalerant, puro ut possent concurrere campo. Hic hasta Ænese stabat, huc impetus illam Detulerat fixam, et lentà in radice tenebat. Incuffit, voluitque manu convellere ferrum Dardanides, teloque sequi, quem prendere cursu Non poterat : tum verò amens formidine Turnus, « Faune, precor, miserere, inquit; tuque optima ferrum Terra tene : colui vestros si semper honores, Quos contrà Æneadæ bello fecêre profanos. » 780Dixit, opemque dei non cassa in vota vocavit. Namque diù lucuns, lentoque in stirpe moratus, Viribus haud ullis valuit discludere morsus Roboris Æneas : dùm nititur acer, et instat, Rursus in aurigæ faciem mutata Metisci Procurrit, fratrique ensem dea Daunia reddit. Quod Venus audaci nymphæ indignata licere .. Accessit, telumque alta ab radice revellit. Olli sublimes, armis animisque refecti,

L'incident que le poête fait naître ici, pour retarder l'issue du combat, paroît imité du 21^{me}, chant de l'Iliade, où Astéropée fait de vaius efforts pour arracher la lance d'Achille enfoncée sur les bords du Xanthe:

Hic gladio fidens , hic acer et arduus bastă ,

790 Assistunt contrà certamine mart habeli.

Καὶ τοῦ μέν ὁ ἀφάμαρτεν, ὁ δ' ὑψηλην βάλεν ὅχθην, μεσσοπαλές δ' ἄρ' ἔθηκε κατ' ὅχθης μείλινον ἔγχος.

390

Πηλείδης δ' ἄορ όξυ ερυσσάμενος παρά μηροῦ, ἄλτ' επὶ οἱ μεμαώς ' ὁ δ' ἄρα μελίην Αχιλήος οὐ δύνατ' έκ κρημνοῖο ερύσσαι χειρὶ παχείη. τρὶς μέν μιν πελέμιξεν, ἐρύσσεσθαι μενεαίνων, τρὶς δὲ μεθήκε βίη.

IL. XXI, v. 171.

Du reste, Virgile donne aux deux rivaux la double protection de Juturne et de Vénus comme Homère donne à Hector et à Achille celle d'Apollon et de Minerve. Le di du jour, par une dernière saveur, accélère la course du héros troyen:

Πῶς δέ κεν Έκτωρ κῆρας ὑπεξέφυγεν Βανάτοιο, εἰ μή οῖ πύματόν τε καὶ ὕστατον ἤντετ Απόλλων ἐγγύθεν, ὅς οἱ ἐπῶρσε μένος λαιψηρά τε γοῦνα; Τι. ΧΧΙΙ, ν. 202.

Minerve trompe Hector sous la figure de Déiphobe (11. XXII, v. 226), et rend à Achille son javelot égaré:

Ευ γαίη δ' ἐπάγη· ἀνὰ δ' ῆρπασε Παλλὰς Ἀθήνη, ἀψ δ' Αχιληϊ δίδου· λάθε δ' Εκτορα, ποιμένα λαῶν.
Ιι. ΧΧΙΙ, ν. 276.

Ence et Tumus reviennent ainsi à la charge, l'un armé de sa jance, l'autre de son épée, comme Achille et Hector à la fin de leur combat (Il. XXII, v. 306.)

IX.

JUNONEM intereà rex omnipotentis Olympi Alloquitur, fulvà pugnas de nube tuentem: « Quæ jàm finis erit, conjux? quid denique restat? Indigetem Ænean scis ipsa, et scire fateris, Deberi cœlo, fatisque ad sidera tolli.



LIVAE XII.

391

Quid struis? ant quà spe gelidis in nubibus hæres.?

Mortalin' decuit violari vulnere divum?

Aut ensem, quid enim sine te Juturna valeret,
Ereptum reddi Turno, et vim crescere victis?

800 Desine jàm tandem, precibusque inflectere nostris;
Nec te tantus edat tacitam dolor, et milii curæ
Sæpè tuo dulci tristes ex ore recursent.

Ventum ad supremum est: terris agitare vel undis
Trojanos potuisti, infandum accendere bellum,
Deformare domum, et luctu miscere hymenæos;
Ulterius tentare veto. » Sic Jupiter orsus,
Sic dea submisso contrà Saturnia vultu:

« Ista quidem quia nota mihi tua, magne, voluntas,
Jupiter, et Turnum et terras invita reliqui.

BioNec tu me aëria solam nunc sede videres

Digna, indigna pati; sed flammis cincta subapsa

Starem acie, traheremque inimica in prælia Teucros.

Jutarbam misero, fateor, succurrere fratri

Suasi, et provita majora audere probavi;

Non ut tela tamen, non ut contenderet arcum:

Adjuro Stygii caput implacabile fontis,

Una superstitio superis quæ reddita divis.

Et nunc cedo equidem, pugnasque exosa relinquo.

Iliud te, nulla fati quod lege tenetur,

820 Pro Latio obtestor, pro majestate tuorum:
Cum jam connubiis pacem felicibus, esto,
Component, cum jam leges et fœdera jungent,
Ne vetus indigenas nomen mutare Latinos,
Neu Troas fieri jubeas, Teucrosque vocari,
Aut vocem mutare viros, aut vertere vestes.
Sit Latium, sint Albani per secula reges,
Sit Romana potens Italà virtute propago;

ÉNĖIDB.

Occidit, occideritque sinas cum nomine Troja. »
Olli subridens hominum rerumque repertor:
830« Et germana Jovis, Saturnique altera proles,
Irarum tantos volvis sub pectore fluctus?
Verum age, et inceptum frustrà summitte surorem:
Do quod vis, et me victusque volensque remitto.
Sermonem Ausonii patrium moresque tenebunt,
Utque est, nomen erit; commixti corpore tantum
Subsident Teucri; morem ritusque sacrorum
Adjiciam, saciamque omnes uno ore Latinos.
Hinc genus, Ausonio mixtum quod sanguine surget,
Suprà homines, suprà ire deos pietate videbis;
840Nec gens ulla tuos æquè celebrabit honores.»
Annuit his Juno et mentem lætata retorsit;
Intereà excedit cœlo, næbemque reliquit.

Ensin Turnus doit périr, et Jupiter et Junon sixent d'un commun accord et par des concessions mutuelles le triomphe du ches des Troyens et l'établissement de la puissance romaine. L'assemblée des dieux contemple aussi dans l'Iliade le combat d'Hector et d'Achille:

Ως τω τρίς Πριάμοιο πόλιν περιδινηθήτην καρπαλίμοισι πόδεσσι. Βεοί δέ τε πάντες όρωντο. τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε πατήρ άνδρων τε Βεών τε

IL. XXII, v. 165.

L'Odyssée se termine également par un ordre de Jupiter à Minerve qui assure la victoire à Ulysse (Od. XXIV, v. 471.) Mais les vers latins sont surtout imités ici du réveil de Jupiter, au 15me. chant de l'Itiade, où Neptune, d'accord avec Junon, blesse Hector par les mains d'Ajax. Les reproches du maître des dieux ont moins de dignité que dans Virgile, mais la soumission



LIVEE XIA

395

de la déesse, la réconciliation des deux époux, le retour de Junon dans l'Olympe y sont présentés de la même manière et presqu'avec les mêmes expressions :

Τον δε ίδων ελέησε πατήρ ανδρών τε Σεών τε, δεινα δ΄ ύπόδρα ίδων "Ηρην πρός μύθον ξειπεν" « Η μάλα δή κακότεχνος, άμήχανε, σός δόλος, "Ηρη, Εκτορα δίον επαυσε μάχης, εφόδησε δε λαούς. ου μάν οίδ, εί αύτε κακοβραφίης άλεγεινής πρώτη επαύρηαι, καί σε πληγήσιν ίμάσσω.

Ως φάτο ' ρίγησεν δὲ βοῶπις πότνια 'Ηρη, καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσπύδα ' « Ιστω νῦν τόδε γαῖα καὶ οὐρανὸς εὐρὺς ῦπερθεν, καὶ τὸ κατειδόμενον Στυγὸς ῦδωρ, ὅστε μέγιστος ὅρκος δεινότατός τε πέλει μακάρεσσι Βεοῖσιν ' σή θ' ἰερή κεφαλή, καὶ νωίτερον λέχος αὐτῶν κουρίδιον, τὸ μὲν οὐκ ἀν ἐγώ ποτε μὰψ ὁμόσαιμι ' μὴ δὶ ἐμὴν ἰότητα Ποσειδάων ἐνοσίχθων πημαίνει Τρῶάς τε καὶ Εκτορα, τοῖσι δ' ἀρήγει ' αλλά που αὐτὸν Βυμὸς ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει , τειρομένους δ' ἐπὶ νηυσίν ἰδων ἐλέησεν 'Αχαιούς αὐτάρ τοι καὶ κείνω ἐγὼ παραμυθησαίμην, τῆ ἴμεν , ἡ κεν δὴ σὺ, κελαινεφές , ἡγεμονεύης. »

Ως φάτο · μείδησεν δὲ πατήρ ἀνδρῶν τε Θεῶν τε, καί μιν ἀμειδόμενος ἔπεα πτερόεντα προσπύδα · «Εἰ μὲν δὴ σύγ ἔπειτα, βοῶπις πότνια Ἡρη, ἴσον ἐμοὶ φρονέουσα μετ ἀθανάτοισι καθίζοις τῷ κε Ποσειδάων γε, καὶ εἰ μάλα βούλεται ἀλλη, αἴψα μεταστρέψειε νόον, μετὰ σὸν καὶ ἐμὸν κῆρ. ἀλλ' εἰ δή ρ' ἐτεόν γε καὶ ἀτρεκέως ἀγορεύεις, ἔρχεο νῦν μετὰ φῦλα Θεῶν, καὶ δεῦρο κάλεσσον Ιρίν τ' ἐλθέμεναι καὶ ᾿πολλωνα κλυτότοξον.

11. XV, v. 12 et 34.

Ces mots de Jupiter sont suivis de la prédiction des derniers événements de la guerre, comme les vers de Virgile peignent l'adhésion d'Enée aux mœurs latines, la réunion des deux peuples dans Albe, l'anéantissement du nom troyen, et la gloire immortelle de Rome: idées reproduites par Horace dans sa belle ode à Auguste (livre III, ode 3.) Le retour de Jupon dans l'Olympe se retrouve également dans d'Homère, qui l'exprime par une comparaison remarquable:

Ως ἔφατ' οὐδ' ἀπίθησε Ξεὰ λευκώλενος 'Ηρη '
βη δὲ κατ' Ιδαίων ὀρέων ἐς μακρὸν 'Ολυμπον.
ώς δ' ὅτ' ἀν ἀίξη νόος ἀνέρος, ὅστ' ἐπὶ πολλὴν
γαῖαν ἐληλουθώς, φρεσὶ πευκαλίμησι νοήση '
ἔνθ' εἴην, ἡ ἔνθα μενοινήησί τε πολλά '
ψς κραιπνώς μεμαυῖα διέπτατο πότνια 'Ηρη.

IL. XV, v. 78.

His actis, aliud Genitor secum ipse volutat,
Juturnamque parat fratris dimittere ab armis.
Dicuntur geminæ pestes, cognomine Diræ,
Quas et tartaream Nox intempesta Megæram
Uno eodemque tulit partu, paribusque revinxit
Serpentum spiris, ventosasque addidit alas.
Hæ Jovis ad solium sævique in limine regis
850Apparent, acuuntque metum mortalibus ægris,
Si quando lethum horrificum morbosque deûm rex
Molitur, meritas aut bello territat urbes.

Harum unam celerem demisit ab æthere summo Jupiter, inque omen Juturnæ occurrere jussit. Hla volat, celerique ad terram turbine sertur: Non secus ac nervo per nubem impulsa sagitta, Armatam sævi Parthus quam selle veneni,



LIVEB XII

395

Parthus sive Cydon, telum immedicabile, torsit;
Stridens et celeres incognita transilit umbras.

86oTalis se sata Nocte tulit, terrasque petivit.

Postquam acies videt Iliacas atque agmina Turni,
Alitis in parvæ subitò collecta figuram,
Quæ quondam in bustis aut culminibus desertis
Nocte sedens, serúm canit importuna per umbras;
Hanc versa in faciem, Turni se pestis ad ora
Fertque refertque sonans, clypeumque everberat alis.

Arrectæque horrore comæ, et vox faucibus hæsit.
At procul ut Diræ stridorem agnovit et alas,

Illi membra novus solvit formidine torpor,

870Infelix crines scindit Juturna solutos,

Unguibus ora soror fœdans et pectora pugnis .

« Quid nunc te tua, Turne, potest germana juvare? Aut quid jâm miseræ superat mibi? quâ tibi lucem Arte morer? talin' possum me opponere monstro? Jamjam linquo acies: ne me terrete timentem, Obscœnæ volucres; alarum verbera nosco, Lethalemque sonum; nec fallunt jussa superba Magnanimi Jovis: hæc pro virginitate reponit!

Quò vitam dedit seternam? cur mortis adempta est

880Conditio? possem tantos finire dolores

Nunc certé, et misero fratri comes ire per umbras. Immortalisego? aut quicquam mihi dulce meorum, Te sine frater erit? o quæ satis ima dehiseat Terra mihi, manesque deam demittat ad imos! » Tantúm effata, caput glauco contexit amictu Multa gemens, et se fluvio dea condidit alto.

Dans le texte grec que nous venons de transcrire, Jupiter appelle Apollon et Iris, l'un pour ramener Hector au combat

(11. XV, v. 220, l'autre pour en eloigner Neptune, comme Mégère sait suir ici Juturne:

Ιοιν δε προτέρτη έπεα πτερόεντα προσπύδα '
« Βάσα' τω, Πρι ταχεία, Ποσειδάωνι άνακτι
πάντα τάδ άγγείλαι, μηδε ψευδάγγελος είναι.
παυσάμενου μιν άνωρδι μάχτις ηδε πτολέμοιο
ερχεσθαι μετά φύλα Δεών, η είς άλα δίαν. »

Ως ές ατ' ούδ απίθησε ποδήνεμος ώπε 1ρις. βι δε κατ' Ιδαίων όρεων είς Ίλιον ίρην. ώς δ΄ δτ' αν έκ νες έων πτηται νιφας κε χάλαζα ψυγρή ὑπὸ ὁιπτς αἰθοτιγενέος Βορέαο. ώς κραιπνώς μεμανία διέπτατο ώπε τ΄ Ιρις.

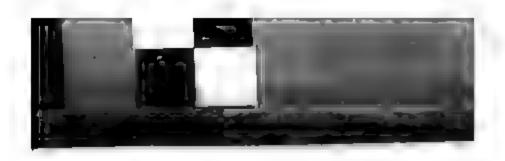
IL. XV, v. 157 et 168.

La métamorphose de la Furie en oiseau nocturne rappelle celle du Sommeil (Il. XIV, v, 290), et celle d'Apollon et de Minerve (Il. VII, v. 59.) Cette apparition prophétique a été reproduite par Quintus de Smyrne dans le combat d'Achille contre Mennon (Paralipomènes, ch. II, v. 508), et agrandie par Klopstock dans le sublime tableau de la mort du Christ (Messiade, ch. VIII, v. 530.)

La douleur de Juturne ne peut offrir aucune ressemblance avec la réponse de Neptune à Iris (Il. XV, v. 185.); elle se rapproche plutôt des plaintes de Thétis sur Achille (Il. XV/111, v. 429), et de celles de Vénus déplorant son immortalité près du corps sanglant d'Adonis:

Φεύγεις μακρόν, Άδωνι, καὶ ἔρχεαι εἰς Ἀχέροντα καὶ στυγνὸν βασιλῆα καὶ ἄγριον ά δὲ τάλαινα ζώω, καὶ Βεὸς ἐμμὶ, καὶ οὐ δύναμαί σε διώκειν.

Bion, Idylle I, v. 51.



LIVEB XII.

397

La retraite de Juturne correspond au départ de Nep une, obéissant à l'ordre de Jupiter :

Ως είπων λίπε λαόν Άχαιϊκόν Έγνοσίγαιος , δύνε δε πόντον ίων· πόθεσαν δ' Άρωες Άχαιοί. Ιε. XV, v. 218.

Dans le combat d'Achille et d'Hector, Apollon quitte également le fils de Priam dès qu'il voit les balances d'or incliner vers l'Erèbe:

Ελκε δὲ μέσσα λαθών· ρέπε δ' Έκτορος αἴσιμον ἦμαρ, ὥχετο δ' εἰς 'Αίδαο· λίπεν δέ ἐ Φοῖδος Ἀπόλλων. Ιτ. ΧΧΙΙ, ν. 212.

*

Æneas instat contrà, telumque coruscat Ingens, arboreum, et sævo sic pectore fatur : [tractas / "Quæ nunc deindè mora est ant quid jàm, Turne, re-890Non cursu, sævis certandum est cominus armis.

Verte omnes tete in facies, et contrahe quicquid Sive animis sive arte vales; opta ardua pennis Astra sequi, clausumque cavâ te condere terrâ, » Ille caput quassans: « Non me tua fervida terrent Dicta, ferox; di me terrent, et Jupiter hostis. Nec plura effatus, saxum circumspicit ingens, Saxum antiquum, ingens, campo quod fortè jacebat Limes agro positus, litem ut discerneret arvis. Vix illud lecti bis sex cervice subirent,

900Qualia nunc hominum producit corpora tellus: Ille manu raptum trepidà torquebat in hostem Altior insurgens, et cursu concitus heros.



398

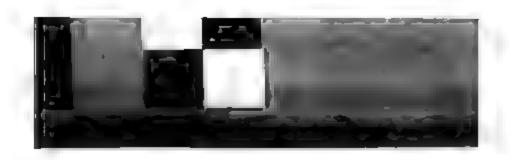
ÉNÉIDE.

Sed neque currentem se, nec cognoscit cuntem . Tollentemve manu saxumque immane moventem; Genua labant, gelidus concrevit frigore sanguis : Tun lapis ipse viri, vacuum per inane volutus, Nec spatium evasit totum, nec pertulit ictum. Ac velut in somais, oculos ubi languida pressit Nocte quies, nequicquam avidos extendere cursus 910 Velle videmur, et in mediis conatibus ægri Succidimus; non lingua valet, non corpore notee Sufficient vires, nec vox aut verba sequentur : Sic Turno quacumque viam virtute petivit, Successum dea dira negat ; tum pectore sensus Vertuntur varii: Rutulos adspectat et urbem, Cunctaturque metu, telamque instare tremiscit; Nec quò se eripiat, nec qua vi tendat in hostem , Nec currus usquam videt, aurigamve sororem.

Turnus touche à son dernier moment, comme Hector sprès la retraite d'Apollon; les paroles d'Enée correspondent à celles d'Achille rejetant les conditions du combat :

Τον δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδών προσέφη πόδας ώκὺς Αχιλλεύς « Εκτορ , μή μοι , ἄλαστε , συνημοσύνας αγόρευε. παντοίης άρετης μιμνήσκεο ' νῦν σε μάλα χρή αίχμητήν τ' ἔμεναι καὶ Βαρσαλέον πολεμιστήν . οῦ τοι ἔτ' ἔσθ' ὑπάλυξις ' ἄραρ δέ σε Παλλάς Αθήνη ἔγχει ἐμῷ δαμάα ' νῦν δ' άθρόα πάντ' ἀποτίσεις κήδε' ἐμῶν ἐτάρων , οῦς ἔκτανες ἔγχεῖ βύων . » Ιι ΧΧΙΙ , τ. 260 et 268.

Les vers latins rappellent plus particulièrement encore les menaces de Jison dans la Médée d'Euripide:



LIVER XII.

Δεὶ γάρ νυν ήτοι γῆς σφε κρυφθήναι κάτω, ἡ πτηνὸν ἄραι σῶμ ἐς αἰθέρος βάθος, εἰ μὴ τυράννων δώμασιν δώσει δίκην. Μέλές, ν. 1293.

La noble réponse de Turnus renferme ces deux exclamations d'Hector :

Ω πόποι, ἢ μάλα δή με Ξεοί Βάνατόνδε νάλεσσαν. 12. ΧΧΙΙ, ν. 297.

Ούτοι ἔγων ἔρριγα μάχτυ, οὐδε ατύπου ἔππων* ἀλλ' αἰεί τε Διὸς αρείσσων νόος αἰγιόχοιο, όστε καὶ ἄλαιμον ἄνδρα φοδεῖ, καὶ ἀφείλετο νίκην. Ιτ. ΧVII, v. 175.

Il saisit une pierre énorme comme Hector, au rame, chant, pour briser la nuraille des Greçs:

Εκτωρ δ' άρπάξας λάαν φέρεν, ός ρα πυλάων έστήκει πρόσθε, πρυμυός παχύς, αὐτὰρ ῦπερθεν όξὺς ἔην· τὸν δ' οῦ κε δύ' ἀνέρε δήμου ἀρίστω ρηϊδίως ἐπ' ἄμαξαν ἀπ' οῦδεος ὸχλίσσειαν, οἶοι νῦν βροτοί εἰσ'· ὁ δέ μιν ῥέα πάλλε καὶ οἶος. IL. XII, v. 445.

On trouve encore deux peintures analogues (Il. V, v. 502; XXI, v. 405.) L'affoiblissement subit de Turnus est un chef-d'œuvre d'harmonie imitative dont le germe encore imparfait se retrouve dans la course d'Achille et d'Hector:

Ως δ' έν ονείρω ου δύναται φεύγοντα διώκειν '
ουτ' ἄρ' ὁ τὸν δύναται ὑποφεύγειν, οῦδ' ὁ διώκειν '
ῶς ὁ τὸν οὐ δύνατο μάρψαι ποσίν, οὐδ' ὅς ἀλύξαι.
Ιτ. ΧΧΗ, ν. 199.

99

ÉNÉIDE.

400

Ces vers ont été reproduits par Klopstock (Messiade, ch. XIV, v. 1247.) et par le Tasse dans la mort de Soliman (Jérusalem, ch. XX, st. 105). La crainte et l'irrésolution du prince rutule correspondent à la terreur d'Hector lorsqu'il voit sa lance repoussée par le bouclier d'Achille, et qu'il n'aperçoit plus son frère Déiphobe:

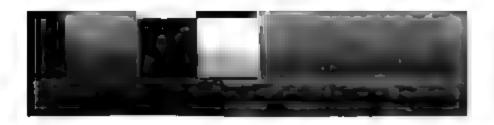
Η ρά, καὶ ἀμπεπαλών προίει δολιχόσκιον ἔγχος, καὶ βάλε Πηλείδαο μέσον σάκος, οὐδ ἀφάμαρτεν τῆλε δ' ἀπεπλάγχθη σάκεος δόρυ. χώσατο δ' Έκτωρ ὅττι ρά οἱ βέλος ὡκὺ ἐτώσιον ἔκφυγε χειρός ττῆ δὲ κατηφήσας, οὐδ' ἄλλ' ἔχε μείλινον ἔγχος Δηίφοδον δ' ἐκάλει λευκάσπιδα, μακρόν ἀύσας, ἤτεέ μιν δόρυ μακρόν ' ὁ δ' οὕτι οἱ ἐγγύθεν ἦεν.

IL. XXII, v. 289.

• Cuncianti telum Æneas fatale coruscat, 920Sortitus fortunam oculis, et corpore toto

Eminus intorquet: murali concita nunquam
Tormento sic saxa fremunt, nec fulmine tanti
Dissultant crepitus; volat atri turbinis instar
Exitium dirum hasta ferens, orasque recludit
Loricæ, et clypei extremos septemplicis orbes;
Per medium stridens transit femur: incidit ictus
Ingens ad terram duplicato poplite Turnus.
Consurgunt gemitu Rutuli, totusque remugit

Mons circum, et vocem laté nemora alta remittunt.
930Ille humilissupplexque, oculos dextramque precantem
Protendens: « Equidem merui, nec deprecor, inquit:
Utere sorte tua a miseri te si qua parentis
Tangere cura potest: oro, suitet tibi talis



LIVER XII.

401

Anchises genitor, Dauni miserere senecte; Et me, seu corpus spoliatum lumine mavis, Redde meis: vicisti, et victum tendere palmas Ansonii vidére : tua est Lavinia conjux : Ulterius ne tende odiis: » Stetit acer in armis Æneas, volvens oculos, dextramque repressit. 940Et jam jamque magis cunctantem flectere sermo Cœperat, infelix humero cum apparuit ingens Balteus, et notis fulserunt cingula bullis Pallantis pueri, victum quem vulnere Turnus Straverat, atque humeris inimicum insigne gerebat. Ille oculis postquam sævi monumenta doloris Exuviasque hausit, furiis accensus etirà Terribilis: « Tu-ne hinc spoliis indute meorum Eripiare mihi? Pallas te hoc vulnere, Pallas Immolat, et pænam scelerato ex sanguine sumit. » 950Hoc dicens, ferrum adverso sub pectore condit Fervidus : ast illi solvuntur frigore membra, Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.

Hector, après les vers que nous venons de citer, fond sur Achille l'épée à la main; celui-ci le blesse de sa lance; Hector tombe, et adresse comme Turnus sa dernière prière à son vainqueur:

Ωρμήθη δ' Αχιλεύς, μένεος δ' έμπλήσατο Βυμόν αγρίου · πρόσθεν δε σάκος στέρνοιο κάλυψεν καλόν, δαιδάλεον · κόρυθι δ' επένευε φαεινή, τετραφάλω · καλαί δε περισσείοντο έθειραι χρύσεαι, ας "Ηφαιστος ίει λόφον άμφι Βαμειάς. οίος δ' άστηρ είσι μετ' άστρασι νυκτός άμολγώ Εσπερος, δς κάλλιστος εν ούρανώ ζσταται άστηρ ·

Etudes greeq. III. Partie.

26

ÉNÉIDE.

ως αίχμης ἀπέλαμπ' εὐηκεος, ην ἄρ' Αχιλλεύς πάλλεν δεξιτερη, φρονέων κακὸν Εκτορι δίω, εἰσορόων χρόα καλόν, ὅπη εἴξειε μάλιστα. τοῦ δὲ καὶ ἄλλα τόσον μὲν ἔχε χρόα χάλκεα τεύχη, καλά, τὰ Πατρόκλοιο βίην ἐνάριξε κατακτάς φαίνετο δ', ἡ κληίδες ἀπ' ώμων αὐχέν' ἔχουσιν, λαυκανίην, ἵνα τε ψυχης ὥκιστος ὅλεθρος τη ρ' ἐπὶ οἱ μεμαῶτ' ἔλασ' ἔγχεϊ δῖος Αχιλλεύς τὸ ἀντικρὺ δ' ἀπαλοῖο δι' αὐχένος ήλυθ' ἀκωκή. οὐδ' ἄρ' ἀπ' ἀσφάραγον μελίη τάμε χαλκοδάρεια, ὅφρα τί μιν προτιείποι ἀμειδόμενος ἐπέεσσιν. ἡριπε δ' ἐν κονίης ' ὁ δ' ἐπεύξατο δῖος 'Αχιλλεύς.

τον δ' ολιγοδρανέων προσέφη κορυθαίολος Έκτωρ « Λίσσομ ύπερ ψυχής, καὶ γούνων, σῶν τε τοκήων, μή με ἔα παρὰ νηυσὶ κύνας καταδάψαι Αχαιῶν ἀλλὰ σὺ μεν χαλκόν τε ᾶλις χρυσόν τε δέδεξο, δῶρα, τά τοι δώσουσι πατήρ καὶ πότνια μήτηρ σῶμα δε οἴκαδ εμον δόμεναι πάλιν, ὅφρα πυρός με Τρῶες καὶ Τρώων ἄλοχοι λελάχωσι Θανόντα! »

IL. XXII, v. 312 et 337.

Virgile a ajouté ce trait de l'admirable entrevue de Priam et d'Achille:

Μυῆσαι πατρὸς σοῖο, Θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ.

IL XXIV, v. 488.

Enée, sidèle à son caractère, a compassion d'un ennemi vaincu; il est prêt à lui laisser la vie, comme Ménélas à Adraste (Il. VI, v. 51). Mais la vue du baudrier de Pallas rallume sa juste indignation; il reprend envers son ennemi toute l'instexibilité d'Achille voyant Hector revêtu de l'armure sanglante de Patrocle:



LIVRE XII.

405

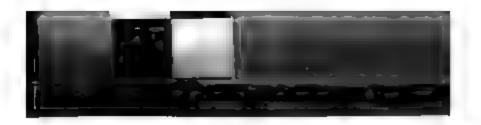
Εκτορ, ἀτάρ που ἔφης, Πατροκλή ἐξεναρίζων, σῶς ἔσσεσθ', ἐμὲ δ' οὐδὲν ὁπίζεο νόσφιν ἐόντα. νήπιε! τοῖο δ' ἄνευθεν ἀοσσκτήρ μέγ' ἀμείνων νουσὶν ἔπι γλαφυρήσιν ἐγὼ μετόπισθε λελείμμην, δς τοι γούνατ' ἔλυσα ' σὲ μὲν κύνες ήδ' οἰωνοὶ ἐλκήσουσ' ἀἰκῶς, τὸν δὲ κτεριοῦσιν Ἁχαιοί.

Ir. XXII, v. 33:.

Enée frappe le coup fatal, et l'âme de Turnus s'échappe comme celle d'Hector annonçant à Achille la vengeause d'Apollon:

Ως ἄρα μιν είπόντα τέλος Βανάτοιο κάλυψεν· ψυχή δ' ἐκ ἡεθέων πταμένη ἄϊδόσδε βεδήκει, ὑν πότμον γοόωσα, λιποῦσ' άδροτήτα καὶ ήδην.

L. XXII, v. 361.



INDEX.

Engide.	LIVAE	VII.
---------	-------	------

	ERBIDS, DIVAL VII.	
I.	Histoire du Latium pag.	3.
n.	Ambassade à Latinus	12.
ш.	Alecton chez Amate	23.
IV.	Alecton chez Turnus	32.
v.	Alecton chez Tyrrhée	37.
VI.	Déclaration de guerre	45.
VII.	Dénombrement des Latins:	52.
	LIVER VIII.	
I.	Apparition du Tibre	64.
	* -	•
	Réception d'Enée chez Evandre	
ш.	Combat d'Hercule et de Cacus	80.
IV.	Campagne de Rome	87.
V.	Forges de Vulcain	92.
VI.	Adieux d'Evandre	00.
	Bouclier d'Enée	



406

INDEX.

LIVER IX.

I.	Arrivée de Turnus pag.	127
H.	Métamorphose des vaisseaux	133.
III.	Nisus et Euryale	141
IV.	Destruction de la tour	a 63
V.	Mort de Numanus	169
VI.	Mort de Bitias	175.
VII.	Turnus dans le camp	180
	•	
	. LIVER X.	
I.	Conseil des dieux	191.
II.	Dénombrement des Etrusques	a 98.
JII.	Retour d'Enée	205.
IV.	Exploits de Pallas	214.
	Mort de Pallas	
	Vengeance d'Enée	
	Retraite de Turnus	
	Exploits de Mézence	
	Mort de Lausus et de Mézence.	



	INDEX.	407
	LIVER XI.	
I.	Pompe funèbre de Pallas peg.	261.
Ħ.	Sépulture des guerriers	268.
III.	Conseil de Latinus	276.
IV.	Préparatifs de défense	291.
v.	Histoire de Camille	299.
VI.	Combat de cavaleric	302.
VII.	Exploits de Camille	307.
VIII.	Mort de Camille	3 t 3.
IX.	Déroute des Latins	322.
	LIVRE XII.	
ſ.	Défi de Turnus	329.
IJ.	Sanction du traité	338.
III.	Rupture du traité	345.
IV.	Blessure d'Enée	353.
V.	Guérison d'Enée	359.
VI.	Scène de carnage	364.
VII.	Mort d'Amate	372.
	Combat d'Enée et de Turnus	
IX.	Mort de Turnus	390.

FIN.

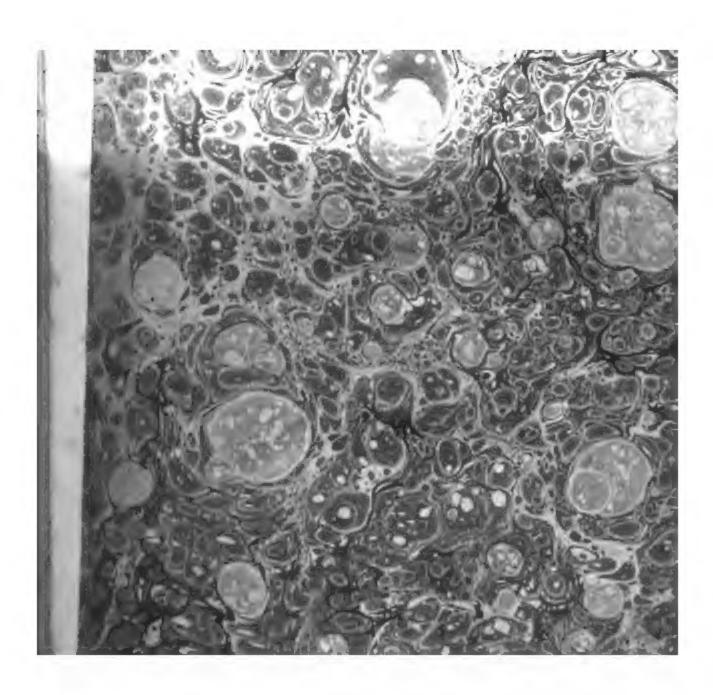


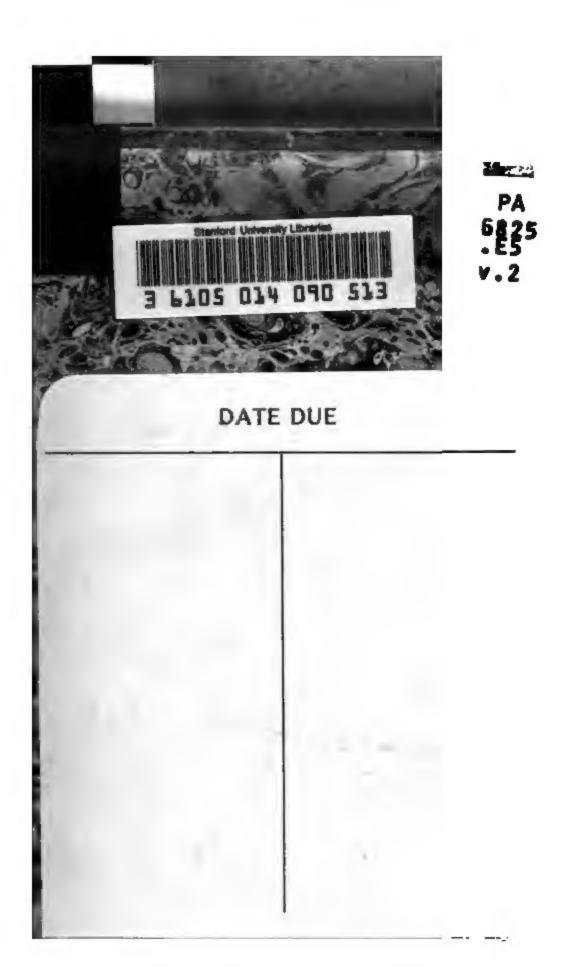
à

.



•





STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD, CALIFORNIA 94305